Ce que réclame CAMILLIEN HOUDE

(VOIR PAGE 2)

• • • — Victoire !

ÉDITION ★★ FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 30
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTRÉAL
DIMANCHE
23 mai 1943

BEAU; PLUS CHAUD

SPORT FINAL
5c

A VILLE-LaSALLE

UN BOMBARDIER S'ABAT: 2 MORTS

(A lire en page 3)

La popularité de Roosevelt au Maroc

L'admiration qu'éprouvent les populations de l'Afrique-Nord pour le président Roosevelt et nos armes grandit sans cesse, maintenant surtout qu'elles bénéficient de la sollicitude des Alliés après avoir éprouvé la brutale arrogance des nazis. Cette photo, prise à Casablanca, nous montre un jeune marchand de journaux marocain offrant aux passants des portraits de Roosevelt. Il se souvient certainement du passage du président des Etats-Unis dans cette ville, lors de la fameuse conférence de la "reddition sans conditions".

Un dont ça ne fait pas l'affaire...

A ceux qu'intrigue la binette pensive de ce chien "instruit", est-il besoin de rappeler qu'à partir du 27 mai le rationnement radical de la viande sera en vigueur à travers le Canada?... En fidèles compagnons de l'homme, toutous et mâtins de tout le pays devront changer leurs habitudes et devenir de plus en plus végétariens. (Photo "P.-Journal").

Dissolution de la IIIième Internationale communiste

(VOIR PAGE 5)

Les réclamations de Camillien Houde

Ce que notre ancien maire, actuellement détenu dans un camp d'internement, demande à l'Etat. — Sera-t-il libéré ? — Il est toujours député à la Législature provinciale. — Son cas fera encore du tapage.

Ainsi que l'annonçait le "Petit Journal" dès dimanche dernier, en dépit des dénégations de certains de ses confrères, il est bel et bien véritable que M. Camillien Houde, a rédigé par écrit, au ministère de la Justice, sa demande de mise en liberté.

Nous disons bien "demande de mise en liberté"; car selon la copie de cette lettre, que nous a fait tenir sa femme, Camillien Houde ne demande d'être entendu d'un comité consultatif, qu'au cas où le ministère de la Justice déciderait de lui refuser certaines autres prérogatives, qu'il énumère précédemment.

Nous publions ici la principale partie du texte des revendications de M. Houde:

Lettre de Houde

[...], *le 10 mai 1943.*

M. P. Anderson,
Sous-Ministre de la Justice,
Ottawa, Ont.
Cher Monsieur —

Au bout de près de trois ans d'internement j'ai décidé de soumettre à votre département les requêtes suivantes:

1°. Ma libération pure et simple que le ministre de la Justice peut et a toujours pu accorder d'après la loi de la défense nationale. [...]

2°. Si cette libération m'est refusée je demande un procès public en vertu de la loi que j'ai violée, à savoir la loi de l'enregistrement national dont les sanctions comportent 3 mois de prison ou $200 d'amende ou les deux. [...]

3° S'il est exact que votre département m'a interné selon la loi de la défense nationale au lieu de la loi de l'enregistrement national, je désire un procès public comme il en a été accordé à bon nombre de personnes sous l'empire de cette loi, entre autres à deux hommes publics bien connus.

4°. Si on refuse de m'accorder aucune des prérogatives ci-haut mentionnées je demande d'être assigné immédiatement devant une des commissions instituées pour étudier le cas des personnes considérées par votre département comme ennemies du pays. Je vous ferai observer que ces commissions ne sont pas tenues de suivre la procédure des tribunaux réguliers et [...] *que leurs recommandations d'ailleurs sont agréées ou rejetées selon le bon vouloir du ministre de la justice.*

Une de ces commissions siégera à [...] *à partir d'aujourd'hui et pour une semaine me dit-on. Si votre département décide de référer mon cas à une commission je désirerais que ce soit dès la semaine courante si possible, car ces commissions parcourent le pays et il peut s'écouler des semaines et des mois avant qu'une commission siège de nouveau dans ce district.*

5°. Si toutes ces demandes sont refusées et si je suis dans l'obligation de rester prisonnier du gouvernement j'insiste pour être transféré dans un camp plus près de ma famille, de préférance dans Québec. [...]

Je demande encore une fois au ministre de la Justice dont je suis le prisonnier de recommander au département de la Défense nationale de me faciliter par un transfert les visites de ma femme, de mes enfants et de mes avocats au besoin.

Vous remerciant, M. le Sous-Ministre, de bien vouloir soumettre ces requêtes à qui de droit sous le plus bref délai, je me souscris,

Votre dévoué,

Copie conforme:
Madame Camillien Houde, *(Signé) C. Houde.*

Il est toujours député

Evidemment, l'affaire Houde n'a pas fini de faire du tapage. Cet homme a tenu une place considérable dans la vie publique de la province de Québec, et il serait difficile qu'on l'oubliât.

Camillien Houde est toujours député. La loi fédérale défend à tout interné de briguer les suffrages ou d'être éligible aux fonctions publiques: mais sauf erreur, aucune loi n'existe qui puisse enlever à un député élu le titre qu'il détient déjà. D'autre part, le gouvernement provincial n'a jamais déclaré vacant le siège de Sainte-Marie et continue de reconnaître M. Houde comme député de cette circonspection. Il n'a cependant touché aucune indemnité parlementaire depuis son internement.

Si Houde avait été libéré avant la fin de la session provinciale il aurait eu le droit d'y aller siéger dès sa libération. Mais comme cette session sera prorogée d'ici quelques jours, il est peu probable que se réalise cette éventualité.

Pourquoi a-t-il fait cette demande?

Depuis son internement, Houde n'avait rien réclamé, jusqu'au 10 mai dernier, du point de vue juridique. Qu'est-ce qui a pu motiver cette décision subite de présenter sa demande? Son silence avait toujours constitué une énigme.

Les requêtes, résolutions diverses, présentées au ministre par plusieurs organismes et municipalités, ainsi que diverses interpellations en Chambre à son sujet, ont dû avoir de l'effet sur cette décision de l'ancien maire de Montréal. Cela est d'autant plus plausible, qu'à chacune de ces requêtes ou interrogations, le ministre de la Justice répondait que c'était à M. Houde de demander la révision de son cas.

Que fera le ministre?

Le ministre de la Justice a le pouvoir, dit-on, de libérer personnellement un détenu dans un camp d'internement, sans procès.

Il peut aussi ordonner à une commission d'enquête de s'occuper immédiatement de ce cas.

Les choses peuvent aussi traîner en longueur, et n'aboutir à rien du tout, si son cas n'est pas jugé de nature à subir des changements.

Un monsieur qui a fait parler de lui

Mais on en parlera sans fin, car tout, chez Houde, soulève un grand déplacement d'air, une activité débordante.

A 33 ans, il est élu député conservateur au Parlement provincial pour Sainte-Marie, circonscription qui avait été libérale durant vingt-sept ans. A 38 ans (en 1928) il bat Médéric Martin, jusqu'alors invincible, à la mairie de Montréal. Un an plus tard, il est nommé chef du parti conservateur provincial de Québec. L'année suivante, il est réélu maire de notre métropole.

En 1931, il cherche à battre le gouvernement Taschereau, au cours d'une campagne remplie de clameurs, d'accusations, d'épithètes invraisemblables. Il est défait.

Procédures célèbres

Personne n'a oublié les procédures en contestation qu'il prit immédiatement après l'élection, dans 66 des 90 comtés de la province, ni le fameux bill Dillon qui y mit le holà. Tous les Canadiens, grands amateurs de disputes juridiques, en parlaient.

Notons ici un détail curieux: nous croyons nous souvenir que Me Louis Saint-Laurent, aujourd'hui ministre de la Justice, était l'avocat en chef des députés libéraux dont l'élection était contestée.

Quelques mois plus tard, feu l'hon. Fernand Rinfret souffle à Camillien son siège de maire. Houde abandonne alors la direction du parti conservatteur de Québec, déclarant à tout venant qu'il en a fini avec les partis politiques.

L'année suivante, il rebondit sur la scène publique, comme candidat à la mairie de Montréal. Il est élu en ouragan, avec près de cent mille voix favorables. Puis, vers la fin de son mandat, il accomplit un nouveau geste extraordinaire: il donne sa démission comme maire, à l'ahurissement général... pour se présenter de nouveau, d'ailleurs aux élections municipales de 1936, où il est battu. Notre irrépressible compatriote se retire alors sous sa tente... mais pas pour longtemps.

Le voilà maintenant qui saute dans l'arène fédérale, se présentant comme candidat indépendant à l'élection complémentaire de Saint-Henri, en janvier 1938. Cam-

"Camillien" n'eut jamais la langue dans sa poche.

pagne mémorable, au milieu d'un chahut indescriptible. Houde est battu...

A l'automne de la même année, il brigue encore les suffrages à la mairie de Montréal. Les citoyens daignent l'élire. L'anne suivante, il est candidat indépendant aux élections provinciales, dans Montréal-Sainte-Marie. Là aussi, les électeurs daignent l'élire.

C'est en août 1940 que le gouvernement fédéral, ayantr odonné l'enregistrement national, Houde s'y opposa, conseillant aux citoyens de ne point s'y soumettre. Mais comme si tout, chez notre personnage, devait s'avérer sensationnel, la police fénérale l'arrête dramatiquement en pleine nuit, comme il sortait de l'hôtel de ville; après quoi on perquisitionna partout dans son bureau, aussi bien qu'à sa demeure.

Il y a 34 mois de cela. Nous attendons la suite de la carrière aventureuse de M. Camillien Houde. Quel chapitre ouvrira la décision de l'honorable ministre de la Justice ?

Quel qu'il soit, tenons pour probable que toute l'Amérique du Nord en parlera.

11 avions japonais descendus

GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE d'Australie, 22. — Six avions japonais ont été descendus, cinq autres l'ont probablement été et deux autres ont été endommagés, lorsqu'une formation de 20 appareils nippons fut attaquée, vendredi, par les chasseurs alliés au-dessus de Salamoa, en Nouvelle-Guinée.

C'est en déployant le drapeau étoilé que les grévistes des "United Automobile Workers" (CIO) ont fait le piquetage des usines "Chrysler" de la région de Détroit, paralysées par la grève non autorisée de 24,000 employés. Cette grève a fait fermer, samedi, le gigantesque arsenal de tanks "Chrysler". Elle pourrait faire chômer tous les 85,000 employés de cette compagnie, mais la Commission du travail de guerre espère en venir à un prompt règlement.

L'énorme arsenal des tanks "Chrysler" paralysé par la grève de 24,000 employés

DETROIT, 22. — Les opérations finales d'assemblage, à l'énorme arsenal de tanks "Chrysler", ont dû être suspendues, aujourd'hui, faute de pièces, alors que seulement 2,400 des 14,000 employés de jour, à six des usines de la compagnie, avaient répondu à l'ordre de retourner au travail, donné par la Commission régionale du travail de guerre.

Un porte-parole de "Chrysler" dit qu'environ 1,500 employés, les deux tiers de la première équipe, se sont rendus à l'usine des bombardiers "De Soto", à 7 heures, ce matin, de sorte qu'on a pu continuer un peu la production. 700 des 4,000 employés des usines "Jefferson-Kercheval" sont retournés au travail.

Mais, à la principale usine "Dodge", seulement 200 ouvriers sur les 7,500 se sont rendus au travail. Des assemblées ont été convoquées pour dimanche, afin de discuter la situation. La grève de 24,000 employés avait commencé jeudi. Les "United Automobile Workers" disent que la compagnie a rompu sa promesse de renouveler son contrat, faite il y a deux mois. La Commission régionale du travail de guerre espère que la grève se réglera promptement, après avoir ordonné le renouvellement du contrat de la compagnie.

Dans l'intervalle, à Washington, la Commission du travail de guerre a commencé à rédiger son rapport final sur la grève du charbon.

William Green, président de la "Fédération Américaine du Travail" a déclaré que si les "United Mine Workers" de John-L. Lewis désirent revenir au bercail de la F. A. T., ils devront s'en tenir à la promesse de la F. A. T. de ne pas déclarer de grève, tant que l'ennemi des Etats-Unis n'aura pas été écrasé par une défaite finale.

1943 — MAI — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
16	17	18	19	20	21	22
23/30	24/31	25	26	27	28	29

1943 — JUIN — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
		1	2	3	4	5

AUJOURD'HUI

23 MAI

143ième jour de l'année
1357ième jour de guerre.

FETES DU JOUR

SAINT DIDIER

Evêque de Langres, qui vivait probablement au Ve siècle. Selon la tradition, des Vandales ayant envahi le pays, il se porta à leur rencontre pour sauver la ville, mais il fut assassiné.

BIENHEUREUSE CATHERINE DE CARDONA

Vierge espagnole, de noble ascendance, qui abandonna le siècle pour s'adonner à la vie contemplative. Morte en 1577.

TEMPERATURE

BEAU; PLUS CHAUD

Les vallées du Haut St-Laurent et de l'Outaouais: Vents modérés; beau et un peu plus chaud.

Baie Georgienne et région des Grands Lacs: Vents frais; beau; doux.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 4 h. 22 m.; coucher, 7 h. 31 m.

Lune: lever, 11 h. 29 m.; coucher, 0 h. 02 m.

"Le lieu de l'invasion est déjà choisi et une foule de villes vont tomber en ruines"

LONDRES, 22. — L'endroit où sera porté le prochain coup à l'Axe est déjà choisi, et ce ne sera peut-être pas même en Méditerranée, a déclaré aujourd'hui le ministre de la Production, M. Oliver Lyttleton.

Toutefois, dans son discours prononcé à Aldershot, à l'occasion de l'inauguration de la "Semaine des Ailes pour la Victoire", il a fait voir qu'il importe de laisser les Allemands se demander où le coup sera porté, jusqu'au commencement de l'attaque.

"Je sais où le coup sera porté", a déclaré Lyttleton. "Les Allemands l'ignorent et je regrette de dire que ni les Allemands ni mon auditoire de cet après-midi ne vont apprendre à quel endroit ce sera. Peut-être que ce ne sera pas du tout, en Méditerranée".

Foule de villes à bombarder

Auparavant, à une inauguration semblable, à Norwich, le capitaine H.-H. Balfour, sous-ministre de l'Air, a promis que "beaucoup d'autres" villes vont s'ajouter à la liste croissante du programme de bombardements des villes, l'une après l'autre.

Lyttleton a annoncé que la production des bombardiers, en Grande-Bretagne, a triplé au cours d'un an, et augmenté de 40 pour cent depuis janvier, seulement. Il prédit qu'on lâchera un plus fort changement de bombes, de plus en plus, sur l'Axe.

"Je suis convaincu, à cette phase de la guerre, que nous avons quelque chose pour laquelle il valait la peine de combattre", dit Lyttleton. "Nous avons une option sur l'endroit que nous attaquerons. Nous avons maintenant une base sûre, d'où partir pour attaquer le Dodécanèse, la Grèce, la Crète, la Sicile, l'Italie, la Sardaigne, la Corse ou la Riviera française, ou toute autre variation ou combinaison de plans". C'est à cet endroit qu'il a fait voir que le lieu de l'invasion pourrait bien ne pas être le sud de l'Europe, par la Méditerranée.

6 fois plus de bombes que les bombes nazies

Il a fait observer que les Alliés, durant le mois d'avril seulement, ont lancé 11,000 tonnes d'explosifs sur l'Axe, en comparaison des 22,000 tonnes lancées par la Luftwaffe durant toute l'année 1941. "Je puis vous promettre", dit-il, "que ce commerce d'exportation, qui est devenu notre principal commerce d'exportation, est stimulé de toutes façons, et qu'il continuera de s'accroître."

C'est dire que d'autres barrages crouleront, que d'autres villes tomberont en ruines, qu'une foule d'autres objectifs militaires seront pulvérisés, pour paralyser de plus en plus, la machine de guerre ennemie.

Sacrifice des civils

Lyttleton a demandé des sacrifices encore plus grands de la part des civils, pour permettre l'expansion croissante de l'industrie de guerre, surtout la production des avions; il faudra retirer encore plus d'hommes des métiers et professions civils.

M. Balfour a dit que durant la semaine du 10 au 17 mai, les chasseurs ont exécuté près de 5,000 sorties de nuit, pendant que les bases de Malte lançaient des bombardements continus contre les navires de l'Axe. Après avoir mentionné les principales villes Allemandes déjà bombardées, M. Balfour a ajouté: "Je puis vous dire que notre calendrier de raids comprend une foule d'autres villes d'Allemagne et d'Italie." Il a fait observer que la supériorité aérienne sur l'Axe devra être maintenue, pour "faire l'équilibre", lorsque les troupes alliées qui n'ont pas encore combattu sur le front auront à affronter des divisions allemandes "dans les trois chiffres".

(Radiotéléphoto ACME)

Les Allemands, de plus en plus nerveux, à la pensée d'une invasion prochaine de l'Europe par les Alliés, continuent de renforcer leurs défenses côtières. Ici, on voit un mur antitank construit dans le havre d'une ville non mentionnée du rivage de la Manche, d'après la légende allemande. Radiotéléphoto envoyée de Stockholm, Suède, que vient de recevoir l'Amérique.

Objectif dépassé de près de deux cents millions de dollars

OTTAWA, 22. — Le quatrième emprunt de la victoire a excédé son objectif minimum par $191,051,150, selon les derniers chiffres fournis par le Comité de finance national de guerre.

Le montant total souscrit s'est élevé à $1,291,051,150 et le nombre des souscripteurs a été de 2,431,949.

L'objectif de $500,000,000, que l'on avait fixé pour les petits épargnants, a aussi été sursouscrit, le total ayant été de $512,694,100.

On n'a pas encore reçu le résultat de l'emprunt parmi les troupes outre-mer, ni le montant souscrit par certaines usines industrielles, mais on ne croit pas que ces montants changent beaucoup le total.

Un bombardier s'écrase à Ville-La Salle: 2 cadavres sont retirés des débris

VILLE-LASALLE, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — A l'issue d'une marche forcée de près d'une heure, sous bois, dans des marais, et le long de sentiers boueux, sur le domaine de feu le sénateur F.-L. Béique, un groupe de citoyens et d'agents de police ont réussi à atteindre l'endroit où s'est écrasé, peu avant midi, aujourd'hui, un bombardier de l'Aviation canadienne. L'appareil a piqué du nez; il est tout en pièces. A l'heure qu'il est, deux cadavres ont été retirés des décombres.

TEMOIGNAGES

Deux fermiers des environs, MM. Fred Smith, 500, rue Lafleur, et Pierre Treujou, 310, rue St-Patrice, ont vu le bombardier, un bi-moteur, survoler la région peu avant l'accident, à très basse altitude. A certains moments, ils ont même craint que l'appareil n'accrochât le toit d'une grange voisine. L'avion venait de l'est et semblait en mauvais état de fonctionnement, le moteur vrombissant par intervalles irréguliers. Une fois au-dessus du bois, l'appareil a touché quelques arbres, puis s'est effondré.

RECHERCHES

Les fermiers ont aussitôt donné l'alerte, et le chef J.-E. Benoit, de la police de Ville-LaSalle, est accouru diriger les opérations de recherches. Bientôt après, c'est la police spéciale de l'aéroport de Dorval qui paraissait sur les lieux et organisait autour de l'endroit où s'est écrasé le bombardier un cordon de gardes qui, baïonnette au canon, empêchent tout civil d'approcher.

Un Jésuite, le révérend Père Archie McCarthy, du collège Loyola, a pu se rendre dans le bois et accorder aux deux victimes l'absolution "sous condition".

Fait encore inexpliqué, le feu ne s'est pas déclaré dans le bombardier, au moment de la chute.

Nous avons réussi, après bien des difficultés, à nous procurer les noms des victimes de la tragédie, mais les règlements du temps de guerre ne permettent pas qu'ils soient publiés avant que les familles des deux aviateurs ne soient avisées officiellement du deuil qui vient de les frapper. Les deux cadavres ont été transportés aux salons funéraires de la maison "Jos. C. Wray", 1234, rue de la Montagne, et il est probable que des funérailles militaires leur seront accordées au début de la semaine.

A l'heure d'aller sous presse, on nous informe que les recherches continuent autour de l'avion fracassé, car au départ de son aérodrome l'appareil était monté par trois aviateurs, et à date on n'a repéré que les deux cadavres.

Terrifiés par les raids, les Romains fuient; affluence à Rome, de réfugiés du sud

LONDRES, 22. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les rapports provenant aujourd'hui de diverses sources annoncent que Rome est devenue la croisée des chemins pour les hordes d'Italiens en fuite, terrifiés par la crainte d'imminents bombardements aériens par les Alliés.

Par milliers, les habitants du sud de l'Italie s'enfuient vers le nord et affluent dans la Ville Eternelle. Par ailleurs, les Romains, terrifiés par les bombardements du port de Rome et les menaçants feuillets distribués par avion au-dessus du centre de la capitale, s'enfuient de Rome vers le nord, dans l'espoir d'y trouver un refuge plus sûr. Les feuillets alliés, au dire des Italiens, mentionnent la capitale comme l'une des villes du programme des raids anglo-américains.

Routes encombrées

Cette affluence de réfugiés, qui fait un peu penser aux longues files de réfugiés, aux pires heures de la Belgique et de la France, aggrave énormément les problèmes déjà embarrassants des autorités italiennes aux abois. Il leur faut loger et nourrir les réfugiés et les évacués, et en même temps prévenir la congestion des routes et des chemins de fer.

Par sa configuration géographique, aucun quartier de Rome ne peut être en sûreté contre les attaques aériennes. Les feuillets distribués par la R.A.F. exigent la reddition immédiate et sans conditions de l'Italie, dit-on, et ils renferment une liste des villes qui seront bombardées, si les Italiens continuent de résister.

D'après les rapports de l'Italie, le gouvernement de Mussolini reçoit des plaintes des centres du nord, même de Florence; les autorités locales déclarent qu'elles peuvent à peine suffire à nourrir et loger leur propre population et qu'elles ne peuvent rien faire pour les réfugiés qui ne cessent d'affluer.

Crise du charbon

Et les répercussions du désastre de la Ruhr menacent indirectement l'Italie qui pourrait bien ne plus recevoir de charbon allemand.

Par suite de la destruction des grands barrages de la Mohne et de l'Eder, l'Allemagne, incapable de transporter son charbon hors de la Ruhr, sera probablement obligée de prendre la plus forte partie de son charbon en Silésie, d'où part normalement le charbon nazi pour être livré à l'Italie.

L'Italie, pour maintenir ses industries, reçoit 1,000,000 de tonnes de charbon par mois, de l'Allemagne, et déjà on prétend qu'elle s'attend à une privation sérieuse de ce combustible.

Thyssen se serait évadé d'un camp de concentration nazi

LONDRES, 22. — Le "London Daily Sketch" dit, aujourd'hui, qu'une émission radiophonique de Moscou a prétendu que Fritz Thyssen, ancien industriel allemand multimillionnaire, s'est échappé d'un camp de concentration nazi et que plusieurs de ses parents ont été arrêtés.

Fritz Thyssen

Thyssen fut l'un des chefs de l'industrie lourde allemande avant la guerre. Il était cependant ouvertement opposé à la politique d'Adolf Hitler et se sauva d'Allemagne en septembre 1939, vers le temps où les troupes nazies envahirent la Pologne.

Il fut privé de son droit de citoyenneté allemande en février 1940, et sa propriété fut confisquée par les nazis. A la fin de 1940 on a rapporté qu'il avait été arrêté en France, envoyé en Allemagne et placé dans un camp de concentration.

Triste anniversaire

BERNE, 22. — Il y a 3 ans aujourd'hui que l'Italie attaquait la France dans le dos, croyant faire des conquêtes à bon compte. A l'occasion de cet anniversaire, il n'y a eu aucune manifestation en Italie, à part les bombardements alliés... Hitler et Mussolini se sont adressé des félicitations.

Le journaliste Virginio Gayda déclare que l'Allemagne a une véritable dette de reconnaissance envers Rome.

En trois jours, les Alliés ont détruit 282 avions axistes et bombardé Berlin

LONDRES, 22. — Dans sa grande offensive destinée à démolir les premières lignes de défense axistes en Europe, l'aviation alliée a semé ses ravages sur les bases italiennes et bombardé Berlin pour la 67e fois. En trois jours, les pilotes britanniques, canadiens et yankis ont détruit 282 appareils ennemis à un rythme que les forces aériennes de l'Allemagne et de l'Italie ne pourront supporter bien longtemps. Un total de 96 avions axistes a été abattu dans la journée de samedi.

Dans des attaques successives qui durent depuis trois jours, les bombardiers alliés ont jeté des milliers de tonnes de bombes sur les bases aériennes de l'Italie, y détruisant 272 appareils, dont 19 abattus en plein vol et 67 autres démolis au sol en Sicile et en Sardaigne. Des escadrilles américaines ont également attaqué Reggio di Calabria et San-Giovanni, dans le sud de l'Italie, y descendant 10 appareils ennemis.

12 avions alliés perdus

Les aviateurs de l'Axe ont opposé une forte résistance aux escadrilles alliées qui préparent la voie à la prochaine invasion de l'Europe, mais ils ont été écrasés par la puissance des bombardiers et des chasseurs des Nations-Unies.

Pendant ces trois jours d'attaques aériennes, les Alliés n'ont perdu que 12 avions. Les Britanniques et les Américains ont allumé de violents incendies aux aérodromes de Villacidro et de Decimomannu, en Sardaigne, à Sciacca et à Castel-Trano, en Sicile, ainsi que sur l'île Pantellaria.

Les bombardiers américains ont porté des coups directs à la ligne de chemin de fer et au terminus de traversiers de Reggio di Calabria et de Messine. Des bombardiers légers de la R.A.F. ont aussi attaqué le port de l'île Melos, au nord de la mer Egée, où des réservoirs d'essence ont flambé.

A Berlin

Pour la troisième nuit consécutive, les nouveaux bombardiers "Mosquito" de la R.A.F. ont bombardé samedi la capitale du Reich. D'autres avions britanniques ont mouillé des mines dans les eaux ennemies et bombardé les lignes de chemins de fer en France. Deux cargos axistes ont été coulés au large des côtes françaises, près de Cherbourg; un troisième a subi des dommages.

Dans la journée de samedi, des escadrilles américaines ont attaqué les bases sous-marines de Wilhelmshaven et d'Emden. Dans ces opérations, cinq bombardiers et un chasseur alliés ont été perdus. Des formations canadiennes ont bombardé des objectifs ferroviaires dans le nord de la France.

Peu apres minuit, samedi matin, Londres a eu une alerte aux avions pour la 6e nuit consécutive. Des raiders nazis ont à deux reprises survolé la côte sud-est de la Grande-Bretagne, mais un seul a jeté des bombes, qui ont causé de légers dommages.

Des observateurs postés à Londres ont déclaré qu'une puissante offensive aérienne destinée à écraser définitivement l'Allemagne sera bientôt lancée par les Alliés. C'est pour cela, disent ces observateurs, que les formations britanniques de bombardiers quadrimoteurs sont restées inactives depuis plus d'une semaine.

Les Allemands interdissent les cerfs-volants

LONDRES, 22. — Les autorités d'occupation nazies ont interdit les cerfs-volants qui étaient un passe-temps favori chez les Hollandais. Cette nouvelle a été transmise à Londres par l'agence des nouvelles des Pays-Bas.

3 pieds d'eau, dans la rue principale

(ACME)

La crue des deux rivières Shaol et Spring a inondé sous trois pieds d'eau boueuse cette rue principale du quartier commercial de Joplin, Missouri. Deux compagnies de la Garde de l'Etat furent envoyées patrouiller la région. Au moment où cette photo fut prise, la crue avait atteint son maximum. Les dégâts sont considérables, mais ce sont les fermes qui en souffrent le plus. Environ trois millions d'acres de terres fertiles de la vallée sont noyés, et on dit que 125,000 autres acres sont menacés par l'inondation.

M. Howe assure que le Canada a des spiritueux en tonneaux pour au moins 6 ans à venir!

OTTAWA, 22. (Du correspondant du "Petit Journal"). — D'après l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, il y a actuellement suffisamment de liqueurs alcooliques entreposées en tonneaux au Canada pour suffire à la consommation de la population pendant au moins six ans — pourvu toutefois que le système actuel de rationnement persiste, surtout dans les provinces de Québec et d'Ontario

On n'ignore pas que — depuis le 1er novembre dernier — les distilleries canadiennes ont fabriqué uniquement de l'alcool industriel, destiné aux fins de guerre. Cet alcool industriel sera expédié à Sarnia, Ontario, à l'immense usine qui y fabriquera du caoutchouc synthétique d'ici quelques mois.

Nouveau commandement

Le quartier général de la Défense nationale annonce que le colonel Alfred Johnston Brooks, de Sussex (N.-B.), député conservateur fédéral du comté de Royal (N.-B.), a été nommé commandant du camp de Windsor (N.-B.).

Le colonel Brooks servit durant la Grande Guerre dans le 26e bataillon et il était devenu major à la fin des hostilités. Il commanda la 11e brigade d'infanterie de la milice active non permanente, de 1930 à 1933.

La fête de lundi

Pour une fois les citoyens ordinaires de la capitale canadienne

L'hon. M. Howe prétend que le Canada dispose de réserves de spiritueux pour six années encore, mais ses assertions à ce sujet sont accueillies avec scepticisme.

auront un congé de plus que les fonctionnaires fédéraux. En effet, tandis que les banques, les maisons d'affaires, les magasins, les journaux fermeront leurs portes lundi, 24 mai, fête de Dollard et fête de la reine Victoria, les bureaux du gouvernement du Dominion resteront ouverts toute la journée. Car au début de l'année le cabinet fédéral a décidé la suppression de la moitié des congés statutaires.

Le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, ne l'a pas entendu de la même oreille et il a lancé cette semaine une proclamation invitant les citoyens de la capitale à chômer lundi, 24 mai, malgré que les bureaux gouvernementaux resteront ouverts. Aucun membre du cabinet n'a encore commenté l'attitude prise en cette occasion par les autorités municipales d'Ottawa.

A tout événement le Parlement siégera lundi. D'ailleurs, alors que l'hon. R.-B. Bennett était chef de l'Opposition et avait insisté pour que les Communes délibèrent même un 1er juillet, fête de la Confédération, les députés firent la grève. On se demande s'ils en feront autant lundi pour protester contre le fait que les fonctionnaires devront aller à l'ouvrage comme d'habitude alors que tous les bureaux civils seront fermés.

les usines de Shipshaw

On discute vivement, dans les couloirs du Parlement, la déclaration faite hier à Washington par M. J. Coldwell, chef parlementaire du parti C. C. F., à l'effet que le gouvernement canadien devrait immédiatement exproprier les usines hydroélectriques de Shipshaw, actuellement considérées comme la propriété de l'Aluminum Company of Canada.

Après la guerre, a dit M. Coldwell, ces usines pourront être exploitées comme service d'utilité publique soit par l'administration fédérale soit par la province de Québec.

Retour de M. King dans la capitale

WASHINGTON, 22. — La contribution du Canada à la stratégie globale des Nations-Unies a apparemment été décidée aujourd'hui, vu que les chefs du Dominion ont exprimé leur intention de terminer leurs conférences de guerre avec le premier ministre Churchill et ses conseillers militaires et de retourner au Canada.

Le premier ministre Mackenzie King a, hier soir, eu une dernière conférence avec le président Roosevelt, à la Maison Blanche, et a plus tard annoncé qu'il prendrait le train aujourd'hui pour retourner à Ottawa où il s'attend à arriver lundi.

Depuis que M. King est arrivé ici, mardi, il a été extrêmement occupé et n'a vu presque personne à part M. Churchill, le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat Cordell Hull. Hier après-midi, le premier ministre canadien a cependant visité les bureaux du gouvernement canadien, ici.

M. Roosevelt, à qui on a demandé quel était le sujet qu'il avait discuté avec M. King, a répondu que le chef canadien était venu à Washington pour la même raison que les autres hommes d'Etat, la poursuite de l'effort de guerre.

Des Etats-Unis à Québec, en bécane

QUEBEC, 22. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — En dépit du fait que le tourisme soit victime de la guerre, il arrive que l'on voit encore quelques touristes dans la vieille capitale. Nous avons rencontré aujourd'hui deux soldats de l'Oncle Sam, qui ont fait le voyage à bicyclette des Etats-Unis au Canada. Leurs bécanes étaient chargées de colis de toutes sortes et de havresacs remplis à déborder d'articles de première nécessité pour une semblable randonnée. Ces soldats sans doute habitués aux secrets militaires, n'ont pas voulu dire d'où ils venaient, se contentant de laisser entendre qu'ils avaient fait un excellent voyage et qu'ils ne manqueraient de recommander à leurs amis d'en faire autant au cours de la belle saison.

DÉCÈS

BOURDON - CHARLAND — A Montréal, le 22 mai 1943 à l'âge de 75 ans, 2 mois et 22 jours, est décédée Olivine Bourdon, épouse de feu Antoine Charland autrefois voyageur de la maison Hudon, Hébert Ltée. Les funérailles auront lieu mardi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la Soc. Coopérative au No 302, rue Ste-Catherine est à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Denis où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONUMENTS

Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT ?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Ouest, Montréal.

L'envoyé du président dépose des fleurs sur le cénotaphe des soldats morts à Stalingrad

MOSCOU, 22. — La réponse que Staline donnera à la lettre personnelle que lui avait envoyée Roosevelt sera, dans quelques jours, remise à Joseph-E. Davies, l'envoyé personnel du président auprès du chef de la Russie.

Davies a déclaré à une conférence de presse qu'il n'était pas un négociateur envoyé par le président, mais tout simplement un messager du chef de son pays. L'ancien ambassadeur américain auprès du gouvernement soviétique a révélé qu'il s'était entretenu plus de deux heures avec Staline. "Staline me paraît beaucoup mieux portant qu'il l'était en 1938, quand je le vis pour la dernière fois avant mon départ pour retourner aux Etats-Unis".

L'envoyé américain a visité Stalingrad, le théâtre de la plus grande victoire soviétique. Il a déposé des fleurs au cénotaphe des soldats russes. "Je vous remercie de ce geste", lui a dit Staline. "Ce n'est pas à nous que doivent aller les remerciements, de répliquer Davies, mais aux soldats morts pour nous".

Dissolution de la IIIe internationale communiste

MOSCOU, 22. — Le Communisme international, qui avait pour but le soulèvement d'une révolution mondiale, vient d'être dissout par ses propres chefs désireux de travailler d'une manière plus étroite encore avec leurs Alliés pour l'extermination de l'hitlérisme.

Le comité exécutif du Comintern a adopté une résolution à cet effet, qui déclare entre autres choses.

"Dans les pays en guerre contre la coalition hitlérienne, le devoir des masses et particulièrement des travailleurs est de s'unir avec leur gouvernement pour écraser l'ennemi, détruire l'hitlérisme le plus vite possible et assurer la coopération amicale entre les nations sur une base d'égalité".

C'est le journal officiel du parti communiste, le "Pravda", qui a annoncé la dissolution du parti de la Troisième internationale. Cette résolution présentée au Comintern portait la signature de douze membres du comité exécutif. Elle a été présentée aux membres étrangers de l'internationale communiste, mais on considère qu'il ne s'agit là que d'une simple formalité, car cette mesure a été prise à la demande même des sections étrangères.

Commentaires anglais

LONDRES, 22. — Dans les milieux alliés, on dit que la dissolution de la 3ième Internationale communiste constitue un pas important vers une meilleure entente avec l'Angleterre et les Etats-Unis dans un effort commun en vue de gagner la guerre et de préparer l'après-guerre.

La menace du communisme international avait toujours été l'une des causes de la crainte que ressentaient les peuples du monde entier à l'endroit de la Russie soviétique. Il n'y a pas de doute que l'abolition de l'Internationale facilitera beaucoup les relations de la Russie avec les Nations unies.

STALINE

Son premier but est la destruction de l'hitlérisme. C'est pourquoi la IIIe Internationale a été dissoute.

Le communisme reste indemne aux Etats-Unis

NEW-YORK, 22. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le secrétaire du parti communiste des Etats-Unis, Earl Browder, a déclaré, samedi, que la décision prise par Moscou de disoudre la IIIe Internationale communiste n'a aucun effet sur le parti américain comme groupement, mais qu'elle n'affecte que sa politique.

Browder a rappelé que le parti communiste américain s'était séparé de l'Internationale en novembre 1940, lors d'une convention nationale tenue à New-York. "Depuis trois ans, dit-il, nous sommes donc indépendants de toute organisation internationale".

Les signataires

Les douze signataires de la résolution sont: les camarades Gotwald, Tchécoslovaquie; Grigoridimitrov et Koralov, Bulgarie; Manouilski et Zhdanov, Russie; Kooplening, Autriche; Pick et Florin, Allemagne; Kusinnen, Finlande; Erkoli, Italie; André Marty et Maurice Thorez, France; tandis que les soussignataires sont: Bianco, Italie; Dolores Ibarruri, Espagne; Lekhtinen, Finlande; Paulker, Roumanie; et R.-K. Mosch, Hongrie.

A la "fille" indienne...

Un jeune officier de la marine marchande confiait à une jeune Indienne l'ennui que son âme de marin éprouvait à se trouver seule sur la terre ferme. Hélas! il dut lui confier autre chose et probablement son bras, non seulement galonné, mais orné d'une montre-bracelet.

Que se passa-til? L'histoire ne le dit pas. Mais ce qui est certain, c'est qu'après l'abordage le marin avait perdu sa montre. Il lui fut facile de deviner que la jeune Indienne, Bertha Marguison, 19 ans, de Caughnawaga, avait voulu garder un exact souvenir des heures vécues en son aimable rencontre.

Plainte fut portée et Bertha comparaissait, samedi, devant le juge Armand Cloutier. Petite, menue, jolie et fraîche, elle a avoué le vol, mais il fut reconnu que la montre avait été rendue par la jeune fille dès que la police lui fit part de la plainte portée contre elle.

Le jeune officier n'a pas de rancune et le juge s'est montré indulgent:

—Je vous condamne au temps que vous avez passé en prison. J'espère que vous avez reçu la leçon de votre vie?

—Oui, Monsieur de répliquer bien sagement la jeune Indienne.

L'état de W. Aberhart a empiré

EDMONTON, 22. — L'hon. W.-A. Fallow, ministre des Travaux publics, a annoncé, la nuit dernière, que l'état du premier ministre Aberhart, présentement hospitalisé dans un hôpital de Vancouver, empirait, et que lui-même et l'hon. E.-C. Manning, secrétaire provincial et premier ministre suppléant, partiraient pour la côte aujourd'hui.

M. Aberhart

Il a confirmé les rapports d'Edmonton voulant que la condition de M. Aberhart se fût aggravée mais ne put rien ajouter à cette déclaration.

M. Aberhart, qui est à la tête du premier gouvernement de crédit social organisé dans le monde et qui a été élu premier ministre de l'Alberta en 1935, est d'abord entré à l'hôpital le 18 avril, alors qu'il était en vacances à Vancouver.

Il a plus tard quitté l'hôpital mais il dut y retourner au cours de la dernière fin de semaine à la suite d'une consultation d'urgence des médecins qui le soignent. On a plus tard révélé que le premier ministre souffre d'une maladie du foie.

La police de Hull met fin à un "racket" trop florissant

HULL, 22. — (Spécial au "Petit Journal"). — La police de Hull vient de mettre la main sur deux hommes qui se permettaient de faire du commerce dans certaines villes de la province d'une façon un peu inusitée. On croit que ces arrestations jetteront de la lumière sur plusieurs plaintes portées par des gens qui avaient fait un dépôt d'argent sur des marchandises et qui n'avaient rien reçu par la suite.

Georges Roy, de Québec, et F.-K. Fredette, de Sherbrooke, sont actuellement en prison après avoir été arrêtés à Wrightville hier matin par le constable Paul Labelle et le détective O. Lusignan, tous deux de la police de Hull.

Voici de quelle façon ces messieurs procédaient. Ils entraient dans une maison et offraient en vente des bas de nylon et de soie et demandaient aux gens 25 pour cent du coût d'achat sur les commandes. Les gens qui désiraient se procurer des bas donnaient la somme demandée et ne recevaient ensuite aucune nouvelle ni aucune marchandise.

Les deux hommes arrêtés avaient fait ce commerce dans plusieurs villes de la province dont Trois-Rivières, Sorel et Sherbrooke. Ils sont actuellement détenus à la prison de Hull et ils comparaîtront jeudi prochain.

Regain de vie au "Zoo" de Québec

QUEBEC, 22. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — L'ouverture officielle du Jardin Zoologique de Charlesbourg se fera dimanche le 23 mai. Les trois petits ours polaires reçus récemment des régions de la Baie d'Hudson seront en vedette. Ils seront installés dans le voisinage des lions de montagne et l'on s'attend à ce qu'ils constituent la grande attraction du parc au cours de la prochaine saison.

Attu conquise par les Américains qui se préparent à affamer le Japon

WASHINGTON, 22. — Le secrétaire de la Marine américaine, M. Frank Knox, a annoncé que les forces américaines avaient remporté la victoire dans la bataille de l'île Attu, où les Japonais sont complètement encerclés. Ce n'est plus qu'une question de temps pour que l'ennemi en soit chassé définitivement ou se rende sans condition. Des experts ajoutent que cette conquête portera un rude coup aux ravitaillements alimentaires du Japon.

Par cette victoire dans l'ouest des Aléoutiennes, les Américains sont maintenant à portée de canon, de vol et de patrouille, des grands bancs de pêche japonais dans le nord du Pacifique. Couper les lignes de ravitaillement nippones, couler leurs barques de pêche ou leur faire rebrousser chemin vers le Japon, seront un "atout" formidable dans la guerre de strangulation économique lancée contre l'empire nippon.

L'on sait que le poisson, en même temps que le riz, constitue la majeure partie de la diète japonaise. Des experts ajoutent qu'une campagne en vue d'enlever aux Japonais leurs vastes bancs de pêche et leurs ravitaillements sera très probablement le prochain coup que porteront les forces américaines dans le nord du Pacifique.

Un autre "cap Bon"

Selon M. Frank Knox, les opérations accomplies par les Américains à Attu depuis onze jours ont été des plus fructueuses. La situation y ressemble fort à celle de la Tunisie où les forces axistes furent repoussées vers le cap Bon, d'où elles ne purent s'échapper.

A Attu, les Nippons durent retraiter sous la poussée d'un véritable cercle de fer vers le petit village du port de Chicagof, à l'extrémité orientale de l'île. Ils furent encerclés et soumis à de terribles barrages de la part des troupes américaines spécialement entraînées à la guerre des montagnes, de l'aviation et des navires de guerre qui gardent toutes les approches de l'île. L'ennemi se trouvait en face d'une grace alternative: se rendre ou mourir. Quelques groupes nippons isolés résistent encore, mais bientôt les Américains occuperont toute l'île.

Les Japonais furent assiégés à l'extrémité d'une péninsule montagneuse d'une étendue de 20 milles. Un communiqué américain ajoute que toutes les troupes nippones y ont été faites prisonnières. Radio-Tokyo signale que ses soldats ont subi de très lourdes pertes. Les Américains se sont emparés d'un nombre considérable de canons, de mitrailleuses et de munitions.

Il semble que l'offensive américaine atteindra bientôt la base japonaise de Kiska, à 172 milles au sud-est d'Attu. La possession de ces deux îles fourniront aux Américains des bases stratégiques pour défendre le nord du Pacifique et enlever à l'ennemi ses champs de pêcheries.

La boue empêche les pompiers d'accourir

OTTAWA, 22. — L'avenue Campbell, à Westboro, quartier excentrique d'Ottawa, est tellement boueuse que les voitures de la brigade des incendies n'ont pu se rendre à temps pour combattre le feu qui a détruit une maison de fond en comble.

Une autre culture épuisante de blé, dans l'ouest, pour nourrir l'Europe affamée?

HOT SPRINGS, Virginie, 22. (Service spécial au "Petit Journal"). — L'un des résultats immédiats de la conférence de l'alimentation que tiennent ici les Nations unies sera probablement la mise en culture des vastes plaines de l'ouest, dont le sol fut presque détruit, il y a quelques années par la culture intensive. Ce serait un excellent endroit pour faire une autre culture intensive, afin de pouvoir nourrir après la guerre les pays affamés de l'Europe et d'ailleurs.

Les délégués ont déjà fait ressortir l'urgent besoin de vivres, immédiatement après l'invasion imminente des Alliés. Une autorité agricole américaine dit que les rapports des délégations anglaise, russe et autres font voir que les Etats-Unis seront obligés de faire un plus grand effort de guerre pour augmenter leur production de denrées; cet expert prédit un rationnement plus dur des vivres, pour les civils américains.

On va étudier la possibilité de cultiver les pâturages de l'ouest pour la production du blé, même si une telle culture crée encore un autre épuisement du sol; car c'est l'unique région où l'on peut produire promptement du blé selon les méthodes de production massive.

La dette de Montréal sera résolue au mois de septembre prochain

Au cours de la présente session provinciale, le gouvernement devait présenter son propre projet de refinancement de Montréal. Mais on apprend de source autorisée que le gouvernement provincial a décidé d'attendre au mois de septembre pour présenter ce projet.

Dans les milieux bien informés, on croit qu'une session spéciale sera convoquée tôt l'automne prochain, fort probablement en vue d'élections provinciales, et que le gouvernement y rendra public son projet de refinancement pour la dette de $250,000,000 de la ville de Montréal. Ce projet comprendra une période de 35 ans et un bureau de contrôle.

Trop grand nombre de Québécois victimes de maladies du coeur

QUEBEC, 22. — Dans un communiqué spécial émis aujourd'hui, le département provincial de la Santé et du Bien-Etre social recommande à la population de la province de Québec de faire en sorte d'éviter les abus et les excès de toutes sortes, et il invite toutes les personnes à prendre un soin particulier de leur coeur. On a rappelé à cette occasion que l'an dernier 5,661 citoyens de la province de Québec ont succombé à des maladies du coeur, ce qui constitue un taux de 168.3 par 100,000 de population. On recommande aux gens d'éviter en autant que possible les exercices violents et les émotions fortes, ce qui, évidemment, n'est pas toujours une chose facile, surtout en temps de guerre.

À Votre Service

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.

La fin de Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

Antonia

Caressera

C'qu'el' pourra,

Tra-la-la!

Le juge René Théberge a sentencié jeudi Antonia Clermont, cette belle fille à la "main de velours" exactement détaillée ici la semaine dernière.

On se rappelle comment la petite, — elle pesait à peine 100 livres, — opérait... sans bistouri. Et comment elle choisissait ses victimes parmi les "petits vieux" du monde interlope. Ajoutons seulement que son plus jeune patient avait 55 ans, alors que le doyen frisait les 70.

L'un des détectives qui avaient opéré son arrestation a expliqué au juge que la caresseuse avait un ami de coeur, à qui elle passait $15 par jour pour ses menues dépenses, et depuis au moins six mois. Mais le comble, ne sont-ce pas ces $10 que la laborieuse enfant a versés chez une coiffeuse pour payer au vaillant élu une "ondulation permanente?

Bouche tes oreilles, infortuné Fulgence!

Quant à nous, en toutes ces caresses opératoires de "Main de Velours", il doit nous suffire d'être les pinces... sans rire.

S'il faut à tout prix qu'elle caresse quelque chose, Antonia aura toujours, ces prochains vingt-trois mois, les barreaux de sa villégiature à Fullum.

Mais le plus dételé, n'est-ce pas ce pauvre "ami de coeur"?

Quand l'amour meurt...

Un certain bonhomme de mari, après avoir donné à sa légitime, au cours du dernier quart de siècle, cinq beaux gars, en est rendu à demander la séparation de corps en Cour supérieure. Mais il faut dire les singulières raisons invoquées.

Ainsi, dans sa déclaration, l'époux outragé veut laisser sa moitié filer sa vie parce qu'en octobre 1942 elle a arraché trois roues à son automobile, caché sa batterie, simplement pour empêcher son homme de se promener avec d'autres femmes, plus jeunes qu'elle. Depuis cette date, monsieur X... est en panne, même s'il a toujours son plein d'essence et ses coupons de rationnement.

Ce n'est pas tout, allez!

Le mari reproche encore à sa chère moitié les griefs qui suivent, que nous trouvons au paragraphe 18 de sa déclaration:

"...depuis environ dix ans, la défenderesse n'a jamais embrassé son mari, — ni à sa fête, ni au jour de Noël, ni au Jour de l'An, — ne lui a jamais offert ses souhaits de nouvelle année et a élevé ses enfants de façon que ces derniers n'eussent aucun respect pour leur père. La conséquence, c'est que les enfants font comme maman et ne présentent pas leurs bons souhaits à leur papa."

Monsieur ajoute plus loin qu'il lave parfois la vaisselle. Mais, s'il a le malheur d'échapper une assiette qui se brise sur le carreau, madame ouvre l'armoire et brise non seulement des assiettes, mais toute la vaisselle. Madame, depuis cinq ans, a d'ailleurs tenté à maintes reprises de frapper son homme avec des chaises. Madame lui aurait égratigné la figure avec ses ongles. Madame passe son temps à reprocher à son époux de ressembler à ses parents, etc., etc.

Mais "Madame" a une défense! Son avocat, Me René Dostaler, la fit valoir, avant-hier, devant l'hon. juge Fabre-Surveyer.

Voici: "Elle est toujours demeurée la plus honnête, la plus vertueuse, la plus aimante épouse. En mère digne de ce nom, elle ne peut toutefois tolérer que son mari prépare des rendez-vous avec des filles et aille jusqu'à les appeler au téléphone devant ses propres enfants!

Et puis, si "Madame" a caché les roues de l'automobile de son mari, ce n'est pas qu'elle est jalouse, loin de là. C'est tout simplement pour protéger son mari contre les dangers de la route: sa vue est très faible; il a déjà eu de nombreux accidents; il a même payé des dommages de $1,700 en Cour supérieure, en 1938!

Enfin la défenderesse nie ses crises de colère et affirme n'avoir jamais insulté "Monsieur" en le traitant comme il le prétend de mau... co..., d'écoeu..., de gros plein de m... (qu'il faut bien traduire en morse), etc., etc.

La Cour délibère. Qui n'en ferait pas autant?

"Et nous les petits"...

Soulignons rapidement ce précédent unique, tout dernièrement créé en Cour supérieure, lors du règlement hors de cour d'une affaire de millions. La compagnie E. B. M., qui construisit le beau gratte-ciel du square Dominion, a reçu de la banque du même nom le joli chèque de $359,000 en plus de $559 pour couvrir les frais encourus par les deux parties, lors d'un procès antérieur. Me M. Hellman Swards, jeune avocat de grand talent, a réussi à effectuer ce règlement.

$359,000!... Dire que c'est dans les goussets... des autres!

Voilà pourquoi...

votre femme est muette

Une bien brave femme des faubourgs confessait au juge Alfred Forest, jeudi l'après-midi, qu'elle habite avec son mari, fait couche commune avec lui, mais ne lui a pas adressé la parole depuis cinq ans!...

La Cour a d'abord trouvé l'affaire... insolite. Mais Me Lucien Rodier, avocat de madame, a présenté une requête aux fins d'obtenir à la femme le privilège de se défendre "in forma pauperis", dans une action pour dette. Puis il a expliqué:

"Madame a raison. Son mari, que je connais depuis un quart de siècle, est un illuminé, un maniaque de l'invention. Il cherche le mouvement perpétuel, s'acharne à découvrir des essieux de wagons de fret qui n'auraient pas besoin d'huile... Et que sais-je encore? Sa femme est trop bonne pour oser demander une séparation de corps, à cause de ses quatre enfants; mais elle a cessé de parler à son homme parce qu'à chaque fois il lui criait: "Tu me déranges! j'ai un filon que je ne veux pas perdre."

Rompant avec les lenteurs d'usage, la Cour, — au galop! — a accordé la requête.

Démon du soir...

Anthony Olszewski a 65 ans et sa chère femme, Annie, frise 50. Le croiriez-vous? Les époux ne s'étaient pas vus depuis dix ans! Or, il y a un mois, Annie faisait coffrer son mari et l'accusait de refus de pourvoir. Le procès s'est instruit devant le juge C.-E. Guérin, qui a déclaré Anthony coupable et a invité les conjoints à se présenter à l'audience chaque semaine, pendant trois semaines. Le démon du midi s'étant avéré quelque peu moche, le démon du soir n'a pas tardé à rôder...

Vendredi matin, en pleine salle d'audience, Annie sautait au cou de son vieux et priait l'interprète polonais, M. Alex McKay, de dire au juge que la réconciliation était complète.

Le juge Guérin a donc ajourné sa sentence "sine die"... et l'heureux couple est parti bras dessus bras dessous... vers la lune de miel. Un loustic croyait plutôt à la pleine lune, après dix ans de mise en quartiers.

Morale: Tout vient à point à la lune qui sait attendre...

Petit commerce... à l'eau

CLEVELAND, 22. — Thomas St. John, gérant de la compagnie "Armour", a été condamné à une amende de $75 en Cour de police. St. John a été trouvé coupable d'avoir vendu des "hamburgers" qui, selon les analyses chimiques, contenaient seulement 40 pour cent de gras et plus de 45 pour cent d'eau.

Charles Robillard

En fin de semaine, à l'âge de 78 ans, est décédé M. Charles Robillard, doyen des journalistes montréalais. Cette mort est un dur coup porté au groupe d'écrivains dont c'est la tâche de renseigner et orienter le public lecteur de la métropole et de la province en général. Le défunt, par ses états de services, était devenu pour ses confrères un symbole d'attachement et de loyauté à la carrière journalistique.

Ayant débuté dans la vieille capitale, en 1884, au "Canadien", puis à l'"Evénement", M. Robillard s'installait dans la métropole, en 1894, et se lançait dans le reportage, pour la "Presse". En peu de temps, il y fit sa marque et devint chef d'information, puis secrétaire de rédaction. En 1897, la "Patrie" se l'attachait, en qualité de gérant de rédaction, puis de rédacteur en chef. A ce dernier poste, M. Robillard consacra ses activités durant de longues années, jusqu'à ce que la maladie le terrassât durant quelques mois.

Une fois rétabli, M. Robillard ne reprit pas la direction de la page éditoriale à la "Patrie", mais continua de collaborer à la rédaction de ce journal jusqu'à la veille de sa mort. Si l'on se reporte aux souvenirs de sa vie, tels que racontés dans ses chroniques de ces dernières années, M. Robillard a connu une carrière active et féconde. Dans sa jeunesse, il prit même part à l'insurrection du Nord-Ouest, peu avant de venir fonder un foyer à Montréal.

M. Robillard était originaire de Lanoraie, et avait fait ses études classiques au collège de Joliette, puis son droit à l'université Laval, à Québec. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Corinne Bergevin, deux fils: Raymond, chirurgien-dentiste, et Maurice.

Le "Petit Journal" offre ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

TÉLÉGRAMMES

OTTAWA, 22. — PAR SUITE DESORGANISATION RAVITAILLEMENT MARITIME DUE SOUS-MARINS ENNEMIS ÉTÉ DERNIER, 4,000 HABITANTS COMTÉ SAGUENAY SUBISSENT SÉRIEUSE CRISE ALIMENTS FRAIS.

LONDRES, 22. — DEPUIS DÉBUT CAMPAGNE AFRICAINE, 313 NAVIRES ENNEMIS DONT 257 DE COMMERCE ONT ÉTÉ COULÉS.

LONDRES, 22. — RADIO NAZIE A ADMIS QUE SUBMERSIBLES ALLEMANDS ONT COULÉ MOINS NAVIRES ALLIÉS EN MAI 1943 QU'EN MAI 1942.

WASHINGTON, 22. — INONDATIONS DANS MIDDLE WEST AMÉRICAIN ONT CAUSÉ DÉGÂTS AGRICOLES 40 MILLIONS DOLLARS.

LONDRES, 22. — RADIO CLANDESTINE POLONAISE DIT QUE 7 MAI DERNIER, NAZIS ONT FUSILLÉ 94 POLONAIS, Y COMPRIS 5 FEMMES.

LONDRES, 22. — PATRIOTES YOUGOSLAVES ONT DÉLOGÉ GARNISON ITALIENNE D'UN VILLAGE MONTÉNÉGRIEN. BUTIN ET NOMBRE PRISONNIERS SONT IMPORTANTS.

TORONTO, 22. — TIM BUCK ANNONCE SE SOUMETTRE COMPLÈTEMENT RECOMMANDATIONS DU COMINTERN AU SUJET DISSOLUTION COMMUNISME INTERNATIONAL.

Les Américains bombardent sans répit la Birmanie

NOUVELLE-DELHI, 22. — Un communiqué de l'Aviation américaine vient de révéler que des appareils américains ont bombardé sans répit, pendant trois jours consécutifs, les dépôts d'approvisionnements et les installations militaires des Japonais en Birmanie centrale. Des bombardiers moyens et lourds ont déversé, jeudi, plus de cent tonnes de bombes sur des entrepôts et des moulins à Monywa et Myingyman.

Les Alliés coulent 8 barges japonaises transportant des renforts en Nouvelle-Guinée

QUARTIERS GENERAUX ALLIES, AUSTRALIE, 22. — Des avions alliés ont coulé ou détruit huit barges japonaises transportant des hommes et des munitions et ils ont abattu un grand nombre d'avions ennemis aux environs de la Nouvelle-Guinée, a rapporté aujourd'hui un communiqué.

Vingt-deux des 47 avions japonais qui ont livré bataille aux appareils alliés sur le théâtre de guerre de l'Australie, hier, ont été détruits ou endommagés. Onze ont été abattus, sept probablement détruits, et quatre endommagés. Un appareil allié a été descendu, trois manquent à l'appel et quatre ont été endommagés.

Trois appareils japonais à long rayon d'action ont exécuté le raid le plus au sud jamais tenté par l'adversaire en territoire australien. Ces avions se sont rendus jusqu'au golfe Exmouth, sur la côte ouest, à 200 milles au sud de Broome. Ils ne purent cependant jeter qu'une seule bombe avant d'être repoussés par un tir de barrage antiaérien, et cette bombe tomba à la mer.

Combats aériens

Alors que les escarmouches s'intensifiaient dans la région de Mubo, où les Alliés sont aidés par des "Beaufighters", les avions de combat alliés ont livrés bataille à 20 appareils japonais à 20,000 pieds d'altitude au-dessus de Salamaua. Six avions ennemis ont été descendus, cinq autres ont probablement été détruits et deux ont été endommagés. Quatre avions alliés furent légèrement endommagés.

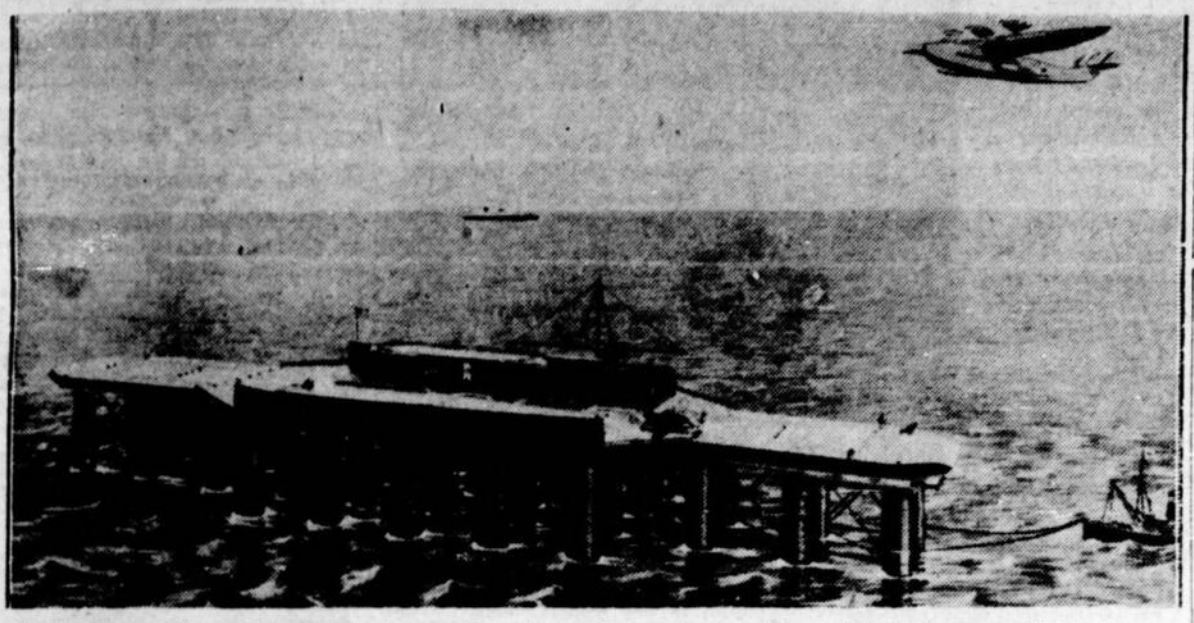
Deux "Liberators" ont rencontré neuf "Zeros", au-dessus de Wau, à 30 milles au sud de Salamaua. Deux "Zéros" ont été abattus, un autre probablement détruit et deux endommagés.

Pour la dixième nuit consécutive, les Alliés ont exécuté des raids sur les aérodromes de Gasmata et de Cap-Gloucester, en Nouvelle-Bretagne. Des bombardiers lourds ont aussi attaqué les aérodromes de Vunakanau et de Rapopo, en Nouvelle-Bretagne, Nabire, en Nouvelle-Guinée hollandaise, et Saumlaki, dans les îles Tanimbar.

Bambine de Québec victime de la rue

QUEBEC, 22.—(Du correspondant du "Petit Journal"). — Un nouveau drame de la rue s'est déroulé, hier, dans le quartier Limoilou, à Québec, alors que Patricia Boutin, 5 ans, enfant de M. et Mme Ernest Boutin, 168½, 81ème rue, a été écrasée à mort par un camion. Comme l'enfant voulait traverser la rue et qu'elle passait en avant d'un camion stationné, elle n'a pas vu venir un autre camion et elle a été broyée à mort par la roue arrière du lourd véhicule. La mère de l'enfant, elle-même malade, a été rudement affectée par la nouvelle de la mort de sa fillette. Elle croyait qu'elle était toujours dans la cour de la maison où elle l'avait envoyée ramasser du bois, quand on lui apprit qu'elle venait de se faire tuer.

Une compagnie désire ériger des océanoports flottants dans l'Atlantique, après la guerre



Ce dessin représente l'un des nombreux plans de l'océanoport projeté par l'ingénieur américain E. R. Armstrong. Les Etats-Unis faillirent construire un îlot de ce genre, il y a plusieurs années. Ce fut heureux, car avec les bombardiers actuels, ils n'auraient pas tenu longtemps... Tout récemment, cependant, une compagnie de transport aérien a demandé à Washington la permission de construire, après la guerre, des océanoports échelonnés de 800 à 800 milles, dans l'Atlantique, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Le projet semble très pratique, pour la période d'après-guerre.

WASHINGTON, 22. — La compagnie de transport Pennsylvania Central Airlines vient de demander à la Commission de l'aviation civile la permission d'exploiter, après la guerre, une route aérienne entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, en utilisant des îles d'acier flottantes, ou océanoports, ancrées à des intervalles de 800 milles en plein Atlantique.

Le président de la compagnie, C. Bedell Monro, soutient que " ce projet donnerait aux Etats-Unis des bases essentielles, dans cet océan, et constituerait la route aérienne la plus courte, la plus rapide et la plus économique entre l'Amérique et l'Europe".

Nombreux avantages

L'économie qui résulterait de l'emploi d'un réseau semblable de pistes d'atterrissage, dit-il, mettrait à la portée de toutes les bourses des voyages en Europe. Monro dit que sa compagnie a demandé la permission d'établir ce transport aérien, mais que toutes les autres compagnies et toutes les autres nations pourraient bénéficier du service de ces océanoports.

Il affirme que le projet est maintenant éminemment praticable et pratique, vu les énormes progrès de la science. Ces océanoports permettraient aux avions de porter de plus lourdes charges, parce qu'ils pourraient se ravitailler plus facilement, de 800 à 800 milles, distances assez courtes; ils serviraient également de gares, en mer, diminueraient le prix du transport aérien et accéléreraient le commerce international en développant la poste aérienne.

Projet ancien

Monro explique que l'océanoport a été inventé et perfectionné au cours des 10 dernières années par Edward R. Armstrong, ingénieur en construction de Philadelphie. Selon le projet, les îlots d'acier flottants s'élèveraient à 70 pieds au-dessus du niveau de l'océan, et les bases descendraient jusqu'à 160 pieds sous l'eau, ce qui, au dire de l'inventeur, serait assez profond pour neutraliser l'action des vagues et tenir l'îlot en une position stationnaire.

Ces océanoports auraient des hôtels pour loger les voyageurs qui désirent s'arrêter en route et passer quelques jours en mer; en un mot, ils auraient tous les services réguliers des aéroports terrestres. Les océanoports peseraient chacun 64,000 tonnes et seraient supportés par des pontons verticaux.

Autre projet, en 1918

Ce projet d'océanoport n'est pas nouveau. "Le Petit Journal" en parlait notamment le 1er mai 1938. A cette époque, alors qu'on ne s'attendait pas à la guerre actuelle, l'ingénieur australien M. E. Heiser, tenta inutilement d'intéresser le gouvernement canadien à son projet d'îles flottantes, ancrées en plein océan. On trouvait la dépense trop énorme, alors. Heiser voulait construire deux océanoports dans le Pacifique et un dans l'Atlantique-Nord; il projetait d'en faire à la fois des aéroports, des ports maritimes et des chantiers navals de réparations.

Heiser projetait de descendre ses pontons jusqu'à 2,000 pieds sous la surface, dans les eaux lourdes et immobiles du fond de l'océan. Il comptait même entreposer dans ces pontons environ 20,000,000 de gallons de gazoline.

Vaste construction

Les océanoports devaient avoir la forme d'un U. Dans l'un des embranchements devait être construit un immense réservoir de 2000 pieds de long, où les hydravions pourraient amérir; l'autre embranchement devait servir d'aéroport pour avions terrestres. Au centre, un grand bassin, où le "Normandie" s'y trouverait à l'aise.

Le projet Heiser comprenait également des hôtels, des postes de relais de radio et des installations pour réparer les navires avariés en mer.

A la date de 1938, l'ingénieur Heiser disait qu'il travaillait depuis 20 ans à son projet et qu'il l'avait élaboré jusque dans ses plus petits détails. Le gouvernement d'Angleterre s'était intéressé à plusieurs reprises à ses travaux. Chacune des îles flottantes devait coûter environ $20,000,000.

On libère... l'autre !

DETROIT, 22. — La fuite de John Williams Hicks de la prison locale de Wayne pourrait faire le sujet d'un scénario cinématographique fort intéressant.

Hicks devait subir son procès sous l'accusation de meurtre et de vol à main armée. Soudain, un gardien de la Cour crie le nom de Harry Hicks, qui devait comparaître, lui, sous accusation d'ivresse. Aussitôt John Hicks se lève et se rend devant le juge Gillis, qui lui accorde une remise de peine, étant donné que Hicks se déclare contrit et promet de se bien conduire...

John Hicks ne se fait pas prier pour prendre la clef des champs. Mais voilà que l'autre Hicks, l'authentique buveur, se plaint à ses gardiens qu'ils sont en train de l'oublier derrière les barreaux... "pour une pauvre petite cuite",

Lune de miel qui prend fin par un homicide, en chambre d'hôtel

PHOENIX, Arizona, 22. — Une enquête judiciaire a révélé que la mort du lieutenant d'armée Harvey-Elkins Broomal est le résultat d'une beuverie qui dura une semaine, au cours de réjouissances de noces. Le défunt, âgé de 23 ans, était fils du Dr H.-S. Broomal, éminent praticien de Philadelphie, et venait d'épouser la blonde Mary-Jane Gilson, 21 ans, fille d'un capitaine de l'armée américaine.

D'après le jury, Broomal a succombé à la blessure d'un coup de feu, mais la responsabilité de sa mort n'est pour le moment attribuée à personne. Des recherches plus complètes seront faites prochainement sur cette affaire.

Veuve après sept jours de mariage à peine, la jeune Mme Broomal a rappelé ses souvenirs de cette semaine devant une salle de Cour comble. "Je suis venue à Phoenix, il y a trois semaines, me chercher un emploi, a-t-elle déclaré. C'est ici que j'ai rencontré le lieutenant Broomal et, le 25 avril, nous nous sommes épousés."

Semaine d'horreur

La lune de miel se passa dans une chambre d'hôtel, mais au bout de deux jours, la nouvelle mariée était fatiguée de son conjoint. Sans le lui dire, toutefois, elle songeait déjà à réclamer le divorce. "Durant cette semaine passée à l'hôtel, a-t-elle rapporté au jury, j'ai souvent eu peur de mon mari. Il m'a battue et menacée de mort si je refusais de faire ce qu'il demandait. Il prenait plaisir à dire que bientôt nos noms et même nos photographies seraient sur la première page des journaux...

"Un soir, raconte la jeune femme, nous veillions dans notre chambre d'hôtel, avec quelques amis, dont Mme Mitzi Gonzalès. Vers 11 heures, mon mari demanda à Mme Gonzalès de le suivre dans la chambre de toilette, car il avait quelque chose de confidentiel à lui dire. Trois minutes plus tard, nous entendions un coup de feu, puis Mme Gonzalès sortait de la chambre de toilette précipitamment. Mon mari avait reçu une balle dans la tête..."

Coup fatal

Appelée à témoigner, cette dame Gonzalès a raconté qu'une fois avec elle dans la chambre de toilette, le lieutenant Broomal avait exhibé un énorme revolver et lui avait demandé s'il lui serait agréable de mourir séance tenante, après quoi il se suiciderait... Alors elle lui arracha l'arme des mains, et c'est au cours de l'échauffourée qui suivit que le coup partit et atteignit le militaire à la tête. Un expert en ballistique a toutefois déclaré que selon toutes les apparences, étant donné la blessure de Broomal, l'arme a dû être tenue tout près de la tête de la victime pour que le coup porte de cette façon.

Faites-vous du surpoids!

Les Spécialités Medica, Enrg., vous conseillent un moyen sûr de réduire votre poids. Ecrivez à C. P. 265, Montréal: vous aurez un procédé scientifique et détaillé, créé pour vous spécialement, personnellement. Confiez-nous votre âge, votre grandeur, votre poids. Nous vous garantissons le secret absolu.

LE PLUS BEAU CHOIX DE
PEINTURES ET TAPISSERIES

CATALOGUE 1943
"Le plus complet jamais offert". ESCOMPTES ET AVANTAGES SPECIAUX AUX ACHETEURS PAR CATALOGUE. ECRIVEZ-NOUS, NOUS VOUS LE MALLERONS A NOS FRAIS.
Un nouveau catalogue contenant 45 modèles de tapisseries avec 85 autres couleurs additionnelles. Comme choix de peintures, il contient 5 différentes sortes d'émaux à prix spéciaux, avec 24 couleurs illustrées. Deux peintures ou vernis avec carte de couleurs. Aussi les peintures à la caséine Flite et Durolave avec cartes de 20 couleurs... Divers vernis à prix réduits ainsi que des cires et fillers à plancher, shellacs, peintures finies mat, pinceaux, etc., etc.

GRATIS
COLLE NECESSAIRE AVEC TOUT ACHAT DE TAPISSERIES.

FAMEUX EMAIL "NARVO"
"NARVO"
VERNIS ET CIRES
Choix de peintures "MURPHY"
Nous livrons partout au Canada

H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CR. 2105

EMAIL PROGRESS A PRIX SPECIAUX

Séchant en 4 heures, d'un beau fini glacé et durable.

Gal.	Pte.	Dem.	Roq.
$3.35	95c	30c	23c

Couleurs: blanc, ivoire, crème, gris français, bleu pâle, vert jade, jaune serin, brun acajou, vert persienne et noir.

Peinture FLITE ou DUROLAVE
à la caséine, lavable après 30 jours
FLITE $1.15 le 5 lbs
Durolave $1.05 le 5 lbs
Quantité suffisante pour une pièce de grandeur ordinaire.
Couleurs: blanc, ivoire, gris, crème, bleu pâle, chamois, rose, taupe, vert ainsi que 12 autres couleurs.

Blanchissoir 6 pouces
POUR L'APPLICATION
Spécial $1.50

PEINTURE PREPAREE
très satisfaisante, couvre d'une seule couche et sèche rapidement.

Gallon	Pinte
$1.95	59c

Couleurs: Blanc mat, blanc lustré, ivoire, crème, chamois, terra-cotta, brun tabac, rouge venitien, bleu turquoise, gris pâle, gris ardoise, vert pois, vert jalousie, vert feuille.

Nous livrons partout au Canada

H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CR. 2105

Arrivée d'Angleterre
Une expédition complète de nouveaux service de
VAISSELLE
Venez faire votre choix de bonne heure

110 PATRONS DE Services de Vaisselle
pour 4, 6, 8 et 12 personnes
$4.95 à $80.00

14 PATRONS DE VERRERIES COMPLETES
gravées à la main
à partir de 25c à $1.50 le verre.

Coutelleries Wm. Rogers & Son
choix depuis $19.95 à $80.
Aussi Rogers Bros. 1847
Prix variant jusqu'à $150.

CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS
Argenteries, lampes torchères et de table, cendriers électriques, bibelots importés, miroirs, services de toilette, montres, potiches, Pyrex, cafetières Silex, etc.
Nous livrons partout au Canada.

H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etabli en 1884 • CR. 2105

VOULEZ-VOUS
Maigrir
Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, mallez votre nom et adresse au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES
BEL-AIR ENRG.
1258, RUE BERRI, MONTREAL
Votre nom .....
Adresse .....

La Société

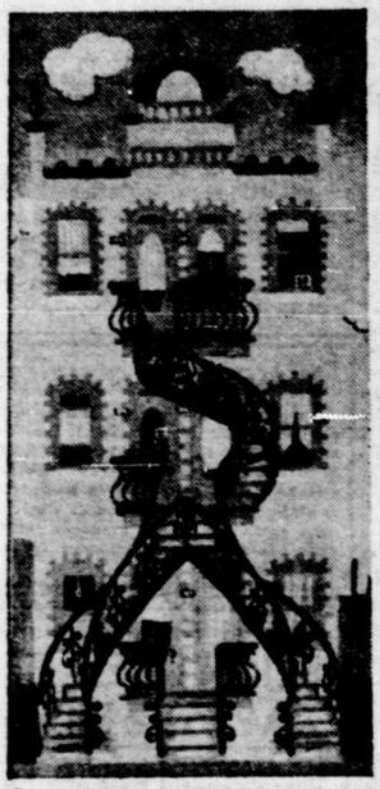
Sir Thomas et lady Beecham sont arrivés à Montréal. Sir Thomas dirigera les deux représentations d'opéra que donneront les Festivals de Montréal, les 24 et 26 mai au His Majesty's.

Le mariage de Mlle Anne Rolland, fille de M. Jean Rolland et de Mme Roland, décédée, avec le docteur Gérard Garon, de Montréal, fils du docteur Joseph Garon, de Drummondville, et de Mme Garon, décédée, sera célébré le samedi 5 juin, à dix heures en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

"Garden-party"

L'Association des Voyages Historiques donnera une "garden-party" au Jardin Botanique, le dimanche 20 juin, à deux heures. Il y aura représentation cinématographique et après la visite le thé sera servi dans les jardins.

A L'EXPOSITION DES BEAUX-ARTS



Les Anciens de l'école des Beaux-Arts tiennent actuellement une grande exposition à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke, à l'occasion du 20ième anniversaire de cette institution. Parmi les nombreuses oeuvres de peinture et de sculpture exposées au 8e Salon, on peut admirer cette aquarelle-ci de Jean-Charles Faucher, de Montréal, qui représente nos "belles" escaliers de la métropole. Cette oeuvre présente en brillant coloris les lignes originales et typiques de l'escalier extérieur d'une demeure montréalaise. — (Photo du "Petit Journal").

A Laval-sur-le-Lac

Le déjeuner offert chaque année à l'occasion de l'ouverture de la saison sportive de la section féminine du Club de Golf de Laval-sur-le-Lac aura lieu le 3 juin, au chalet du Club.

Mlle Claire Taschereau, de Saint-Joseph de Beauce, donnera un thé-shower, cet après-midi en l'honneur de Mlle Claire Morin, dont le mariage aura lieu fin mai.

Thibaudeau-Morin

C'est le samedi 29 mai, à dix heures, en l'église Saint-Joseph de Beauce, que sera célébré le mariage de Mlle Claire Morin, fille de Me Louis Morin, C.R., et de Mme Morin, de Saint-Joseph de Beauce, avec Me Clovis Thibaudeau, fils de M. et de Mme Philippe Thibaudeau, de Saint-Georges de Beauce. Mlle Denise Morin, soeur de la mariée, sera dame d'honneur et M. Georges Thibaudeau, garçon d'honneur. MM. Ferrand Morin, Paul Renault, le docteur Roland Giguère, et M. Jacques Thibaudeau plaseront les invités.

Le mariage de Mlle Helen-Margaret Peggy Keohan, fille de M. et de Mme J.-Leo Keohan, de Westmount, avec M. Jules-Gérald Chartier, fils du docteur et de Mme A. Chartier, d'Outremont, sera célébré le mercredi 9 juin, à neuf heures et demie en la chapelle Notre-Dame de l'église Saint-Patrice. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé J.-Ernest Cooney. Pas de faire-part.

Mme Jean Monty et Mlle Andrée Monty donneront un shower d'ustensiles de cuisine, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Estelle Monty dont le mariage aura lieu en juin.

Le mariage de Mlle Pauline Pratt, fille du maire de Longueuil et de Mme Paul Pratt, avec le docteur Maurice Blais, fils de M. et Mme J.-Albert Blais, de Montréal, sera célébré, le mardi 15 juin en l'église Saint-Antoine de Longueuil.

Mlle Bernadette Benoit recevra de cinq à sept, le jeudi, 27 mai, en l'honneur de Mlle Marie Jasmin, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mme C.-E.-L. Porteous et sa fille, Frances, ont quitté Montréal pour l'Ile d'Orléans où elles passeront la saison estivale.

Concert symphonique

C'est le 3 juin dans le nouvel immeuble universitaire qu'aura lieu le concert organisé par l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal, avec le concours de la Société des Concerts Symphoniques.

Mlle Jacqueline Dupuis donnera un shower de verres aujourd'hui, au Cercle Universitaire, en

Le soldat et Mme Gabriel, Laflèche, dont le mariage a été célébré ces jours derniers en l'église St-Arsène. Le soldat Laflèche est le fils de M. et Mme Armand Laflèche. Mme Laflèche, née Juliette Béland, est la fille de M. et Mme Wilbord Béland.

l'honneur de Mlle Madeleine Favreau.

On annonce les fiançailles de Mlle Mary-Ella-Marguerite Casgrain, fille de M. Uberto Casgrain, décédé, et de Mme Casgrain, et petite-fille de l'honorable sénateur J.-P.-B. Casgrain, décédé, et de Mme Casgrain, à M. Charles-Macpherson Richardson, fils de M. et de Mme Charles Richardson. Le mariage aura lieu au début de juin.

Ecole des parents

La séance de clôture de l'Ecole des parents du Québec aura lieu à l'Ermitage, le samedi 29 mai, à huit heures et demie, sous la présidence de Me Antonio Perrault.

Les Amis de l'Art

Sous le patronage de M. et de Mme Victor Doré, les "Amis de l'Art" organisent un concert-causerie avec comme invité d'honneur M. Jean Dansereau. Cette matinée artistique aura lieu au Plateau, le dimanche 23 mai, à trois heures et sera présidée conjointement par le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault et M. Wilfrid Pelletier.

On annonce les fiançailles de Mlle Alice-Patricia Ryan, fille de M. et de Mme Leo-G. Ryan, de Westmount, au capitaine John-Sidney Gerow, R.A.F. Transport Command, fils de M. et de Mme Fred-G. Gerow, de Wayzata, Minn. Le mariage aura lieu le 19 juin

Le mariage de Mlle Louise Archambault, fille de M. et de Mme L.-H. Alphonse Archambault, d'Outremont, avec M. Marcel DesLauriers, fils de M. J.-B. DesLauriers, décédé et de Mme DesLauriers, sera célébré, à six heures, le mardi, 8 juin, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

Mme Arthur Letondal est partie pour Rawdon où elle passera la saison estivale.

M. et Mme Paul Renault, M. et Mme J.-M. Lachance, M. et Mme A. Fortin ainsi que le docteur et Mme Oswald Handfield se rendront à Saint-Joseph de Beauce, à la fin de la semaine pour le mariage Thibaudeau-Morin.

Soirée artistique

A l'occasion de la fin de saison et sous le patronage de l'Alliance Française, Mme Fernande Albany et M. Charles Dechamps donneront une soirée de poésies et de comédies françaises, le mercredi 2 juin, à l'hôtel Ritz-Carlton, avec le concours de M. Pierre Dagenais.

Partie de cartes

Une partie de cartes aura lieu au collège Marie de France le mardi 1er juin, à trois heures. Les personnes qui désirent y assister sont priées de communiquer avec Mme Léon Gérin-Lajoie, avenue Sunset ou avec Mme M. Nantel, avenue Bernard ouest.

QUEBEC

Mme Terence Flahiff est retournée à Ottawa, après avoir passé quelque temps en ville, l'invitée de ses parents, l'honorable juge et de Mme Albert Sévigny.

M. Eusèbe Roberge, ex-député de Mégantic à la Chambre des Communes, et Mme Roberge, de Laurierville, célébreront le 29 mai prochain, le 50e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une messe d'action de grâce sera dite le matin, à 10 h 30, en l'église de Laurierville. Dans l'après-midi, M. et Mme Eusèbe Roberge recevront en leur demeure, à Laurierville.

M. et Mme Aimé Roberge, de Saint-Ferdinand de Mégantic, célébreront le 29 mai prochain, leur 50e anniversaire de mariage, en l'église de Laurierville.

M. et Mme Emile Delage sont maintenant installés en leur villa de l'île d'Orléans.

OTTAWA

Sir William Glasgow passe la fin de semaine à Hamilton.

M. et Mme J.-R. Dickson sont maintenant installés en leur villa d'Aylmer.

Mlle Edith Ilsley est de retour de Toronto où elle a fait un séjour prolongé.

Mme Sylvain Bernier a reçu récemment au profit de la Marine marchande hollandaise et des auxiliaires de la Marine.

Mme J.-L. Coupal recevait dernièrement à l'heure du thé les membres du comité féminin auxiliaire de la Marine néerlandaise.

Convocations

Les dames auxiliaires de l'Aide aux Soldats des Fusiliers Mont-Royal recevront les mères et les épouses des premiers et troisième bataillons et des prisonniers de grerre des Fusiliers, jeudi soir prochain, à 7 h. 30, à l'arsenal du régiment. Les invitées devront apporter leur carte d'inscription et le numéro matricule de leur soldat.

◆ ◆ ◆

Le pèlerinage annuel des élèves du collège Laval à l'Oratoire St-Joseph aura lieu dimanche, le 23. Le ralliement se fera à 10 heures, au pied de la colline; il y aura messe solennelle à 11 heures. Le conventum général des Anciens aura lieu le 30 mai, en même temps que le 20e gala de gymnastique.

◆ ◆ ◆

Au prochain déjeuner-causerie du club St-Laurent Kiwanis, qui aura lieu mercredi après-midi, à 12 h. 30, en l'hôtel Ritz-Carlton, le conférencier d'honneur sera M. Lindsay Rogers, sous-directeur du Bureau international du travail, qui parlera de "quelques aspects des problèmes d'après-guerre".

DENTIERS

Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis — HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

TARIF SPECIAL
CONSULTEZ-NOUS pour votre PORTRAIT de MARIAGE

STUDIO
V. GARCIA
650, rue Sherbrooke O.
HA. 6823

Beauté nouvelle à peu de frais

AVEZ-VOUS songé, mesdames, à l'économie que vous réaliseriez en ayant recours aux teintures Ampollina pour redonner du ton et de l'éclat à certains vêtements que vous avez mis de côté parce que les couleurs ne vous plaisaient plus? Pourtant c'est bien ce que font quantité de femmes bien mises qui ont expérimenté la facilité d'emploi des teintures Ampollina et qui les emploient régulièrement au bénéfice de leur bourse.

Tout comme elles, vous aurez de la satisfaction à vous en servir; vous aimerez leurs couleurs nettes, riches et brillantes qui ne se fanent pas au premier lavage. Les instructions sont simples, faciles et les résultats vous étonneront. La gamme des couleurs et teintes Ampollina ne vous laisse que l'embarras du choix.

Essayez le bleu à laver AMPOLLINA
- Il est merveilleux;
- totalement différent;
- plus économique;
- rend le linge blanc comme neige.

TEINTURE AMPOLLINA
Distributeurs au Canada :
BARIBEAU & FILS, Lévis

LES COMEDONS
disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comédons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillé du résultat.

Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
VERRES CORRECTEURS
FAVREAU LTÉE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Tél.: LA. 6702
Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert Tél.: CA. 9344

le plus grand évenement DE L'ANNÉE!

26IEME ANNIVERSAIRE VENTE

21 au 29 mai

PLUS D'UN 1/4 DE Siècle D'AFFAIRES AU CANADA

5¢ A $1.00 MAGASIN FEDERAL LIMITEE 5¢ A $1.00

LACHINE : 66, RUE NOTRE-DAME
QUEBEC : 290, RUE ST-JOSEPH
TROIS-RIVIERES : 268, RUE DES FORGES

MONTREAL :
1302 EST, RUE STE-CATHERINE (coin Visitation)
3912 EST, RUE ONTARIO (coin Orléans)
6891, RUE ST-HUBERT (près Bélanger)
2836, RUE MASSON (coin 5ième Avenue)
1183 OUEST, RUE STE-CATHERINE (près Stanley)

SOREL : 35, RUE KING
GRANBY : RUE PRINCIPALE
ST-HYACINTHE : 438, RUE ST-SIMON

• IL Y A UN MAGASIN DANS VOTRE LOCALITE •

Au marché noir, marchands et acheteurs sont des criminels

VANCOUVER, 22. — D'après le procureur régional de la Commission des prix, M. C.-W. Brazier, les Canadiens devront désormais faire une vive lutte au marché noir et à ses ramifications. Il faudra surtout que le public apprenne qu'il ne peut y avoir de marché noir florissant sans la coopération des acheteurs. Les punitions devront donc pleuvoir sur les consommateurs qui, égoïstement, transigent avec les vendeurs de denrées devenues rares à cause de l'état de guerre.

"L'achat sur le marché noir, déclare M. Brazier, sabote radicalement le programme national de rationnement, que tout citoyen bien pensant juge nécessaire dans les circonstances présentes. L'acheteur clandestin est un criminel, et sa faute est aussi vile que le fait, pour un travailleur de guerre, d'omettre sciemment de déposer de la poudre dans un obus destiné au front des Nations-Unies."

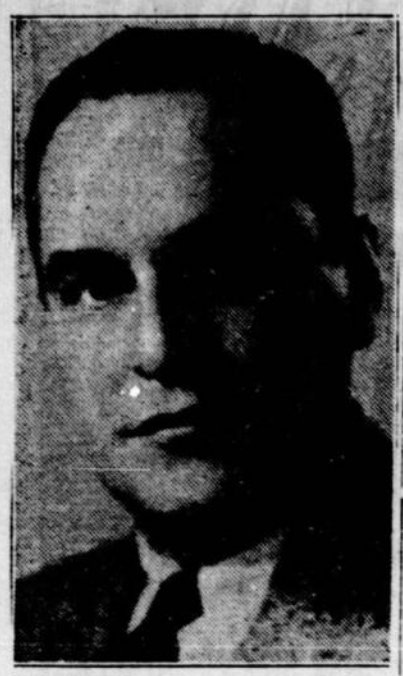
Menace directe

Le maire de Vancouver, M. J.-W. Cornett a décidé de faire la guerre au marché noir en enlevant leurs permis de vente à tous les commerçants que la police trouvera acoquinés au marché noir. Par ailleurs, en la même ville, l'Association des marchands-détaillants s'est engagée à exclure de ses rangs tout marchand trouvé coupable d'avoir participé aux activités du marché noir.

La Gendarmerie royale de la région rapporte que de nombreux vols de sucre ont été commis en ces derniers mois. Il se peut que ce sucre soit revendu à des particuliers que le rationnement incommode. Mais on présume plutôt que cette denrée soit recherchée par des fabricants clandestins d'alcool. A cause des restrictions sur la fabrication et la vente des spiritueux, ce commerce illégal est susceptible de prendre des proportions considérables.

Jusqu'à maintenant, toutefois, le marché noir a surtout eu rapport à la vente de la gazoline.

20e ANNIVERSAIRE



M. Charles Duquette, fondateur et directeur de la pharmacie Montréal, qui célèbre cette année son 20e anniversaire.

● Il n'y a pour l'homme que trois événements: naître, vivre et mourir. Il ne se sent pas naître, il souffre de mourir et il oublie de vivre. — La Bruyère.

Jadis captive des Japonais

Le capitaine Charlotte Day Gower, que voici, fut pendant quelque temps prisonnière des Japonais, mais elle réussit à s'échapper des mains nippones pour revenir aux Etats-Unis, où elle vient d'être chargée de diriger l'entraînement du Corps féminin de réserve de la Marine américaine. La jolie Charlotte est le second officier à être promu dans la réserve.

Une jeune héritière de $25,000 est victime de son patriotisme

NEW-YORK, 22. — Une jolie jeune fille aux cheveux blonds, Eileen Ralph, qui, il y a quelques mois à peine, héritait de $25,000, a eu tellement à coeur de faire son effort de guerre — travaillant souvent plus de 16 heures par jour — qu'elle en a perdu l'esprit et a mis fin à ses jours.

Eileen a été trouvée morte asphyxiée dans un appartement qu'elle venait de louer, à Greenwich-Village, pour se rapprocher de l'usine où elle travaillait. Auprès de son cadavre avait été laissée une lettre de cinq pages adressée à sa mère, Mme veuve Pauline Ralph, domiciliée dans le Bronx. Ce message ultime, aux phrases incohérentes, explique comment la jeune fille en est venue à se dégoûter de la vie, au point d'ouvrir tout grands les robinets de son poêle à gaz et de se laisser asphyxier à mort.

La police a été alertée par des voisins incommodés par la forte odeur du gaz.

Incohérence

Dans sa lettre d'adieu à sa mère, la désespérée se plaint d'avoir été délaissée par "Allan". "Sans lui, écrit-elle, la vie est vide". Ce passage explique bien qu'Eileen était dans un moment d'aberration mentale, car ledit Allan est son neveu, âgé d'à peine neuf ans. Cet enfant, par ailleurs, vit avec Mme Ralph; il ne peut donc être question qu'Eileen ait été privée de sa présence, puisque c'est de son plein gré qu'elle a quitté le foyer familial pour aller à Greenwich-Village, sous prétexte de se rapprocher du lieu de son travail quotidien.

Mme Ralph a raconté qu'à diverses reprises, ces mois derniers, sa fille a souffert de crises nerveuses, explicables apparemment par son travail ardu et prolongé. Chaque fois que sa mère l'a enjointe de se trouver un autre emploi ou d'être moins longtemps à la tâche, Eileen a répondu que son devoir d'Américaine était de travailler le plus possible pour l'effort de guerre national.

MAL DE DOS? AIDEZ vos REINS!

Vous sentez-vous d'plusieurs années plus vieux ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit? Souffrez-vous du mal de dos, de la nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de brûlements ou de démangeaisons de la vessie? Si oui, n'oubliez pas que vos reins sont d'une importance vitale à votre santé et que ces troubles sont dus aux reins et à la vessie. Dans ces cas, CYSTEX agit ordinairement d'une manière sûre et rapide en aidant vos reins dans l'exercice de leurs fonctions naturelles. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant CYSTEX. Si dissatisfait, une convention écrite entourant chaque paquet vous assure du remboursement sur réception de la boîte vide. Procurez-vous CYSTEX (Siss-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui. Seulement **35c.** La garantie de votre argent remis est votre protection.

Cystex
AIDE VOS REINS

Opticien de Québec décédé subitement

QUEBEC, 22. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Un opticien bien connu de Québec, M. J.-C. Lacasse, est décédé subitement hier dans son établissement situé rue de La Fabrique, près de la Basilique. Au début de l'après-midi, M. Lacasse, qui était au travail depuis le matin, se plaignit à son frère d'un malaise étrange, lui demandant d'ouvrir la porte pour avoir plus d'air. Son frère venait à peine d'ouvrir la porte du magasin que M. Lacasse s'affaissa sur le plancher et expira immédiatement.

Veillée d'armes et célébration de la fête de Dollard

La fête de Dollard, cette année, débutera par une grande veillée d'armes, au Monument National, ce soir, dimanche, à 8 h. 30. Il y aura l'"Epopée du Long Sault" présentée par les Jeunes Laurentiens; "Le petit septuor de la bonne chanson", dirigé par M. Arthur Blaquière; Me Cecil Bastien et son orchestre composé de musiciens de la radio; le choeur des jeunes Laurentiens, dirigé par M. Marcel Chouinard.

Il faut que cette soirée, soit inoubliable en souvenirs, donc, en foule, remplissons le Monument National le 23 mai. Pour informations, appeler Jean-Paul Cloutier, FR. 6460. — (Communiqué).

Le cadavre d'une Montréalaise est charrié par le St-Laurent sur un parcours de 200 milles

QUEBEC, 22. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Un cultivateur de St-Michel de Bellechasse, M. Albert Leclerc, a trouvé au cours de la semaine, sur la rive du fleuve St-Laurent, au bout de sa terre, le corps d'une femme. Il s'agit de Mlle Laure Labelle, 36 ans, pensionnaire d'une institution des environs de Montréal qui s'est noyée le 26 mars dernier.

Le docteur J.-C. Darveau de St-Michel, coroner du district de Bellechasse, a fait enquête et un verdict de mort accidentelle a été rendu. Plusieurs personnes, qui ont été témoins oculaires de l'accident, ont rapporté à l'enquête que Mlle Labelle s'était noyée lorsque les glaces avaient cédé sous ses pas alors qu'elle se rendait à un oratoire. Le corps a été entraîné par les courants et les glaces jusque sur les rives de Saint-Michel, à 15 milles de Lévis, sur la rive sud du St-Laurent.

Dîner-causerie du "Better Business Bureau" de Montréal

Le "Better Business Bureau" de Montréal (division du combustible), tiendra une grande réunion jeudi soir prochain à 7 heures en l'hôtel Windsor. Des causeries seront prononcées par M. Norman Brand, contrôleur adjoint du charbon au Département des munitions et approvisionnements, ainsi que par M. John Smith, directeur régional du contrôle des camions.

Les banques seront ouvertes le 24 mai

Ce sera jour de fête lundi, 24 mai, à Montréal. Parmi les établissements qui seront fermés on compte les magasins de la Commission des liqueurs, les quatre grands magasins à rayons de l'ouest, les épiceries et les boucheries à chaîne, les bureaux du gouvernement, de l'hôtel de ville et du palais de Justice.

D'autre part, les immeubles suivants resteront ouverts: les restaurants et les tavernes, les bureaux de poste et les banques.

Ces vaches ont-elles absorbé de l'arsenic avec leur fourrage!

QUEBEC, 22. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — Une réclamation en dommages pour la perte de vaches laitières qui ont mangé du fourrage vert dans les environs de la mine Beattie, dans le canton DuParquet, en Abitibi, — fourrage qui était recouvert de poussière d'arsenic provenant des fourneaux de la mine, — voilà une cause typique actuellement soumise à la Cour supérieure à Amos.

Mme Blanche Hovington, épouse de Ludger Marcoux, autrefois du canton DuParquet et maintenant de Val d'Or, possédait en 1938, un troupeau de vaches laitières sur un lot situé à environ un mille de la mine Beattie, dans le rang 7 du canton DuParquet.

Deux de ces vaches sont mortes en 1938 et leur propriétaire prétend que ses animaux sont morts d'empoisonnement par arsenic, après avoir mangé du fourrage vert sur lequel s'étaient répandues des fumées ou des gaz contenant de l'arsenic, le tout provenant de la cheminée de la mine Beattie. Il est reconnu que le minerai traité à la mine Beattie contient de l'arsenic. Le procès se poursuit.

A L'ARMEE

Le soldat Sylva MATTE (à gauche), de Montréal, et le soldat Robert LAMY (à droite), fils de M. et Mme Georges Lamy, de Montréal, qui sont tous deux en service actif avec l'armée canadienne au Canada.

Le soldat Georges BOIVIN (à gauche), fils de M. et Mme Oscar Boivin, de Montréal, et le soldat Gérard GRATTON (à droite), du Régiment de Québec, fils de M. et Mme Ferdinand Gratton, de Montréal, en service actif au Canada.

2,000 institutrices à l'école agricole

QUEBEC, 22. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — Près de 2,000 institutrices de la province de Québec suivront des cours agricoles pendant les prochaines vacances. Ces cours seront sous les auspices du département provincial de l'Agriculture. Ils seront donnés dans 14 districts de la province par des professeurs-agronomes qui seront choisis par les autorités compétentes.

La 98e escadrille à la fête de Dollard

Les cadets de l'Air de la 98e escadrille participeront à la grande parade en l'honneur de Dollard des Ormeaux, qui aura lieu dimanche après-midi au parc Lafontaine. Tous les membres de cette escadrille devront se rendre à 12 h. 30, à l'école Olier où se fera leur ralliement. — (Communiqué).

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E Talbot bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

NETTOYEZ AVEC PROFIT!

5¢ POUR CHAQUE DISQUE DE 10"

8¢ POUR CHAQUE DISQUE DE 12"

FENDILLÉS, FRAGMENTÉS OU ÉGRATIGNÉS

*(Pourvu qu'ils ne soient point laminés)

Apportez-les chez votre MARCHAND de DISQUES VICTOR

● *Il existe une grave pénurie de matières neuves pour fabriquer les disques. Chaque fois que vous achetez un disque neuf, essayez d'en apporter un vieux avec vous.*

*Les disques fait de matériel laminé — non-solide — ne peuvent être façonnés de nouveau et, par conséquent, ne peuvent être acceptés.

RCA VICTOR COMPANY LIMITED
Halifax Montréal Toronto Winnipeg Calgary Vancouver

Agé de 84 ans, le grand-père d'une Montréalaise forge une épée que le roi offrira à Joseph Staline

On apprenait récemment de Londres que le roi George VI voulait offrir une magnifique épée au chef soviétique Joseph Staline. Pour forger cette fine lame, il fallait un ouvrier habile et de grande expérience. Le choix est tombé sur l'un des plus grands armuriers de Grande-Bretagne, Tom Beamish, maintenant âgé de 84 ans. Mais, fait intéressant pour les Montréalais, l'une de ses petites-filles réside actuellement dans la métropole canadienne.

Mme Henri Eveleigh, une Anglaise maintenant domiciliée à Montréal, est née dans la famille des Beamish, dont Tom Beamish est le grand-père. Depuis 250 ans, le père et les ancêtres de Mme Eveleigh se sont spécialisés dans la fabrication des épées et des sabres. Son grand-père Tom commença son apprentissage à la forge à l'âge de 8 ans. Maintenant octogénaire, il se vante à juste titre d'avoir forgé les épées de cinq souverains britanniques, y compris le roi glorieusement régnant.

De nobles lames

Dans ses longues années de travail, Tom Beamish a fabriqué avec honneur un petit sabre spécial et léger destiné à la reine Victoria, qui le portait dans les grandes cérémonies où elle devait honorer les chevaliers. C'est lui aussi qui forgea l'épée de lord Kitchener et celle du capitaine Charles Fitzclarence, qui, en 1899, abattit bravement quatre soldats ennemis et mérita la croix Victoria. M. Beamish aida à fabriquer les sabres qui servirent aux officiers, lors de la guerre franco-prussienne.

Cette photo de rois est l'une des plus rares de nos temps modernes. On y voit à gauche le tsar de Russie, mort assassiné au début de la révolution soviétique, et son cousin, l'ancien roi George V d'Angleterre. Ces deux cousins gouvernèrent les deux plus grands empires du monde. Le sabre que tient en main le monarque britannique est l'un de ceux que forgea Tom Beamish. Le roi George n'en voulut jamais d'autres.

On raconte même que Tom Beamish peut forger des épées pouvant couper d'un coup des mouchoirs de soie volant dans l'air. Parmi ses créations originales, on compte un sabre orné de pierres précieuses d'une beauté extraordinaire, d'une valeur totale de 10,000 livres, qui est maintenant la possession d'un maharajah.

Un as du métier

Mme Eveleigh se souvient de son grand-père comme d'un homme de 74 ans, mais qui parait n'en avoir que 50. C'est un type de haute stature, à l'air sévère, de manières brusques et dont la tête est toute blanche. Elle avoue que la seule présence de cet impressionnant gaillard la remplissait de crainte révérencielle, mais elle ajoute que Tom Beamish est reconnu comme un as du métier.

On dit qu'il a même un secret pour assurer une trempe particulière aux lames d'épées. "Beamish", c'est tout une marque de commerce. Tom a été maintes fois filmé à son travail; il est apparu à plusieurs programmes de radio et son portrait sert abondamment pour la publicité de cigarettes et de lames de rasoir britanniques.

Le vieil armurier a eu 22 enfants, dont cinq seulement vivent encore. De ce nombre, il n'y en a qu'un qui ait embrassé le métier d'armurier et c'est sa fille, Ivy Beamish. Elle et son père ont toujours travaillé ensemble et Tom a enseigné à sa fille divers trucs et divers secrets.

Récemment, Mme Eveleigh, de Montréal, recevait une lettre de ses parents de Londres lui annonçant que le grand-père Beamish n'était pas très bien et qu'il avait dû subir deux interventions chirurgicales. "Toutefois, ajoutait-t-on, grand-père a bon espoir d'être de retour à la maison dans six semaines afin d'y terminer l'épée destinée à Staline".

LA. 3227 - 3228

Dr J.-A. LAMARRE

● Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. — "Twilight Sleep".

HEURES DE BUREAU:

Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.

1237 CARRE PHILLIPS

En face du magasin MORGAN

DENTIERS

Dr D.-A. LOIGNON
● Spécialiste: dents des enfants.

Dr I. LABELLE
● Spécialiste: couronnes, ponts et travaux dentaires de porcelaine.

Dr W. WALKER
● Spécialiste en EXTRACTION.

Dr H. ST-GERMAIN
● Spécialiste: dentisterie opératoire

Liguori Bergeron,
Ba. O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE

3474, rue ST-DENIS
MONTREAL
Tél.: PLateau 6010

M. Bergeron fera du bureau cette semaine à BAIE COMEAU, CLARKE CITY, SEPT ILES et ANSE ST-PIERRE.

SA VOGUE GRANDIT CHAQUE JOUR

● C'est en nombre toujours grandissant que les Canadiens remplissent leur verre de "PEPSI-COLA" glacé, savoureux et pétillant quand ils veulent se désaltérer. C'est le breuvage par excellence—qui a bon goût et qui stimule. On en reconnaît et la QUALITÉ et le coût modique—douze onces d'un breuvage bien préparé, fortifiant dans chaque bouteille. Décidément, on ne se trompe pas quand on demande "PEPSI-COLA"!

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

"PEPSI-COLA" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Il parcourt la ville sur un fiacre depuis 60 ans

Assis sur le siège bien verni de son fiacre, voici William Preston, le plus vieux cocher de Montréal. Malgré ses 83 ans, il n'en reste pas moins agile et fier de son métier, qu'il remplit depuis plus de 60 ans. Il a aussi un tour particulier d'expliquer aux visiteurs les beautés de notre métropole. (Photo du "Petit Journal").

PJ Exclusif

La guerre semble vouloir faire disparaître un grand nombre de bons vieux métiers. Mais il reste encore des vétérans qui entretiennent vaillamment le feu sacré de leur travail et le perpétueront malgré tout. Ainsi, à Montréal, on comptait autrefois plus de 1,000 cochers conduisant des fiacres et des carrosses de promenade dans la montagne et par toute la ville. Il n'en reste plus que 52. Parmi eux il se trouve des hommes de 40 et 60 ans d'expérience.

Haut perché sur son siège de fiacre, William Preston aperçoit devant lui les pentes du Mont-Royal. C'est pour lui un paysage aussi coutumier que la belle jument noire qui attend patiemment dans le brancard de la voiture l'arrivée d'un touriste ou d'un visiteur.

Ce bon M. Preston est revenu à son poste dès l'arrivée du printemps. Le vent n'est pas encore bien chaud et notre cocher est chaudement vêtu de son paletot. Au cours de l'hiver, il a rafraîchi son fiacre d'une couche de peinture et de vernis et, tenant les guides d'une main; de l'autre il indique la montagne où la verdure commence à percer. "Eh bien, mon petit, dit-il au reporter qui l'interroge, tant que ce poste de fiacres restera là où il est maintenant, il y aura des cochers à Montréal. On dit parfois que les cochers et leurs carrosses disparaîtront bientôt. Non! non! Quand nous serons morts, d'autres nous remplaceront".

Après ces déclarations péremptoires, le reporter ose demander où se trouve M. Mike Kennedy. "Et pourquoi, reprend le cocher Preston, veux-tu voir Mike Kennedy? On t'a peut-être dit en ville qu'il est le plus vieux cocher de la métropole. Mais attends. Il est vrai que Kennedy est l'un des plus vieux maîtres du carrosse; mais sais-tu quel âge j'ai moi-même? J'ai 83 ans accomplis et bientôt 84. Je conduis un fiacre de promenade depuis 1882. Ce n'est pas jeune! Ça me donne plus de 60 ans d'expérience. Le plus vieux cocher de Montréal, c'est moi".

Et comme pour prouver qu'il dit bien la vérité, William Preston appelle aussitôt l'un de ses compagnons de métier et lui dit sans ambages: "Dis donc à ce jeune homme quel âge j'ai". Et le plus naturellement du monde, George Brennan, l'autre cocher, déclare au reporter: "C'est vrai! William aura bientôt 84 ans. Et moi je conduis un fiacre depuis plus de 40 ans".

Ces vieux conducteurs de carrosse admettent bien qu'ils ont connu des jours meilleurs. Ainsi, encore l'an passé, leurs affaires étaient plus prospères. "Nous espérons, disent-ils, faire un très bon été ... s'il peut se décider à venir!"

Les militaires

George Brennan ajoute que la meilleure clientèle des cochers d'aujourd'hui ce sont les militaires. "Sans eux, dit-il, nos affaires seraient franchement mauvaises. Bien des soldats, des aviateurs et des marins n'ont que quelques heures à passer en ville et ils désirent les vivre de façon agréable. Ils se cotisent fraternellement et louent un carrosse pour se faire conduire sur le Mont-Royal. La plupart d'entre eux veulent eux-mêmes, conduire le cheval et ils viennent prendre la place du cocher sur le siège d'avant".

"En route, poursuit M. Brennan, ces visiteurs chantent à gorge déployée, mais fort mal, et se racontent toutes sortes d'histoires. C'est pour vous dire quelle magnifique promenade ils font ainsi tous ensemble".

Ces vieux cochers précisent qu'il y a actuellement à Montréal 52 cochers enregistrés. Au temps de William Preston, soit en 1882, il y en avait plus de 1,000.

La grève des trams

D'autre part, ces conducteurs de carrosse sont d'avis que la métropole ne manque pas de taxis. Ils en eurent une preuve lors de la récente grève des tramways.

"Nous n'avons pas eu un seul appel au cours de la grève, déclare M. Brennan. Très peu de Montréalais ont songé alors à demander un fiacre. Il n'y en eut que quelques-uns qui nous demandaient au passage".

"Ce n'est que le dimanche, ajoute le vétéran Preston, que nous transportons parfois quelques Montréalais. On dirait que nos gens n'aiment pas à faire de belles promenades. Nous aimerions bien à les voir venir plus nombreux". Et sur ce, William Preston salue le reporter, parce qu'il doit se rendre chercher des visiteurs à un gros hôtel de la ville qui ont retenu ses services pour cette occasion. D'un coup de guide, il met en marche sa belle jument noire qui l'emporte au grand trot, tout heureuse d'avoir à faire une petite randonnée.

Deux porcs coopèrent à leur rationnement

CLEVELAND, 22. — La ration de porc pour une valeur de près de 6,000 coupons s'est envolée ces jours derniers à Cleveland. Deux gros porcs qu'un cultivateur conduisait à l'abattoir se sont échappés de son camion et ils ont pris la fuite à travers les rues de la ville.

La police, escortée de nombreux citoyens vraisemblablement armés jusqu'aux dents de couteaux et de fourchettes et désireux de les rattraper les premiers, a organisé contre les deux gros ingrats une véritable battue. Les policiers ont reçu de nombreux appels, mais chaque fois qu'ils arrivaient sur les lieux indiqués, les porcs avaient disparu.

Le 'radar' nazi, capturé à Dieppe, qui abat l'avion invisible, est perfectionné par les Américains

EL PASO, Texas, 22. (Service spécial au "Petit Journal", par Blair Moody.) — Le "Radar", appareil qui, par réfléchissement électronique à travers le brouillard et l'obscurité, dirige le tir des canons antiavions précisément sur les cibles qu'on ne peut voir, subit des perfectionnements si rapides, que bientôt il surpassera la précision du tir antiavion dirigé par la vue humaine.

Cet instrument miraculeux non seulement repère l'avion qui s'approche, quelle que soit la température, et plusieurs milles avant que l'avion puisse être aperçu, mais il calcule en une fraction de seconde la distance et la direction de la cible et dirige automatiquement le tir du canon.

Un des objectifs du raid de Dieppe

Cet instrument, utilisé par les nazis en Europe occupée, est peut-être l'engin de guerre le plus merveilleux jusqu'à date; il a été, assurément, le plus grand secret de la guerre. L'un des principaux objectifs du raid de Dieppe avait été de capturer et de amener intacte une installation nazie complète de Radar, et on peut dire aujourd'hui qu'on la captura avec succès.

On ne peut révéler à quel point l'armée américaine a "modernisé" cet instrument, le plus moderne des engins de guerre, au cours des quelques derniers mois, car ce serait rendre un trop grand service à l'ennemi. Tout de même, on peut dire que les Américains ont fait d'énormes progrès depuis un an dans la défense contre avions.

Il y a un an, les Etats-Unis n'avaient presque rien dans ce genre de défense. Aujourd'hui, ils ont les canons, les équipes, les projecteurs, des appareils automatiques pour le repérage et le tir, et beaucoup d'instruments magiques comme l'avion dirigé par radio pour fournir des cibles de pratique. Les canons de 20 millimètres sont produits en quantité énorme; la production des Bofors 40 s'accentue rapidement; celle des gros 90 mm. a dépassé, en certaines usines, plus de 100 pour cent de l'objectif pour 1943. Maintenant, l'armée se lance dans la production d'un canon encore plus gros, celui de 4.7 pouces (le 90 mm. équivaut à environ 3 pouces).

D.C.A. perfectionnée

Récemment, dans le désert, à 60 milles de Fort Bliss, l'armée a fait assister des journalistes à la plus belle exhibition de feux d'artifice de nuit. Des cibles lancées à la vitesse qu'on imagine, d'un avion de chasse filant à 400 milles à l'heure, de même qu'un avion-modèle de 4 pieds, manoeuvré en tout sens par radio, traversaient le ciel éclairé par les projecteurs encore plus brillamment que par une aurore boréale. Les projectiles des mitrailleuses .50, des Bofors et des gros 90 mm. atteignaient leurs cibles si souvent, que le spectateur était convaincu de l'efficacité d'une telle défense contre un raid aérien.

Le brigadier-général W.-L. Richardson, de retour d'Afrique, révèle que malgré le nombre insuffisant de leurs canons antiavions, au moment de son départ, la D.C.A. américaine avait abattu, en Tunisie, 120 avions ennemis certainement détruits et 60 autres probablement détruits, en l'espace de 3 semaines.

Une famille compte dix enfants dans les forces armées

BRAINTREE, Massachusetts, 22.— La famille Ferditte fait un "effort de guerre" qui compte. Dix de ses enfants servent dans les forces armées.

Quand Robert, un garçon de 17 ans, s'enrôla dans les fusilliers marins, il dit à l'officier recruteur: "J'ai déjà sept frères dans l'armée, et j'en ai un dans la marine, puis un autre dans les fusiliers marins".

Les parents Ferditte ont 24 enfants, 14 garçons et 10 filles.

Hollywood n'est pas toujours très bon juge

NEW-YORK, 22. — John Galunas, qu'Hollywood avait refusé d'engager pour les rôles de criminels parce qu'il ne représentait pas très bien ces individus, vient d'être arrêté, à Brooklyn.

Un Indien remet un dix cents volé il y a 44 ans

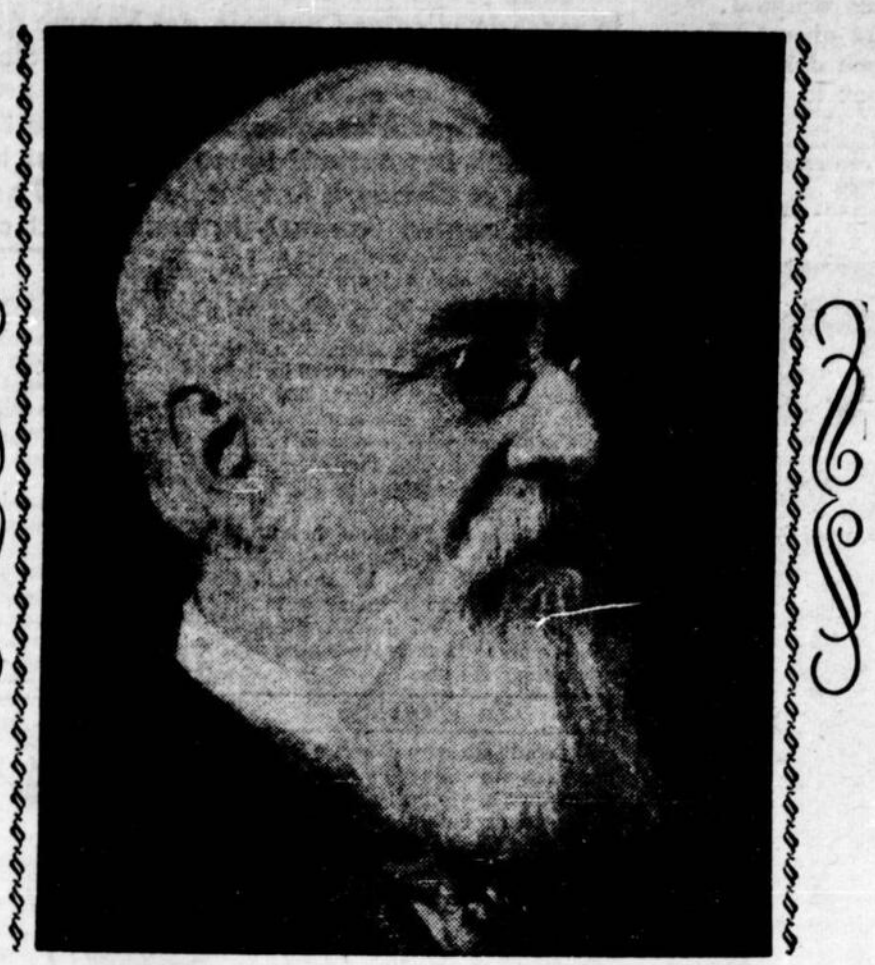
DENVER, Colorado, 22. — Le chef de police de Denver, Colorado, recevait dernièrement une lettre dont l'auteur était un Indien du nom d'Henry Whitefeather. Ce dernier expliquait comment il avait volé, le 28 février 1899, dix cents à un certain Johnny Bassenger. Whitefeather disait qu'il avait volé parce qu'il avait faim et qu'il venait d'être destitué par son patron.

"Je suis vieux maintenant", écrivait l'Indien harcelé par le remords. "La nuit dernière, j'ai rêvé que j'étais précipité dans l'enfer à cause de ce larcin. Maintenant que j'ai l'âme en paix, j'attends dans la quiétude le moment d'entrer dans le pays de la chasse abondante que me réserve ma bonne conduite".

La lettre contenait ce dix cents, plus cinq cents d'intérêt. L'Indien écrivait Johnny Bassenger comme suit: "C'est un homme blanc, qui a une dent de cassée et le gros orteil du pied gauche arraché".

Ce n'est pas un cas unique de rémission aux Etats-Unis. Les Whitefeathers sont nombreux. Chaque année, le Trésor fédéral reçoit des milliers de lettres expliquant des remises considérables. Aussi y a-t-il le "Fonds de Conscience". L'an dernier, une femme envoyait une pièce d'un cent, avouant qu'elle avait volé l'Oncle Sam sur les timbres, tandis que quelques jours plus tard le Trésor recevait un chèque au montant de $14,225 et une lettre disant que cet argent était remis parce que l'auteur n'avait pas payé certaines amendes imposées par la loi. Dans une seule année, le total des sommes reçues se chiffrait à plus de $700,000.

NOTRE SOIXANTE-QUINZIÈME ANNIVERSAIRE



Un tribut à feu Charles Gurd

En mai 1868, à peine dix mois après le triomphe de la Confédération, un jeune Irlandais du nom de Charles Gurd, ouvrait un établissement de commerce à l'angle de la rue des Jurés (aujourd'hui Vitré) et de la rue Bleury, à Montréal.

C'était à une époque plus ou moins incertaine et il fallait qu'un jeune homme fut vraiment doué d'un esprit d'optimisme et de courage pour tenter ainsi la fortune. Mais Charles Gurd aimait son pays d'adoption, sa province, et il avait confiance dans son avenir. Il était en outre convaincu qu'il pouvait fabriquer des breuvages au moins aussi bons que ceux que l'on importait alors.

Il passait de longues heures dans son modeste établissement, fabriquant de ses mains les breuvages qu'il embouteillait ensuite et vendait lui-même dans une voiture traînée par un seul cheval. Son initiative et sa persévérance furent bientôt récompensées car les breuvages Gurd ne tardèrent pas à être connus et appréciés dans toute la ville de Montréal. Ce fut un tribut à la qualité de ses produits — qualité qui n'a cessé de prévaloir jusqu'à ce jour. Le Ginger Ale Gurd, par exemple décrocha trois médailles d'or dans trois grandes expositions universelles du temps.

Charles Gurd ne limita pas ses activités aux affaires, car il considérait qu'il avait contracté une dette de gratitude envers sa nouvelle patrie. Il s'occupa d'oeuvres sociales et fit de nombreuses charités.

En annonçant sa fin en 1929, à l'âge de 89 ans, les journaux déclarèrent qu' "il avait donné l'exemple des plus nobles idéals dont puisse s'inspirer un bon citoyen. Généreux et sans prétention, il montra toujours un esprit d'intégrité, d'énergie et d'entreprise que peu de ses concitoyens auraient pu dépasser. Il dût ses succès à son assiduité au travail et à sa compréhension de ses devoirs".

Aujourd'hui, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de la firme, nous désirons honorer la mémoire de feu Charles Gurd, son fondateur. Nous voulons reconnaître la confiance et le courage dont il fit preuve, avec tant d'autres, à une époque où le Canada commençait à se développer.

Notre pays traverse en ce moment une période critique et nous devons, nous aussi, avoir la foi et le courage qui inspirèrent les fondateurs du Dominion. Qu'il ne soit jamais dit que nous avons failli à notre devoir.

BREUVAGES DE QUALITÉ

Gurd's

SOIXANTE-QUINZIÈME — 1868 - 1943 — ANNIVERSAIRE

D'où viennent les coutumes en usage dans le mariage moderne?

Mademoiselle, vous vous mariez. Vous avez la plus belle fille d'honneur et le meilleur homme comme conjoint. Vous portez un voile et un bouquet. Votre époux glisse délicatement l'anneau matrimonial dans le quatrième doigt de votre main gauche. Vous êtes mariée. Vous prenez le vin et vous partez en voyage, votre lune de miel!

Pourquoi toutes ces cérémonies, ces coutumes? Pourquoi avez-vous porté un voile? Pourquoi votre mari a-t-il glissé l'anneau dans votre doigt?

Pour répondre à toutes ces questions et à beaucoup d'autres semblables, il faut lire la récente publication de William-J. Fielding, s'intitulant: "Les coutumes étranges de la cour et du mariage", dans laquelle l'auteur explique l'origine des coutumes du mariage moderne.

Des conventions

Les époux ont à se soumettre à toute une série de conventions. L'idée que l'époux est le meilleur homme remonte aux jours anciens où l'épouse devait se soumettre de gré ou de force à celui qui l'épousait.

Les garçons d'honneur tiennent leur origine de ceci. Autrefois, le gentilhomme s'environnait d'un groupe de garçons fort habiles pour se protéger pendant ses exploits, ses aventures.

Les filles d'honneur remplacent les femmes qui veillaient sur la future épouse et, à l'occasion la défendaient contre ses ennemis.

Le jonc

L'histoire du jonc est aussi vieille que le monde. Fielding prétend que dès les jours les plus reculés, un anneau était employé comme gage sacré de tenir parole. L'anneau est aussi un signe de sujétion, comme l'était autrefois le bracelet. Le jonc est glissé dans le quatrième doigt parce que les anciens croyaient qu'une veine particulière partait de ce doigt et se rendait directement au coeur.

Cette remarque n'est certainement pas connue de toutes les femmes, mais rien n'empêche que la coutume continue. Cependant, cet usage a varié. Pendant le règne d'Elisabeth, l'anneau conjugal se portait dans le pouce.

Le voile, les fleurs

Le voile a une signification très évidente: la soumission de l'épouse au mari. Il en est ainsi du voile de la religieuse, par rapport à ses supérieures.

Les fleurs, au mariage, remontent à des temps immémoriaux. Certains prétendent que, de nos jours, l'habitude de lancer les fleurs aux époux remplace la coutume française du 14ième siècle concernant la jarretière de la mariée.

Les confetti sont le symbole de la prospérité.

La mariée moderne est l'héritière de coutumes qui datent de plusieurs siècles; le voile, les fleurs, le jonc, etc., rien ne manquait aux mariées des temps les plus reculés.

Le charivari est d'origine française et fut introduit en Amérique par les français du Canada et de la Louisiane.

La lune de miel rappelle la fuite des époux, chez les anciens, afin de se dérober à toutes recherches de la part des amis de la mariée.

Il y aura 400 ans lundi que l'astronome Copernic est mort

Les savants et les éducateurs de tous les pays libres se préparent à célébrer le 400e anniversaire de la mort de Nicolas Copernic, cet homme qui bouleversa les systèmes antiques pour mettre le soleil à sa vraie place. C'est en effet le 24 mai, lundi prochain, qui marque le quadricentenaire du "père de l'astronomie moderne". Les nations libres honoreront le génie qui chercha et découvrit la vérité, il y a 400 ans, et fit du soleil le centre (connu) du mouvement céleste.

NICOLAS COPERNIC

Depuis l'aube des siècles, les mystères du ciel ont toujours intrigué et passionné l'homme. Les Sages de l'antique Arabie et de la Palestine fixaient des yeux le soleil, la lune et les étoiles pour en comprendre le mouvement si merveilleux. Au IIe siècle, le grand astronome grec Ptolémée conçut l'idée que la terre était le pivot de tout l'univers, autour duquel tournaient le soleil et tous les astres.

La théorie de Ptolémée prévalut dans le monde jusqu'au jour où Nicolas Copernic vint la renverser avec un nouveau système tout à fait contraire, qui faisait du soleil, et non de la terre, le centre des révolutions célestes.

En disgrâce

Il fallait alors un courage à toute épreuve pour prôner un tel système, parce que la vieille théorie de Ptolémée avait l'appui entier de l'Eglise et de tous les savants de l'époque. Modeste et simple, Copernic dut essuyer des critiques cinglantes, de la part des plus hauts chefs civils et ecclésiastiques. Mais il avait la flamme et la vigilance du vrai génie.

A cause de son système qui révolutionnait tout le passé, Copernic encourut les disgrâces de l'Eglise, dont il était lui-même chanoine. Il faut toutefois ajouter qu'aucune personnalité ecclésiastique n'osa détruire ses théories. Pour expliquer clairement ses principes, le savant composa en 1543, à l'âge de 70 ans, son immortel traité "Des révolutions de la voûte céleste", qui fit autorité.

Copernic était déjà sur son lit de mort lorsque son livre fut achevé; il n'en put voir que les épreuves, revues ensuite par son disciple Rhéticus. Cet ouvrage était dédié au pape Paul III et il eut des effets profonds dans tout le cours des affaires humaines.

Génie souple et varié

Le fondateur de l'astronomie moderne était un génie versatile. Né en 1473 à Thorn, Copernic était issu d'une famille silésienne établie en Pologne. Fils de boulanger, il fut confié à la mort de son père aux soins d'un oncle, dignitaire ecclésiastique. En 1491, il entra à l'université de Cracovie, l'ancienne capitale polonaise, et il y resta pendant quatre ans, étudiant l'astronomie avec Burdzewo.

L'université de Cracovie fut donc l'"alma mater" de ce génie, mais elle a été fermée pour la première fois en 575 ans par les envahisseurs nazis. A cause des mesures draconiennes imposées par les Allemands, cette vieille institution polonaise ne pourra pas célébrer lundi prochain le quadricentenaire du gradué le plus fameux qui soit sorti de son sein. Pendant que le monde libre célébrera les merveilleux travaux de ce génie et ses découvertes, son "alma mater" devra rester muette.

Après son séjour à Cracovie, Copernic étudia le droit à Bologne, en 1496, comme étudiant polonais. En 1500, il enseigna les mathématiques à Rome, puis il étudia la médecine à Padoue, en 1501, et obtint son doctorat en droit canon. A cette époque, il devint chanoine et demeura six ans au château de Heilsberg, auprès de son oncle devenu évêque. Il pratiquait la médecine, servait de secrétaire particulier à son oncle et, dans ses temps libres, poursuivait ses recherches astronomiques. Il se révéla l'un des adversaires les plus acharnés des chevaliers de l'Ordre teutonique, qui étaient les véritables nazis du temps. Il s'occupa ardemment des affaires politiques et défendit vigoureusement la Pologne contre les chevaliers teutons.

En 1512, Copernic vint s'établir à Frauenberg, dont il était chanoine. C'est là qu'il ouvrit son fameux observatoire astronomique, connu sous le nom de "Curia Copernica". Malgré ses occupations débordantes et sa vie féconde en oeuvres de toutes sortes, le grand génie polonais fouillait la voûte céleste pour en découvrir les secrets. Peu à peu son système magistral se développait et prenait corps.

Pendant 200 ans, la théorie de Copernic fut fortement discutée, mais peu à peu les barrières s'écroulaient et 150 ans après sa mort les savants et les instituteurs l'acceptaient unanimement et l'enseignaient dans les écoles et les universités. Copernic avait trouvé la vérité: le soleil est le pivot du monde céleste, du moins de notre système planétaire tel que nous l'entendons aujourd'hui.

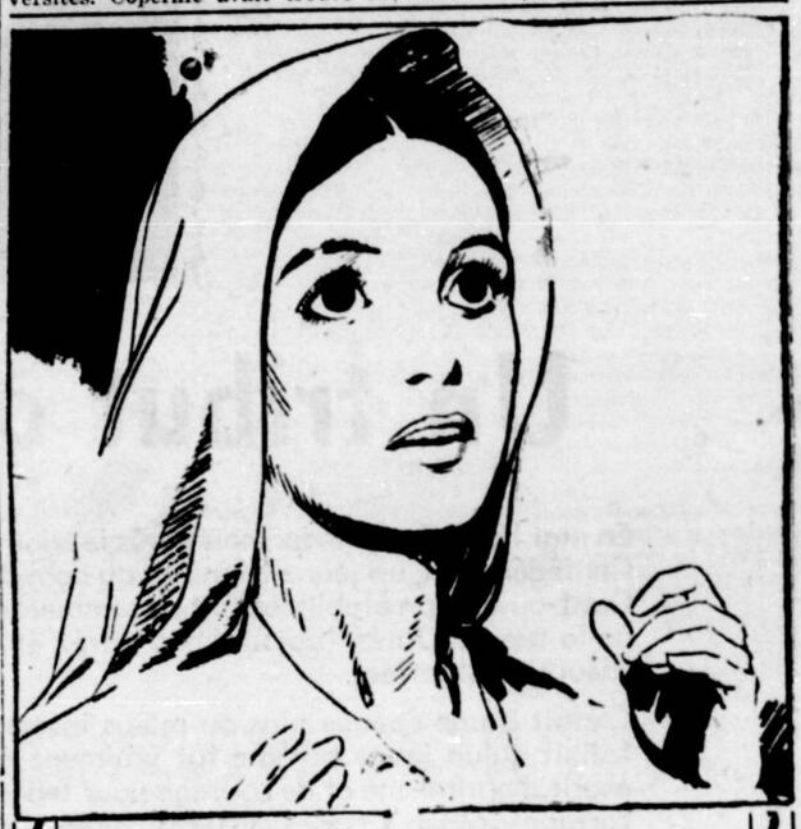
Un sexagénaire reprend sa "vie en rose", avec sa jeune femme

ATHOLL, Mass., 22. — "Je vois encore la vie en rose!" s'est exclamé cette semaine Herbert Boutall, riche propriétaire-fermier, âgé de 68 ans, en annonçant sa réconciliation avec son épouse, Anna May, âgée de 21 ans. La nouvelle de leur séparation avait causé tout un émoi dans cette petite ville, le mois dernier, et les gens ne cessaient pas de dire: "On l'avait bien dit que ça n'avait pas de bon sens, un vieillard épouser une toute jeune fille comme ça!" Chacun se souvenait que cinq ans auparavant Boutall, en se retirant des affaires actives, avait courtisé puis épousé la fille de l'un de ses voisins, à peine âgée de 16 ans.

"Notre séparation temporaire est venue à la suite de multiples malentendus, a dit Boutall. Mais, après avoir discuté ensemble, nous avons décidé de tout oublier, pour l'amour de nos deux petits". Il s'agit en l'occurrence des deux bambins nés de cette union, Barbara-Ann, 3 ans, et David-Bruce, 2 ans.

Il y a cinq ans, plus de cinq mille personnes avaient assisté au mariage de Boutall et d'Anna May. La cérémonie avait été célébrée dans la soirée afin qu'après les réjouissances personne n'oubliât d'aller faire son "train", et de soigner la volaille, comme avait lui-même déclaré le marié. Il ne s'agissait pas d'une noce clandestine, comme il s'en célèbre parfois dans les régions montagneuses du Kentucky, car M. May "servait" de père à Anna, et tout le reste de sa famille assistait à la cérémonie. "J'ai aimé Herbert depuis que je suis toute petite, avait alors dit publiquement la jeune mariée."

Lors de leur différend du mois dernier, Boutall, en sa qualité de sujet britannique, demanda au consul de Grande-Bretagne de lui faciliter le retour dans sa patrie, où il désirait aller travailler dans une usine de guerre et oublier sa jeune femme. Mais celle-ci eut apparemment peur qu'il la laissât vivoter avec ses deux jeunes enfants, et se servit de la Cour pour le retenir aux Etats-Unis. Quelques jours plus tard, à la suite de divers pourparlers, le calme revint dans le ménage, et les conjoints ont maintenant accepté de reprendre la vie commune.



L'émouvante histoire de sainte Bernadette Soubirous

Le Chant de Bernadette

Le merveilleux roman de Franz Werfel (écrivain tchèque), sur les apparitions de Lourdes, sera publié en page illustrée, avec un texte abondant, dans

LE PETIT JOURNAL

A COMPTER DU 6 JUIN

Anecdotes cocasses sur les raids de Londres, par une capitaine qui captura des parachutistes nazis

NEW-YORK, 22. (Service spécial au "Petit Journal", par Inga Arvad). — Une qui s'y connaît en bombardements aériens, c'est la capitaine Theresa Congdon, du corps du transport motorisé d'Angleterre, actuellement en visite aux Etats-Unis.

Elle a capturé plusieurs parachutistes allemands. Un jour, dans le Kent, elle vit descendre un sergent allemand, dont l'avion avait éclaté en aiguillettes, en heurtant le sol. Il avait à peine atterri qu'elle lui dit: "Vous allez m'accompagner, s'il vous plaît". Elle admet qu'elle était surprise, mais non effrayée. Elle est la soeur de l'étoile de cinéma John Sutton, qui vient de tourner dans le film "Jane Eyre" de la compagnie 20th Century-Fox.

"Ce qui m'a fascinée le plus", dit-elle, "c'était une invasion de parachutistes, vers 7 heures, un matin. Le ciel semblait nuageux, mais quand nos petits avions de chasse montèrent, ces nuages se dissipèrent. Naturellement, nous n'avons pas tiré sur les Allemands, pendant qu'ils descendaient, ce n'aurait pas été sportif".

Héroïsme de Londres

"Heureusement que j'étais à Londres, durant les pires bombardements", dit-elle. "Ces raids étaient devenus tellement familiers, que nous étions surpris quand les Allemands ne se montraient pas.

"Je ne saurais trop appuyer sur le conduite héroïque des Londoniens. J'eus toutes les occasions de le constater, parce que je remplissais toutes sortes de tâches. Des fois, je conduisais une ambulance; d'autres fois, je déménageais des munitions d'un endroit à un autre, ou j'aidais à sortir les gens des ruines de leurs maisons. Et même aux pires moments, les Londoniens restaient humoristes. Je me rappelle un jour, où j'arrivai en auto pour aider des gens qui avaient été chassés de leur maison par les bombes. Ils n'étaient pas blessés, mais une femme paraissait extrêmement découragée. Je pensais qu'elle avait peur, mais, à ma surprise, elle me dit: "Ah! si j'avais su ça, rien qu'hier! Je n'aurais certainement pas mis des draps nets sur tous les lits".

"Une autre fois, quand les bombes tombaient comme de la grêle, j'étais dans la rue avec une femme; regardant en l'air elle me dit: "Ces bombes vont reposer certainement l'esprit de la guerre!"

Anecdotes cocasses

De l'avis de la capitaine, l'endroit le plus sûr où s'asseoir, durant un raid, c'est dans la baignoire. Et voici pourquoi, dit-elle en souriant: "Bien souvent, en passant devant des maisons complètement démolies, la baignoire était toujours debout sur le pavé".

"Avez-vous entendu parler du train qui abattit un avion?" demande-t-elle. "Un pilote allemand, volant bas, mitraillait les gens dans les rues. Il rencontra un train et tira dessus. La locomotive explosa et l'explosion fit abattre l'avion".

"Il arrive, des fois, si vous êtes dans le souffle d'une bombe, que le déplacement d'air vous déshabille complètement. Ce qui me surprend le plus, c'est que dans ce cas la personne n'est pas blessée. J'ai vu arracher des souliers, des boutons, déchirer des coutures. Cela vous surprend, de même que les autres piétons, mais c'est à peu près tout".

Animaux secourus

"Et l'on secourt merveilleusement les animaux, à Londres. Après les raids, quand les blessés ont été transportés, l'escouade spéciale recherche les animaux. Munie d'ambulances spéciales et de chiens bien dressés, elle fouille les ruines. Quand le chien renifle quelque chose, on fouille. C'est peut-être un oiseau chanteur ou un âne. Si l'animal n'est pas trop blessé, on le soigne à un hôpital spécial. Un spectacle amusant, c'est celui des chiens, durant les obscurcissements. Chacun porte sur son collier son nom et un numéro, en peinture lumineuse. Bon, je vous quitte. Il faut que j'achète quelques bâtons de rouge à lèvres; on n'en a qu'un seul par année, là-bas, et ce n'est vraiment pas suffisant. Je désire emporter aussi quelques pots de crème et de poudre de toilette". Et là-dessus, la capitaine me quitta.

La capitaine Theresa Congdon, du corps du transport motorisé d'Angleterre, qui captura plusieurs parachutistes allemands, photographiée en compagnie de son frère, l'acteur de cinéma John Sutton, qui vient de jouer un rôle dans le film "Jane Eyre".

NOUVEAUTES SCIENTIFIQUES

2 MILLIONS DE COULEURS. — Le spectrophotomètre photoélectrique, instrument tellement sensible qu'il peut mesurer la lumière projetée sur la main humaine par une chandelle allumée à un mille de distance, est actuellement employé pour standardiser les couleurs de camouflage pour l'armée. Cet appareil électronique peut distinguer 2,000,000 de variétés de couleurs, y compris certainer nuances invisibles.

VITRE EN PLASTIQUE MINCE. — La Monsanto Chemical Company produit des vitres en feuilles de plastique transparent, laminées aussi mince que le quadrillage métallique à moustiquaire. Cette vitre sert à éliminer le danger des éclats de verre, en temps de guerre; on l'emploi déjà dans une usine d'explosifs, et on prévoit qu'elle sera d'usage courant après la guerre. C'est une vitre très légère et très forte.

POUR TUER LES MITES. — Pour protéger les uniformes militaires doublés de fourrure, Westinghouse a installé des appareils merveilleux, aux entrepôts et aéroports, qui tuent les mites en faisant un froid soudain de 17 degrés sous zéro et en montant la température, ensuite, à 50 au-dessus de zéro. Les oeufs survivants éclosent à la chaleur, puis on détruit les larves par un autre plongeon sous zéro.

SI VOUS DEPASSEZ 100 ANS. — Votre grand-père, à 90 ans, n'est peut-être pas beaucoup actif, autour de la maison, mais attendez qu'il atteigne 100 ans, vous êtes sûr de le voir rajeunir! Telle est la conclusion d'une doctoresse du Rhode Island, Grace E. Bird, qui a étudié pendant 20 ans la vie de 450 centenaires.

Ceux qui dépassent 100 ans, dit-elle, deviennent automatiquement plus vigoureux, plus forts. Chez certains, la vue s'améliore, chez d'autres, il pousse des dents nouvelles. Les vieux os fracturés, les vieilles constitutions survivent à des opérations majeures. Avec cette meilleure santé, les gens s'intéressent à des choses nouvelles. Une femme prêche chaque dimanche, une autre fait ses débuts à Hollywood, à 100 ans! Il y a deux fois plus de femmes que d'hommes qui atteignent 100 ans. La femme mariée a plus de chance. La plus âgée, étudiée par Mlle Bird, avait 125 ans.

MALEDICTION? NON, PURE INVENTION. — Charles Breasted, le fils du célèbre orientaliste et archéologue américain James H. Breasted, ridiculise dans son livre "Pioneer to the Past" les malédictions attribuées à la découverte du tombeau du roi Tout-Ankh-Amon.

Il mentionne Howard Carter, lord Carnavon et d'autres prétendues "victimes" et déclare que beaucoup de ceux qui firent les fouilles étaient ou très âgés ou peu robustes depuis longtemps et ne purent résister au climat de l'Egypte, tropical et sinistre. Breasted qui, avec son père, fut l'un des premiers à pénétrer dans le tombeau vieux de 3,250 ans, dit que Carnavon, en se rasant, trancha avec son rasoir une bouffissure causée par un moustique, qu'il ne prit pas le soin de désinfecter sa plaie et qu'une mouche l'infecta. Il explique tout aussi simplement les autres prétendues "malédictions".

UN VIRUS, CAUSE DU CANCER? — Beaucoup de médecins et chirurgiens sont d'avis que le cancer ne peut être causé par un virus, mais c'est ce que soutient le Dr Alfred Taylor, biologiste de l'université du Texas, qui a fait développer des cancers chez des mammifères au moyen d'un virus ou de cellules de l'entité du virus.

Un cheval urbain rétif à la charrue

NEW-YORK, 22. — Pour labourer son jardin de la Victoire, un New-Yorkais empruntait récemment un cheval de livreur de pain, mais la bête ne refusait à une telle besogne. Une foule de curieux s'était attroupée et le laboureur, impatienté, recourut au stimulant d'une petite branche pour fouetter son cheval, qui se mit à renacler et à s'agiter dans le brancard.

Enfin un policier vint mettre fin à cette scène. Le citadin attela le cheval à une voiture, y chargea la charrure, et partit au galop. Quelques jours plus tard, les mêmes gens pouvaient voir le jardinier remuant le sol avec une petite bêche et avec moins de peine.

Les Tchèques ont dressé la liste des criminels nazis

LONDRES, 22. — Comme membre des Nations-Unies, la Tchécoslovaquie vient de dresser la liste des nazis qui devront subir des procès pour avoir massacré ou fait massacrer les Tchécoslovaques. Le premier nom qui ouvre la liste est bien celui d'Adolf Hitler. Les suivants, ce sont tous les membres du gouvernement du fuehrer, tous les protecteurs nazis de la Tchécoslovaquie, les chefs des groupements nazis, en particulier celui des Sudètes Konrad Henlein, puis Karl-Hermann Frank et le baron Konstantin von Neurath.

SIMON CREVIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX
REPARATIONS DE VERRES — MONTURES DE LUNETTES
SALON D'OPTIQUE CHEZ
O. ST-JEAN LIMITEE
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle
COMPRIMES **Elasto**
Prompt soulagement à ceux qui souffrent des jambes
Maux de jambes et douleurs disparaitront si vous employez 'Elasto'. Vous serez promptement soulagé de cette douleur lancinante, de l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices), et des maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades". Dans tout le Canada, les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement que leur procure 'Elasto'.
LISEZ CETTE LETTRE REÇUE DE GRIMSBY
"Je ressens déjà une amélioration dans mon état général. Mes jambes commencent à se cicatriser, chose qui dépasse ce que j'espérais, car, je suis debout de 7 h. du matin à 6 h. du soir. Je souhaiterais avoir connu 'Elasto' depuis des années. Que de souffrances je me serais épargnées!"
Evidemment vous vous demandez: QU'EST-CE QU'ELASTO'?
Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette, rédigée dans un langage simple qui explique la façon dont 'Elasto' traite les affections des jambes. La brochurette et un généreux échantillon d'Elasto' sont envoyés gratuitement. Lisez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'Elasto' seconde les puissances, reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert au public en général. Préparé en petits comprimés se dissolvant instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.
Faites venir témoignages et échantillon GRATUIT
Ecrivez dès maintenant. Renseignez-vous sur ce nouveau remède et constatez comme il est facile à prendre. Adressez: 'Elasto' (Dépt. 104-B.-5, 455 ouest, rue Craig, Montréal.
CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

Vous brûlez de l'énergie?
MANGEZ PLUS DE PAIN
—cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche—elle met des vitamines B dans le pain

Comme aliment peu coûteux et producteur d'énergie, le pain est en tête de la liste. Servez-en à *chaque* repas. Et si vous cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann *fraiche* toujours—la levure de confiance que les ménagères canadiennes préfèrent depuis plus de 70 ans, parce qu'elle donne vraiment un *pain supérieur* . . . blanc, savoureux et à mie fine! Demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraiche*—sous l'étiquette jaune familière.

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraiche. Cette levure fraiche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.
FABRICATION CANADIENNE

Vétéran et héros du St-Laurent

En 40 ans, il a piloté 4,000 navires sur le fleuve

Piloter un navire sur le grand fleuve St-Laurent ou en haute mer peut certes avoir ses attraits de beauté et de grandeur, mais ce n'est pas la tâche la plus facile. Elle comporte tant de responsabilités, tant de dangers! Nul n'est en meilleure posture pour le prouver que le vétéran des pilotes canadiens-français qui vient de prendre sa retraite après 40 ans de service.

A la fin du mois d'avril dernier, M. Joseph-J.-Arthur Gariépy, qui à 64 ans était le plus vieux des pilotes enregistrés à l'Office de pilotage de Montréal, résignait son poste pour raisons de santé. Il avait commencé son apprentissage, il y a 49 ans, sur un petit remorqueur qui touait les voiliers d'alors entre les ports de Montréal et de Québec. Le jeune Gariépy n'avait que 14 ans.

Né en 1879 dans la paroisse de Saint-Alban, dans le comté de Portneuf, il fut élevé sur une ferme, à dix milles du Saint-Laurent. Le rêve de devenir pilote jaillit en son esprit au Jour de l'An de 1894, alors qu'à la maison paternelle il recevait la visite de son parrain et cousin, M. Delavoie Nault, qui pilota autrefois les navires sur le fleuve pendant plus d'un demi-siècle.

Naufragé à 20 ans

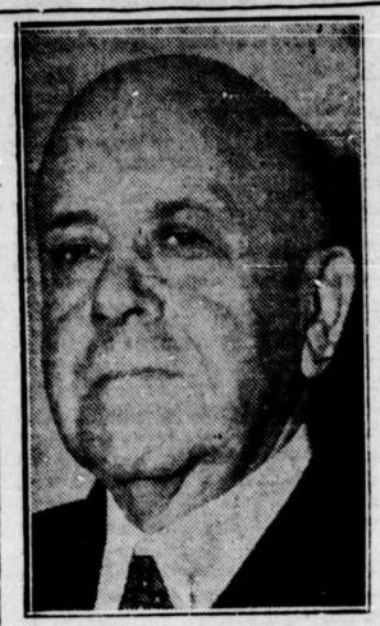
Au temps où M. Gariépy devint marin, la majorité des navires qui remontaient le fleuve étaient des voiliers. Il fallait les touer dans l'étroit chenal qui conduisait à Montréal, parce qu'ils n'étaient pas alors munis de moteur. Au cours d'un seul voyage, il y avait parfois plus de cent voiliers qui se dirigeaient en caravane vers la métropole.

A l'été de 1896, les pilotes de Montréal firent une grève, infructueuse d'ailleurs, pour obtenir un Acte d'incorporation et se protéger contre les abus de certaines compagnies maritimes sans scrupules. Le jeune Gariépy servait alors de messager au comité des pilotes.

Pendant son apprentissage, M. Gariépy passa les mois de la navigation à bord des remorqueurs de la région de Montréal et des charbonniers qui faisaient des voyages hebdomadaires entre la métropole et Sydney, en Nouvelle-Ecosse. Il pilotait lui-même ces navires entre Montréal et Québec afin de mieux connaître le chenal et d'acquérir l'expérience de la roue.

A l'hiver de cette époque, il fit du service à bord des navires "S.S. Belona", "S.S.S. Hurona", "S.S. Corona", "S.S. Benjamin", qui firent escale dans des ports du Canada, des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud et de la Méditerranée. Il connut aussi toutes les affres d'un naufrage au Jour de l'An 1899, à 4 heures du matin.

Son navire vint se briser sur les récifs de Blond Rock, dans la baie de Fundy, au cours d'une violente tempête de neige et d'un froid terrible. Le vaisseau coula en une heure et demie. Après avoir ramé pendant 13 heures dans une chaloupe de sauvetage, les rescapés n'étaient plus qu'à 500 pieds du rivage, lorsque leur embarcation chavira. Ils durent donc nager vers la côte dans l'eau glacée qui paralysait tous leurs membres. Ils atterrirent à l'Ile Seal, d'où, trois



M. J.-J.-A. Gariépy

jours plus tard, ils réussissaient à se faire transporter à Yarmouth.

Licencié à 24 ans

Arthur Gariépy employa le reste de l'année 1899 et l'année suivante à assister les pilotes licenciés qui conduisaient les océaniques sur le fleuve. En 1901, il pilota des yachts et des goélettes, où le brevet n'était pas obligatoire.

A la fin de cette année-là, il dut subir ses examens de pilote. Mais, en attendant qu'une vacance se produisît pour obtenir son permis, il dirigea un paquebot côtier, le "King Edward", où un brevet n'était pas non plus nécessaire. Il obtint enfin ses permis de pilote le 20 avril 1903. C'était le dernier brevet émis par la Commission du port de Montréal, dont les pouvoirs furent alors assumés par le ministère de la Marine à Ottawa. A cette époque, il n'y avait que 45 pilotes agrégés, tandis qu'aujourd'hui, à cause de l'accroissement des opérations maritimes, leur nombre est de 75.

M. Gariépy garde de l'année 1916 un tragique souvenir. Il se rappelle encore avoir passé sous le pont de Québec, une heure avant que la travée centrale ne s'effondrât dans les eaux du fleuve, faisant un grand nombre de victimes, le 11 septembre.

Sang-froid d'un héros

En 1917, lors de la dernière Grande Guerre, Arthur Gariépy se conduisit en véritable héros. Il reçut un jour un appel d'urgence, lui demandant de piloter en lieu sûr un navire chargé de 1,500 tonnes d'explosifs et qui était en flammes au hangar No 6 du port de Montréal.

Doué d'un sang-froid extraordinaire, ce vaillant marin monta aussitôt à bord du navire au moment où le feu atteignait les soutes No 2, voisines de celles où étaient déposées les munitions. La fumée était tellement dense qu'il dut conduire le navire à l'aide du compas. Lorsqu'il fut arrivé à six milles en bas de Montréal, l'officier en chef l'avertit que les flammes étaient maîtrisées et le pilote Gariépy ramena le navire au port.

Cinq ans plus tard, en 1922, notre marin pilotait le paquebot "S.S. Thyrenia", l'un des plus gros qui soient venus accoster à Montréal, en ce temps-là. En passant en face des Trois-Rivières, le grand mât du navire heurta et rompit des câbles électriques d'une tension de 200,000 volts. Des flammes bleuâtres jaillirent à 150 pieds dans les airs, mais aucun des 500 voyageurs ne fut blessé.

Lorsqu'en 1930 le cargo "S.S. Dalrian" s'échoua sur un iceberg et fut endommagé au cours d'une nuit de brume, dans le détroit de Belle-Isle, M. Gariépy reçut mission de le ramener à Montréal. Le navire était chargé de charbon; à la suite de cet accident, il tirait 12 pieds plus profond que la normale. A maints endroits, sa quille traînait sur le fond du chenal.

Dix ans plus tard, en 1940, il pilota à Montréal le gigantesque pétrolier "George Harrison Smith", qui transportait 26,000 tonnes d'huile. C'est le plus gros cargo qui ait à date, remonté le St-Laurent.

L'Union des pilotes

En 1918, M. Gariépy fonda l'Association des Pilotes Unis de Montréal. Avant la création de cette organisation, les pilotes favorisés devaient conduire les plus gros vaisseaux et recevaient les plus rondes soldes, car le salaire était proportionné au tonnage du navire piloté. Mais l'Association des pilotes mit fin à cet abus; elle recueillit les sommes gagnées par les pilotes et elle les leur partagea également à tous les quinze jours. Ils obtinrent ainsi une augmentation de $2.50 à $4 par pied carré de tonnage.

M. Gariépy fut président de l'Association pendant deux ans. Au cours de ses 40 ans de service, il pilota plus de 4,000 navires de différentes nationalités entre Québec et Montréal, soit une distance de 160 milles. Il fut pilote spécial pour les navires des compagnies Dominion Coal, Elder Dempster, Cunard Anchor Donaldson Lines, Cairn Steamships, Imperial Oil, Standard Oil, Newfoundland-Canada Steamship.

Maintenant à sa retraite, M. J.-J.-A. Gariépy demeure à Bienville, dans le comté de Lévis, après une belle carrière au service de la navigation de notre province.

Si vos gencives saignent

attention à la

GINGIVITE

S'ATTAQUE A 4 SUR 5

La gingivite n'est qu'une enflammation légère des gencives, mais si on la néglige, elle peut conduire à la pyorrhée. Voyez votre dentiste à tous les 3 mois; et, à la maison, protégez-vous contre la gingivite en vous frictionnant les gencives deux fois par jour avec la pâte à dents Forhan, formule du Dr R. J. Forhan. Insurpassable pour raffermir les gencives et donner l'éclat de la propreté à des dents ternes. Servez-vous de Forhan *dès aujourd'hui* et constatez la différence! Dans tous les magasins à rayons et pharmacies.

FABRICATION CANADIENNE

Employez la Forhan avec le massage

GENCIVES PLUS FERMES
DENTS PLUS PROPRES

Faute de bombes, les nazis lancèrent des dards contre les Américains, en Tunisie

ALGER, 22. — A maintes reprises depuis le début de la guerre, l'Allemagne a prétendu mettre en action des armes secrètes. Elle a utilisé ses dernières nouveautés un peu avant la chute de Bizerte et de Tunis. En effet les rapports alliés signalent que les avions de la "Luftwaffe", au lieu de jeter des bombes, faisaient pleuvoir sur les soldats américains une véritable grêle de petits dards en acier solide, aiguisé par un bout et muni de petits ailerons à l'autre.

Il n'y a pas de doute qu'un tel projectile en métal puisse causer des blessures sérieuses à l'homme qu'il atteint; il peut même le tuer, mais la chance de réaliser un tel coup est plutôt mince. Toutefois, ces dards lancés du haut des avions nazis n'étaient pas une invention nouvelle.

En 1914-16

De fait, ces dards d'acier furent employés par les aviateurs alliés, surtout par les Français, durant les deux premières années de la dernière Grande Guerre. On les jetait tout simplement des carlingues d'avions entr'ouvertes et alors ils causèrent de lourdes pertes aux Allemands tant que dura l'élément "surprise".

En 1914, ces projectiles étaient aussi efficaces contre les colonnes allemandes en marche que le feu des mitrailleuses. Mais dès que les boches devinrent habitués à ce truc, il perdit de son efficacité. On cessa d'utiliser ces dards vers 1916.

On a peine à s'imaginer pourquoi les Allemands en sont revenus récemment à ce genre de projectiles. Ils ne pouvaient avoir beaucoup de succès à cause de l'équipement des soldats modernes. De plus tout abri contre les bombes offraient nécessairement un refuge à l'épreuve de ces dards de métal.

D'autre part, les Américains ont tiré profit de cette arme nazie. Ils utilisaient les dards allemands pour

Les petits dards utilisés par l'aviation nazie en Tunisie retournent à Hitler...

s'amuser dans les moments de détente à les lancer sur des photos du fuehrer. Et ainsi, au lieu de tuer, ces dards servaient à reposer les soldats américains pour leur permettre de mieux abattre les Allemands.

"Vous êtes assis dessus, mon général!"

NEW-YORK, 22. — Une sentinelle américaine était postée dans le sud de la Tunisie. Un général survient, qui lui demande: "Sentinelle, où est le front? "Vous êtes assis dessus, mon général". Au même instant, une bombe éclata à quelques pas de lui...

POUR LONGUE DURÉE
ET
MEILLEURE ÉCONOMIE

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR LES

TISSUS
ROBINTEX
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Pour
BEAUTÉ ET COULEUR PERMANENTE
employez
les peintures Murphy et NARVO
Les plus chics finis au Canada

NOTRE SERVICE D'AMBULANCES PRIVÉES

C'est l'association parfaite du confort, de la sécurité et de la discrétion.

La Société Coopérative de Frais Funéraires

PL. 7-9-11

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4151° Réseau particulier.

ABONNEMENTS: 1 AN — 6 MOIS
MONTREAL .. .. $4.00 — $2.25
CANADA .. .. 3.50 — 2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER .. .. .. 4.00 — 2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 23 MAI 1943

Pourquoi il faut se rationner

Le rationnement de la viande est imminent au Canada. Il est indispensable, pour bien des raisons que certains citoyens ne comprennent pas toujours. On se demande souvent pourquoi, en effet, notre pays devra réduire sa consommation de viande d'environ un cinquième, en recourant au rationnement par coupons, lui qui pourtant est un grand producteur d'animaux de boucherie...

Il faut partager notre viande

Cependant, il est clair que c'est justement parce que nous produisons beaucoup de viande, que nous devons la partager avec ceux qui combattent outre-mer. Autrement, le fléau de la guerre atteindrait notre sol. Au moins la moitié de notre viande doit traverser nos frontières.

Il ne faut pas que le public canadien ne pense, lorsque nous parlons de rationnement, qu'au maintien nécessaire d'une bonne alimentation parmi nos forces combattantes. Il y a d'autres raisons. Songe-t-on, par exemple, à l'énorme quantité de viande en conserve, requise par la Croix-Rouge pour nos soldats prisonniers à l'ennemi? Se souvient-on que certaines contrées d'Amérique, comme par exemple Terre-Neuve et les Antilles, ne peuvent plus importer leur viande ni d'Afrique, ni d'Amérique du Sud, à cause de la carence de navires, et qu'elles comptent aujourd'hui sur le Canada dans une large mesure ?

Et la Grande-Bretagne a besoin de notre viande, malgré que les Anglais ne soient guère exigeants par le temps qui court. Ils ne reçoivent, actuellement, qu'une ration réduite équivalente à 28 cents de viande par personne par semaine. Mais même cette ration réduite, ils doivent compter sur nous pour se la procurer...

Enfin, le rationnement par coupons est notre seul moyen d'établir, pour tous les Canadiens, un système équitable de distribution. Les pauvres n'auront pas moins de viande que les riches, et personne n'aura besoin de faire la queue aux portes des boucheries, de bonne heure le matin.

Que l'on pense donc un seul instant à tout cela, et l'on se rendra tout de suite compte que le rationnement de la viande chez nous est juste et nécessaire, même si nous en produisons plus que nous ne pouvons en consommer.

Feux de forêts, victoire ennemie...

La forêt canadienne reste l'une des armatures du pays. Du fait de la guerre, son importance a grandi au point qu'il est devenu un devoir impérieux de sauvegarder par tous les moyens possibles les réserves nationales de bois.

Un devoir impérieux

Chaque année, les feux ravagent des milliers d'acres de forêts. Il ne faut qu'une malheureuse imprécaution pour transformer en désert, difficile, sinon impossible à reboiser, une inestimable futaie. Une allumette mal éteinte, un simple mégot de cigarette surtout, suffit à causer un désastre, particulièrement en période de sécheresse.

Le premier feu de l'année a été signalé le 11 mai dans le canton d'Alsfield, district de Hull, mais a pu être promptement maîtrisé.

Il y a là de quoi faire réfléchir, car l'été sera sans doute aussi chaud que l'hiver a été froid, et les feux pourront causer des ravages irréparables, si le public ne prend pas toutes les précautions nécessaires.

L'Association forestière canadienne de Montréal a publié une déclaration très au point, faite par M. Alex Walker, président de la Légion Canadienne, dans laquelle on rappelle que les forêts valent non seulement par elles-mêmes, mais qu'elles permettront aussi aux soldats retour du front de trouver après les hostilités des emplois rémunérateurs.

M. Walker souligne l'importance illimitée de l'Industrie forestière et demande au public de faire tout ce qu'il peut pour conjurer ce danger permanent qu'est le feu de forêt.

Aux Etats-Unis, la National Fire Protection Association a tenu ses assises à Chicago et lance un mouvement énergique en vue d'assurer une diminution des incendies, déjà désastreux en temps de paix, lamentables et souvent criminels en temps de guerre.

Il n'y a pas de raisons valables pour que le public canadien, le public qui campe joyeusement en fin de semaine, ne fasse pas tout ce que le pays attend de lui.

Incendie de forêt, victoire allemande! Le public ne préférera-t-il pas une victoire canadienne et la conservation du patrimoine national?

NOS PETITES ENTREVUES

On dit que les "marchés noirs" se multiplient dans notre province...

Qu'en pensez-vous ?

M. René Gauthier, 1070, rue Sanguinet.

En effet, les ventes illégales se font plus nombreuses. On peut le constater assez facilement, parce que rares sont les personnes qui peuvent se vanter de ne pas avoir été approchées pour se faire offrir des marchandises dont le prix est officiellement contrôlé. Mais je crois que cela n'est pas particulier au Canada. Tous les pays en guerre connaissent le trafic hors la loi des produits rationnés. En comparaison avec d'autres contrées dont nous entendons parler, les "marchés noirs" dans notre pays sont même assez insignifiants.

M. Camille Beaupré, 1071, rue Berri, Apt. 2.

Nous entendons parler des "marchés noirs" de tout côté. Il paraît maintenant que si nous manquons de pommes de terre, c'est parce que les producteurs les vendent de manière illicite, et que la loi craint de se montrer sévère. Les spéculateurs sur le marché noir se disent que même s'ils sont pris, l'amende est si peu élevée, qu'elle peut être considérée comme faisant partie des frais d'opération, et qu'il leur reste quand même un large profit. C'est une situation dangereuse pour tout le pays!

M. J. Fitzgerald, 1963, rue Bayle.

Les marchés noirs augmentent sans cesse. On dirait que le département des Prix et du Commerce en temps de guerre hésite à appliquer les sanctions nécessaires pour arrêter ce fléau. Pourtant, ces messieurs d'Ottawa ont devant les yeux l'exemple du Royaume-Uni: ils savent que pour avoir tardé à se montrer sévère, la Grande-Bretagne est empêtrée dans des difficultés énormes, à cause des marchés noirs qui y prospèrent encore. L'indulgence n'est pas une bonne méthode pour combattre ceux qui nuisent au peuple tout entier par leur commerce infâme.

M. J.-A. Bérubé, 6678, rue De la Roche.

Je constate quelque chose de singulier, en ce qui concerne ces fameux marchés noirs. C'est qu'on veut punir les vendeurs, mais qu'on laisse les acheteurs tranquilles. Par exemple, on fait grand état, de ce temps-ci, sur des arrestations de vendeurs hors la loi, cédant des pneus d'automobiles à des prix incroyablement élevés. Cela est juste qu'on les arrête. Mais l'acheteur, lui, qui se fait le complice de ce genre de vol, et qui manque de patriotisme au point de trouver comique de jouer la loi... Pourquoi ne le flanque-t-on pas en prison? C'est alors que vous constateriez la disparition des marchés noirs !

M. Edouard Crevier, 220, Dorchester, E.

Dans tous les pays du monde où il y a le contrôle des prix à cause de la guerre, les marchés noirs existent. Ils font partie de la nature humaine, qui cherche à s'affranchir des lois ennuyeuses. Je crois que la situation, à ce propos, est bien plus grave dans les autres contrées.

Une faiblesse de la "forteresse Europe"

Le peuple allemand: "Vous nous affirmez que les murs de votre forteresse sont solides: mais qu'utilisez-vous comme toit?"

L'avis de nos lecteurs

RECONNAISSANCE DUE AUX POMPIERS

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi quelques mots dans votre journal pour vous dire avec quel plaisir les hommes du département du feu suivent votre suite de reportages sur notre anniversaire.

Vos articles, bourrés de faits qui nous parlent au coeur et nous remplissent de fierté, devraient être lus par toute la population. On cesserait de nous dénigrer et de dire que nous sommes des fainéants. Et, la bonne renommée faisant son chemin, les dirigeants municipaux nous donneraient des salaires égaux aux pompiers des villes américaines, et même de certaines villes canadiennes moins importantes que Montréal. Souvenez-vous que pendant que "la ville dort, la brigade des pompiers veille", et que les pompiers ne reculent devant rien pour sauver les biens et les vies des montréalais.

Simple homme.

QUI A DROIT A CET ARGENT?

Monsieur le directeur,

L'honorable Bienvenue, ministre à Québec, est-il sérieux quand il annonce que la compagnie Aluminum a payé $50,000 en dommages pour le tort fait à la pêche au Lac St-Jean, notamment par la construction d'une digue sur la rivière Péribonka, et que c'est le gouvernement qui a empoché ce montant?

Et les pêcheurs de cette région, que recevront-ils, eux? Il s'agit là d'une injustice criante. C'est nous qui subissons le contre-coup d'une telle construction, et le gouvernement amasse l'argent. Où allons-nous? C'est bien là une politique digne des gouvernants qui ont concédé à des riches Américains la rivière Restigouche, à Matapédia.

Pierre Aubut,
Lac St-Jean.

UN OUBLI, APRES TANT D'AUTRES

Monsieur le directeur,

Il me tombe sous la main un magazine intitulé "La France Libre", du 16 novembre 1942, et imprimé à Londres, en français. Eh bien, savez-vous que dans cette revue on annonce que le prix des abonnements est de $3.50 pour les "U.S.A." (six mois). On donne aussi le taux pour la Grande-Bretagne. Pour les Canadiens, pas un mot. Non, notre sang a trop d'affinité avec celui des Français. Nous sommes bons ici pour acheter des produits français, pour enrichir les réfugiés français, etc. Mais quand il s'agit d'égards, ouste, pas pour nous.

C'est tout de même triste de se sentir ainsi méconnus et oubliés par des gens auxquels nous gardons encore une place dans notre coeur.

E. Lapointe,
rue Théodore.

LES BRASSERIES MERITENT UN COMPLIMENT

Monsieur le rédacteur en chef,

Après tout le mal que le gouvernement a fait aux distilleries et brasseries, notamment en leur coupant toute publicité, voici que ces institutions d'affaires semblent oublier une telle incurie et participent quand même à l'effort de guerre national. On en voit une preuve dans une annonce publiée récemment dans tous les journaux et magazines du pays, demandant à la population de souscrire à l'emprunt de la Victoire, et c'est signé: brasseries Dawes Black Horse-Dow-Frontenac et Boswell.

On conviendra qu'il s'agit là d'un très beau geste, d'autant plus beau qu'il est destiné à aider un gouvernement qui s'acharne sur le dos de ces institutions.

Marc Hémond,
Ahuntsic.

LE JARDIN BOTANIQUE EST UN MOTIF DE FIERTE

Monsieur le directeur,

Croyez-le ou non, il a fallu que ce soit un montréalais qui récemment critique en Chambre, à Québec, la création du Jardin botanique. Chez des étrangers, on aurait pu excuser de telles paroles, mais pas chez un député élu en notre ville et qui, de plus, est commissaire municipal.

Le Jardin est l'un de nos principaux motifs d'orgueil, à nous montréalais et le travail qu'y poursuit le F. Victorin est digne d'admiration. Ils sont si rares les monuments de ce genre que nous devrions être fiers de celui dont on nous a dotés, même si l'aménagement en a été coûteux.

M. Marler pourrait peut-être exercer son sens critique vers une autre direction, par exemple contre les lois provinciales relatives aux liqueurs alcooliques. Peut-être aussi pourrait-il prendre la défense des travailleurs de guerre qui veulent leur verre de bière une fois leur journée terminée...

Pierre Boutin.

La 194e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

Le suprême espoir

Les nazis feront tout leur possible pour retarder, au moyen de leurs sous-marins, notre invasion de l'Europe cet été. — Comment fonctionne leur campagne.

(4) Mais maintenant, presque chacun de nos convois possède au moins un cargo, sur lequel court une piste d'acier, longue de 85 pieds, et terminée par des catapultes. C'est de là que les "catafighters" — c'est Churchill lui-même qui les a ainsi nommés — bondissent à l'assaut des submersibles ou des bombardiers ennemis ...

(7) Sous la menace du bombardement, les cargos naviguent en zigzag, cherchant à embrouiller les aviateurs ennemis, qui tournoient au-dessus de leurs cibles. Mais peu à peu les vautours s'approchent des longs sillages d'argent au bout desquels fuient les navires...

(8) Puis, brusquement, une bombe éclate sur le pont d'un cargo: l'ennemi est profondément engagé dans son oeuvre de mort. C'est alors que les "catabatailleurs" entrent dans la danse ...

Devant l'imminence de l'invasion de l'Europe, la bataille de l'Atlantique va s'accentuer. L'Axe sait que nous voulons sa peau: il cherchera à la sauver. C'est dans le creux de la houle que les nazis, pour leur part, guettent nos effectifs.

Les Alliés annoncent un plan de protection aérienne pour leurs convois "au-dessus de chaque mille séparant l'Amérique du Nord de l'Europe". Ce système de défense existe déjà en partie: il est le "secteur à tenir" de nos héroïques "catafighters", dont nous relatons les exploits dans les vignettes ci-contre.

(1) A mesure que la guerre sous-marine s'intensifie, on ne saurait trop louer le courage des "catabatailleurs", ces aviateurs dont l'appareil est lancé au moyen de catapultes installées à bord des cargos. Voici leur histoire. On sait que les bateaux chargés de matériel de guerre doivent traverser les pires dangers ...

(2) Depuis près de quatre ans, nos navires de guerre les escortent. Ces bateaux de la marine marchande se rassemblent en vastes convois. Près des côtes, les avions dont les aéroports sont à proximité de ces convois peuvent les protéger. Mais, dès que les cargos prennent le grand large, ils se trouvent dépourvus de protection aérienne ...

La chance de l'Allemagne

On ne saurait douter qu'après trois ans et demi d'hostilités nous sommes loin d'avoir gagné la bataille de l'Atlantique. Ce qu'Hitler ne peut accomplir sur terre, nous arrêter, son grand amiral Karl Doenitz peut le réussir avec ses sous-mariniers, du moins encore cette année.

Si l'on en croit les chiffres les plus récents extorqués à l'Allemagne par nos espions, Doenitz commanderait environ cinq cents sous-marins, opérant d'après un horaire rotatif. Deux cents de ceux-ci se tiennent simultanément à l'affût en haute mer; un cinquième de l'ensemble rentre aux bases continentales ou en ressort; pendant ce temps, le reste (soit deux cents unités) se trouve dans les bassins de radoub ou sous les abris de béton, bâtis le long de la côte européenne. On estime, en outre, qu'un nouveau sous-marin prend la mer chaque jour. (1) Ces lancements quotidiens s'opèrent à divers points de la côte européenne: les pièces des navires sont fabriquées séparément, dans des usines éloignées les unes des autres, puis assemblées dans des chantiers, le long du littoral allemand (voir notre carte).

(3) C'est du moins ce qu'espèrent les nazis, dont le mot d'ordre c'est "Coulons les convois!" et de s'y acharner par tous les moyens possible. En haute mer, leurs sous-marins chassent par meutes; et quand nous approchons des caps de Norvège, les grands bombardiers de l'Axe viennent leur aider dans leur oeuvre de mort ...

Les raiders de Norvège

Dans les fiords de Norvège se tiennent embossés le cuirassé "Tirpitz", de 40,000 tonnes; les deux grandes unités "Scharnhorst" et "Gneisenau", de 26,000 tonnes chacune; un écran protecteur de plus petits vaisseaux, dont deux cuirassés de poche, l'"Admiral Scheer" et le "Lützow", deux croiseurs de 10,000 tonnes lourdement armés, de la classe "Admiral Hipper", et au moins dix contre-torpilleurs.

Pourquoi cette puissante escadre n'émerge-t-elle pas de son repaire? Evidemment, elle attend l'ordre d'une action concertée entre avions, sous-marins et navires de surface nazis contre nos voies maritimes... à moins qu'elle ne guette le moment où notre flotte d'invasion se mettra en branle. De toute façon, ce groupe imposant de corsaires constitue un atout redoutable dans la main de Doenitz. Même inactif, il immobilise en mer du Nord une grande partie de la Home Fleet, qui serait pourtant bien utile ailleurs.

(5) Lorsqu'on organisa ce groupe de héros, tous des volontaires, on les appela d'abord "l'Escadron du suicide de l'Atlantique", tellement leur mission est considérée dangereuse. Dès l'approche des avions ennemis, les batteries antiaériennes, dont chaque bateau est muni, ouvrent un tir de barrage ...

(6) Les bombardiers de l'Axe tournent en cercles, choisissent leurs positions pour lancer sûrement leurs projectiles. Ils se croient sûrs de leur proie. Et comme ils sont très loin de terre, aucun de leurs chasseurs n'a pu les escorter...

Des hommes énergiques

L'amiral Doenitz surveille de près ses sous-mariniers: "Avec des hommes ayant subi un long entraînement dans les sous-marins, écrivait-il à ses équipages, on peut aller battre le diable lui-même dans son enfer."

Aussi, l'amiral se tient-il en contact constant avec les capitaines des submersibles. On le voit presque toujours sur la jetée, au moment de la rentrée d'un sous-marin, pour souhaiter bienvenue aux hommes. En compagnie du commandant, il étudie attentivement le livre de bord, note chaque détail des combats, afin d'assurer pleine efficacité à sa tactique future.

Nos marins, qui ont combattu ou capturé des sous-mariniers nazis, s'accordent à dire que ces hommes sont des fanatiques de la plus belle eau, dont le moral n'a nullement été entamé. Ils sont durs pour eux et pour autrui. Les vicissitudes de la bataille sans merci qu'ils mènent dans les flots les ont rendus indifférents au confort, au désir de paix.

(1)—A la lumière de ces chiffres, il est clair que nos plus grandes victoires contre les sous-marins, comme par exemple celle d'il y a deux semaines, lorsque nous avons coulé ou endommagé dix submersibles, ne valent qu'à force d'être répétées. Individuellement, la dite victoire n'équivaudrait qu'à l'arrêt de la production de nouveau sous-marins durant dix jours.

de l'Axe: sa meute de submersibles

(9) Un appareil de chasse réchauffait son moteur depuis quelques minutes. Le pilote saute dans sa carlingue. Il est déjà difficile de décoller d'un porte-avions: à tel point, qu'un contre-torpilleur suit toujours ces grands vaisseaux, afin de ramasser les aviateurs tombés en mer. On comprend sans peine, alors, quelle dose de courage il faut pour se faire catapulter d'un simple cargo de lente allure, qui tangue et roule; et cela souvent par un temps complètement bouché...

Les tactiques nouvelles

Nous avons déjà décrit plusieurs fois, ici même, comment les sous-marins chassent maintenant, non pas

(10) Lancé comme un caillou hors d'une fronde, le petit chasseur bondit dans l'espace. Le choc est si brutal, que la tête du pilote doit être protégée par un coussin, et son bras lié au levier de contrôle...

individuellement, mais par groupes "en échelons". Trois groupements se suivent, avec un éclaireur en tête. Signale-t-on un convoi, ils l'attaquent d'ordinaire de nuit tout d'abord. La première "meute" cherche à attirer vers elle les défenseurs d'escorte; les deux autres coulent alors à volonté les cargos qui cherchent à s'éparpiller. Les sous-marins s'acharnent

(11) L'ennemi était loin de s'attendre à se faire attaquer par un appareil de chasse, à des milliers de milles au large! En quelques minutes, ce David a mis hors de combat un ou deux Goliaths, qui tombent en flammes, tandis que les autres virent de bord...

ensuite, parfois des semaines entières, aux sillages des fuyards.

Ces coques sous-marines, aveugles la plupart du temps, sont guidées par radio de la côte européenne. Le centre névralgique de ce contrôle radiophonique se trouve probablement sur le littoral nord de la France. Les nazis se sont souvent vantés de ce que nos bombardiers l'ont survolé plusieurs fois, sans pouvoir l'identifier. Les rapports de la reconnaissance aérienne arrivent constamment à ce poste; c'est là que se reconstituent les itinéraires de nos convois; c'est de là que, par radiogrammes chiffrés, se transmettent successivement aux submersibles les ordres d'attaque.

Combien de navires nous ont-ils coulés, ces redoutables rôdeurs? Le saura-t-on jamais? Mais les chiffres doivent être inquiétants.

(12) Le "catabatailleur" sait qu'il se sacrifie d'avance et qu'il doit se jeter à la mer. Il a quitté une base mouvante, loin de toute terre, et ses réservoirs ne contiennent pas assez d'essence pour atteindre une rive. Il se lance donc en parachute, tandis que son appareil va s'abîmer dans les flots glauques...

Et plus nos fronts se multiplient, plus les terrains de chasse des sous-mariniers de l'amiral Doenitz augmentent.

Rien que pour maintenir la Grande-Bretagne comme base efficace des opérations outre-mer des Nations-Unies, environ huit cents bateaux doivent traverser l'Atlantique chaque mois.

(13) Mais la perte d'un avion n'est rien, en comparaison de celle d'un cargo. L'aviateur cherche à se jeter à un demi-mille environ, dans la direction d'un cargo qui s'approche. Ainsi, il court la chance qu'on le recueille. De toute façon, un "catabatailleur" ne peut espérer d'"amérissage heureux". Il se considère bien chanceux quand il a réussi à gonfler son canot de caoutchouc!...

Contre-offensive aérienne

Apparemment, — du moins jusqu'à ce jour, — c'est l'avion qui s'est révélé notre arme la plus puissante contre les sous-marins, surtout en bombardant les usines productrices, les chantiers d'assemblage, les chemins de fer par où passent séparément les pièces.

Les nazis ont prudemment espacé ces centres d'activité (voir notre carte). Leur pilonnage a d'abord constitué un procédé plutôt lent; mais il commence à donner des résultats. Dans ses calculs, Doenitz avait certainement tenu compte du temps normal qu'il faut pour radouber les sous-marins rentrant de croisière — deux semaines quand le submersible n'est pas abîmé, un mois ou davantage quand il a subi le choc de grenades de profondeur. Mais ce qui bouleverse ses plans, c'est ce bombardement constant.

(14) Enfin, le convoi continue sa route, tandis que le pilote, lorsqu'il a été retrouvé, boit un grog chaud et se fait ravigoter d'un bon massage. Telle est la vie de ces héros trop peu connus, mais que les dessins ci-haut, dus au crayon d'un artiste du ministère de l'Information britannique, ont retracée pour nos lecteurs.

Le temps est contre eux

Car le plus grand ennemi des nazis, c'est le temps. Le temps nous donne plus de navires, plus de matériel, plus d'hommes. Nos chantiers maritimes sont en train de battre leurs sous-marins. Mais la partie n'est pas encore gagnée. La semaine dernière, l'amiral Ernest J. King, expert en la matière, déclarait pour la première fois, après trois ans de pessimisme: "La menace des submersibles diminue... nous espérons la tenir sous contrôle dans six mois environ..."

Six mois... cela signifie le début de l'hiver prochain. Serons-nous prêts alors, avec l'approche du froid et du mauvais temps, à attaquer définitivement la forteresse Europe?

Il se pourrait bien, en définitive, que le grand amiral Doenitz eût, pour l'année 1943 du moins, gagné la bataille de l'Atlantique...

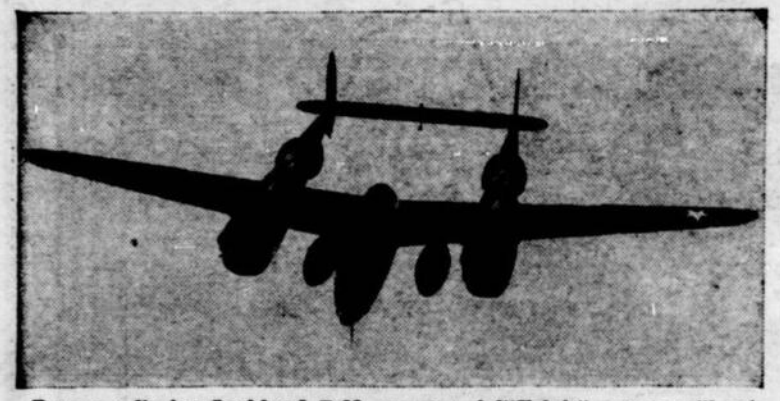
Fernand Denis

La carte ci-haut indique les principales fabriques de pièces détachées et les grands chantiers d'assemblage des sous-marins allemands. Le lecteur peut voir aussi comment les nazis ont saturé toute la côte européenne de repaires de submersibles, défendus par de formidables batteries. Les flèches pointillées montrent les directions vers lesquelles les bases sous-marines dirigent les opérations de leurs navires. On comprendra, en regardant cette carte, le travail que nos aviateurs doivent accomplir pour ralentir la production des sous-marins. Ils y parviennent, cependant.

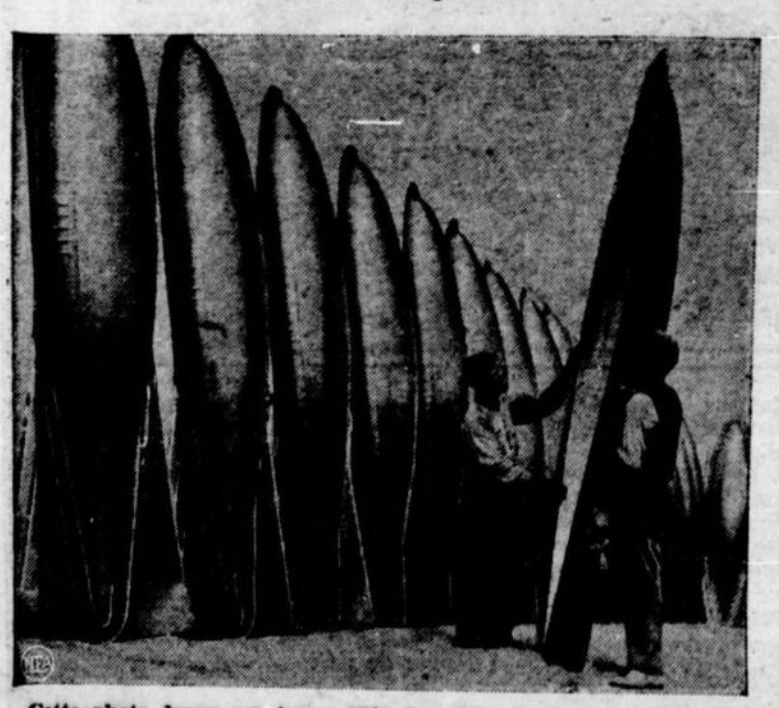
Pilotes féminins de bombardiers

Ces demoiselles suivent des cours de pilotage avancé, à l'école de Sweetwater, Texas, en vue de piloter les avions de guerre entre différents points des Etats-Unis. Ginger Disbow, de Schenectady, N.-Y., prête à faire une envolée solo, reçoit ici les bons souhaits de deux de ses compagnes.

Pour prolonger l'envolée du rapide avion "Lightning"



Pour que l'avion Lockheed P-38, surnommé l'"Eclair", parce qu'il est l'un des avions les plus rapides au monde, puisse accomplir sa mission destructrice à de plus grandes distances, on fixe sous son aile centrale deux réservoirs d'essence supplémentaires, dont le pilote se débarrasse, quand ils sont vides. Voici un "Lightning" en plein vol, muni de ses deux réservoirs spéciaux.



Cette photo donne une bonne idée des dimensions de ces réservoirs supplémentaires. On fabrique d'abord deux longues conques, puis on les soude ensemble avant de les fixer au P-38. Les autorités gardent le secret sur les centaines de milles supplémentaires que peut franchir l'avion, avec ces deux réservoirs additionnels.

"Le dragon de mer!" se disent les Nippons

Ce fantaisiste montre allé de la mer évoque le canot torpilleur PT de la Marine des Etats-Unis. L'artiste Gaston Sudaka lui prête des ailes et des pattes griffues pour traduire l'impression qu'en ont les Japonais lorsque, après avoir lancé ses torpilles contre les navires ennemis, ce torpilleur minuscule file sur l'onde à une vitesse si vertigineuse qu'il n'est guère possible de l'atteindre avec des obus.

Ça te va, mon vieux?

L'étoile de l'écran Irene Manning vient d'être choisie, chez l'Oncle Sam, comme la "Buddy Poppy Girl" 1943, pour la vente annuelle des coquelicots au profit des vétérans de la 1ère Grande Guerre.

Vacances bien méritées

Ces deux gardes-malades de l'armée yankie prennent leurs premières vacances, à Auckland, Nouvelle-Zélande, depuis leur arrivée à la base américaine de la Nouvelle-Calédonie. Ce sont Julia Nashanany, indienne pur-sang de River Falls, Wisconsin, à gauche, et Margaret Bell, de Windber, Pennsylvanie. Elles en ont soigné des blessés! Par centaines!

On peut sourire: ces mines sont encore vides!

"Prenez garde!" disait le photographe terrifié, en voyant arriver sur lui ces piles de mines terrestres. Mais ces jeunes filles souriantes, qui travaillent dans une usine alliée de la Palestine, les transportaient à l'endroit où elles accomplissent la tâche dangereuse de les charger d'explosif.

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4951 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 23 mai 1948
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 30

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

Registered U. S. Patent Office

Roy et le camionneur sortent indemnes de leur accident et montent sur la colline à la recherche des bandits.

1

Ils volent la marchandise et la cachent dans cette caverne !

Vous autres, là bas ! Haut les mains !

2

Ils avaient leur sentinelle !

Pas un mot !

Voici du gibier, patron !

3

Deux beaux poissons, n'est-ce pas ?

Puisqu'ils veulent connaître nos secrets, on va les enfermer dans un camion !

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1943 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved

4-4

4

Montez dans ce camion tous les deux !

5

Au revoir, mes amis! Vous nous enverrez de vos nouvelles !

6

Comment puis-je suivre leurs traces, avec cette bordée de neige ?

CURVE 2

GARY

À SUIVRE

Monsieur Moustachu, L'hurluberlu

M. Moustachu eut, jadis, un grand coeur ...

Ses romans le mènent à l'opéra ...

Résigné, il essaye le travail de guerre ...

Et il songe au métier de pilote ...

Dimanche, autre distraction, et à l'hôpital ...

43-21 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

MON DOUX, QU'IL FAIT BEAU, AUJOURD'HUI

ET NOUS ALLONS AVOIR UN MAGNIFIQUE COUCHER DE SOLEIL

ALLONS PRENDRE L'AIR DANS LE PARC, VEUX-TU?

C'EST UNE IDÉE! IL DOIT ÊTRE BIEN NETTOYÉ MAINTENANT

JE PORTERAIS MA ROBE CLAIRE SI TU VOULAIS METTRE TON COMPLET D'ÉTÉ ET TON PANAMA

SI LES MITES NE L'ONT PAS MANGÉ, C'EST FAIT!

QUE LE GAZON EST VERT! LES ARBRES BOURGEONNENT, ET L'AIR EST SI DOUX!

VIENS T'ASSEOIR SUR CE BANC, NOUS ALLONS ASSISTER ENSEMBLE AU MIRACLE DU RENOUVEAU DE LA NATURE

REGARDE DONC CE GROS AVION!

C'EST UN BOMBARDIER QUADRIMOTEUR

IL EST BIEN MAL PEINTURÉ: PAR TACHES DE TOUTES LES COULEURS

IL EST CAMOUFLÉ, TOUT SIMPLEMENT: C'EST POUR LE RENDRE MOINS VISIBLE

CONTRE LE CIEL, ON LE VOIT POURTANT TRÈS BIEN

QUAND ILS VOLENT, LEUR COULEUR N'EST PAS IMPORTANTE, MAIS IL FAUT QU'ON NE PUISSE PAS LES DISTINGUER DU TERRAIN QUAND ILS SONT POSÉS

IL COMMENCE À FAIRE FRAIS, NE TROUVES-TU PAS?

OUI, C'EST VRAI, NOUS ALLONS RENTRER

J'Y PENSE ENCORE: ÇA DOIT ÊTRE UNE VRAIE SCIENCE, LE CAMOUFLAGE!

TU L'AS DIT, CÉSARINE!

PEINTURE FRAÎCHE

CASIMIR

TU TRICOTES, CASIMIR?

OUI, C'EST UN CHANDAIL...

J'AI DÉJÀ VU DES MARINS TRICOTER, MAIS JAMAIS UN SOLDAT

IL LE FAUT BIEN! TOUTES LES FEMMES SONT AUX USINES OU DANS L'ARMÉE

IL EST PAS MAL DE FANTAISIE... LE SERGENT VA LE REMARQUER

J'ESPÈRE BIEN QU'IL FERA SENSATION!

IL ME SEMBLE UN PEU COURT ET BIEN TROP LARGE DE LA POITRINE POUR TOI....

C'EST PAS POUR MOI...

C'EST POUR MA BLONDE: ELLE EST DANS LES "CWACS"

TOM LUCAS

COUAC, COUIC!

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

Le bombardier de Mandrake est suspendu dans les nuages épais, retenu par des câbles mystérieux...

1

"Je n'y comprends rien", dit le capitaine Pat; "on aurait dû toucher les montagnes depuis quelques minutes..." — "En tout cas, on a le temps d'ajuster les parachutes et d'enquêter", dit Mandrake.

2

Stupéfié par la figure qu'il a aperçue, Mandrake sort sur une aile...

3

Ils voient alors une forêt de câbles étranges descendant des nuages, dont plusieurs sont emmêlés aux hélices, aux ailes et au gouvernail, retenant l'avion dans l'espace...

4

Soudain, ils voient un homme descendre par un câble, les regarder un instant, puis grimper dans les nuages !

5

Lothar, qui n'a pas pris de parachute, est tellement surpris qu'il fait un faux-pas et tombe... vers les monts, à des milliers de pieds plus bas...

6

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

À SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Reg. U. S. Pat. Off.

LA VOICI, MAIS DÉJÀ ENTOURÉE !

Bonsoir tout le monde !

Suis-je un objectif militaire ?

Tu rentres avec moi dans mon "jeep" ?

Très bien !

Jolie !

Charmante !

PARDON, MON CHER, JE DANSE AVEC LILI MOI AUSSI !

Tu m'accorderas d'autres danses ?

Louis, je veux que tu me reconduises chez moi !

Désolé, j'ai promis à Lili !

Je ne puis laisser Lili partir seule !

Alors tu m'abandonnes, moi qui t'aime tant !

Attends un peu, tu vas me payer ça !

Ton frère ? Va lui dire de se raser !

ELLE NE BADINE PAS, ELLE A UN FRÈRE DANS LA MILICE !

Très bien, mais qu'elle ne me fasse pas croire que son frère est officier !

Le voici !

Un moment !

Oh ! Police militaire !

Quoi ? Pas un mot ?

Ne lui fais pas mal, il est sensible !

Elle disait vrai !

Tu me l'dis !

Ne le laisse pas partir !

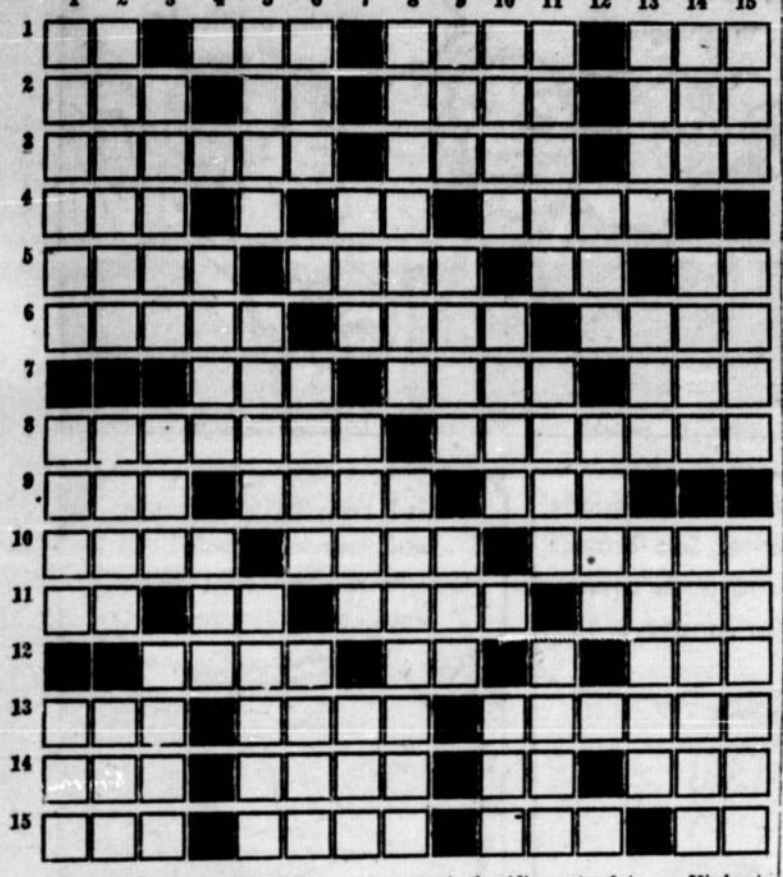
Attends qu'il rentre au camp !

L'armée a fait de toi un homme !

3-14 Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME NO 410



HORIZONTALEMENT

1—Pron. pers. — Unité principale de résistance électrique — Table du pressoir — Vaste amas d'eau salée.
2—Saison — Château des princes d'Orléans — Façons, manières — Partisan.
3—Qui excite l'hilarité — Propre, en anglais — Signifie égalité.
4—Gros perroquet — Carte à jouer — Propres.
5—Se suivent dans présumer — Poil long et rude de la queue de certains animaux — Préfixe — Fleuve d'Italie.
6—Prénon féminin — Bateau plat — Marquer un sentiment de gaieté.
7—Marchera — Fait depuis peu — Ancienne forme de oui.
8—Mouvoir en rond — Instruments de chirurgie.
9—Fluide gazeux qui forme l'atmosphère — Lac de l'Amérique du Nord — Choisi.
10—Prince troyen — Anneau de cordage — Gros canard.
11—Abréviation de lieutenant — Négation — Tête de rocher — Légumineuse.
12—Illustre famille princière d'Italie — Préfixe privatif — Fleur.
13—Infirmité du pied — Mot latin qui signifie autrefois — Violent, excessif.
14—Ressemblance — Parcourir des yeux un écrit — Prend une expression de gaieté — Se suivent dans grimace.
15—Partie de terre — Poème d'Hésiode — Légumineuse — Du verbe avoir.

VERTICALEMENT

1—Dromadaire domestique d'Afrique — Ancienne monnaie chinoise — Couleur du cheval.
2—Allonger — Celui qui a été consacré — Langue que l'on parlait dans le nord de la France.
3—Phonétiquement hélas — Nom donné à l'aurochs — Exister.
4—Joindre — Ville d'Autriche.
5—Homme misérable — Fleuve d'Irlande — Ornement sacerdotal.
6—Change de plumage — Qui est au bon air — Prophète juif.
7—Adresse — Action du rire — Colère.
8—Relais sur une grande route — Cas que l'on fait d'une personne de son mérite.
9—Exprime une douleur — Gros nuage épais — Aventurier français.
10—Nouveau nom de la Perse — Rivière de France — Epoque.
11—Intenter — Rangée de personnes — Associer.
12—Trois fois — Plantes vivant en parasites sur les branches de certains arbres.
13—Graminée — Fils d'Apollon — Retardement.
14—Fleuve d'Allemagne — Invité, convié — Discours obscur.
15—Du nom de la capitale du Brésil — Ville d'Allemagne — Fond d'une dentelle.

SOLUTION NO 45

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	A	L	E	R	■	B	O	Q	U	I	L	L	O	N
2	A	■	A	N	E	S	■	N	U	L	■	I	O	■	O
3	I	M	I	T	E	N	T	■	I	E	N	A	■	L	U
4	N	■	N	I	L	■	■	E	L	M	E	■	C	O	R
5	■	H	I	E	S	■	G	A	L	A	■	F	■	I	R
6	M	U	E	R	■	T	O	U	E	■	■	A	U	■	I
7	A	I	R	■	D	O	U	X	■	T	O	I	S	E	R
8	■	L	■	B	R	U	T	■	T	O	U	T	■	S	■
9	R	E	V	E	U	R	■	R	E	M	I	■	E	T	A
10	E	■	U	S	■	■	R	A	S	E	■	C	L	E	S
11	M	A	■	I	■	L	A	I	T	■	C	O	U	R	■
12	O	I	E	■	B	A	R	S	■	■	O	R	D	■	E
13	R	E	■	L	I	C	E	■	P	E	R	D	E	N	T
14	D	■	A	A	■	E	T	E	■	U	S	E	R	■	R
15	S	C	R	I	P	T	E	U	R	■	E	R	A	T	E

Incorrigible

Etendu sur un brancard, un blessé sortait d'une pharmacie où il avait reçu des soins sommaires après la collision de taxis dont il venait d'être victime. Pleine de compassion, une vieille dame se penche et, avec sollicitude, demande au blessé, qui avait la tête toute bandée d'ouate et de linges médicamentés:

— C'est à la tête que vous avez été touché, mon pauvre homme?

— Non, madame, répond-il, c'est au pied, mais mon pansement a glissé...

Amer repentir...

L'avocat. — Mon client mérite toute l'indulgence du tribunal; il n'a pris que dix-sept piastres, et n'a pas touché au petit sac qui contenait deux mille dollars en or.

(L'accusé éclate en sanglots).

Le président. — Vous vous repentez?

L'accusé. — Oui, Votre Honneur, je me repens amèrement de n'avoir vu le petit sac.

Etudiant la grammaire

Paul, six ans, en est encore aux premières leçons de grammaire. Sa soeur l'interroge:

"Quel est le féminin de trompeur?"

L'enfant réfléchit longuement, puis, tout d'un coup, comme illuminé, répond avec une belle assurance: "Le féminin de trompeur, c'est trompette".

La géographie qui déroute...

— Avez-vous écouté les nouvelles, madame Souci? On dit que la Chaudière est encore sortie de son lit...

— J'pense ben aussi: c'était pas beaucoup ann'place!

Par ordre du médecin...

En correctionnelle:

Le président. — Vous battez votre femme journellement!

Le prévenu. — C'est que, Votre Honneur, le médecin m'a fortement recommandé l'exercice...

Ceux qui savent apprécier...

— Prévenu, vous êtes un récidiviste incorrigible. Je ne relève pas moins de vingt-sept condamnations sur votre dossier.

— C'est vrai, Votre Honneur; mais vous pouvez vous informer, et l'on vous dira que j'ai conquis l'estime générale dans toutes les prisons où j'ai passé.

Paur que justice se fasse...

Le jeune Emile raconte à l'un de ses camarades:

— On se ressemble tellement, mes frères et moi, que, lorsque l'un de nous a fait une sottise, papa nous flanque une correction à tous les deux, de peur de se tromper!

Après la lune de miel

Mariés depuis six mois.

— Voyons, Léontine, il y a un cheveu dans le potage.

— Comme tu changes! Avant notre mariage, c'est à deux genoux que tu m'en demandais des mèches...

LE PAPA... ET LEUR VILLEGIATURE

"Ecoute, ma chérie, nous allons passer nos vacances chez le cousin Louis. Il ne pourra pas dire qu'il n'a pas de chambre libre, maintenant que son garçon est parti pour le camp militaire".

Définition in... attendue

Le professeur. — Elève Simon, qu'est-ce qu'un fleuve?

Simon. — Un fleuve c'est un chanceux qui suit son cours sans sortir de son lit...

Une bonne preuve

— Où sommes-nous? Dans ta maison ou dans la mienne?

— Nous n'allons pas tarder à le savoir: j'entends un pas de femme dans l'escalier.

PROGRAMME DOUBLE...

"J'ai envoyé ton père pour mettre fin à la querelle de ton frère avec un petit voisin et le voici pris avec le père de l'autre".

Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK

MUTT & JEFF

Après tout, un bain froid, c'est bon, parfois ...

par BUD FISHER

Glorieux anniversaires d'un vétéran

(Par Dollard MORIN)

TROISIEME ARTICLE

Après le grand feu de 1852, le chef des pompiers volontaires d'alors, John Perrigo, démissionna le 25 août de la même année. Il fut remplacé le 15 septembre par Alexander Bertram, qui devait bientôt fonder la brigade permanente des pompiers. Parmi ses hommes, il s'en trouvait un qui n'avait que 15 ans. Ce fut le plus jeune pompier montréalais. Son fils, aujourd'hui âgé de 85 ans, fonda le Service de la Prévention, il y a 30 ans cette année. Il est le doyen des anciens pompiers de la métropole. Ses souvenirs évoquent avec clarté et intérêt la vie des pompiers d'hier et d'aujourd'hui.

Le plus vieux pensionnaire de la brigade actuelle est en effet M. Jean Naud, qui habite à 1576 est, boulevard St-Joseph. Ses 85 ans ne l'empêchent pas d'être encore alerte et tout pétillant d'esprit. C'est un vétéran de la première brigade permanente, qu'il développa comme d'hérédité. Son père, M. Jean Naud, faisait partie de la célèbre compagnie des Voltigeurs Volontaires, postés alors à la caserne No 6, rue des Allemands (Hôtel-de-Ville), sous la direction du capitaine Tison.

Pompier à 15 ans

M. Jean Naud, le père, qui était né à Montréal en 1833, entra dans le service des pompiers volontaires à l'âge de 15 ans. En cette même année 1848, il épousa Mlle Marianne Armand dit Chartrand, qui avait 17 ans. Le jour même de son mariage, Jean Naud fut nommé gardien de la caserne No 6, il y a 95 ans cette année. Le plus petit pompier de ce poste mesurait au moins six pieds. M. Naud pesait alors plus de 300 livres et mesurait 6 pieds et trois pouces.

En plus de son logement situé au premier étage du poste, M. Naud recevait un salaire de $50 par année comme gardien et $150 comme tous les autres volontaires. Il devait aussi arroser les rues de son quartier et, le soir, en allumer les réverbères.

Mme Naud eut 26 enfants, mais cinq seulement survécurent. On en comprendra vite la raison, quand on saura quelle besogne cette femme généreuse avait à affronter. Dès qu'une personne accourait au poste pour annoncer que le feu était pris, Mme Naud empoignait aussitôt les câbles de la cloche d'alarme, pendant que son mari quittait ses travaux pour venir atteler son cheval en toute hâte. Sa femme sonnait le tocsin pour appeler les pompiers volontaires. Les premiers arrivés s'emparaient de crics-cracs (sorte de crécelles) et se répandaient par les rues pour avertir les camarades. Puis, lorsque M. Naud était parti avec la pompe, Mme Naud fermait les lourdes portes de la caserne, tâche fort pénible, par les gros froids d'hiver.

Mme Naud mourut en 1918 à 77 ans, pleurée de tous à cause de sa charité proverbiale.

Chef de district

Lors du grand feu de 1852, Jean Naud lutta contre l'élément destructeur avec ses compagnons volontaires. Mais ils eurent le regret de voir leur caserne détruite par les flammes. Le poste No 6 fut reconstruit au même endroit et porté un peu plus tard à l'angle des rues Ontario et Hôtel-de-Ville. Après cette conflagration, les autorités municipales prohibèrent la construction de maisons en bois et c'est alors qu'on vit surgir plus nombreuses les habitations en brique et en pierre.

Lorsque, en 1863, le chef Alexander Bertram organisa le Service permanent des incendies, M. Naud resta en charge du poste No 6. Mais, en 1872, la ville se partagea en deux districts principaux et Jean Naud fut nommé chef de la partie Est. Sa solde était alors de $450 par année.

Tout au long de sa longue carrière le chef Naud fut toujours d'une remarquable prudence: il ne connut qu'un seul accident. Pénétrant un jour dans une maison en flammes, il mit les pieds sur la trappe peu solide de la cave, qui céda. Tombant au sous-sol, il se blessa assez grièvement.

Courage héroïque

Lors du partage (1872), le Service des incendies acheta sa première pompe à vapeur, construite par la compagnie "Shand & Mason" de Londres. Une autre fut achetée en 1887, qui s'appelait "Merry Weather". C'est la même année que l'on organisa la première équipe de sauvetage. On eut les premiers exstincteurs "Balrock" en 1875. Les pompes à bras avaient disparu en 1872, pour faire place aux dévidoirs.

Le 24 mars 1873, un violent incendie se déclara à l'hôtel St. James. Deux pompiers accomplirent alors un remarquable exploit. Une femme de 70 ans était prise dans les flammes au 5e étage de l'hôtel. Or l'échelle la plus longue dont disposaient alors les pompiers ne mesurait que 30 pieds. Néanmoins, les pompiers Dolan et Buckingham y grimpent en vitesse, apportant avec eux une autre échelle. Sur le dernier échelon, Buckingham soulève au bout de ses bras la petite échelle et la tient solidement, pendant que son compagnon y grimpe et parvient à la fenêtre, où la septuagénaire tomba évanouie dans ses bras. La foule

Cette photo, prise il y a 25 ans, montre le chef Jean Naud, fondateur du Service de la Prévention. Il porte sur sa poitrine deux des quatre médailles qui lui furent décernées pour sa bravoure.

qui surveille le travail de ces héros éclate aussitôt en vibrants hourras.

A la suite d'un gros incendie survenu à la Pointe St-Charles, on avait construit quatre postes en 1872: le No 8, le No 2, le No 6 et la caserne Pie X.

Le 31 août 1875, le grand chef Bertram mourut dans l'exercice de ses fonctions. Dès 1866, des souscriptions faites par les citoyens avaient pour but d'ériger un monument sur le terrain réservé aux pompiers, au cimetière de la Côte-des-Neiges. A la mort du chef Bertram, les Montréalais élevèrent à sa mémoire un autre monument au cimetière protestant du Mont-Royal. En 1868, on fit même des dons pour installer des rails de tramways jusqu'au cimetière.

Né à la caserne

Le 10 août 1858, dans une petite chambre supérieure de la vieille caserne No 6, le bon capitaine Jean Naud serrait dans ses bras robustes un enfant qui venait de naître. C'était son fils, à qui il donna son propre nom, Jean. Ayant vu le jour dans cette atmosphère particulière d'un poste de pompiers, le jeune Jean Naud hérita de bonne heure de l'énergie et du courage qui sont la part de nos vaillants sapeurs.

Dès son jeune âge, le petit Jean Naud aida son père et sa mère à faire la propreté dans la caserne, à la déblayer de neige en hiver, à atteler les chevaux et même à courir au feu. A 19 ans, le 15 juillet 1877, il faisait son entrée dans la brigade des pompiers. Le chef William Patton avait succédé au chef Bertram, le 17 septembre 1875. Le service comptait alors 70 hommes et 11 postes, où l'on trouvait un fourgon à échelles et un dévidoir tirés par des chevaux.

Voici le vieux chef Jean Naud, le père, magnifique colosse. Cette photo fut prise ne 1909, l'année où il prit sa retraite après plus de 60 ans de service dans la brigade des pompiers. Il porte le gros casque blanc qu'il avait reçu en cadeau du chef des pompiers de Boston. Il était le grand héros de l'époque. "Il a fait une vie de sacrifices dans le département des incendies", disait le maire Médéric Martin, le 24 avril 1915, lorsque son fils, le chef Jean Naud, voulut démissionner. Au sujet de ce dernier, le maire ajoutait: "Je suis peiné d'apprendre que M. Naud veuille quitter le poste qu'il occupe avec tant de succès depuis de nombreuses années". Le père Jean Naud mourut en 1919, à 86 ans.

Le jeune Naud entra en service au poste No 8, à l'angle des rues Craig et Gain (Cartier). "Ce n'était pas rose dans ce temps-là, nous dit M. Naud, nous avions eu des boyaux en cuir cousus au "ligneul", puis d'autres fixés avec des rivets, qu'il fallait frotter avec de l'huile de pied de boeuf. L'hiver, ils devenaient durs comme des barres de fer et on les traînait dans la rue à l'arrière des fourgons. Nous avons eu ensuite des boyaux en caoutchouc, qui étaient fort lourds et gelaient facilement, puis vers 1900 des boyaux plus légers comme ceux d'aujourd'hui".

Rude labeur

"A mon entrée dans la brigade, ajoute M. Naud, les pompiers n'avaient que 75 cents par jour et travaillaient 24 heures par jour, avec un seul après-midi de congé par mois. Ceux qui étaient mariés, et ils l'étaient presque tous, n'avaient que peu de chance de voir leur femme. Mon père devait absolument garder le poste; pendant 20 ans, il ne put une seule fois aller à la messe le dimanche. Nous couchions alors sur des paillasses confectionnées avec la litière des chevaux, mais en hiver, quand il faisait trop froid, nous dormions près de nos bêtes.

"L'hiver était le pire ennemi des pompiers, poursuit notre vétéran, et nous devions passer des journées et des nuits entières à combattre des incendies par des froids de 25 ou 30 degrés sous zéro. Nous n'avions pas de bottes en caoutchouc, mais en cuir, que nous devions enduire de suif. Plus d'un pompier se vit jadis changé en vraie statue de glace.

Encore jeune pompier, Jean Naud était chargé d'aider M. F.-X. Gauthier à entretenir les fils du service d'alarme. A maintes reprises, par des froids vifs et de fortes tempêtes de neige, ils devaient tous deux grimper sur le toit des maisons, par les coupe-feu, et réparer les fils brisés. Ceux-ci étaient alors fixés aux cheminées, avant d'être dressés au bout des poteaux, et plus tard sous terre.

M. Naud eut l'occasion de combattre maints incendies sous les ordres de son père, qui n'utilisait plus de porte-voix comme les chefs d'autrefois. Il avait la voix si forte, disent ses contemporains, qu'on pouvait l'entendre à un mille.

Chef de la Prévention

Six ans après son entrée dans la brigade, le jeune pompier Naud fut nommé capitaine au poste No 2. Le grand chef d'alors était Zéphirin Benoît, qui, le 29 octobre 1888, succéda au chef Patton, relevé de ses fonctions par le conseil

Malgré ses 85 ans, M. Jean Naud, que voici, est encore vigoureux. "Il m'en court encore des frissons, dit-il, lorsque j'entends passer les pompiers". Entré dans la brigade en 1877, il prit sa retraite en 1921, après 45 ans de service. (Photo du "Petit Journal").

municipal après un incendie qui rasa 1,100 maisons de Montréal. Benoît dut démissioner le 6 novembre 1908, à cause de son âge avancé. Le chef Joseph Tremblay prit la direction du Service des incendies le 23 novembre suivant.

Dès son entrée en fonctions, le chef Tremblay nomma Jean Naud capitaine aux quartiers généraux, alors au poste No 20, et le chargea d'organiser le Service de la Prévention des incendies. En 1913, il y a donc 30 ans cette année, ce département était fondé et le capitaine Naud en devenait le chef. Dès cette époque, il organisa les "semaines de prévention". Il reçut l'aide d'une quinzaine d'hommes, mais la fréquence des incendies les requérait aux diverses casernes et, cette année-là, le chef Naud effectua tout seul 2,500 visites préventives dans les écoles, les théâtres, les églises et les industries de Montréal. Grâce à la prévention, le nombre des incendies diminua de 50 pour cent.

Quatre fois décoré

M. Jean Naud fut un vaillant pompier et son courage fut publiquement reconnu, comme c'était alors la coutume; il fut décoré à quatre reprises. Une première médaille lui fut décernée le 28 août 1884, pour son dévouement lors d'un incendie survenu rue Beaudry, où il sortit des barils de pétrole d'une maison en feu. La cérémonie eut lieu au Champ-de-Mars, après une grande parade des pompiers à laquelle assistait un groupe de pompiers de Rutland, Vermont, en visite à Montréal avec sa fanfare.

M. Naud reçut la seconde le 28 mai 1888, dans une fête organisée par les citoyens. Quelques jours auparavant, il avait sauvé une femme dans un incendie à l'angle des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth. Comme son échelle était trop courte de dix pieds, il y fit grimper avec lui le pompier Richard, qui, solidement appuyé par Naud, cria à la femme de se jeter dans ses bras. La femme sauta de la fenêtre et Jean Naud absorba le double choc de ses bras vigoureux.

Lors de l'incendie aux entrepôts de la Douane, le 2 novembre 1907, M. Naud sauva deux de ses compagnons. Cet acte lui valut une autre médaille, que lui présenta la ville de Montréal. La troisième lui fut décernée le 30 juin 1913 par l'Association Athlétique St-Louis, en reconnaissance de sa bravoure.

Le chef Jean Naud mérita largement de la brigade des incendies. C'est lui qui, en 1901, organisa le fonds de pension pour les pompiers et un peu plus tard, avec l'appui du maire Martin, les spectacles présentés aux théâtres Français, Capitol et St-Denis, au profit des pompiers. Il fut pendant 20 ans président de l'Association de Bienfaisance.

Inventeur et marguillier

M. Naud inventa quelques dispositifs fort utiles pour la lutte contre le feu. Il fabriqua entre autres choses une valve d'hydrant permettant d'y fixer des boyaux sans avoir à fermer l'eau, un frein pour les voitures d'hiver, ce qui était fort utile lorsque les pompiers devaient descendre les côtes glacées. Après ces créations, M. Naud fut élu président de l'Association des inventeurs canadiens.

Ce fut également le premier pompier nommé juge de paix. M. Naud fut l'un des fondateurs et des premiers marguilliers de St-Pierre Claver. La première cloche de la chapelle qui y servait alors de temple paroissial était précisément celle de l'ancienne caserne No 6, où M. Naud était né. De sa première femme, née Ratelle (Alexina), il eut en ses 35 années de ménage sept fils, dont Sylva, décédé à 41 ans, Alexandre, Évariste, inspecteur de la Prévention, Honoré, Prudent, Dollard et M. l'abbé Ovila Naud, aumônier de l'académie Roussin.

Il y a 22 ans, M. Naud épousa en secondes noces Mme Constantineau, née Chevalier (Aline), de Bedford, qui vit encore. Il a un petit-fils, M. Paul Naud, qui est pompier au poste No 1. Bien qu'il soit à sa retraite, M. Jean Naud n'en porte pas moins un grand intérêt à la brigade actuelle des pompiers. Il aime encore aller faire une visite et causer avec les hommes dans les postes. "Avec les méthodes modernes, nous dit-il, il n'y a pas de doute que Montréal est mieux protégé contre le feu. Le directeur actuel, M. Paré, est un chef habile et j'ai pu juger ses capacités réelles lors du feu chez les Sourds-Muets. Mais je trouve qu'on ne publie pas assez dans les journaux les bons coups de nos pompiers, qui font un travail magnifique".

LA TENTATION DE LOUISE

par TOM HORNER

(Adapté de l'anglais par GABRIEL PASCAL pour "LE PETIT JOURNAL")

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS:

Raymond Villet est un jeune médecin de campagne. Sa femme Louise n'aime pas la petite ville de Saint-Calixte, où elle a dû se reclure pour suivre son mari. L'ancien professeur de Raymond, le Dr Virolles, lui offre une situation de professeur à Montréal. Celui-ci, que toute sa vie rattache à la campagne et à ses malades, écoute cette offre sans enthousiasme. Il recueille par une nuit de tempête Paul Thompson, l'ingénieur du barrage en construction sur la rivière, victime d'un accident d'auto. Paul et Louise se sont connus autrefois. Ils sortent plusieurs fois ensemble et Paul devient amoureux de Louise. Sentant qu'il trahit son nouvel ami, il déclare un soir à Louise qu'il ne reviendra plus, l'embrasse tout de même par emportement, puis s'en va... Raymond, mis au courant par Louise, refuse cependant l'offre de Virolles. Louise lui déclare alors qu'elle va le quitter. Paul, à son appel, vient la rejoindre et il s'ensuit entre lui et Raymond une discussion qui s'achève dans une compréhension réciproque. Louise, que le Dr Duroy avait pourtant comblée d'apaisants conseils, recommence toutefois la discussion avec son mari, lui dit qu'elle se séparera de lui et demande à Paul d'aller la retrouver plus tard à Montréal, quand le Dr Duroy revient pour annoncer la rupture du barrage.

La pluie se mêlait aux larmes de Louise. Elle resta immobile sur la jetée et regarda longtemps la petite lampe du canot clignoter dans la nuit opaque. Raymond était parti... Peut-être ne reviendrait-il jamais!...

CHAPITRE VI

Le voyage dans la nuit

— Qu'est-ce que vous dites! s'écria Paul en se précipitant sur le téléphone.

— Le barrage est rompu! répéta Duroy en s'asseyant lourdement. Il y a de nombreux blessés et des hommes encore enfouis. Ils ont appelé à l'hôpital. Il faut y aller, Raymond!

— Sans doute. Je vais me préparer. Reposez-vous un instant, docteur.

— C'est le barrage de diversion qui est rompu, dit Paul après avoir téléphoné. L'échafaudage de bois n'a pu supporter le poids du gravier sous la poussée de l'eau. Des hommes sont grièvement blessés. Ils n'ont là-bas que des barges, qu'ils ne sont pas capables de manoeuvrer par un temps pareil. La route est inondée. J'ai heureusement un canot automobile garé au chantier près d'ici. Nous allons pouvoir aller leur porter secours.

Raymond appela l'hôpital:

— Préparez mes instruments, l'éther, les lampes d'urgence. Envoyez des ambulances aussi près que vous le pourrez du barrage par la route.

Paul appela le chantier, ordonna de préparer le canot.

Louise demeurait immobile, ahurie, épouvantée.

— Nous avons une chance sur mille de revenir vivants, dit Paul. Si le barrage principal cède aussi, nous pouvons être emportés par le courant. Et si, par malheur, une seule poutre à la dérive nous frappe...

— Nous allons prendre cette chance, reprit Raymond. Je vais aller chercher le nécessaire à l'hôpital et je reviendrai vous chercher.

Et il disparut. Paul téléphonait continuellement ses ordres et Duroy peinait à chausser de lourdes bottes, que nécessitait une pareille expédition. Louise se sentait inutile. Duroy lui parla:

— Ce n'est rien, Louise. Allez prendre un peu de sommeil. Nous allons revenir demain matin. Tout va se passer très bien.

Mais elle avait peur, peur des poutres sur la rivière, peur de l'avalanche d'eau qui pouvait faire chavirer l'embarcation...

On sonna à la porte. C'était le vieux docteur Archambault, pestant contre la catastrophe, puis le jovial curé de la paroisse, l'abbé Brossard, puis un reporter. Celui-ci importuna Thompson de multiples questions. Thompson avait envie de le flanquer à la porte. Le téléphone retentit une fois de plus. Louise alla à l'appareil.

— Appel interurbain. Le Dr Virolles, de Montréal, veut parler au docteur Villet.

— Le docteur Villet n'est pas ici. Non, je ne sais pas où il est. Impossible de l'atteindre en ce moment. Il sera de retour demain midi.

Lentement, Louise reposa le téléphone.

• • •

Sur la route du chantier, personne dans la voiture ne parlait. Louise pouvait voir les lèvres serrées de Raymond. Elle se serra contre lui. On passa de longues files de maisons noires, qui devaient renfermer ça et là les familles endormies de ceux qui étaient enfouis sous les décombres du barrage. Raymond négligeait les lumières de la circulation. On arriva bientôt aux entrepôts de construction, puis au petit chantier naval. On suivit la précaire jetée, et ce fut la rivière, noire, mystérieusement gonflée et grondante dans l'ombre. La pluie, de son fouet glacé, faisait frissonner Louise. Raymond transbordait les paquets dans le petit canot, qui pouvait contenir tout au plus six personnes et dont le projecteur vacillant n'éclairait que quelques pieds de la rivière. Le talon de Louise se prit entre deux planches branlantes. Duroy se pencha pour la dégager et lui murmura:

— Je vous appellerai dès que nous aurons atteint le barrage, si les lignes de téléphone ne sont pas aussi rompues.

Toujours empressé de rassurer, se dit-elle. Mais comment pouvait-elle être rassurée, quand Raymond s'aventurait sur une frêle embarcation que la moindre planche à la dérive pouvait défoncer? En s'embarquant, Paul lui serra le bras.

— Bonsoir, Louise, dit-il. Ne vous inquiétez pas.

Puis Duroy, le curé et les deux autres médecins s'y installèrent à leur tour. Raymond s'avança pour l'embrasser. Leurs lèvres se touchèrent.

— Je te reverrai demain, ma chérie.

Le moteur ronflait. Le canot détaché dansait sur l'eau sombre. Il dériva quelques instants sous la force du courant, puis, péniblement, se redressa et s'acharna à le remonter, pied à pied.

— Raymond, reviens! Je t'aime! cria Louise; mais le dernier mot se perdit parmi le grondement des flots.

La pluie se mêlait à ses larmes. Immobile sur la jetée, elle regarda longtemps la petite lampe du canot papillotant dans la nuit opaque. La pétarade du moteur se fondit dans le bruissement général. Puis tout disparut d'eux, et Louise n'entendait plus que le clapotis de l'eau contre les rochers et le bruit de la pluie sur les planches...

Raymond était parti. Parti dans la nuit pour peut-être ne plus revenir... Louise frissonna. Elle s'aperçut qu'elle était trempée jusqu'aux os. Elle remonta dans la voiture et retourna. Le sifflet d'une locomotive retentit dans le lointain et se répercuta longuement. Elle vit devant ses yeux la longue file des wagons brillants de lumière, remplis de voyageurs, parmi lesquels Raymond se fut trouvé, s'il l'avait voulu... Puis tout se brouilla dans ses larmes.

Quand elle rentra chez elle, la maison était éclairée comme pour un jour de fête, mais étrangement silencieuse après tant de tumulte. Elle aperçut la pipe de Raymond encore chaude et fumante, le coussin encore froissé sur le fauteuil. Elle y revoyait Raymond au moment stupide où elle lui avait dit qu'elle allait le quitter. Le feu était éteint dans l'âtre et seuls quelques brandons rougeoyaient encore. Louise parcourut toutes les pièces de la demeure, y éteignant toutes les lumières l'une après l'autre. Et ce fut dans un refuge d'ombre qu'elle s'endormit enfin, épuisée, alourdie par tant d'émotions.

• • •

L'embarcation travaillait à toutes forces à vaincre le courant, Raymond et Duroy assis à l'arrière, les deux autres médecins, Archambault et Baril, au milieu. En avant, se tenaient le curé Brossard et Paul, près du pilote.

Raymond songeait, regardant les lumières de St-Calixte clignoter dans la nuit. Il avait entendu le cri de Louise, mais les mots s'étaient confondus avec le teuf-teuf du moteur. Comme il aimait Louise! Au moment du départ, tous les détails de la tragédie intérieure s'étaient momentanément dissipés. Il ne se rappelait plus que la tendresse de ses lèvres, aussi enivrantes qu'autrefois. S'il avait à mourir cette nuit, se disait-il, que ce soit avant que s'efface le souvenir de ce baiser.

Le canot dévia brusquement vers la droite. Raymond faillit perdre l'équilibre. Il aperçut un arbre qui dérivait dans le courant et ses branches grattèrent les flancs de la toile du canot.

— Nous l'avons échappé belle! cria Paul. Tout le monde se porte bien? Et il braqua sa lampe de poche sur les visages. Le Dr Archambault se serrait dans son paletot. Le Dr Baril, étrangement pâle, regardait l'eau. Le curé s'absorbait à marmotter des prières. A part cela, pas un mot. Une nuit impénétrable les enveloppait. Un seul pinceau de lumière guettait les possibles dangers. Le bruit des vagues coupées par la marche du canot, le vent et la pluie sur les visages composaient une atmosphère de tragédie. Raymond observait la marche du canot. On était à mi-chemin du barrage. La partie la plus dangereuse du trajet restait à faire. Si l'on pouvait dépasser la Pointe-aux-Sablons, le reste serait relativement facile.

Quelque part là, sur la rive, il revoyait en pensée la traînée noire de la route qu'il avait suivie pour aller chez les Gagnon. Il pensa soudain à l'accident de Thompson, alors qu'il l'avait recueilli dans le fossé, à moitié gelé. Il aurait dû le laisser dans ce trou! Il serait encore heureux... Il tâchait de combattre cette pensée. Il regardait Paul, attentif en avant de lui, et il ne pouvait dans son coeur trouver du ressentiment contre lui.

Lentement, pouce à pouce, ils s'approchèrent de la Pointe-aux-Sablons. Paul tâchait de découvrir des repères qu'il connaissait. Il évalua la vitesse du canot. Un quart d'heure, dix minutes, cinq minutes encore, et ils auraient dépassé la dangereuse pointe. A l'aide de sa lampe de poche, il surveillait les poutres qui roulaient dans les vagues. De temps

VOUS VOUS FATIGUEZ FACILEMENT?

Prenez les Gin Pills—le remède pour les reins qui se vend avec garantie de "soulagement ou argent remis"—pour aider à expulser l'excès d'acides qui peuvent être la cause de cette sensation d'indolence, de lourdeur que vous éprouvez. **Argent remis** si vous n'êtes pas satisfait.

304F

Format régulier, 40 pilules.
Plus gros format, 80 pilules.
(Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

COMMENT FAIRE DURER MON CAFÉ PLUS LONGTEMPS?

COMMENCEZ d'abord par acheter du café qui, once pour once, vous assure plus de saveur—le Café Chase & Sanborn super-riche!

Gardez-le ensuite dans un récipient hermétique. Nettoyez bien la cafetière et, pour obtenir la force désirée, mesurez avec exactitude eau et café. Ne faites que la quantité requise et servez toujours sans retard!

Mais rappelez-vous de *commencer* par acheter le Café Chase & Sanborn super-riche! Un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

en temps, une poutre venait glisser le long du canot, glaçait d'angoisse les occupants.

— La chance nous sourit, disait Paul au pilote. Dans deux minutes, nous serons presque en sécurité!

Le pilote approuvait de la tête et serrait davantage le volant. Les muscles crispés, la tête penchée en avant, il tentait de pénétrer l'obscurité. Paul se rappelait la configuration de la pointe. Il savait que le courant de la rivière faisait en cet endroit un brusque coude. Une fois passé ce mauvais pas, on pourrait se dégager du courant, suivre la rive et atterrir juste au pied du barrage. Le canot était encore à contre-courant. On s'en apercevait à l'égalité du ressac sur les deux flancs du canot. Puis, les yeux s'habituant à l'obscurité, on crut apercevoir une grande masse sombre, à gauche. Qu'était-ce donc? Une futaie d'arbres, ou seulement une chute plus lourde de pluie, assombrissant davantage l'obscurité? Une masse d'eau souleva le canot. Le barrage principal s'était rompu! Des débris de toute sorte agglomérés par les remous du courant enveloppèrent l'embarcation. Les vagues battaient ses flancs, déferlaient à l'intérieur, ou secouaient violemment le gouvernail. Par chance, aucun débris ne heurta le canot. Puis, au tournant de la pointe, ce fut le calme... Ils étaient saufs!

Des lumières clignotaient à travers la pluie. Paul faisait décrire à sa lampe de poche de vastes arcs de cercles au-dessus de sa tête. Des fanaux lui répondirent en s'éteignant brusquement et en se rallumant. Des lueurs mouvantes et intermittentes parcouraient les rives. Quelques minutes plus tard, Monty, l'assistant-ingénieur, les guidait de la voix à travers l'étroit couloir qui conduisait au débarcadère improvisé.

— Enfin, vous voilà! cria-t-il à Thompson. Vous n'avez pas eu trop de mal?

— Nous avons eu plus de peur que de mal. J'ai emmené quatre médecins.

— Nous en aurons besoin! Les blessés ont été transportés au bureau, puis étendus sur les tables Douze sont en danger de mort. Il y a trois disparus.

Raymond sauta dans l'eau. Quelqu'un lui saisit le bras alors qu'il touchait la terre ferme. C'était Roger Thouin, son ami.

— Es-tu blessé, lui demanda Raymond. Comment sont les petits Prévost?

— Moi, je suis en bon état. Mais Paul Prévost est disparu.

Paul était le plus jeune fils du vieux Prévost. Mais Raymond n'avait plus le temps de penser à tout cela.

— Montez tout ce bagage au bureau, ordonna Thompson aux hommes qui l'entouraient. Nous allons avoir du travail!

La petite troupe s'achemina vers le bureau. Le trajet était éclairé par des lampes de fortune.

— L'usine d'électricité se trouve mal en point, avec cette rupture du barrage, expliqua Monty. Mais tout sera bientôt réparé.

— Allez dire aux électriciens de se hâter. Les médecins vont avoir besoin d'un bon éclairage, ordonna Paul.

Quelques travailleurs désoeuvrés encombraient l'entrée du bureau. Ils se rangèrent pour laisser passer Paul et les médecins. Ceux-ci aperçurent à l'intérieur une douzaine de corps étendus. La plupart geignaient, deux hurlaient et blasphémaient et, dans un coin, un tout jeune garçon pleurait doucement. Duroy prit la direction de ce qu'il fallait faire.

— Docteur Archambault, donnez-leur à tous le vaccin antitétanique. Vous, docteur Baril, examinez-les avec Raymond. Mois, je vais préparer le nécessaire. Paul, débarrassez cette grande table. Nous allons opérer là-dessus.

En quelques minutes, le bureau prit l'aspect d'une salle d'opérations convenable. Des linges stérilisés couvraient la table. Les instruments s'alignaient sur une tablette adjacente. Les lampes diffusaient une clarté blafarde. Les médecins étaient en surtout blanc, un masque respiratoire sur la figure. Une lourde odeur de chloroforme emplissait la pièce. Une torche à l'acétylène était précairement perchée sur une solive, vibrant dangereusement à toutes les secousses de la cabane. Paul se précipita pour la stabiliser.

— Nous sommes prêts, dit le docteur Baril.

Raymond commença, un scalpel à la main. On entendit le bruit des pinces à artères qui se refermaient.

— Hémorragie interne, murmura-t-il.

Duroy se tenait près de lui. L'abbé Brossard priait silencieusement.

* * *

Le sommeil avait quitté Louise. Elle regardait distraitement le plafond, où passaient les lueurs venues de la rue. Le tapotis de la pluie résonnait sans fin à ses oreilles. Elle faisait effort pour ne penser à rien, pour se rendormir, mais le souvenir de son mari lui revenait sans cesse, ce Raymond qui était parti. Peut-être ne reviendrait-il plus. Peut-être, à l'heure actuelle, flottait-il à la dérive entre deux eaux! Cette pensée la terrifia. Elle tâcha de la repousser loin d'elle. Il fallait que Raymond revienne! Il fallait qu'elle lui dise qu'elle s'était trompée, qu'elle lui répète sans fin, tout le reste de sa vie, qu'elle l'aimait! Comment pouvait-elle s'être imaginé que quelqu'un pût le remplacer dans son coeur? Puis elle se mettait à plaindre Paul! Paul... à qui rien ne restait plus: ni le barrage, fruit de son labeur quotidien, s'en allant comme fétu à la dérive, ni Louise, qui bientôt ne serait plus pour lui qu'un souvenir amer. Elle ne demanderait jamais la séparation. Pas même si Raymond devait la laisser seule toutes les nuits, pas même s'il disparaissait pour des semaines. Savoir qu'il l'aime, l'embrasser à ses départs d'urgence, s'éveiller la nuit au grincement de la porte du garage qui se referme, cela suffirait à la rendre heureuse, se disait-elle. Et Duroy avait raison. C'était son rôle de répondre aux téléphones des malades, de s'intéresser à chacun d'eux, de chercher son mari pour l'envoyer elle-même aux cas d'urgence. Et peut-être Raymond la laisserait-elle faire davantage...

Et si Raymond ne voulait plus d'elle? Si sa stupide résolution de le quitter avait tué l'amour de son mari? La peur de perdre Raymond l'oppressait. Non, non! C'est impossible. Raymond l'aimerait toujours. Ne lui avait-il pas promis un jour: "Je t'aimerai jusqu'à la fin du monde".

Comme il était changé, maintenant, son Raymond. Son rire était aussi clair, mais plus rare. Ses yeux moins brillants, plus doux, calmes. Ce n'est que lorsqu'il la taquinait qu'il retrouvait sa gaieté d'autrefois. Et comme il s'amusait alors, quand elle s'enrageait. Et comme ils s'embrassaient ensuite, et comme le monde de nouveau leur souriait! Maintenant elle le préférait sérieux et calme. Cela lui rappelait le soir de leur première rencontre, de leurs premières danses. Elle venait de danser une fois avec lui et elle était repartie au bras d'un autre, quand il s'était de nouveau interposé et l'avait conduite sur la terrasse.

— Cela peut vous paraître ridicule, avait-il dit, en regardant les milles lumières de la cité, mais croyez-moi, Louise, je vous aime.

Elle avait cru qu'il se moquait et allait répondre de la même manière, quand il avait repris d'une voix grave:

— Vous ne me croyez pas encore, mais un jour vous me croirez.

Heureuse de ces souvenirs, Louise s'enfonça profondément dans ses rêves et se rendormit.

Un nouveau turban

N'est-ce pas qu'il a de l'allure ce turban à grandes ailes, fait de bengaline noire et rose? Il est porté avec grâce par la jolie Rosemary LaPlanche, actrice de Hollywood.

— Au tour du jeune enfant, ordonna Raymond.

L'enfant avait un pied broyé. Quelqu'un ralluma la lampe à acétylène, qui s'était éteinte.

Raymond regarda le visage pâli de l'enfant.

— Comme il est jeune! murmura-t-il.

Il commença l'opération. A ce moment, Paul leva les yeux et aperçut la lampe qui penchait tout au bord de la tablette, la moindre secousse pouvant la faire tomber... sur Raymond. Paul entrevit tout ce qui pouvait se produire: les vêtements de Raymond en flammes, son visage et ses mains brûlées... Il se précipita...

(Suite au prochain numéro).

CARESSE DÉDAIGNÉE

Même une épouse a horreur de la "B.O."

POURQUOI cette tiédeur, tout-à-coup? Instinctivement, sans pourtant la moindre intention de le blesser, elle se détourne. La négligence de son mari—sur un point important — lui est insupportable!

Oui, la "B.O." peut tout compromettre... même l'amour!

Tant de choses résultent de l'impression que nous produisons sur nos semblables. D'une première rencontre peut dépendre notre succès ou notre insuccès dans la vie. Pourquoi risquer de blesser par la "B.O." Des milliers de gens ont adopté la bonne habitude du bain quotidien au Lifebuoy—le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O."

Comme c'est agréable de se baigner au Lifebuoy! Sa mousse riche et crémeuse—si douce pour la peau—est un gage de propreté absolue. Son arome purifiant vous ravive et pourtant, s'évapore avant même que vous soyez revêtu. Soyez assuré qu'avec Lifebuoy, vous êtes à l'abri des menaces sournoises de la "B.O."

LE COURRIER DE FRANÇOISE

" JE NE SUIS PAS SERIEUSE ET CELA ME PLAIT AINSI "

D.—J'ai dix-huit ans et je suis bien favorisée car j'obtiens tout ce que je désire. Mais je suis inconstante: ce qui me plaît un jour me déplaît le lendemain. Je ne suis pas très sérieuse et je sors avec plusieurs jeunes gens, tantôt l'un tantôt l'autre; je donne à chacun son tour. Ma mère ne m'approuve pas mais c'est ainsi que cela me plaît. Me donneriez-vous de bons conseils ? — VIVENT LES GARÇONS.

R.—Aujourd'hui, vous me demandez de bons conseils quitte à ne pas les suivre demain si vos dispositions ont changé et s'il ne vous plaît plus d'en tenir compte. Votre inconstance vous rend, du jour au lendemain, incertaine de vous-même, différente dans vos goûts, insouciante dans vos résolutions et vos projets. Vous vous amusez au gré de vos caprices comme si vous deviez vivre toujours dans l'abondance, sans devoirs pressants, sans responsabilités. D'un jeune homme à l'autre, vous vous prodiguez selon l'impression qu'il vous cause, sans souci du souvenir que vous lui laissez. Et votre vie s'écoule sans préparation raisonnable, sans la discipline extérieure indispensable à un esprit sérieux.

La jeune fille moderne se pique de connaître la vie mieux que ne la connaissait sa mère à son âge, et d'avoir droit à plus de liberté. Si on la lui refuse, elle crie à l'injustice et à l'incompréhension. Pourtant, que de jeunes filles pourraient faire les aveux que vous m'écrivez et nous prouver que les conditions extérieures de la vie ont changé mais que la nature humaine reste la même. Elles connaissent les dangers mieux que les femmes de la génération précédente ne les connaissaient mais elles n'ont à leur opposer qu'une semblable nature, faible et susceptible d'erreurs.

A dix-huit ans, vous n'êtes plus une enfant et il faut que vous réfléchissiez bien peu à ce qui se passe autour de vous pour que vous ne prépariez pas mieux votre avenir. On a rarement longtemps tout ce que l'on désire et il est beaucoup plus sage de prévoir la catastrophe que de l'ignorer jusqu'à la minute où elle fond sur nous et nous écrase. Votre mère vous réprimande et vous avertit parce que son affection s'alarme de votre insouciance. Prêtez l'oreille à ses conseils et, dès aujourd'hui, soumettez-vous à une discipline personnelle pour apprendre à vous maîtriser, à devenir sérieuse, persévérante, réfléchie; à songer à autre chose qu'à papillonner et à vous amuser. Ne gaspillez pas les ressources de votre jeunesse à des impressions sans lendemain. Cultivez plutôt votre esprit, enrichissez-le de connaissances qui formeront votre jugement, assoupliront votre caractère, affermiront votre volonté. La culture intellectuelle comporte en soi une expérience acquise précieuse si elle est desservie par l'habitude de la réflexion. Vous avez de l'aisance, des loisirs, une bonne santé, les enthousiasmes de la jeunesse, tout ce qu'il faut pour devenir une femme supérieure. Mais votre formation dépend exclusivement de vous, du souci que vous apporterez à une tâche dont vous êtes la bénéficiaire et dans laquelle personne ne peut nous aider autrement que par des encouragements et des conseils. Soyez attentive à ce que je vous écris et sans tarder mettez-vous à l'oeuvre afin que, demain, vous ne vouliez plus vous complaire uniquement dans votre frivolité. *Françoise.*

D.—J'ai dix-neuf ans et j'habite la ville de Québec. Un jeune homme s'est fait aimer de moi et a abusé de moi. Quand je lui ai avoué dans quel état j'étais il a ri et m'a dit qu'il avait épousé sa femme à cause de circonstances semblables, qu'il était marié et avait des enfants. Il a ajouté qu'il était un enjoleur et que tout ce qui arrivait était ma faute. Je suis découragée. — ROLANDE.

R.—La conduite de ce jeune homme est révoltante; on ne peut être plus cynique. Je ne pourrais affirmer si les jeunes gens deviennent de plus en plus perfides ou si les jeunes filles sont de plus en plus légères mais je constate par ce courrier que les aventures du genre de celle-ci deviennent de plus en plus nombreuses. — Avertissez votre mère de ce qui vous arrive et demandez-lui conseil. Elle vous dira vers quelle maternité vous diriger. Ne vous découragez pas. L'avenir vous donnera des occasions de rachat et de conduite exemplaire: je suppose que cette dure leçon portera ses fruits. Que votre mère ou votre père avertisse ce jeune homme qu'il devra défrayer les frais de votre séjour à l'hôpital et qu'il devra payer une pension pour son enfant.

D.—Un jeune homme que j'aime me fréquente. Il m'a donné une bague et je veux lui donner un service de toilette. Je lui demande toujours s'il aime son ancienne blonde et il m'assure que non mais je crains. Je me suis mal conduite avec lui et j'ai eu des ennuis dont mes parents ne savent rien. Il a payé le médecin. Que dois-je faire? — M. P.

R.—Votre lettre était assez vague mais je crois comprendre qu'il est temps que ce jeune homme vous épouse. Puisqu'il vous a compromise il n'a guère le droit d'avoir une "blonde". Au lieu d'agir en cachette de vos parents, il faut les mettre au courant de ce qui vous est arrivé et ils prendront des dispositions vis à vis de votre ami et le mettront en face de ses responsabilités.

D.—Que signifient les noms: Georgette, Gisèle, Jeannine ? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Ces noms signifient: bonne épouse; fiable; gracieuse.

—Mlle MARGUERITE LAMONTAGNE, 3971, rue Lumsden, Montréal, demande la chanson: L'armée et la marine.

—M. GAETAN TELLIER, 474-7e avenue, Lachine, P. Q., demande la chanson: Toujours dans mon coeur.

D.—Un jeune homme m'a fréquentée durant quelque temps puis il m'a laissée, sous prétexte qu'il manquait d'ouvrage. Il m'a dit: "Je te quitte parce que je vais aller dans l'armée et alors tu auras moins de chagrin si je te laisse maintenant." Je l'aime beaucoup et je sais bien que je ne suis pas raisonnable en lui demandant de me fréquenter tout de même. J'ai l'impression qu'il m'aimerait davantage si je savais danser. Croyez-vous qu'il cherche des prétextes pour cesser de me visiter. Actuellement il est malade, que puis-je faire pour lui témoigner mon affection? Je ne connais pas ses parents et il demeure à une heure et demie de chemin de fer de chez moi. Il m'a déjà fait un cadeau de $5. — COEUR DE QUEBEC.

R.—Puisque vous avez l'impression que ce jeune homme veut se séparer de vous, il faut lui rendre sa liberté sans lamentations qui ne serviraient d'ailleurs à rien. Il vous a donné de bonnes raisons pour vous détacher de lui, n'insistez pas; ce sera encore le meilleur moyen de vous faire regretter de lui.

D.—Je suis blonde et j'ai les yeux bleus. Pour un manteau de printemps bleu-royal, de quelle couleur choisirai-je mes accessoires? — LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—Les accessoires pourront indifféremment être noirs ou marines.

Rép. à Mme MARIA DURANT: Je ne puis reproduire votre appel dans ce courrier mais j'ai transmis votre lettre à une personne qui s'intéressera à votre demande.

D.—Je me marierai à la fin de juillet. Je porterai une robe longue, devrais-je avoir des .manches .longues .ou trois-quarts? Avec une manche longue, les gants sont-ils nécessaires? .Avec. les manches trois-quarts, les gants longs sont-ils de mise? .Serait-il .préférable d'avoir des gants de la couleur de ma robe? La mariée doit-elle porter des gants longs sans doigts? — BRUNETTE.

R.—Vous pouvez à votre choix faire confectionner cette robe avec des manches longues (vous porterez des gants courts) ou avec des manches trois-quarts (vous porterez un gant plus long mais non pas le gant le plus long). Les gants blancs avec des doigts sont préférables.

D.—En quelle année Reda Caire est-il venu au Canada et dans quel théâtre a-t-il chanté? — SIMONE.

R.—Reda Caire est venu à Montréal en février 1939 et il a chanté au Monument National.

—Mlle THERESE LAPORTE, 558, rue Théodore, Montréal, demande la chanson: Tout n'est pas perdu; Mlle FLEURETTE LAPORTE (même adresse) demande la chanson: Toujours dans mon coeur.

—M. CHARLES GAGNE, 257, rue Charron, Saint-Lambert, P. Q., demande la chanson: Rita Mackita.

D.—Je suis un lecteur assidu de votre journal, bien que je ne vous aie jamais écrit. Me permettriez-vous aujourd'hui de dire à une de vos correspondantes qu'elle a été injuste envers les militaires en assurant que les jeunes filles pouvaient difficilement se fier à eux? Tout dépend évidemment des militaires qu'elle a connus mais en général je dois vous dire qu'ils ont une bonne conduite. Vous lui avez dit avec raison qu'un jeune homme bon et sérieux le demeure dans l'armée où on lui fournit les moyens de se perfectionner. La messe, les exercices religieux, la présence du chapelain, que l'on peut consulter autant qu'on le désire, sont à notre disposition. Je ne crains pas d'ajouter aussi que nous sommes souvent en devoir alors que certains civils sont à perdre leur temps au coin des rues. Je ne craindrais pas de produire certains soldats, sous ma juridiction, pour leur distinction et leur bonne tenue. Je demande donc à cette demoiselle de ne pas juger tous les militaires par ceux qu'elle connaît et qui ne sont peut-être pas ce qu'ils devraient être. Et pour terminer, je répéterai les mots même que disait Françoise, la directrice du Courrier, en lui répondant: Soyez vous-mêmes digne et réservée. — UN MILITAIRE.

R.—J'ai résumé votre lettre qui exprime exactement ce que je disais à cette jeune correspondante qui d'ailleurs n'exprimait pas, comme elle me l'écrivait, son opinion personnellement mais celle de gens de sa connaissance. Personne ne méconnaît le caractère de nos valeureux militaires et la sympathie cordiale qu'ils suscitent partout leur prouve combien nous les apprécions. Je ne cesse de recommander aux jeunes filles, envers tous les jeunes gens en général, militaires ou civils, d'être sages et réservées, de ne pas s'exposer à des dangers qui de tous les temps ont menacé les imprudents et les imprudentes. Ce danger persistera, en dépit de la guerre et de la paix, tant que la nature humaine ne changera pas.

D.—Durant un an et demi un jeune aviateur m'a fréquentée. Il est parti outre-mer et voilà qu'il me demande de lui promettre de l'attendre jusqu'après la guerre. J'ai vingt ans et je n'ai pas d'autre ami mais il me paraît impossible d'engager mon avenir sur de telles probabilités. Il est bon, aimable et dévoué et je l'aime bien mais je ne puis, il me semble, lui donner ma parole que je l'attendrai. — Un conseil.— MADO PEINEE.

R.—Il vaut mieux être franche avec votre ami. Dites-lui que vous l'appréciez beaucoup mais qu'il vous semble inutile de vous engager maintenant, vu votre jeune âge et son éloignement. Rien ne vous empêche de continuer à correspondre avec lui et de lui exprimer que votre refus ne change rien à vos sentiments actuels et à l'attachement que vous lui portez.

D.—Je voudrais rafraîchir l'apparence de ma chambre et j'hésite entre deux parures: tentures et couvre-lit en cretonne ou tentures de cretonne et couvre-lit en chenille. Plus tard je ferai couvrir une chaise avec un tissu de même teinte. Mes rideaux sont en étamine pâle. Trouvez-vous que ce serait trop de couleurs dans ma chambre? Le prélart est rouge-vin avec des fleurs bleues et blanches; les lumières du lit sont vertes. Donnez-moi une solution à ce problème. — JEUNE MARIEE.

R.—Vous pouvez assortir avec avantage des tentures de cretonne, un couvre-lit de chenille, une chaise de chambre, avec les nuances de votre prélart et de vos lumières. Ces teintes sont suffisantes et il ne faudrait pas en ajouter d'autres.

D.—Que signifient les noms: Guy, Marc, Claudette, Charles ? — SOLANGE.

R.—Ces noms signifient: bonheur; valeureux; verbeux; noblesse de coeur.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en octobre ? — ROGER.

R.—Les hommes, nés dans ce mois, sont intelligents. Audacieux en même temps que prudents et méfiants. Ils n'ont aucun scrupule à ne pas tenir leurs engagements.

D.—Voulez-vous me donner des adresses d'hôtels à Mont-Rolland ? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Vous trouverez des annonces d'hôtels de villégiature dans les journaux. Je ne donne aucune adresse commerciale dans ce courrier.

Rép. à Mlle IRENE et à Mlle JOSE: Je ne publie des demandes de chansons que lorsque l'on donne son nom au long.

Rép. aux soldats JEAN-PAUL FRECHETTE et PASCAL COMEAU: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

D.—Que signifie le nom: Roma? Ce nom vous plaît-il ? — CLAUDETTE.

R.—Ce nom me plaît bien. Il signifie: bon guerrier.

—M. DONALD BERGERON, 240, rue Main, Lennoxville, P. Q., demande la chanson: Viens au bal.

— M. MARCEL BARON, Saint-Nicolas de Lévis, P. Q., demande la chanson: C'est la fête à grand'mère.

—Mlle MADELEINE LAREAU, 940, rue Amherst, Montréal, demande la chanson: Si tu reviens; Mlle MARIETTE LAREAU (même adresse) demande la chanson: Vogue mon coeur.

TOUTE FEMME
DEVRAIT AVOIR UN
CALENDRIER de MATERNITE
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE. En vente aux pharmacies $1.00, ou envoyé franco sur réception de $1.00, 119 ouest MT-ROYAL, Tél.: LAncaster 6694.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

LES BONNES MANIERES

DE LA GALANTERIE, S. V. P.

Un homme galant, poli, se fait volontier le chevalier servant d'une femme en train de mettre au d'enlever ses caoutchoucs. Il fera de même pour son manteau.

D.—Un veuf me fréquente depuis deux ans et m'a dit qu'il m'épouserait à Pâques, puis-je lui donner ma photographie? Il m'a promis la sienne. — UNE ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Acceptez la photographie de votre ami mais ne lui donnez pas la vôtre. Attendez d'être fiancée pour la lui offrir et même je vous conseille de ne lui présenter ce cadeau que quelques jours avant votre mariage.

D.—J'ai dix-huit ans et je suis élève dans une école d'arts. Durant mes trois mois de vacances, je voudrais me procurer un emploi. Dois-je m'adresser au Service Sélectif? Je reprendrais mes études en septembre. — AMIE AVANT TOUT.

R.—Les étudiants et les étudiantes dans votre cas peuvent se procurer du travail, pour le temps de leurs vacances, sans avoir recours au Service sélectif.

Rép. à M. CHARLES PLEAU: Je vous remercie de l'aimable lettre que vous m'avez adressée.

D.—Quel jour était le 21 juin 1920 et que signifie ce jour de naissance? — BRUNETTE.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—J'ai un petit chien âgé de deux ans, aussi intelligent qu'une personne. Il a donné des représentations dans des institutions et à des fêtes de charité. Ces représentations duraient une heure ou plus. Il monte dans des échelles, marche sur un fil avec des drapeaux dans sa gueule, imite le kangourou, danse avec moi, etc. Il porte les costumes appropriés à ses rôles et évolue aux sons de la musique. J'aimerais à placer ce petit animal, où dois-je m'adresser — JUDY.

R.—Que vous vouliez placer votre chien pour lui faire donner des représentations ou lui faire prendre un repos — je ne sais au juste pourquoi vous voulez le placer — une annonce dans les journaux vous mettra en relations avec les gens qui voudront se charger de ce chien avec lequel on ne doit pas s'ennuyer.

Rép. à Mlles CLAIRE GOSSELIN et JEANNINE COURCHESNE et CECILE DUPLESSIS: Je ne possède pas les adresses que vous me demandez et je ne puis en fournir aucune car ce courrier n'est pas destiné à établir des correspondances entre jeunes gens.

D.—Que signifient les noms: Georgette, Yolande, Jean ? — CURIEUSE.

R.—Ces noms signifient: bonne épouse; laborieuse; Don de Dieu.

Rép. à THERESE: Je le regrette beaucoup mais il ne m'est pas possible de vous fournir des noms de correspondants.

Rép. à AMIE DES MALHEUREUX: Je ne puis pas vous fournir des noms de soldats pour que vous correspondiez avec eux. Un règlement de la Défense nationale interdit aux soldats de correspondre avec des personnes inconnues.

—Mlle NOELLA GRAVEL, 616, rue Chatham, Montréal, demande la chanson: Deux voix dans l'ombre; Mlle THERESE GRAVEL (même adresse) demande la chanson: J'aime.

—M. ROLAND PERREAULT, Warwick, P. Q., demande la chanson: Taïti.

—M. MARCEL LEMIEUX, Z200A, rue Aylwin, Montréal demande la chanson: Amapola.

—Mlle LUCIENNE DONALDSON, 4647, rue Hôtel-de-Ville, Montréal, demande la chanson: J'ai donné un soir; Mlle THERESE DONALDSON (même adresse) demande la chanson: Si tu reviens.

—Mlle COLETTE PLANTE, 1211½, rue Morin, Québec, demande la chanson: L'armée canadienne.

—M. GESTON SAINT-GEORGES, 130, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q., demande la chanson: Si tu reviens.

POUR LA
SAISON NOUVELLE
PERMANENTE
REG. $7.50 POUR **$3.50**

"Victory Curl"

Cette permanente comprend COUPE, SHAMPOOING, PERMANENTE, MISE EN PLIS
Prix régulier $7.50 pour $3.50

Salon PERRAULT
ENRG.
Spécialistes en teintures de cheveux
1597 EST, MONT-ROYAL,
CH. 9214 — (En face du théâtre Passe-Temps).

AUTRES SUGGESTIONS

Permanente Life Cream	4.50
Brush Cut	1.00
Massage	50¢ à 1.00
Shampooing et mise en plis	0.75

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Juin, mois des roses

Le mois de juin est le mois des roses, c'est entendu, et c'est aussi celui où tant de jeunes bonheurs fleurissent. Etes-vous une de ces jeunes filles qui vont devenir une petite Madame au mois de juin? Nous allons alors vous donner quelques conseils que nous croyons judicieux.

POUR LE GRAND JOUR

Bien entendu, toute jeune fille rêve, pour le grand jour, de la toilette blanche, du cortège magnifique, avec demoiselles d'honneur et bouquetière. Mais nous sommes à une époque où la plus stricte économie s'impose et nous ne saurions donner à une jeune fille de condition moyenne le conseil de se marier en blanc. C'est une grande dépense, car il faut que tout soit absolument dans la note, aussi bien du côté de la mariée que du marié.

Il n'est pas toujours facile, de nos jours, à un jeune homme qui ne doit compter que sur son salaire de se faire, pour se marier une jaquette de bonne coupe et un impeccable pantalon rayé. C'est pourtant la seule tenue qui convienne, quand la mariée est en longue robe blanche.

Quant au mariage militaire, toujours bien chic avec la mariée en toilette classique, il n'est pas non plus à portée de tout le monde. Il faut bien penser au côté utilitaire des choses et se dire que la dépense d'une toilette blanche, que l'on aura plus jamais l'occasion de remettre est en ce moment à peu près inutile.

LE PLUS PRATIQUE

Il ne faut pas trop sacrifier à l'orgueil et je conseillerais plutôt à la jeune fille qui va se marier en juin de choisir, pour la cérémonie, un bel ensemble de teinte seyante, pas trop voyante, un joli chapeau, des accessoires élégants et pratiques en même temps. L'ensemble peut être imprimé ou uni. S'il est imprimé, il sera en crêpe de soie synthétique, s'il est uni, en crêpe de laine ou autre tissu de belle tombée. Quant à la teinte, tout dépend de ce qui va le mieux à la jeune fille qui portera la toilette. On peut choisir des tons pastel, du beige ou du gris, teintes neutres permettant l'emploi de nombreux accessoires différents ou bien s'en tenir au classique bleu marine, toujours si bellement distingué.

Voici une charmante robe imprimée rouge vif et blanc dont le décolleté est des plus nouveaux. C'est une robe d'après-midi, que l'on aimera porter aux beaux jours.

Deux jolies petites robes d'été, simples et sans prétention. La première combine harmonieusement l'uni et le quadrillé et la seconde ne doit rien qu'à elle-même, son imprimé formant sa seule garniture.

Quant à la toilette de voyage, un ensemble sport, de tweed ou de lainage quadrillé pied de poule noir et blanc ou marine et blanc sont les modèles préférés. On adjoindra à ce petit tailleur sans prétention un manteau chaud et souple, un feutre seyant et peu fragile et, comme accessoires, un sac et des gants de peau mate. Bas de fil et souliers à talons raisonnables.

LE TROUSSEAU D'ETE

Bien des jeunes se marient en juin et préparent, avec beaucoup d'attention, leur trousseau d'été, car leur voyage de noces coïncide avec leurs vacances et celles de leur mari.

Je ne saurais leur donner un avis plus judicieux: cette saison, donnez toute votre préférence aux petites robes de coton. Il y en a de si ravissantes, de si aimablement jeunes que vous auriez tort de vous embarrasser de toilettes encombrantes et prétentieuses, quand les petites robes de coton sont si gentilles, si fraîches et demandent si peu d'entretien.

Choisissez-les imprimées ou unies, ou sachez mélanger savamment les deux. Prenez des couleurs claires, qui vont bien à votre teint et à votre jeunesse. Elles vous permettront en outre de ne porter qu'un seul genre d'accessoires: les blancs, faciles à entretenir eux aussi.

Que vous ayez des petites robes de n'importe quelle teinte pastel, le sac et les souliers blancs en feront l'accompagnement le plus chic et le plus estival.

Ayez deux paires de souliers blancs: une paire habillée, à talons hauts, que vous porterez le soir, si vous êtes à la campagne et l'après-midi à la ville, et une paire bien confortables, à talons plats, qui vous serviront le matin, pour vos bonnes randonnées à travers champs. Vous savez si ça peut être un plaisir.

Pour vous être agréable, j'ai groupé pour vous en cette page deux aimables robes d'été. La première est en toile de coton bis, garnie de quadrillé brun et bis. Vous voyez que c'est un modèle facile à adapter et que vous pourrez facilement copier pour votre propre usage. Cette même robe sera aussi charmante en blanc et bleu marine et en blanc et rouge. Le second deux-pièces est en cotonnade imprimée, sur fond crème, de grosses pastilles rouges vif. Vous porterez ces gentilles toilettes d'été le matin et l'après-midi, à votre gré. Pour le soir, vous passerez une gentille petite robe de voile à jupe ample et petites manches bouffantes, qui vous donnera l'air de "Petite Fille Modèle" que la comtesse de Ségur n'aurait pas désavouée.

La blouse tailleur, facile à porter et à entretenir est assurément parmi les modèles les plus en vogue. Aimez-vous la petite blouse rayée, à manches longues? Si vous préférez la blouse imprimée, vous n'avez pas moins bon goût.

AVEC L'ENSEMBLE

Vous porterez aussi certainement un tailleur ou un ensemble, ce qui laisse à supposer qu'il vous faudra des blouses. Il y en a tant actuellement, et toutes plus ravissantes les unes que les autres que vous n'aurez que l'embarras du choix.

Que vous les choisissiez blanches ou de couleur, rayées ou imprimées, les blouses sont féminines et charmantes. Il vous en faut au moins trois ou quatre et faites bien attention à ne pas vous laisser tenter par les modèles très élaborés, qui sont toujours difficiles à entretenir et coûtent par conséquent assez cher, à la longue.

Les deux genres offerts ici sont parfaits. La petite blouse rayée à manches courtes a bien des adeptes. Si vous êtes mince, vous aimerez porter la blouse imprimée, mais faites attention, elle a tendance à grossir.

Préparez votre trousseau d'été. Il est tout juste temps. Et si vous êtes une mariée de juin, bonne chance.

JANIE.

☆ LE RADIS n'est pas toujours aussi petit que celui qu'on mange au Canada. Il y a des radis chinois pesant jusqu'à 10 livres!

COURS DU SOIR
HAUTE COUTURE FRANÇAISE
Mme René JEAN

BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE
294 Ste-Catherine O., Mtl., HA. 4877

SI VOUS SOUFFREZ DE

DOULEURS MENSUELLES

Qui vous rendent faible, nerveuse, impatiente.

Si vous, comme tant d'autres femmes et jeunes filles, souffrez de crampes, maux de tête, maux de dos, d'irrigularités fonctionnelles, dû au mauvais fonctionnement mensuel. Commencez dès maintenant, — prenez le Composé Végétal Lydia Pinkham. Ce merveilleux liquide soulagera non seulement vos douleurs mensuelles mais aussi la fatigue, la faiblesse, la nervosité. C'est que ce remède agit directement sur l'un des principaux organes de la femme.

Pris régulièrement, — Le Composé Lydia Pinkham vous aide à prévenir ces symptômes ennuyeux. Des milliers et des milliers sont soulagées. C'est aussi un tonique pour l'estomac. De fabrication canadienne.

LES TABLETTES OU LES CAPSULES "SINGRIN" ANALGESIQUES 1022

vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.

DISTRIBUTEURS EN GROS SEGUIN SMALLWARES Reg'd., MONTREAL, PLateau 7331.

CE QUE TOUTE FEMME MARIÉE DEVRAIT SAVOIR

Toute femme mariée a le droit de connaître certains faits dont peuvent dépendre sa quiétude d'esprit, sa santé et même son bonheur! Elle ne peut s'en rapporter à ce que les autres disent—elle doit être bien renseignée. Combien de jeunes femmes, encore de nos jours, font usage de solutions d'acides beaucoup trop énergiques pour la douche vaginale, risquant ainsi de brûler et même insensibiliser les muqueuses délicates.

Aujourd'hui, de tels risques sont inutiles. La science a mis à la disposition des femmes, pour les douches vaginales, un liquide remarquablement énergique, mais sûr. C'est le Zonite, un antiseptique dont l'efficacité est reconnue dans le domaine de l'hygiène féminine. Il désodorise de façon efficace et assure la propreté interne. Pourtant, il n'est ni caustique ni toxique—parfaitement sûr pour les tissus délicats. Plus de 20,000,000 de bouteilles déjà vendues. Procurez-vous Zonite aujourd'hui chez votre pharmacien; c'est une protection hygiénique efficace.

Brochurette gratuite donnant des renseignements intimes que toute femme devrait connaître.

GRATIS: "L'hygiène féminine de nos jours", —postée dans une enveloppe ne portant aucune indication. Envoyez ce coupon à ZONITE PRODUCTS CORPORATION LIMITED, Dept J-7, Ste-Thérèse, P.Q.

Nom.....

Adresse.....

Localité.....Prov.....

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du 'Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

PATRON NO 3376. — Voici une robe tellement jolie et pratique que vous pourrez la répéter en deux ou trois genres de tissus différents. Vous pourrez en avoir une en lainage uni bleu marine, éclairée de blanc, une autre en toile unie jaune soulignée de brun et enfin, une fort gracieuse, imprimée. Le corsage est de genre tailleur, mais le mouvement d'empiècement arrondi aux hanches est parfait. Le patron No 3376 est établi pour les grandeurs de 12 à 20 ans et pour 36 à 46 pces de buste. La taille 36 requiert 4 vgs de tissu en 39 pces de largeur.

PATRON NO 3391. 2875. — Pour la plus grande des deux fillettes (patron No 3391) le modèle proposé est d'autant plus charmant qu'il peut se faire aussi bien en un tissu uni qu'imprimé, rayé que quadrillé. Le corsage long est seyant aux jeunes tailles et la jupe ample donne de l'aisance aux mouvements. La manche sera, à volonté, longue ou bouffante. Le patron No 3391 est établi pour les grandeurs 2 à 8 ans. La taille 4 requiert 1 ½ vgs de tissu en 35 pces de largeur et ¼ de vg de contrastant. Le second modèle (Patron No 2875) convient aux petites filles. C'est une gentille petite robe, très facile à faire par une maman habile. Le patron No 2875 est établi pour 6 mois, 1, 2 et 3 ans. La taille 3 requiert 1 ⅝ vgs de tissu en 35 pces de largeur et 1 ¾ de petit volant pour garnir.

Verres étincelants

Le vinaigre fait disparaître l'espèce de pellicule, indélébile semble-t-il, que dépose sur les verres l'eau dure qu'on a laissé s'évaporer au lieu de l'essuyer. Vous n'avez donc qu'à passer sur les verres ainsi ternis, dedans et dehors, un linge imbibé de vinaigre, puis à les plonger dans une riche mousse de savon qui "dissout la graisse"; ils reluiront de mille feux. Noter, en passant, qu'un chiffon imprégné de vinaigre est une aide précieuse quand il s'agit de faire la guerre aux dépôts calcaires dont l'eau dure cerne les cuves à laver.

Procédé pour nettoyer les toiles cirées, linoléum, etc.

Il ne faut jamais nettoyer les toiles cirées avec de l'eau et du savon. Il faut, pour les remettre à neuf, les frotter avec une éponge (jamais une brosse) imbibée de vinaigre additionné de quelques gouttes d'huile; puis bien les sécher avec un linge doux.

Le All-Bran aide à faire d'exquises pâtisseries

Nous sommes au printemps. Le goût va nous revenir de bonnes choses friandes et appétissantes, après le trop long hiver. Et puis, les jours sans viande doivent inciter les ménagères à composer de nouveaux menus. Au lieu d'un substitut, toujours le même, que n'essayez-vous une des exquises recettes que voici:

SOUFFLE AU PAMPLEMOUSSE

Un fond de tarte au All-Bran. — 4 cuil. à table de beurre. — 4 cuil. à table de farine. — ½ cuil. à thé de sel. — 1 tasse de lait. — 3 oeufs, séparés. — 1 cuil. à table de zeste d'oranges, râpé. — ¼ de tasse de jus de pamplemousse. — 1 tasse de quartiers de pamplemousse, coupés en deux. — ½ tasse de sucre. — ½ cuil. à thé d'extrait de vanille.

Préparer la croûte au All-Bran et la piquer légèrement avec une fourchette. Cuire à four chaud (450 deg. F.) pour 8 à 10 minutes. Faire fondre le beurre à feu lent, ajouter la farine et le sel. Brasser jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse. Ajouter le lait lentement, en brassant constamment. Cuire jusqu'à épaississement et refroidir légèrement. Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils épaississent ajouter le colorant au citron. Ajouter au mélange cuit. Mettre l'écorce d'orange râpée, le jus de pamplemousse, les sections de pamplemousses, le sucre et la vanille. Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien pris et les ajouter au premier mélange. Mettre l'écorce d'orange râpée, le jus de pamplemousse, les sections de pamplemousse, le sucre et la vanille. Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien pris et les ajouter au premier mélange. Mettre le tout dans la croûte au All-Bran et cuire à four lent (300 deg. F.) pour une heure.

PATE AU ALL-BRAN

1 tasse de All-Bran. — 1½ tasses de farine. — ½ cuil. à thé de sel. — ½ tasse de shortening. — 4 cuil. à table d'eau froide (plus ou moins).

Rouler le All-Bran très fin. Le combiner avec la farine et le sel. Couper le shortening dans ce mélange. Ajouter l'eau, un peu à la fois jusqu'à ce que la pâte soit assez humectée pour tenir ensemble. Rouler sur une planche légèrement farinée jusqu'à ⅛ de pouce d'épaisseur.

CROUTE AU ALL-BRAN

Mettre la pâte dont la recette est donnée plus haut dans une assiette à tarte. Couper le long de l'assiette, en laissant à peu près un demi pouce qui dépasse. Tourner sur le bord de l'assiette cette partie qui dépasse et la maintenir. Piquer la pâte avec une fourchette et cuire à four chaud (450 deg. F.) pour 10 à 15 minutes.

ROULEAUX AU ALL-BRAN

1 tasse de shortening. — ¾ de tasse de sucre. — 1 tasse de All-Bran. — 1½ cuil. à thé de sel. — 1 tasse d'eau bouillante. — 2 oeufs. — 2 gâteaux de levure. — 1 tasse d'eau tiède. — 6½ tasses de farine (plus ou moins).

Mettre le shortening, le sucre, le All-Bran et le sel dans un grand bol. Ajouter l'eau bouillante en brassant jusqu'à ce que le shortening soit fondu. Laisser tiédir. Ajouter les oeufs bien battus et la levure dissoute dans l'eau tiède. Ajouter la moitié de la farine et battre jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Ajouter le reste de la farine et bien battre. Couvrir le bol parfaitement et placer toute la nuit ou jusqu'à ce qu'on l'emploie dans le réfrigérateur. Faire avec la pâte des petites balles capables de remplir à moitié un moule à muffins. Laisser gonfler dans un endroit chaud pendant environ deux heures, jusqu'à ce qu'elles aient grossi du double. Cuire à four modéré (425 deg. F.) pour à peu près 15 minutes.

Cette recette donne à peu près 8 douzaines et demie de rouleaux.

La dinde rôtie

Il est vrai que la viande nous est rationnée, mais non la volaille et vous ne pouvez faire de plat plus savoureux et plus profitable qu'une dinde de 12 à 15 livres, rôtie. Vous pourrez accommoder les restes de plusieurs façons différentes, en sandwiches, en salades, en pâtés, à la king etc...

☆ NON SEULEMENT la carotte, mais plusieurs autres fruits et légumes, notamment la pêche; renferment la carotine.

Soie piquée de taches

Si les taches ne sont pas trop anciennes, il suffira de prendre un morceau de calicot neuf, ayant tout son apprêt. On le trempe dans l'eau, on le tend légèrement, on l'étend sur une table, et on met par-dessus l'étoffe de soie, le côté piqué contre le calicot. On roule les deux étoffes et on les place dans un endroit obscur et frais. Vingt-quatre heures et les taches auront disparu. S'il en restait, recommencer l'opération.

Pour nettoyer les cuivres dorés

On ne doit jamais employer la pâte qui sert au nettoyage des cuivres ordinaires. On fait, sur le feu, une eau de savon noir ou de savon blanc. On y plonge les objets à nettoyer et on les frotte avec une brosse douce. On les rince à l'eau chaude, on laisse sécher, puis on frotte avec une peau de chamois.

Ecoutez la Radio

PENDANT QUE LA GILLETT RÉCURE VOS MARMITES

INUTILE de vous pencher sur l'évier pour récurer les ustensiles de cuisine! Laissez la Lessive Gillett vous éviter ce travail ennuyeux. La Gillett allège les gros nettoyages—dégage les renvois d'eau—détruit le contenu des cabinets extérieurs. Achetez-en!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour demander un exemplaire GRATUIT de la brochurette Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise; fait du savon et sert à divers autres usages.

Pour avoir toujours de l'entrain.
Pour être gaie dès le matin.
Prenez des tablettes NR
Vendues chez tout apothicaire!

NR EST UN LAXATIF ENTIÈREMENT VÉGÉTAL FAIT PAR LES FABRICANTS DE TUMS

Nature's Remedy TABLETS NR

Les bons épiciers la vendaient en 1898. Tous la recommandent et la vendent encore aujourd'hui.

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2c pour chacune

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée 1566 rue St. Denis, Montréal

La rhubarbe fraîche

Dès que les premiers bourgeons laissent espérer l'arrivée du printemps, la rhubarbe fait son apparition sur le marché et réjouit les gourmets. Il y a deux écoles au sujet de la rhubarbe. Certains amateurs assurent que la saveur du fruit ne doit pas être mélangée à d'autres, et les personnes qui redoutent la saveur un peu acide déclarent qu'ils préfèrent mélanger la rhubarbe aux pommes ou aux fraises. Ils ont raison tous les deux.
Avez-vous essayé comme dessert un "Dowdy" à la rhubarbe? En voici la recette.

"PAN DOWDY" A LA RHUBARBE

4 tassse de rhubarbe fraîche coupée en dés. — 1 tasse de sucre. — 1 cuil. à thé de beurre. — ½ tasse de All-Bran, — ¾ de tasse de lait. — 1½ tasse de farine. — 1 cuil. à table de poudre à pâte. — 1 cuil à thé de sel. — 2 cuil. à table de sucre. — 1-3 de tasse de shortening. — Placer la rhubarbe dans un plat allant au four. Saupoudrer de sucre et parsemer de petits morceaux de beurre. Tremper le All-Bran dans le lait. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel et sucre. Couper dans ce mélange le shortening et remuer jusqu'à ce qu'il soit grossièrement imbibé. Ajouter le All-Bran et mélanger jusqu'à ce que tous les ingrédients soient humectés. Mettre, par grosses cuillerées sur la rhubarbe et étendre pour couvrir les fruits. Cuire à four modéré (375 deg F.) pour 35 à 40 minutes. Cette recette est environ pour 8 personnes.

Secourisme pour les rideaux

Le printemps, en ouvrant les fenêtres bien larges au soleil et à la brise, expose au grand jour l'air pitoyable de certains rideaux. Même si par économie, vous n'avez pas l'intention d'acheter de rideaux neufs, vous n'endurerez certes pas à vos fenêtres des loques effrangées, déchirées ou étriquées. Pour allonger un rideau, ajoutez au bas une bande de perse ou de tissu uni, dont vous ferez aussi un volant pour la tête; si les volants n'ont pas l'heur de vous plaire, insérez la bande en haut, ou ajoutez une insertion de même étoffe que les housses de la pièce. Pour élargir un rideau, insérez une bande de tissu neuf au milieu. Aux rideaux unis, ajoutez des morceaux d'étoffe rayée, quadrillée ou fleurie, et vice versa. Surtout, veillez à la propreté! la saleté corrompt les fibres textiles; achetez des tissus rétrécis d'avance, bien solides, que vous pourrez laver fréquemment dans la douce mousse "qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas". De plus, secouez vos rideaux au moins une fois par semaine, pour qu'ils durent le plus longtemps possible.

Trois façons d'éclaircir les vitres

Le beau soleil resplendissant à travers les vitres y révèle la moindre trace de saleté, le moindre barbouillage. Ne remettez pas à plus tard la tâche de les éclaircir, quand c'est si facile. Vous avez même le choix de trois manières. La première est de faire gicler un nettoyeur liquide et de frotter avec un chiffon moelleux. La deuxième est d'appliquer une mince pellicule de nettoyeur en poudre ou en pain, avec un linge humide, et quand cette couche est presque sèche, de polir à l'aide d'un linge propre et sec. La troisième est d'utiliser un chamois imbibé d'eau claire; ceci produit d'excellents résultats mais il faut se mettre les mains dans l'eau. Avant de nettoyer les vitres, lavez le châssis soigneusement, au savon absolument pur et extra-savonneux; rincez bien et laissez sécher.

Entretien des toiles cirées

Dans les familles nombreuses et à la campagne il est très pratique de se servir de nappes de toiles cirées; mais, en général, on en néglige l'entretien. Quand elles n'ont que des taches de lait, de vin ou de sucre, un bon coup d'éponge, avec de l'eau fraîche, suffit, mais quand il y a des taches d'autre nature, il faut faire une pâte avec de la fécule, de l'huile de lin, un peu d'alcool et du vinaigre. On étend le mélange, on frotte avec un chiffon de flanelle, on essuie avec un linge mouillé d'eau tiède (jamais chaude), puis on sèche en frottant avec un linge sec. Se servir de chiffons doux et fins. Les toiles entretenues ainsi conservent l'apprêt du neuf.

Pour garantir de la rouille les objets métalliques

Il faut les enduire d'une pâte composée d'une partie de résine fondue dans six parties de saindoux. Laissez refroidir et servez-vous de cette préparation. Pour l'enlever on emploie de la benzine.

Le brossage du visage

Le brossage du visage a deux fins. Il stimule la circulation du sang et fait disparaître toutes. les cellules mortes. Brossez votre visage une fois par semaine et vous n'aurez pas à craindre les atteintes du temps.

Pour éloigner les fourmis des arbustes

Versez au pied de l'arbre de l'huile de poisson. Les insectes fuiront, ils ne s'attaqueront plus aux racines.

Pour lutter contre l'humidité d'une chambre

Mettez tout autour de cette pièce, au bas des murs, de la chaux qui absorbera toute l'humidité.

POUR VOTRE CONFORT DURANT LES "JOURS DIFFICILES" PRENEZ L'ANTI-DOULEUR
ANTALGINE
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
25¢ ET 75¢

UN BON DINER se complète par un Dessert Délicieux, Appétissant

Les ménagères canadiennes sont toujours anxieuses de servir à leurs familles des repas attrayants et nourrissants.

Elles ont appris que les délicieux desserts préparés facilement et à peu de frais avec la fécule de maïs Canada sont une heureuse addition aux repas préparés selon les règlements alimentaires du Canada.

Elles savent que la haute qualité de la fécule de maïs Canada leur assurent des résultats parfaits.

Observez les règlements alimentaires officiels du Canada et portez-vous bien.

FÉCULE DE MAÏS CANADA

Un des célèbres produits de THE CANADA STARCH COMPANY, Limited

NC6

Du Café digne d'un Roi!

EST-CE que le roi de *votre* maison aime le café? Il ne pourrait pas s'attendre à un mélange de cafés meilleur et plus satisfaisant que le Maxwell House. Et voici pourquoi:

1. Les cafés qui sont employés dans le fameux mélange Maxwell House sont des cafés rares et extra-savoureux — sélectionnés pour leurs qualités spéciales et leur arome sans égal.

2. Ce mélange est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain de café *uniformément* et jusqu'au centre—et en retient toute la saveur exquise.

Pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait de café, choisissez toujours le Maxwell House.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu en sacs—en une seule Mouture à Toutes Fins—et vous revient moins cher.

Cette mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

CAFÉ
Maxwell House

MH233F — Un Produit de General Foods

Nos boîtes serviront — A faire des avions

SOUPES CLARK

Oui, nous en avons moins — La guerre en a besoin

LES NOUVEAUX FILMS

PALACE. — "The Moon is Down"

Ce film nous transporte en Norvège, au début de l'occupation allemande. Des parachutistes nazis s'emparent d'une petite ville minière, après s'être préalablement assuré la collaboration d'un traître. Les mineurs doivent, bon gré, mal gré, travailler pour Berlin. Un officier allemand crache à la figure de l'un d'eux, qui perd contenance et se venge. Le mineur est exécuté en public. C'est la terreur. Le chef de la garnison allemande demande des renforts. La R.A.F. vient bombarder la mine. Peu de temps après, elle laisse tomber, par parachute, des petits bâtons de dynamite. Le sabotage commence. On fusille des otages, mais rien n'arrête les patriotes norvégiens. Finalement, plusieurs otages sont pendus, dont le maire de la place, et c'est le traître qui ordonne les exécutions, car il veut être maire à tout prix. Mais comme on les exécute, plusieurs maisons sautent dans la ville. Sir Cedric Hardwicke, bon acteur, fait cependant un piètre officier nazi. Henry Travers, Lee-J. Cobb, Margaret Wycherly et plusieurs autres complètent une excellente distribution. Ce film est quelque peu décevant, car l'action languit et les artistes ne semblent pas s'être mis de tout coeur dans la peau des personnages qu'ils incarnent.

PRINCESS. — "City Without Men"

Voici un film étrange, bâti autour d'un coeur de femme qui refuse de vivre seule avec ses souvenirs, et qui se décide à des actes dont la succession insuffle une vie intense dans toute la production. Il s'agit de la production des studios Columbia, "City without Men", dont les vedettes sont Linda Darnell, Sara Allgood, Glenda Farrell, Doris Dudley, Leslie Brooks et les "hommes", Michael Duane, un nouveau venu et Edgar Buchanan, brillant artiste de composition. L'idée du titre a été évidemment suggérée par le scénario qui nous raconte l'histoire d'un petit village situé près d'une prison, village ou les amies, femmes et mères des prisonniers vivent en attendant les jours de visite qu'on leur permet à la prison et qui surtout attendent patiemment le jour de la libération de leur homme. Linda Darnell y tient brilamment le rôle d'une jeune institutrice à la veille de se marier, et dont le fiancé est faussement accusé d'avoir introduit frauduleusement des Japonais en Amérique. Elle cherche à sauver son amoureux, n'y parvient pas, et vient vivre dans la "Cité sans hommes", afin d'être plus près de lui. Ce thème a l'avantage d'avoir été rarement traité à l'écran.

RETENUS A L'AFFICHE

CAPITOL — "Hitler's Children"

Voilà un film qui vient à son heure. Les récentes victoires des armes alliées donnent à chacun un nouvel optimiste quant au résultat de la guerre. Bien que l'on nous répète que l'Allemagne n'est pas encore vaincue, certains voient déjà dans la victoire de Tunisie le commencent de la défaite pour l'ennemi. Quoi qu'il en soit, "Hitler's Children" nous montre qu'il reste bien du chemin à parcourir pour détruire le fanatisme nazi que l'hitlérisme a bien enraciné dans le coeur de la jeunesse. Ce film brutal, révoltant pour toutes les âmes bien nées, nous convainc de l'intolérance, de l'arrogance, de la haine sauvage qui animent les enfants nés et élevés sous le régime hitlérien. "Hitler's Children" nous fait bien comprendre l'importance de la "capitulation sans condition" que les Alliés veulent imposer à l'Allemagne, car sans cela, il nous serait impossible de pulvériser le caractère sans scrupule de la jeunesse hitlérienne, et d'éviter la répétition de 1914 et de 1939. "Hitler's Children" bénéficie d'une interprétation forte et d'un réalisme saisissant. Il ne faut pas le manquer. L'autre film à l'affiche, est "Cinderella Swings It."

LOEW'S — "Arabian Nights"

Cette réalisation cinématographique de Walter Wanger, bien que se ressentant un peu de la guerre, n'en demeure pas moins dans la tradition des meilleurs films de ce genre. Par la richesse des couleurs, par l'exostisme des costumes, par l'action rapide, ils nous rappelle "The Thief of Bagdad" et "The Jungle Book". On sait que ces deux derniers films ont eu beaucoup de succès à Montréal. "Arabian Nights" devrait également attirer les foules. Le jeune acteur hindou Sabu campe de nouveau le rôle d'un intrépide petit bonhomme aussi intelligent qu'habile et possédant toujours en son sac mille trucs pour tirer ses amis de situations tragiques. Jon Hall tient le rôle d'un calife dont le propre frère veut usurper le pouvoir et Maria Montez est une danseuse que s'arrachent les deux frères ennemis. "Arabian Nights" est un beau conte de fée qui devrait plaire à ceux qui vont chercher au cinéma de la fiction, du roman et des belles images. Des actualités filmées et des sujets courts complètent le programme.

AU SYSTEM

Gloria Warren, en vedette en fin de semaine, au cinéma System, dans "Always in My Heart".

Dans une scène de "Lady in the Dark", on enferme Ginger Rogers, alors qu'elle est en robe de bal, dans une cage de bête féroce.

Aux habitués des Festivals

La représentation de l'opéra **"Tristan et Iseult"** a été remise du mardi 25 au jeudi 27 mai. Les billets en date du 25 sont donc valables le 27 mai. Le rideau se lèvera à 7 h. 45. Circulation interdite durant le spectacle.

Les personnes qui assisteront aux **"Noces de Figaro"**, le 24 ou le 26 mai, sont priées d'être à leurs places dès 8 heures, si elles ne veulent pas perdre le premier acte. Il ne sera pas permis de circuler durant la représentation.

Soirée paroissiale

Ce soir, dimanche, à 8 h. 30, dans le sous-sol de l'église Ste-Philomène, il y aura soirée récréative organisée par la J.O.C.F. Entrée libre.

TRAVAILLEZ — ensuite AMUSEZ VOUS au Joli
PARC BELMONT
Dimanche à 5 P.M. et 11 P.M.
Mlle. BEE KYLE
Championne plongeuse
AU SON DE LA MUSIQUE
Danse de STAN WOOD
Hommes et femmes en uniformes militaires admis gratuitement à l'entrée et billets d'attractions à taux réduits à votre kiosque spécial.

AU PARC BELMONT

Bee Kyle, la championne mondiale du plogeon en hauteur, qui reste en vedette au parc Belmont une deuxième semaine. Deux fois par jour, à 5 et à 11 heures de l'après-midi, elle fait un plongeon de 100 pieds dans une cuvette de 5 pieds de profondeur et de 15 pieds de diamètre. Le parc Belmont est plus populaire que jamais cette année, parce que les militaires y sont admis gratuitement.

Les débuts d'une actrice finlandaise

HOLLYWOOD, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Tula Parma, célèbre vedette du cinéma finlandais, fait ses débuts à Hollywood dans "The Leopard Man", une comédie-mystère de la RKO Radio dont les protagonistes sont Dennis O'Keefe et Margo. Mlle Parma parle parfaitement l'anglais, car elle a terminé ses études au High School d'Hollywood. Avant la guerre, à l'âge de seize ans, elle a tourné dans neuf grands films finlandais.

AUX VARIETES LUXOR

Pic-Pic et Simone Devarennes, en vedette au "Grand Festival de 1943", le plus plantureux programme de la saison aux Variétés Luxor, ce soir, dimanche. Ce programme comprend 13 grands numéros: chant, danse, comédie, musique, acrobatie, magie, avec Swifty et toute la troupe.

Vincent Lopez

Vincent Lopez, célèbre pianiste et chef d'orchestre qui amènera ses musiciens au Forum, pour un engagement de deux jours, samedi, le 5 juin et dimanche, le 6. Lopez possède un orchestre de danse incomparable et sa venue à Montréal constituera l'un des événements les plus sensationnels de la saison.

La jeune actrice de 16 ans Diana Lynn est une pianiste de grand talent. Dans son prochain film, "The Miracle of Morgan's Creek", on la verra à l'oeuvre.

Audition d'élèves

L'audition annuelle des élèves de piano de Mlle Jeanne Daoust aura lieu vendredi soir, le 28 mai, à la salle Legion Hall, 4538, ave Verdun, Verdun.

Les élèves exécuteront des oeuvres de Chopin, Liszt, Debussy, Rachmaninoff et autres.

On aura le plaisir de voir plusieurs numéros de danses réglées par Gérald Crevier, ainsi que quelques récitations préparées par madame Paquette-Goyette et madame Francq.

VARIETES LUXOR
Coin Mont-Royal et Papineau. — Tél.: AM. 7651
DIMANCHE SOIR, LE 23 MAI, A 8 HEURES ET 30
A. Dumont, directeur artistique, présente
LE GRAND FESTIVAL DE 1943
CHANT, DANSE, COMEDIE, MUSIQUE, ACROBATIE, MAGIE
SWIFTY, PIC PIC, JOSEPHINE, P. GUERTIN, S. DEVARENNES
13 grands numéros de l'agence Fred Norman 13
• GERALDO, patins roulettes • MADELEINE LARIVEE, chant
• M. HEROUX, imitateur des artistes de la radio • G. TREMBLAY, musique
• WONG SISTERS, chinoises • H. LANG, duo • L. DREW
• H. WILLIAM • R. TALBOT
Artistes invités: "THE HARMONY KIDS", de New-York
10 MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS 10
ADM.: 30¢ et 40¢. — POUR RESERVATION : AM. 7651
A la salle Luxor, nous servons réceptions de mariages.
La salle peut être louée aussi.

Billets maintenant
ARMAND VINCENT présente

Jeanette MacDonald
EN PERSONNE
Dans un récital de chant avec orchestre symphonique
"Mlle MacDonald fut sans contredit des plus charmantes. Elle chanta le rôle d'un personnage nouveau et plutôt modernisé. Elle chanta d'une façon mélodieuse et avec une aisance parfaite".
Montreal Star, S. Morgan Powell.
"On peut dire dès maintenant que ce fut, sous tous rapports, un début de fort bon augure, un vrai triomphe pour Mlle MacDonald et un grand honneur pour Montréal."
Montreal Gazette, Thomas Archer.
"Une Juliette rayonnante de jeunesse et de beauté, d'une distinction, de raffinement, qui enchantent constamment." La Presse, Jean Béraud.
Le plus grand spectacle musical jamais offert
Seule apparition de Mlle MacDonald à Montréal cette saison.
Amphithéâtre $1.00 à $2.50
Orchestre $3.00 et $4.00
Billets à la Canadian Entertainments, 532, Edifice du Carré Dominion, téléphone HA. 5219, ou Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, MA. 6201.
FORUM Mardi soir 1er juin
à 8 h. 15 p. m.

Le plus beau café d'Amérique
Une institution montréalaise
EL MOROCCO
Mettant en vedette
ALAN GALE
Le comédien le plus spirituel d'Amérique
LES "HARMONETTES" — Deux charmantes jeunes filles à la voix entraînante.
LES "BURTONS" — UN TOURBILLON DE DANSE
Les charmantes danseuses de Milray — Hal Hartley et son orchestre ainsi que celle de Buddy Clayton.
Attraction spéciale pour une semaine seulement commençant lundi, "ESTRALITA", chanteuse dynamique de chansons cubaines.
Dîner de Luxe: $1.50 pas de charge de couvert.
Matinée samedi avec revue complète à 2 heures p.m.
Deux représentations tous les soirs.
1410 METCALFE MA. 7729

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.
aussi bas que $1.50
pas plus que $2.50
par personne
Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal
Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

Aux cinémas Palace, Loew's et Capitol

A gauche, une scène de "The Moon is Down", grand drame de l'occupation en Europe, à l'affiche au Palace cette semaine. Au centre, une scène du film en couleurs "Arabian Nights", avec Maria Montez, Jon Hall et Sabu, maintenu à l'affiche du Loew's une 2ième semaine. A droite, Tim Holt, en vedette au Capitol une deuxième semaine, sous la livrée d'un officier nazi dans "Hitler's Children."

A L'IMPERIAL

Spencer Tracy, en vedette à l'Impérial, en fin de semaine, avec Katharine Hepburn, dans "Keeper of the Flame".

L'acteur de composition Fred Gierman n'a pas enlevé son uniforme nazi depuis huit mois. On lui donne toujours des rôles de soldat allemand. Son dernier film est "Five Graves to Cairo", avec Eric von Stroheim.

Joan Crawford a obtenu un congé

HOLLYWOOD, 22. — Joan Crawford, qui était sous contrat à la Metro-Goldwyn-Mayer depuis 1925, a obtenu de ses patrons un congé de six mois pendant lesquels elle pourra travailler ailleurs. Ce congé, accordé à la suite d'une entente conclue à l'amiable, provient d'un différend survenu au sujet d'un rôle qu'on voulait lui confier dans "Cry Havoc", qu'elle avait catégoriquement refusé, prétextant que c'était son troisième film de guerre successif.

L'entente dit que, l'an prochain, on accordera à Mlle Crawford un rôle dans un film qui ne sera pas de guerre. Son contrat avec la Metro sera en outre prolongé de six mois.

Brian Donlevy signe un contrat avec la Metro

HOLLYWOOD, 22. — Brian Donlevy, acteur de la Paramount, vient de signer un contrat avec la Metro pour trois films. Ce nouveau contrat n'affecte pas celui qu'il détient déjà avec la Paramount.

AU PRINCESS

La délicieuse actrice Linda Darnell, en vedette au cinéma Princess dans "City Whitout Men", avec Edgar Buchanan et Michael Duane.

Danseurs fameux dans le film de Michèle Morgan

HOLLYWOOD, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — La RKO Radio a engagé le célèbre couple de danseurs Paul et Grece Hartman, pour le prochain film de Michèle Morgan, "Higher and Higher", une comédie musicale du Broadway que l'on adaptera à l'écran. La distribution comprendra en plus Frank Sinatra, Leon Errol et Marcy McGuire. Paul et Grace Hartman n'ont pas tourné depuis deux ans, leur dernier film ayant été "Sunny". Ils préféraient danser dans les clubs, les hôtels et les boîtes de nuit.

Robert Taylor se coupe la moustache

HOLLYWOOD, 22. — Robert Taylor a décidé de sacrifier sa moustache pour la durée de la guerre. Comme il doit sous peu se rapporter pour sa seconde période d'entraînement à la marine, il barbifiera sa lèvre supérieure. L'on pourra pourtant une dernière fois revoir sa petite moustache dans "Russia", film qu'il est actuellement à terminer.

Ils n'entendent plus paraître japonais

HOLLYWOOD, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Chinois de la colonie du film protestent parce qu'on leur donne constamment, depuis Pearl-Harbour, des rôles de soldats nippons. Ils se retirent les uns après les autres, au point qu'il a fallu avoir recours au truc du maquillage pour former un peloton de soldats japonais dans le film "Bombardier", une réalisation de la RKO Radio présentement en montage.

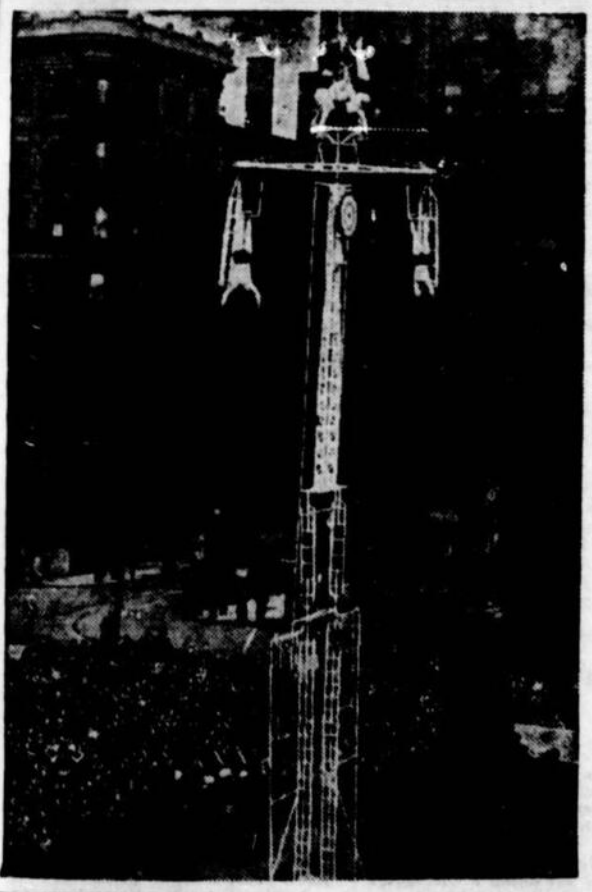
Collège Notre-Dame

La soirée annuelle d'élocution, au collège Notre-Dame, aura lieu dimanche, le 23 mai, à 7 h. 45 p.m.

Les élèves sont sous l'habile direction de M. Gérard Vleminckx, du Conservatoire, professeur de diction au collège.

La soirée sera présidée par M. et Mme Léonard Legault, M.D., médecin du collège. Parents et anciens élèves sont cordialement invités. Entrée libre.

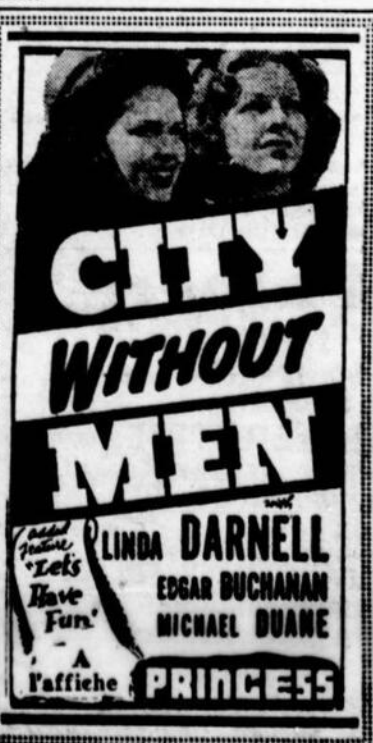
Aujourd'hui et demain
Spencer TRACY
Katherine HEPBURN
"Keeper of the Flame"
— EN PLUS —
"Power of the Press"
Commençant lundi
Ann Miller — Dick Purcell
" REVILLE FOR BEVERLY "
— EN PLUS —
"THE AVENGERS"
IMPERIAL
Matinées 25¢ Mats. 30¢
Soirs 30¢ 40¢



Au stade Ontario dimanche soir

Les Flying Marinos qui apparaîtront dimanche soir, au Stade Ontario, dans un acte sensationnel à soixante-quinze pieds dans les airs.

Stade Ontario
2122, RUE ONTARIO, 2 PORTES A L'EST DE DELORIMIER
9ième SAISON
DIMANCHE SOIR, A 8.30 HEURES
LES VARIETES CANADIENNES
PRESENTENT
• LES FLYING MARINOS, 75 pieds dans les airs.
• MARJORIE LINCOLN, Virtuose de l'accordéon.
• MURASKA MACH, 2 actes de Xylophone.
• Les BELL SISTERS
• 15 AUTRES NUMEROS DE VAUDEVILLE.
• GUY ROBERT, maître de cérémonies.
Admission: 30 et 40 cts. — Réservations: FR. 5714



AU GAYETY, DES LUNDI

La brillante danseuse Darlene, créatrice de la danse "Inspiration", vedette du nouveau spectacle "Meet the Girl Friends", qui prendra l'affiche lundi, au Gayety. Jack Diamond et Bert Karr seront chargés de l'élément comique de ce spectacle.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Hitler's Children": à 10.25, 4.15, 7.10, 10.05. "Cinderella Sings It": à 12.00, 2.50, 5.45, 8.40.
LOEW'S. — "Asabian Nights": à 11.30, 2.05, 12.45, 4.45, 7.20, 10.00.
PALACE.—"The Moon is Down": à 10.00, 12.10, 2.25, 5.00, 7.30, 10.00.
PRINCESS. — "City Without Men": à 11.20, 2.05, 4.45, 7.30, 10.15. "Let's Have Fun": à 10.05, 12.45, 3.30, 6.10, 8.55.
SAINT-DENIS: "La Grande Mare" à 12.00, 3.32, 6.34, 10.06. "Ces dames aux chapeaux verts", à 1.18, 4.50, 8.22.

Au Café Américain

Les "Musical Macks", xylophonistes, seront en vedette avec les "Harmony Kids", cette semaine, au Café Américain. La populaire maîtresse de cérémonies, Marion Page, présentera les artistes. Roy Erwin dirigera l'orchestre de danse.

MAURICE CHEVALIER AU ST-DENIS

Le toujours si amusant Maurice Chevalier dans une scène du film "La Grande Mare", présentement à l'affiche du St-Denis, avec Claudette Colbert dans le premier rôle féminin. En programme double "Ces dames aux chapeaux verts", présentent Marguerite Moréno, Alice Tissot, Pierre Larquey, Micheline Cheirel et plusieurs autres.

Deux infirmières surveillent Fred Astaire dansant sur un étroit comptoir de buvette

HOLLYWOOD, 22. — Le métier de danseur de l'écran n'est pas toujours à l'abri de tous les accidents. Ces jours derniers, aux studios de la RKO Radio, Fred Astaire devait tourner une scène particulièrement excitante et mouvementée de son prochain film, "The Sky's the Limit". La mise en scène était prête et les cinéastes n'attendaient plus que le signal du directeur pour tourner la manivelle. Deux infirmières étaient assises à côté du metteur en scène, prêtes à porter secours à Fred Astaire. Oui, c'est bien ça, elles avaient été embauchées spécialement pour l'exécution de cette scène. Le travail du fameux danseur était quelque peu périlleux et un accident aurait bien pu lui arriver.

Tout en dansant avec la vitesse qu'on lui connait, il devait sauter sur un banc, puis sur le comptoir d'une buvette, très étroit et particulièrement glissant, sur lequel le commis de bar dépose les consommations des clients. De plus, sa femme se tenait à faible distance de la scène. Elle savait que le tour de force du danseur était très osé et qu'il aurait bien pu se casser la figure en tournant ce bout de film. Heureusement, tout s'est bien passé. Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre que ce film soit terminé pour voir de nos yeux l'exploit du plus célèbre des danseurs à claquettes.

"For Whom the Bell Tolls" est vivement applaudi

HOLLYWOOD, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Ces jours derniers, à Riverside, à 63 milles d'ici, a eu lieu l'avant-première surprise de "For Whom the Bell Tolls", grand film en couleurs de la Paramount en marge de la guerre civile espagnole, qui met en vedette Gary Cooper, Ingrid Bergman et plusieurs autres vedettes au nom flamboyant. On sait que ces avant-premières surprises consistent à ne pas prévenir le public. Or ce dernier a vivement applaudi quand il a vu les premières scènes du film se dérouler sur l'écran. Les spectateurs sont sortis de la salle tout enthousiasmés et déclarant que ce film était l'un des meilleurs de l'année.

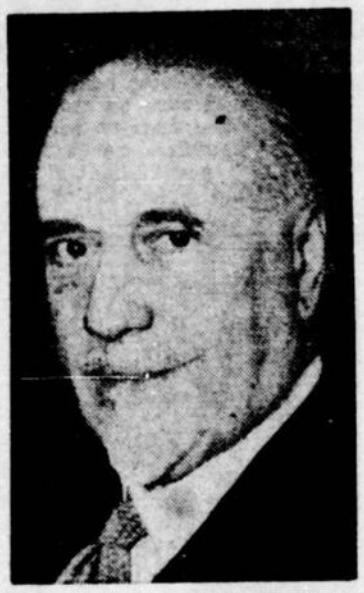
Un rôle pour Irene Dunne

HOLLYWOOD, 22. — L'actrice anglaise Irene Dunne, que l'on n'a pas vue à l'écran depuis assez longtemps, vient de décrocher un rôle dans "The White Cliffs of Dover", un film de la Metro que l'on commencera à tourner à la fin de mai. Dans cette pellicule, l'acteur Frank Morgan tiendra le rôle du père de Mlle Dunne.

Biographie d'Auguste Renoir portée à l'écran

HOLLYWOOD, 22. — Le cinéaste français Jean Renoir, qui a réalisé à Hollywood plusieurs grands films depuis deux ans, est en train d'écrire, pour l'adopter ensuite à l'écran, la biographie de son père, le célèbre peintre Auguste Renoir.

Aux Festivals



Le célèbre musicien anglais Sir Thomas Beechman, qui dirigera l'orchestre des Festivals de Montréal lors des représentations des "Noces de Figaro", de Mozart, les 24 et 26 mai, et de "Tristan et Iseult", de Wagner, le 27, au His Majesty's, avec des artistes du Metropolitan Opera.

Ali-Baba à l'écran

HOLLYWOOD, 22. — La compagnie Universal annonce la production prochaine de trois nouveaux films en couleurs pour Maria Montez, Jon Hall et Sabu. Le premier sera "Ali-Baba" et les Quarante Voleurs", le second, "Zorya", une histoire bohémienne, et enfin un troisième, dont le titre n'est pas choisi mais qui aura trait à la modernisation de la Turquie.

Après cette guerre, l'Américain moyen aura son hélicoptère

HOLLYWOOD, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Le major Alexander-P. Seversky, conseiller technique de Walt Disney pour la réalisation de "Victory Through Air Power", actuellement en montage, prédit qu'après la guerre l'Américain moyen aura son propre hélicoptère.

Seversky, célèbre pour ses activités nombreuses dans le domaine de l'aéronautique, est en train de faire construire, dans son atelier de Long-Island, un hélicoptère d'un modèle nouveau, dont il croit pouvoir, dans un avenir prochain, commencer la fabrication sur une large échelle.

Il possède déjà un petit modèle qu'il a éprouvé à maintes reprises et dont les résultats ont dépassé toutes les espérances.

L'hélicoptère, d'après Seversky, diffère totalement de l'autogyre, avec lequel on le confond souvent.

Aux studios de la Columbia, Rita Hayworth, Cary Grant, Janet Blair et Charles Coburn tournent dans "Gone Are the Days".

Welles en Angleterre

HOLLYWOOD, 22. — La compagnie Metro confirme que des arrangements ont été pris pour permettre à Orson Welles de se rendre en Angleterre, où il tournera "War and Peace", de Tolstoï, un film que produira Alexander Korda.

Au Crystal Palace

Arthur Pétrie, en vedette cette semaine au Crystal Palace dans une grande comédie intitulée "Servante mécanique".

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

PHOTOS
Agrandies en couleurs
directement de n'importe quel imprimé ou négatif
5 x 7 50c 8 x 10 75c
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennees photos
Pas besoin de pellicules
Photos retournées intactes.
ADRESSEZ :
TRU-FOTO STUDIOS LTD
1253 AVE. McGILL COLLEGE, DEPT.-P., MONTREAL

SYSTEM HA. 2000 — SAMEDI A DIMANCHE
"ALWAYS IN MY HEART"
Gloria Warren - Walter Huston
"Mr. DISTRICT ATTORNEY IN THE CARTER CASE"
James Ellison - Virginia Gilmore
SAMEDI et DIMANCHE SOIRS
"KING'S ROW"
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"THE MOON AND SIX PENCE"
George Sanders - Herbert Marshall
"BRIGHAM YOUNG"
Tyrone Power - Linda Darnell
Dernier film: "OUR WIFE"
avec Ruth Hussey

Variétés BOVET 2573 Ontario Est (près Frontenac)
présentent, dimanche, 23 mai,
"SWIFTY DANS UNE EXCURSION DE CHASSE"
Ainsi que plusieurs autres artistes, entre autres: Les "HARMONY KIDS", guitaristes-chanteurs, venant directement de l'Ouest, — MARGO AUGER, artiste de danse sur pointe des pieds — RITA VARENNE, chanteuse de cabaret — CLAUDETTE JARRY, artiste de l'accordéon-piano — 18 autres parmis les meilleurs numéros locaux.
Venez avec vos amis passer une agréable soirée. — Danse après la soirée, sets et blues. — Réservez vos billets à CH. 6517 — Adm. gén.: 30c — Res.: 40c, taxe inc. — Tous les mercredis, sets et blues — Samedi, sets seulement.

Crystal Palace
St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues - Sur la scène: Sam., lun. à ven.
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH — JULIETTE PETRIE
JONAS, COLETTE FERRIER, S. DEVARESNE.
GUY DE COURCY, BONIFACE
DANS UNE GRANDE COMEDIE:
"SERVANTE MECANIQUE"
3 — ACTES DE VAUDEVILLE — 3
A L'ECRAN EN PRIMEUR
SAM., DIM., LUN., MAR.
"THE APE MAN", avec Bela Lugosi; "LONE PRAIRIE", avec Russell Hayden
Comédie - Série - Nouvelles
MER. - JEU. - VEN.
"CADETS ON PARADE"
"WHITE CARGO"
"MISSOURI OUTLAW"
COMEDIE - NOUVELLES

CAFE AMERICAN
Reconnu pour ses spectacles
92, rue Ste-Catherine Est, présente
• RAY ERWIN et son orchestre
★
"TWO MUSICAL MACKS"
Les "Harmony Kids"
AVEC MARION PAGE, M.C.
LES AMERICAINNETTES
• 8 numéros de vaudeville sensationnels venant de New-York
2 représentations tous les soirs, 9 h. 30 p.m. et minuit
Ouvert le dimanche à 1 h. — Revue professionnelle, 4 et 9 h. P. M.

VEDETTES AU EL MOROCCO

Les "Harmonettes", deux charmantes chanteuses, qui viennent de fuir un engagement de 17 semaines avec la fameuse orchestre de Ted Lewis et qui resteront à l'affiche une deuxième semaine au El Morocco.

L'étoile du trapèze Lea Kimris avec la troupe de Hamid-Morton

La troupe d'Hamid-Morton et de ses animaux sauvages vient d'arriver en notre ville. Leur spectacle a commncé hier, samedi, et se poursuivra pendant sept jours, à raison de deux représentations par jour, l'une à 3 h. et l'autre à 8 h. 30 du soir. (Il n'y aura pas de représentation dimanche le 23 mai).

Le spectacle montré cette année est le plus grand et le plus sensationnel jamais présenté ici. Chacun sait que la politique d'Hamid-Morton a toujours été de présenter des spectacles de valeur.

L'une des principales attractions au programme est certes les prodiges qu'accomplira dans l'air, la fameuse étoile du trapèze, de réputation mondiale, Lea Kimris.

Enfant prodige

Leon Fleisher, 14 ans, de New-York, est un jeune pianiste prodige. Il a récemment joué pour la première fois en public avec l'orchestre symphonique de San-Francisco. Son chien Jack, grand ami de la musique, ne le quitte jamais.

Le prochain film de Shirley Temple

HOLLYWOOD, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Shirley Temple, qui a récemment signé un contrat à long terme avec le cinéaste David-O. Selznick, tiendra le rôle de Brig dans "Since You Went Away", adaptation cinématographique du roman de Margaret Buell Wilder. Ce film sera le premier de Selznick depuis "Rebecca".

AU FORUM

Un des nombreux bouffons qui font partie de la troupe Hamid-Morton, laquelle entreprend un engagement d'une semaine au Forum aujourd'hui.

Le Choeur de France au Mont St-Louis

Jeudi soir, le 27 mai prochain, le Choeur de France donnera un grand concert en la salle académique du Mont Saint-Louis, rue Sherbrooke, sous les auspices du Cercle d'études St-Jacques.

Ce choeur mixte, fondé et dirigé par M. José Delaquerrière, a été maintes fois applaudi à Montréal. Il vient justement d'obtenir sa charte officielle du gouvernement. C'est le premier choeur du genre à grouper ainsi, autour d'un maître qui est en même temps un artiste réputé, des jeunes ouvriers et ouvrières de chez nous qui ont connu de grands succès dans l'art du chant depuis cinq ans.

Au concert de jeudi prochain, Choeur de France présentera un programme de choix allant de la chansonnette et des vieux airs de France jusqu'au grand classique. Les amateurs de beau chant seront servis à souhait.

M. Delaquerrière lui-même prendra part au concert en interprétant avec le brio qu'on lui connaît quelques chants de son répertoire. Ses chanteurs seront en costumes et M. Henri Leroux sera le pianiste accompagnateur.

Pour toute information, s'adresser à CHerrier 6285.

Donnez vos livres et revues pour les militaires

Qui de vous n'a pas chez lui dans le vivoir, dans un bureau quelconque ou dans une valise au grenier, des livres d'histoires ou instructifs, des revues, magazines, jig-saw puzzles, jeux de casse-tête ou jeux de cartes etc; dont vous ne vous servez plus ? Eh! bien, pensez à vos soldats qui ne savent que faire dans leurs moments libres, faites un inventaire de tous ces articles et le Comité des Oeuvres de Guerre du 4ième degré des Chevaliers de Colomb s'occupera de les faire parvenir à nos soldats canadiens. Allez porter ces articles aux magasins suivants:

Tous les magasins 5c à $1.00 Larivière & LeBlanc; L.-N. Messier Limitée; Légaré, rue Amherst; Woodhouse & Co., Limited; Les Conseils Lachine, Lafontaine, Maisonneuve et Verdun des Chevaliers de Colomb ou en recevant votre commande de la Pharmacie Montréal remettez votre paquet de livres au chauffeur ou encore appelez AMherst 1676-0078.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Reunion in France", Joan Crawford; "Tarzan Triumphs", Johnny Weissmuller.

ARCADE: "La Brigade Saurage", Charles Vanel; "Hôtel du Nord", Jean-Pierre Aumont.

BEAUBIEN: "Silvert Skates", Belita, Patricia Morison.

BELMONT: "Yankee Doodle Dandy", James Cagnel; "Secret Enemies", Faye Emerson.

CAMEO: "Pardon My Sarong", Abbott et Costello; "Wings for the Eagle", Ann Sheridan, Ann Sheridan, Dennis Morgan.

CANADA: "Springtime in the Rockies", Betty Grable, John Payne; "Smart Alecks", East Side Kids.

CANADIEN: "A Night in New Orleans", Preston Foster; "The Male Animal", Henry Fonda.

CAPITOL: "Hitler's Children".

CARTIER: "Cat People", Simone Simon; "Moonlight in Havana", Allan Jones.

CENTRE: "Between Us Girls", Diana Barrymore, Robert Cummings; "Whistling in Dixie" Red Skelton, Ann Rutherford.

CENTURY: "The Crystal Ball", Paulette Goddard, Ray Milland; "Life Begins at 8.30", Monty Woolley, Ida Lupino.

CHATEAU: "Cat People", Simone Simon; "Moonlight in Havana", Alan Jones

CORONA: "Sabotage Squad", Bruce Bennett; "Black Parrot", William Lundigan.

CRYSTAL PALACE: "The Ape Man", Bela Lugosi; "The Lone Prairie", Russel Hayden.

DOMINION: "Who Done It", Abbott et Costello; "The Siege of Leningrad".

ELECTRA: "New Moon", Jeanette MacDonald, Nelson Eddy.

EMPIRE: "The Pied Piper", Monty Woolley, Roddy McDowall. "Mr. and Mrs. North".

EMPRESS: "Pittsburgh", Marlene Dietrich; "Hi, Buddy", Robert Paige.

FAIRYLAND: "A Night to Remember", Loretta Young, Brian Aherne; "Dr. Broadway", MacDonald Carey.

FIFTH AVENUE: "Random Harvest", Ronald Co'man, Greer Garson.

FRANÇAIS: "Now, oyager", Bette Davis, Paul Henreid; "High Explosive", Jean Parker.

GRANADA: "Réunion in France", Joan Crawford; "Blondie for Victory", Penny Singleton.

HOLLYWOOD: "Gentleman Jim", Errol Flynn, Alexis Smith; "Thunder Birds", Gene Tierney.

IMPERIAL: "Keeper of the Flame".

KENT: "Gentleman Jim", Errol Flynn, Alexis Smith; "Her First Romance" Alan Ladd.

LAVAL: "White Cargo", Hedy Lamarr; "Between Us Girls", Diana Barrymore, Robert Cummings.

LIDO: "Eyes of the Underground", Richard Dix; "Johnny Doughboy", Jane Withers.

LOEW'S: "Arabian Nights".

LORD NELSON: "The Mommy's Tomb", Lon Chaney; "Coboy Serenade", Gene Autry.

MAISONNEUVE: "Who Done It", Abbott et Costello; "The Siege of Leningrad".

MIDWAY: "Smiling Ghost", Wayne Morris; "Lost Canyon".

MONKLAND: "Blossoms in the Dust", Greer Garson, Walter Pidgeon; "Honeymoon for Three", Ann Sheridan, George Brent.

MON-ROYAL: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "My Heart Belongs to Daddy".

NATIONAL: "Le tigre du Bengale", Roger Duchesne.

NEWSREEL: "The Crime Smasher", "The Ghost Rider".

ORLEANS: "The Black Swan", Tyrone Power; "Small Town Deb", Jane Withers.

ORPHEUM: "Lady of Burlesque", Barbara Stanwyck.

OUTREMONT: "Pittsbugh", Marlene Dietrich; "Hi, Buddy", Robert Paige.

PALACE: "The Moon is Down".

PAPINEAU: "Casablanca", Ingrid Bergman, Paul Henried; "I Live on Danger", Chester Morris.

PARK: "The Great American Broadcast", Alice Faye, John Payne; "Stand By All Networks", Florence Rice.

PASSE-TEMPS: "La tradition de minuit", Viviane Romance; "Iceland", Sonja Henie.

PERRON: "Lost Horizon of Shangri-La", Ronald Colman.

PLAZA: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "Sin Town", Constance Bennett.

PRINCESS: "City Without Men".

REGENT: "Reunion in France", Joan Crawford; "Blondie for Victory", Penny Singleton.

REX: "Johnny Apollo", Tyrone Power; "Little Old New York", Alice Faye.

RIALTO: "Casablanca", Ingrid Bergman, Paul Henreid; "Laugh Your Blues Away", Jinx Falkenburgh.

RIVOLI: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Secret Enemies", Faye Emerson.

ROSEMONT: "Sin Town", Constance Bennett; "Life Begins at 8.30", Monty Woolley, Ida Lupino.

ROXY: "I Married a Witch", Veronica Lake, Fredric March.

ROYAL: "Orchestra Wifes", Ann Rutherford, George Montgomery; "Charlie Chan in Rio", Sydney Toler.

SAINT-DENIS: "Ces dames aux chapeaux verts", "La grande mare".

SAVOY: "Now, Voyager", Bette Davis, Paul Henreid; "Whispering Ghosts", Milton Berle.

SEVILLE: "Casablanca", Ingrid Bergman, Paul Henreid, Humphrey Bogart; "The Powers Girl", Carole Landis.

SNOWDON: "Random Harvest", Greer Garson, Ronald Colman.

STAR: "Journey for Margaret", Lorraine Day, Robert Young; "Just Off Broadway", Lloyd Nolan.

STARLAND: "A-Haunting We Will Go", Laurel et Hardy; "Berlin Correspondent", Virginia Gilmore.

STELLA: "Le chanteur de minuit", Jean Lumière; "Une Java", Mireille Perrey.

STRAND: "Hit Parade of 1943", John Carroll, Susan Hayward; "Traitor Within", Jean Parker.

SYSTEM: "Always in My Heart".

VILLERAY: "White Cargo", Hedy Lamarr; "Good Girls Go to Paradise", John Blondell.

WESTMOUNT: "Now, Voyager", Bette Davis, Paul Henried; "High Explosive", Jean Parker.

YORK: "Random Harvest", Ronald Colman, Greer Garson.

Au Forum le 1er juin

Jeanette MacDonald, la fameuse cantatrice qui viendra donner un concert à prix populaires au Forum, le 1er juin. On connaît la popularité de cette grande vedette du cinéma américain et déjà l'on anticipe un succès monstre du concert qu'elle donnera à Montréal.

A la Metro-Goldwyn-Mayer, on tourne "Meet Me in St. Louis", avec Judy Garland et Van Johnson.

Margaret Sullavan revient à l'écran

HOLLYWOOD, 22. — La blonde et jolie actrice Margaret Sullavan, que nous n'avons pas vue à l'écran depuis 1941, année où elle a tourné dans "Back Street", à côté de Charles Boyer, vient d'être embauchée par la Metro-Goldwyn-Mayer pour un rôle dans "Cry Havoc". Merle Oberon, malade, devait jouer dans ce film et c'est Mlle Sullavan qui la remplace.

Aux Variétés St-Jacques

Un autre beau programme intéressera sûrement les habitués des Variétés St-Jacques, dimanche soir. Tous ceux qui s'y rendront en auront pour leur argent et passeront une soirée des plus agréable.

Les organisations Samson n'ont rien négligé afin de compléter un spectacle comme rarement l'on en a vu au marché St-Jacques.

Il serait bon de réserver ses billets à l'avance afin d'avoir de meilleurs sièges.

Apprenez à danser — $1.

La Valse, le Fox-Trot, le Blues. Cours au complet avec le Gros livre anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies. Envoyez argent ou Bon de Poste. Adressez:

Prof. Vachon Dépt No 3
Boite 104, Station "G", Montréal

Quelques leçons strictement privées avec le Prof. Vachon suffisent pour danser partout.
Pour rendez-vous, Tél.: FA. 0014.
2573 ONTARIO EST, (près Frontenac)
Ouvert entre 2 et 9 heures.

GRAND SPECIAL. — VENEZ ENTENDRE
HECTOR CHARLAND et ESTELLE MAUFETTE

DANS
"La prière de Séraphin"
Vous serez stupéfaits de constater l'attachement de l'avare pour son or.

DANS
"La prière de Donalda"
Vous serez attendris et pleurerez peut-être pendant ce triste monologue.

VARIETES ST-JACQUES
ONTARIO & AMHERST
DIMANCHE, 23 MAI, A 8 h. 30
"SERAPHIN ET LA BELLE BERTHINE"
HECTOR CHARLAND et JULIETTE HUOT
Vous aurez une juste idée des instincts et des sentiments du mauvais riche.
Vous connaîtrez les charmes de cousine aux yeux du grippe-sous.
"SERAPHIN prête de l'argent à ALEXIS"
HECTOR CHARLAND et ALBERT DUQUESNE
"LE NOEL DE DONALDA"
Souffrances des pauvres et réjouissances des riches.
Du commencement à la fin de la soirée vous entendrez ces sensationnels enregistrements.
JOSEPH, LOLA, MARCEL CLEMENT, LEONA, GUY DE COURCY, TEX HAMILTON, LES DEL RIO, ANDRE LEROUX, compléteront ce programme.
Pour réservations
CH. 2502
Organisation
SAMSON

FORUM
7 jours
Comm.
Aujourd'hui
à 2 h. 30
CIRQUE DE FAUVES SAVANTS HAMID-MORTON
avec les numéros les plus sensationnels au monde
en vedette
CLYDE BEATTY
le plus fameux dompteur au monde
100 AUTRES NUMEROS
Deux spectacles chaque jour
3 h. et 8 h. 30
Admis.: 0.75 Enfants: 0.30
Sièges réservés: $1.25 et $1.50
Vente des billets lundi au bénéfice du Shriners' Hospital pour les enfants infirmes

GAYETY
ST. CATHERINE at ST URBAIN
MA. 7160
LUNDI
Elle est insurpassable
Elle est terrible
Elle est sensationnelle
DARLENE
dans sa danse
"INSPIRATION"
avec
Jack Diamond
Bert Karr
Ethel Deveaux
25 GORGEOUS GIRLS
Aujourd'hui et Demain "Beverly Hill Follies"
at 2.30 - 8.30
"MEET THE GIRL FRIENDS"

ANNONCES CLASSEES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, 3442 St-André, Montréal.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

COMMENT SE FAIRE aimer, cours en 25 conseils. Parfum "Je Charme" gratuitement donné avec chaque cours. Enveloppe affranchie. Adresse: Station "R". Casier 63, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

APRES LA GUERRE que ferez-vous? Aurez-vous un commerce ou une industrie à vous? L'avenir est à la petite industrie. Nous vous offrons des formules ou procédés de fabrication pour tous genres de produits: toilette, pharmaceutiques, nettoyage, plastiques, etc. $1.00 chaque formule. Adresse: Service de Copie, Dépt. A, Casier Postal 603, Haute-Ville, Québec.

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions, le tout SEULEMENT (plus 5c pour postes et taxe) **25c**

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué.

● Divers

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez enveloppe affranchie LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

LE PROFESSEUR JEAN, 40 ans d'expérience, vous enseignera le magnétisme, hypnotisme en 18 leçons, par correspondance. Ecrire Professeur Jean, 93 Ontario est, Montréal.

PROFESSEUR ARMAND (MYSTIA), 3715 Notre-Dame ouest, Téléphone WE. 1204, de 2 à 10 p.m.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage. Ces traitements favorisent le fonctionnement de l'organisme. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1563.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal, (près du Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4351.

● Librairie

LIVRES. — Confiez-nous le soin de rechercher pour vous les livres que vous désirez. Librairie Ménard et Tranquille, 1564, St-Denis, Montréal, CHerrier 6193.

La dernière édition CLEF DES SONGES, par Madame Athéna, explication de tous les rêves, songes, visions, etc. Beau volume de 190 pages sous couverture en couleurs. Prix par la poste: $0.85. Librairie J.-A. Pony, Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montrés Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas. Consultez-moi. L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1943 vous réserve et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi. Je vous ferai avoir la personne que vous aimez, et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales: l'ivrognerie bannie sans remède. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p. m. Téléphone: HA. 9811. Par correspondance, inclure 10¢ pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. Date de naissance. Adressez comme ceci: P. A. BORIS, 3920, rue St-Denis, Montréal.

"Beau Sabreur" à Radio-Théâtre Lux

Les histoires de la Légion étrangère, ce régiment d'élite qui a écrit avec du sang bien des pages glorieuses du grand livre de la conquête de l'Empire français d'Afrique, sont de celles qui plaisent, à cause de l'intense vie qui s'en dégage.

Il s'agit du capitaine Henri de Beaujolais, mieux connu sous le pseudo caractéristique de "Beau Sabreur" et dont l'ambition est de voir la France maîtresse absolue en Afrique du nord.

Malgré sa vaillance et ses efforts surhumains, Beau Sabreur est fait prisonnier par l'Emir, ainsi que ses hommes et la jeune Américaine. Et voilà notre héros pris entre l'amour et le devoir, car il est devenu amoureux de la belle Mary.

Pour remplir à la perfection le rôle de Beau Sabreur, M. Paul L'Anglais a choisi Albert Duquesne. Quant à Mary, elle sera personnifiée par Huguette Oligny.

Ne manquez pas d'être à l'écoute jeudi soir, de 9 à 10 heures, au poste CKAC, Montréal, et CHRC, Québec, afin d'entendre Beau Sabreur, dont les aventures vous feront penser à celles de la 8e armée, qui vient de s'illustrer si brillamment, sur la terre d'Afrique.

Fais-moi ça, et file doux !

LONDRES, 22. — La radio allemande a révélé qu'Adolf Hitler vient d'avoir "une conversation prolongée" avec Vidkun Quisling, le chef du gouvernement fantoche des nazis en Norvège. (On s'imagine un peu quel barrage d'arguments et quels emportements Quisling dut essuyer).

● Personnelle

SI VOUS DESIREZ faire écrire vos lettres au clavigraphe à vos soldats, veuillez téléphoner à FR. 3679 pour information.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE

Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie.
Prix du volume "8½ x 5½" **$3.00**
Par poste **$3.25**
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

QUE SERA 1943 pour VOUS?

La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hazard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel, et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1573, rue Mont-Royal E.

AGRANDISSEMENTS GRATIS
Ne faites plus gaspiller vos portraits

faites-nous-les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait, 03c. Développement gratis: finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Envoyez .03c pour la malle. Essayez-nous.

Studio Lavoie, Enreg.
HEBERTVILLE, P.Q.

AUX ECOUTES

Le dimanche, 23 mai 1943

CBF

8.00—Intermède.
8.05—Avenir de Monfred.
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto no 2.
11.00—"Rapsody of the Rockies".
11.30—Revue musicale.
12.00—La France Combattante.
12.15—Radio-journal et intermède.
12.30—"Stars from the Blue"
1.00—Chronique bibliographique.
1.15—Programme musical.
1.30—Quatuor à Cordes.
2.00—Music-hall.
2.30—"Sunday Serenade".
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—Récital de piano.
4.30—Airs d'opéra.
5.00—L'Orchestre Symphonique de la N.B.C.
6.00—Programme musical.
6.30—Radio-journal.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Programme musical.
7.30—Le Septuor Blaquière.
7.45—"Quand l'Afrique bouge".
8.00—L'Emprunt de la Victoire.
9.00—François Roset, diseur.
9.30—L'Album de Musique Familière.
10.00—Radio-journal.
10.15—Concert du dimanche soir.
11.00—"En Plein Vol".
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.

CKAC

8.00—Ouverture.
8.05—Bert Buhrman at the Organ.
8.25—Nouvelles.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Delta Rhythm Boys.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—E. Power-Biggs, organiste.
9.45—Orchestre de concert.
10.00—Gospel service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles.
11.05—Budapest String Quartet.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Société du bon parler français.
12.45—Musique Sud-Américaine.
1.00—Les mélodies Roamer.
1.30—Nouvelles.
1.35—L'école de musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—The World's Most Honored Music.
3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
4.30—Nouvelles.
4.35—Intermède musical.
4.45—Chant des cordes.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to You.
7.00—Brise Hawaïenne.
7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Hello Americans.
8.30—Orgue populaire.
8.45—Rolland Bédard, chansons.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Frères d'équipage.
9.30—Star Ttheatre.
10.00—Images de guerre.
10.15—Le vagabond qui chante.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Hal McIntyre et orch.
11.30—Jimmy Dorsey et orch.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure — Fin des émissions.

CHLP

4.55—O Canada — Sommaire.
5.00—L'heure précise.
5.00—L'orchestre Earl Towner.
5.30—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
6.00—Chansonnettes.
6.00—Notre Canada.
6.30—Mélodies et chansons.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
6.30—Le quatuor Edwin LaMarr.
6.45—Chansonnettes françaises.
7.00—Supper Melodies.
7.30—Le coffret musical.
8.00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

La modeste herbe de la Saint-Jean comme succédané à la quinine

OTTAWA, 22. — Les herborisateurs du pays sont d'avis que l'on peut extraire de l'armoise commune ou herbe de la Saint-Jean un succédané dont les vertus médicinales égalent, quoiqu'en moindre quantité, celles de la quinine, qui se fait de plus en plus rare depuis l'invasion des Indes néerlandaises par les Japonais.

La quinine fut découverte en 1820 par Pelletier, chimiste, et Caventou, pharmacien, qui l'ont extraite d'écorces de quinquina, alors abondante au Pérou.

Malheureusement, tout comme pour le caoutchouc, on en négligea la culture; mais celle-ci fut reprise et poussée avec succès par les Hollandais dans les Indes orientales, comme à Java. Maintenant que cette source d'approvisionnement est coupée, il a fallu chercher ailleurs. Le premier qui a découvert les vertus de l'herbe de la Saint-Jean comme succédané de la quinine, c'est W.-D. Hoppie, chimiste de Los Angeles et ancien bouvier de l'Arizona.

Tout comme la quinine, l'herbe de la Saint-Jean est un puissant fébrifuge et sert à combattre le paludisme, les névralgies. Elle est indispensable aux troupes qui font le coup de feu sous les tropiques.

Si l'armoise donne ce qu'on attend d'elle, il ne sera pas nécessaire de recourir à l'atabrine, qui est un remède synthétique.

☆ **PENDANT** la dépression de 1931-1932, plus de 3,500 banques des Etats-Unis firent faillite.

☆ La viande? Pas si essentielle qu'on pense. Les peuples qui mangent des figues et du lait sont plus résistants que les autres.

W.-D. Hoppie, chimiste de Los Angeles, qui a découvert les vertus de l'herbe de la Saint-Jean comme succédané à la quinine.

Le tas de charbon que l'on voit ici est le plus gros du monde. A Clairton, Pennsylvanie, ces 300,000 tonnes de charbon sont à peine suffisantes pour approvisionner les usines de la "United Steel Company" pendant dix jours. Avec un tel débit de charbon dans la production de guerre, une grève générale des mines aurait pour résultat direct la paralysie complète de plusieurs usines du pays.

Production accrue à la "Montreal Light"

L'activité industrielle de guerre croissant sans cesse dans le district de Montréal, cette année encore influe sur la production d'électricité qui atteint de nouveaux sommets, est-il annoncé par "Montreal Light, Heat & Power Consolidated". L'augmentation des ventes d'énergie électrique dans le territoire métropolitain est due à une hausse soutenue de la demande pour fins industrielles.

La production d'électricité de la compagnie durant les quatre premiers mois de 1943 a atteint le chiffre total de 1,811,240,000 kilowatt-heures, soit une augmentation de 39.72% sur le total des quatre premiers mois de la première année de guerre, 1940, où la production s'était établie à 1,296,285,000 kilowatt-heures.

La production de gaz a aussi augmenté, une partie à cause de la disette d'autres combustibles, et une partie à cause de l'augmentation dans le nombre des travailleurs à Montréal. Pour les quatre premiers mois de l'année, le débit de gaz de Montreal Light, Heat & Power Consolidated s'est chiffré par 1,924,532,000 pieds cubes, soit une augmentation de 14.65% sur le chiffre de 1,678,498,000 pieds cubes pour la période correspondante de 1940.

Grand succès du IVe emprunt au Syndicat St-Henri

Les employés du Syndicat Saint-Henri ont dépassé de beaucoup l'objectif qui leur avait été fixé pour le IVe emprunt de la Victoire. Une organisation spéciale avait été formée parmi les membres du personnel et tout marcha rondement.

Afin de commémorer cet événement, M. Moe Feldman, propriétaire du Syndicat Saint-Henri, organisa, ces jours derniers, un déjeuner intime auquel tous les membres de son personnel assistaient.

Après quelques allocutions, M. Feldman fit tirer au sort de nombreux prix en argent, et l'on se sépara plus joyeux que jamais.

Un concours pour trouver la reine des soudeuses '43

PASCAGOUNA, Missouri, 22. — Les concours de beauté font place, pendant la guerre, à d'autres concours plus en harmonie avec les temps que nous traversons.

Il y aura, le 28 mai prochain, un grand concours pour trouver la meilleure soudeuse de l'année. Les éliminatoires sont terminées et il reste sur les rangs Mlle Vera Anderson, ouvrière de 19 ans, employée aux chantiers maritimes "Ingalls" à Pascagouna, Missouri, et Mme Hermina Strmiska, des chantiers maritimes "Kaiser", sur la côte ouest.

Le concours sera radiodiffusé sur un réseau de postes nationaux américains et les prix seront donnés en bons de guerre.

BOURSE DE MONTRÉAL

Aluminium — 10 à 122.
Asbestos — 100 à 24¾; 10 à 24¾; 5 à 24¾.
Bell Telephone — 1 à 149; 4 à 147¾; 1 à 147¾; 1 à 148.
Brazilian — 25 à 22⅝; 5 à 22½; 1 à 22; 90 à 22⅝; 25 à 22⅝; 25 à 22⅝.
Building Prod. — 75 à 15; 25 à 15⅛.
Can. Cement — 5 à 6¾; 5 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 6¾; 50 à 6¾; 30 à 6¾; 5 à 6¾; 25 à 7; 50 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 50 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7.
C. Iron Foundries — 25 à 69.
Can. Steamship. — 100 à 13¼; 50 à 13¼.
Candn. Alcohol — 35 à 4⅜; 10 à 4⅜.
Candn. Bronze — 50 à 33¼; 25 à 33; 25 à 33.
Candn. Car & Fdy. — 50 à 9⅛; 50 à 9¼; 25 à 9¼.
Candn. Locomotive — 25 à 16; 25 à 16; 50 à 16.
Candn. Pacific Ry. — 25 à 12; 25 à 12⅛.
Cockshutt Plow. — 50 à 11½; 100 à 11¾; 25 à 11¾; 75 à 11¾; 25 à 12; 25 à 12; 75 à 12; 75 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 100 à 12¼.
Con. Smelters — 25 à 43¾; 25 à 43¾; 50 à 43½; 75 à 43¾; 25 à 43¾.
D. Steel & Coal 'B'. — 25 à 9; 25 à 8⅞.
Dom. Tar. — 20 à 7¼; 50 à 7⅜; 50 à 7¼; 25 à 7½; 25 à 7½; 25 à 7½

Johnny Tousignant à Québec, le 4 juin

Dave Castilloux s'attaquera à Gene Johnson, le jour de son anniversaire de naissance, dans la ville de Québec.

Johnny Tousignant, jeune et brillant protégé de Pit Audette, prendra probablement part à la demi-finale de l'imposant programme de boxe qui sera présenté, le 4 juin prochain, à Québec. On sait que dans la finale de ce programme, l'aviateur Dave Castilloux du dépôt de

DAVE CASTILLOUX

Lachine, sera opposé à l'excellent boxeur noir de Philadelphie, Gene Johnson. C'est la nouvelle importante que l'on apprend des autorités du club Champlain de Québec, dont les matchmakers sont les sportsmen bien connus Roland Ste-Marie et Ernest Lanthier.

On prépare un imposant programme pour la soirée du 4 juin, soirée qui sera au profit du Corps royal d'aviation canadien et qui sera sous la surveillance générale de l'officier-commandant Delage de la section de Québec de l'Aviation.

Le nom de Johnson n'est pas inconnu chez les amateurs de boxe. Mentionnons immédiatement que Johnson a rencontré, récemment, Bob Montgomery qui se battait, vendredi soir, contre le champion Beau Jack pour le titre de ce dernier. En outre, Johnson s'est battu contre des boxeurs aussi connus que Cleo Shans, Bernie Miller, Lulu Costantino, Freddy Usber, Slugger White et Maxie Berger. Ajoutons qu'il a obtenu la décision sur Shans.

Quant à Castilloux, sa réputation n'est plus à faire. Dave a déjà commencé son entraînement au club Champêtre. Il continuera cet entraînement de façon encore plus intensive, à partir de mardi après-midi, au stade Exchange, où il aura l'occasion de recevoir les précieux conseils de son mentor dans la vie civile l'expérimenté Raoul Godbout.

Fait curieux à noter au sujet de la soirée du 4 juin, il s'agit de l'anniversaire de naissance de Dave Castilloux. Il n'y a pas de doute que celui-ci voudra s'offrir un propre cadeau en remportant une éclatante victoire sur Gene Johnson quoiqu'il se rend facilement compte que la tâche ne sera pas facile.

Dave n'a reçu aucune promesse quant à la bourse qu'il recevra pour ce combat. De fait, Castilloux ne recevra pas de bourse. On ne fera que lui rembourser ses dépenses d'entraînement et on lui fera peut-être un cadeau.

D'autres intéressants combats seront présentés au programme du 4 juin qui aura lieu au Colisée devant une assistance que l'on croit devoir être considérable.

Au club sportif du Pacifique Canadien. —

On vient de terminer une fructueuse saison d'activités sportives à l'Association athlétique d'amateurs C.P.R. La direction songe à occuper les mois d'été pour ses membres par une tournée dans les divers camps d'entrainement de soldats. On a offert gratuitement les services des athlètes aux autorités du district militaire. On voit, ici, de gauche à droite: Gérard Marien, gérant de la section de la lutte, J.-P. Lefebvre, vice-président de la section; John Dufie, gérant du club C.P.R.A.A.A., G. Lemieux, président de la section; R. Beaulieu, instruction, B. Courville, secrétaire, John Carochia, entraineur; 1ère rangée: G. Gougeon, C. Maurice, L. Patenaude, M. Poitras, R. Paradis, G. Hardy, E. Hudon, A. Sigouin; 2ème rangée: Y. Beaulieu, R. Massicotte, E. Richard, G. Milard.

LE TOURNOI PROVINCIAL DE PETITES QUILLES

RAYMOND JONCAS DEMEURE TOUJOURS PREMIER AU GRAND TOURNOI PROVINCIAL TENU A QUEBEC

(Par Paul-Emile Bélanger)

Raymond Joncas n'a pas été encore surpassé dans les rangs du grand tournoi provincial de Petites Quilles, Enr'g., qui se déroule dans la vieille capitale depuis le 2 mai dernier. Ce jeune quilleur du Centre Récréatif de Limoilou mène depuis le mardi 4 mai dernier alors qu'il roula pour 1352 points en huit parties pour obtenir une moyenne de 169. Le tournoi provincial ne prendra fin que le dimanche 13 juin prochain, à St-Malo. D'ici là, le tournoi provincial féminin débutera le 23 mai, dans la soirée, par les quilleuses de la Rivière-du-Loup et ne se terminera que le 13 juin également.

Les groupes étrangers de la ville de Québec peuvent profiter des fins de semaines pour prendre part aux éliminatoires des tournois provinciaux et à l'heure présente on pourra réserver les dates des 29-30 mai; 5-6 juin et 12-13 juin pour visiter Québec et participer aux tournois. On pourra s'adresser à Paul-Emile Bélanger, secrétaire, 56; rue Lafayette, Québec, tél.: 3-3163.

RUSS NORTON PREMIER DU C.N.R.A. DE MONTREAL...

Dimanche dernier, à St-Malo, plus de 25 quilleurs de l'Association sportive du C.N.R.A. de Montréal visitaient la vieille capitale et se rendaient spécialement à St-Malo, pour prendre part au tournoi provincial de Petites Quilles. D'abord, les premiers quilleurs du C.N.R. arrivèrent samedi soir et au nombre de 15 jouèrent leurs parties dans la soirée. Russ Norton fut le meilleur quilleur des visiteurs montréalais qui étaient sous la direction de M. Alfred Radmore. Il totalisa 1225 points pour une moyenne de 153.1 L'an dernier, Norton avait obtenu une moyenne de 152.3 et s'était classé quatrième dans la grande classique. Actuellement, il est troisième dans le "big-six" et il a beaucoup de chances de ne pas reculer plus loin que le sixième rang.

Voici le classement pour les visiteurs de Montréal: Russ Norton, 1225, 153.1; B. Kurs, 1099, 137.3; W. Jamieson, 1067, 133.3; R. Achin, 1051, 131.5; A.-W. McCullock, 1045, 130.6; E.-J. Delo, 1010, 126.2; H. Craig, 1010, 126.2; C. Fitzpatrick, 999, 124.8; R. Cameron, 997, 124.6; J.-C. Schoales, 945, 118.2; A. Radmore, 944, 118.0; E. McFall, 943, 117.8; B. Weekes, 886, 110.7; C. Delany, 879, 109.8; C. Adams, 839, 104.8; T. Rootes, 835, 104.3; W. Kennedy, 814, 101.7; A. Rennie, 806, 100.7; F. Kesseler, 796, 99.5; A.-J. Cooper, 793, 99.1; Roger Légaré, 786, 98.2; M. Riown, 775, 96.8; H. Carroll, 760, 95.0; E. Linton, 756, 94.5; M. David, 712, 89.0.

Lors de la partie d'exhibition contre les "AS" des visiteurs, dimanche dernier, les étoiles de l'équipe organisée par MM.: Arthur-D. Hébert et Louis-Philippe Genest ont remporté une brillante victoire par 3 à 0. La majorité des points fut de 100. Les joueurs visiteurs ont tout de même affiché une belle tenue et H. Jamieson fut leur étoile en roulant pour 398 points au cours de l'engagement. P. Lamontagne fut le meilleur quilleur des locaux en obtenant 412 points. La partie fut jouée devant une couple de cents personnes. Voici les chiffres des trois parties:

C.N.R.A. MONTREAL: 0

Russ Norton,	130	108	106	344
H. W. Craig,	110	125	121	356
A. Radmore,	119	88	101	308
H. Jamieson,	144	116	138	398
E. Delaney	121	112	136	369
	624	549	602	1775

vs QUEBEC: 3

P. Lamontagne,	124	135	153	412
M. Paré,	143	95	112	350
R. Joncas,	133	116	121	370
G. Gaetano	112	132	123	367
P. Pichette,	140	101	135	376
	652	579	644	1875

JACQUES ROGER 1ER QUILLEUR DE PLESSISVILLE AU TOURNOI PROVINCIAL

Jacques Roger roule 1098 points et arrive premier du groupe de Plessisville qui était sous la direction de M. Sylva Trottier, dimanche soir dernier, à St-Malo, Québec, lors d'un autre programme régulier du tournoi provincial de petites quilles. Vingt quilleurs de Plessisville vont à la salle St-Malo pour jouer dans la classique provinciale.

Voici le classement des joueurs de Plessisville:

Jacques Roger, 1098, 137.2; H. Richard, 1013, 126.5; C.-E. Landry, 971, 121.4; J.-P. Savard, 957, 119.6; Sylva Trottier, 954, 119.2; W. Garneau, 945, 118.1; G. Côté, 932, 116.5; P. Michaud, 932, 116.5; A. Beauchesne, 919, 114.8; L. Boulanger, 874, 109.2; G. Beauchesne, 863, 108.5; C. Samson, 859, 107.3; L. Belleville, 851, 106.3; A. Roberge, 826, 103.2; G. Roy, 818, 102.2; G.-L. Gingras, 810 101.2; G. Simoneau, 802, 100.2; L. Côté, 801, 100.0; A. Ringuet, 780, 97.5; A. Hinse, 727, 90.8.

Les quilleurs de Plessisville et ceux de Québec se sont livré un beau duel dimanche soir dernier, à St-Malo, au cours d'un autre programme régulier du grand tournoi provincial de Petites Quilles. Les quilleurs de la vieille capitale ont remporté la victoire 3 à 0; 1839 points à 1652 pour les visiteurs. Raoul St-Michel a été le meilleur quilleur au cours de l'engagement d'exhibition. Voici les chiffres:

PLESSISVILLE: 0

A. Beauchesne,	87	108	74	269
E. Landry,	102	108	99	309
P. Michaud,	117	104	95	316
J. Roger,	114	117	134	365
H. Richard,	107	138	148	393
	527	575	550	1652

vs QUEBEC: 3.

J.-A. Ducré,	142	113	117	372
A. Poulin,	131	116	108	355
M. Chabot	116	121	89	326
R. St-Michel,	110	149	154	413
P. Lamontagne,	129	107	137	373
	628	606	605	1839

M. ET MME HENRI BARRE DE ST-HYACINTHE BRILLENT AU TOURNOI PROVINCIAL

Monsieur Henri Barré s'est classé premier quilleur de la délégation de St-Hyacinthe, samedi soir dernier, à la Salle St-Malo, lors d'un programme régulier du tournoi provincial de Petites Quilles. Mme Henri Barré a imité l'exploit de son mari en se classant en tête du groupe des visiteurs de samedi soir dernier. Voici les classements:

Henri Barré, 1121, 140.1; John McCaffrey, 1066, 133.2; L. Morin, 1049, 131.1; G. Fréchette, 1039, 129.5; G. Houle, 1002, 125.2; Aurel Morin, 986, 123.2; Marcel Dupré, 913, 114.1; Maurice Houle, 370, 108.7; Emile Morin, 863, 107.8.

Classement des femmes quilleuses: Mme Henri Barré, St-Hyacinthe, (5 parties) 524, 104.8; Mlle G. Alexander, C. N.R.A. Montréal, 457, 91.4; Mlle E. Ross, C.N.R.A. Montréal, 438, 87.6; Mlle G. Hueston, C.N.R.A. Montréal, 407, 81.4.

ELDORADO DEFAIT LE ST-RAYMOND PAR 27 POINTS.

Au cours d'une autre partie d'exhibition, dimanche dernier, dans l'après-midi, les quilleurs de l'hôtel Eldorado remportèrent une victoire de 2 à 1 contre les joueurs de St-Raymond, au cours des activités du tournoi provincial de Petites Quilles.

Voici les rapports des parties:

ST-RAYMOND: 1

A. Lachance,	98	149	120	367
F. Déry,	100	115	127	342
M. Denis,	79	121	103	303
G. Lirette,	91	112	123	326
G. Godin,	104	99	142	345
	472	596	615	1683

vs ELDORADO: 2.

P. Talbot,	101	133	92	326
J. Brousseault,	110	89	102	302
C.-E. Gaumond,	134	88	132	354
P. Thibault,	120	124	134	378
R. St-Michel,	96	123	131	350
	561	557	592	1710

Chez les joueurs de St-Raymond, c'est Arthur Lachance qui arriva le premier quilleur.

LES QUILLEURS DU C.P.R. DE MONTREAL A QUEBEC

Hier et aujourd'hui tout particulièrement les quilleurs de l'Association sportive du C.P.R., de Montréal prendront part au programme du grand tournoi provincial de Petites Quilles, à St-Malo, Québec. Ces quilleurs au nombre de 40 seront sous la direction de M. Alphonse Bourdeau, secrétaire de l'Association sportive du C.P.R. Ils joueront, quelques-uns samedi soir et les autres dimanche après-midi, aujourd'hui. Il y a des fameux quilleurs parmi les représentants du C.P.R. et il se pourrait bien que plusieurs records seront abaissés au cours de leur passage dans la vieille capitale.

Nous souhaitons la plus cordiale des bienvenues aux quilleurs de la métropole et nous leur souhaitons bonne chance au cours de leur apparition au tournoi provincial.

DES QUILLEURS DE RIVIERE DU LOUP A ST-MALO CET APRES-MIDI

Plusieurs quilleurs de la Rivière-du-Loup visiteront la vieille capitale cet après-midi, à St-Malo, au cours des éliminatoires du grand Tournoi Provincial de Petites Quilles. Ils seront sous la direction de M. Chs.-E. Hébert, employé au C.N.R. à Rivière-du-Loup. Ces quilleurs appartiennent pour la plupart aux C.N.R. et Chevaliers de Colomb du bas du fleuve.

Nous souhaitons également bienvenue à ce groupe de visiteurs et bonne chance au cours du Tournoi.

PARTIES D'EXHIBITION...

Au cours du passage à Québec des quilleurs de Montréal et Rivière-du-Loup il se jouera des parties d'exhibition entre les meilleures joueurs des trois villes en question. Ces parties d'exhibition entre les meilleures joueurs des trois villes en question. Ces parties d'exhibition qui ont été instituées pour donner plus d'attraits aux tournois provinciaux à chaque fin de semaine sont toujours présentées devant nombre de spectateurs.

RAYMOND JONCAS DEMEURE PREMIER...

Raymond Joncas demeure toujours en tête de la grande classique annuelle des petites quilles à St-Malo. Voici l'état du "big-six" présentement:

1-R. Joncas, C.R. Limoilou	1352	169.0
2-René Dupuis, Emp. Civils	1275	159.3
3-R. Norton, C.N.R.A., M't.	1225	153.7
4-C.-A. Boutet, Courville ..	1177	147.1
5-P.-E. Richard, C.R. Lim.	1158	144.7
6-F. Newberry, T.-Rivières	1150	143.7

Aviateurs canadiens en Angleterre

Voici un groupe d'aviateurs canadiens qui sont maintenant en Angleterre: 1ère rangée, de gauche à droite: Paul Sigman de Grand'Mère, Léopold Giguère de Québec, Léo Brunet de Longueuil, Auguste Ouelette d'Edmunston, Maurice Bissonnette de Montréal; 2ème rangée: Henry Hooker de Lachine, André Leclerc de Montréal, Marcel Caron du Cap de la Madeleine, John Walker de Montréal, Harry McKeith de Lachute, Bernard Lecavalier de Montréal, Jean Thériault de Moncton.

LES MEILLEURES PARTIES SUR LES ALLEES

Allée 3: Raoul St-Michel, Copains de Tit'Père, 209; Allée 4: G. Bougie, Employés Civils, 190; Allée 5: Mannix Power, Insp. Board, 191; Allée 6: René Dupuis, Employés Civils, 202.

Les activités du sport au camp de Sorel

Les activités sportives dans notre camp militaire pour la saison d'été sont des mieux organisées. Tous les soirs, nos différents clubs sont en action pour la cédule des différents sports qui peuvent se pratiquer dans un camp d'entrainement. Notre ligue de balle molle, qui est composée de huit clubs, développe actuellement des joueurs qui sauront faire honneur à ce jeu, d'ici une couple de mois. De fait, le grand club lance un défi à tous les clubs des environs, de même qu'à ceux de Montréal. Au baseball, notre équipe, qui se compose de joueurs expérimentés avec le fameux lanceur J.-P. David, de la ligue Starr, est prête à recevoir ou visiter tous les clubs intermédiaires ou seniors organisés.

Espérons que ces défis ne resteront pas sans réponse et que sous peu nos équipes iront donner un jeu franc et de calibre Senior. Pour ce qui est des autres sports, tous les soirs des tournois ont lieu et nos hommes ont tous hâte de rencontrer des étoiles dans leur sphère. Inf.: Comité Sportif, C.A. (B), T.C. No 45, Sorel, Qué.

Le sport dans l'armée

Florian Jodoin, du R. C. A. S. C., et Roland Demers de l'infanterie, tous deux cantonnés au camp de Sorel No 45, qui s'entraînent continuellement à courir afin d'être en condition plus que jamais pour les courses. Encore l'an dernier, Jodoin et Demers étaient des fervents du cyclisme dans le civil et, aujourd'hui, dans la milice, ils le sont plus que jamais.

Sanstol parle de cadence, équilibre et coordination

L'ancien fameux boxeur, si populaire à Montréal, est revenu nous visiter pour arbitrer la rencontre Berger-Fiorello, au Forum, l'autre samedi. Il a écrit pour les lecteurs du "Petit Journal" un article intéressant au sujet des qualités de cadence, équilibre et coordination dans la vie.

Pete Sanstol, l'ancien fameux boxeur norvégien qui fit de Montréal sa ville pendant des années et où il était considéré comme un des nôtres, était ici l'autre semaine, à l'occasion du gala pugilistique du Forum, le 8 mai. Quand Pete est monté dans l'arène pour arbitrer la demi-finale entre Maxie Berger et Jerry Fiorello, quand il a entendu des applaudissements frénétiques, il a dû se rappeler, comme tout le monde, ses jours de gloire dans cette même arène, il y a quelques années. En effet, Pete était favori auprès de la foule et son souvenir est resté impérissable chez les amateurs de sport, spécialement chez ceux de la boxe.

Aujourd'hui, le Norvégien Pete Sanstol est sous les drapeaux américains. Il fait partie du corps aérien de l'Armée et il est stationné à Miami. Inutile de dire qu'il a été des plus heureux de revenir à Montréal où il ne compte que des amis. Pete nous a parlé beaucoup de guerre et inutile de dire qu'il compte sur une victoire des Alliés. Sa mère est encore en Norvège, à Oslo, et il espère bien qu'elle vit encore.

Pete avait en mains un article qu'il a écrit lui-même, il y a quelque temps, sur le sens de la cadence, de l'équilibre et de la coordination. Nous sommes heureux de transmettre à nos lecteurs les intéressantes idées de Pete sur ces trois qualités. Laissons donc parler Pete:

"L'expérience m'a démontré que ce n'est pas ce que l'on fait qui compte mais bien comment on le fait.

"Les nombreuses années que j'ai passées entre trois cordes et quatre poteaux m'ont servi beaucoup par l'expérience que j'ai acquise. En outre, j'ai eu toutes les occasions de m'étudier et de tenter de corriger mes défauts.

DEFAUTS A CORRIGER

"Pendant des années, j'ai cherché les moyens de corriger certains défauts, cela même avec l'aide des champions les plus connus. Ce fut toujours en vain, cependant.

"Au cours d'une visite faite chez moi, en Scandinavie, j'ai eu l'occasion de faire une étude des méthodes en vigueur là-bas et du "système" qu'ils disent leur appartenir. C'est au cours de cette étude que j'en suis arrivé à la découverte de nouveaux détails sur l'exercice.

"On se sert souvent d'une expression aussi importante que celle de "body-builder"; on fait le rapport avec le renforcissement des muscles; on parle d'un corps solide et fort.

ON OUBLIE LE PLUS IMPORTANT

"Mais, dans tout cela, on oublie le plus important. Je veux parler du sens de la cadence, de l'équilibre et la coordination des mouvements.

"Il y a plus de 500 muscles dans le corps. Et, quelque étrange que cela puisse paraître, un homme, rendu à son développement normal, n'en contrôle pas la moitié. Pour une femme, c'est aussi étrange, le contrôle est de cent pour cent.

LE CAS DE LA FEMME

"Mais pourquoi une femme peut-elle subir des épreuves aussi dures que celles d'un homme et pourquoi, même, peut-elle endurer des misères plus grandes qu'un homme?

UN ENFANT

"Pourquoi un enfant peut-il faire une mauvaise chute sans se briser un os quelconque?

AUTRE QUESTION

"Enfin, pourquoi un homme se blesse-t-il si peu souvent, dans des chutes ou dans des accidents, quand il est sous l'influence des liqueurs alcooliques?

LA REPONSE

"On peut répondre à toutes ces questions par ce seul mot: le sens de l'équilibre et la coordination des réflexes. Les enfants les possèdent naturellement comme la femme tandis que l'homme les met, inconsciemment, à l'oeuvre quand il est sous l'influence des spiritueux.

"On peut aller jusqu'à dire que tous et chacun possèdent les avantages mentionnés plus haut, par nature, mais ce sont les lois de l'homme qui nous en privent.

LOIS DE L'HOMME

"La brute croit que les muscles contrôlent le monde et son but consiste uniquement à développer un corps solide et fort.

"D'autre part, la femme est convaincue et comprend que même la faiblesse peut devenir une force, une puissance. Grâce à son initiative plus raffinée et à son instinct naturel, la femme est convaincue que tout ce qui vient d'elle-même est bien, est bon.

"L'homme a établi des règlements et des exercices pour tout ce qu'il fait. Une femme, par contre, n'a pas oublié la manière de jouer. Elle passe sa vie à jouer, pour ainsi dire, et elle a beaucoup de plaisir et de satisfaction à voir un homme oublier les lois qu'il a lui-même établies lorsqu'elle désire qu'il en soit ainsi.

"C'est la suprématie de l'esprit sur la matière. On devrait avoir comme but d'être maître de soi-même et d'être libre en même temps. La liberté n'est pas en dehors mais bien en nous.

LIBERATION DE LA TENSION DES MUSCLES

"On devrait donc établir comme règle pour obtenir un corps puissant la libération de la tension des muscles. On devrait chercher à obtenir l'harmonie entre le corps et l'esprit. Et la clef pour cet équilibre, c'est le sens de la cadence et la coordination des mouvements.

"La coordination des mouvements a toujours constitué un grand art. Les sauvages le pratiquent, aujourd'hui, comme faisant partie de leur religion.

"Mais, les gens civilisés, par leur façon contre nature de vivre, ont oublié la pratique de ces avantages naturels. On ne les considère plus comme un art et nous ne les constatons guère plus que dans la danse.

LE SENS DE LA CADENCE

"On sait que la musique donnera une nouvelle force aux soldats fatigués. C'est la cadence et non la musique qui provoque cette force nouvelle.

"Une nouvelle pensée donnera aussi un regain de courage à un homme abattu, si cette pensée possède un sens constructif.

"A mon avis, il me semble que l'on devrait prescrire cette coordination comme médecine pour les maladies mentales et physiques.

RETOURNONS A LA NATURE

"Le temps établira sans doute que nous, gens "civilisés", devrons retourner à la nature que nous avons abandonnée, afin d'en arriver à obtenir la coordination d'une vie mesurée et équilibrée.

"Cette coordination bien équilibrée, appliquée à toutes choses, signifiera comme résultat le succès, la santé et le bonheur dans la vie. Mais avant d'en arriver là, il faut être sincère avec soi-même".

Pete Sanstol, l'ancien fameux boxeur bien connu à Montréal, posé au moment où il écrivait un article spécial pour "Le Petit Journal", sur le sens de la cadence, de l'équilibre et de la coordination. On lira, dans cette page, l'intéressant article de Pete venu à Montréal pour arbitrer la demi-finale du programme du 8 mai au Forum entre Fiorello et Berger. (Photo "Petit Journal").

Lortie et Cortez dans un match de championnat à l'ouverture du Stade Exchange, lundi soir

Le stade Exchange,le plus vaste et le plus beau stade en plein air de la métropole, ouvrira officiellement ses portes aux amateurs lundi soir, alors qu'un programme de tout premier choix y sera présenté. La direction a préparé un programme qui devrait plaire aux plus difficiles. En effet, le matchmaker a réussi à bâcler une grande finale de 2 dans 3 à finir que les amateurs attendaient depuis longtemps. Il s'agit d'un match de championnat mondial des poids lourds juniors qui mettra aux prises Paul Lortie, l'invincible champion actuel et le populaire et scientifique champion mexicain, Manuel Cortez. Ce match est sanctionné par la Commission athlétique et le gagnant sera officiellement reconnu comme champion. Tous les amateurs savent que Cortez est sans conteste le plus dangereux aspirant au championnat mondial et il y a déjà longtemps qu'il attendait l'occasion de faire face à Lortie dans un match de championnat. Ces deux lutteurs se rencontrèrent, l'été dernier, et Cortez infligea une terrible râclée à Lortie, s'assurant deux chutes consécutives sur le champion. Plus tard, ils devaient se rencontrer pour le championnat mais le match dut être contremandé à cause de la mauvaise température. Depuis, Lortie a toujours semblé éviter Cortez, mais le matchmaker du stade Exchange a réussi après de nombreux et longs pourparlers, à faire signer un contrat aux deux athlètes et ils se rencontreront lundi soir au stade Exchange.

LEVY EN DEMI-FINALE

La demi-finale qui sera d'une chute à finir mettra aux prises Martin "Blimp" Levy, le mastodonte de l'arène et l'homme fort du lac Bouchette, Victor Delamarre. Voilà un autre combat qui devrait susciter un vif intérêt chez les amateurs de lutte, car tous savent qu'en dépit de son poids énorme, Martin Levy est un lutteur agile qui s'entraine continuellement et devrait faire la vie dure à l'homme fort du lac Bouchette. Lorsqu'on lui apprit qu'il devait faire face à Victor Delamarre, Levy s'empressa d'accepter déclarant qu'il ne craignait nullement de lui faire face et que s'il avait été capable de renverser quatre lutteurs le même soir, il serait bien capable de renverser son adversaire quelque fort qu'il soit. Toutefois il devra se surveiller, car Delamarre a perfectionné une prise de tête que tous ses adversaires redoutent et qui a eu raison de plusieurs lutteurs parmi les plus solides.

Ave Freeman, un populaire et scientifique lutteur venant de Détroit, fera ses débuts à Montréal, lundi soir, dans le match spécial d'une chute ou 30 minutes et c'est contre le populaire athlète local, Frank Valois, que les amateurs auront l'occasion de le voir à l'ouevre. S'il faut en croire les journaux américains, Freeman est un solide athlète qui connait à fond la lutte moderne et a remporté de brillantes victoires dans toutes les villes où il a passé.

Jim "Tiger" Délisle aura comme adversaire George Brown dans une rencontre préliminaire d'une chute ou 20 minutes, qui promet de fournir des sensations, car tous deux emploient des tactiques à peu près identiques et ne craignent nullement de faire usage de la ruderse pour s'assurer la victoire. Le premier combat de la soirée qui est également d'une chute ou 20 minutes, mettra aux prises deux scientifiques lutteurs alors que Dick Bishop, de Toronto, et Clément Durocher, le brillant lutteur local, en viendront aux prises.

LE CHAMPION PAUL LORTIE

Le jeu de dames canadien

Au St-Henri, 5019 ouest, Notre-Dame

Belle carrière de R. Lavallée. Ce jeune damiste de cinq ans de carrière a réussi à date (25 avril): parties jouées, 4,806; parties gagnées, 2,456; parties perdues, 932; parties nulles, 1,418. Ses succès dans la ligue sont dignes de mention: 1939, "C" 875; 1940, "B" 750; 1941, "A" 611. Il a, en plus de ces succès, conquis le titre de l'Ouest en 1942 et remporté deux matches. Félicitations à l'ami Roma.

Le 23 mai, à 2 h. 30, O. Cloutier viendra rencontrer O.-E. Brunet; B. Trottier s'attaquera au champion de l'Ouest, le 8 juin.

Tennis sur table

Félicitations à la puissante équipe du Foyer St-Paul (St-J.-B.) qui vient de conquérir le championnat de la L.T.T.O.

STADE EXCHANGE
Coin Iberville et Mont-Royal
LUTTE — Lundi, 24 mai
CHAMPIONNAT MONDIAL
MANUEL CORTEZ
(ASPIRANT)
vs P. LORTIE
(CHAMPION)
Rés.: FR. 9331

Une par une, tour à tour, les figures familières qui vous accueillaient chez nous ont disparu de nos salles à dîner, de nos comptoirs servant les crustacés, et de notre personnel à l'arrière de la scène.

Cependant, ces jeunes gens sont encore à votre service. Aujourd'hui, au lieu de satisfaire vos demandes d'avant-guerre, ils pourvoient à votre protection, indispensable de nos jours. Plusieurs font partie des forces armées — d'autres sont employés dans les industries de guerre. Tous vous donnent encore du "bon service". Nous espérons que le public voudra bien se souvenir de ceci lorsque de nouveaux serviteurs sans expérience devront être engagés afin de remplacer ceux qui travaillent maintenant au service du pays.

Notre clientèle chez Drury's et au Café Martin fut fondée sur la qualité et l'excellence de notre service, et quoique, aujourd'hui, nous soyons incapables de vous servir aussi complètement et aussi parfaitement que nous l'aimerions, veuillez croire que nous estimons énormément votre patronage et que nous considérons votre bienveillance comme un très grand privilège.

★ **Depuis lundi, le 17 mai et à l'avenir, Drury's et le Café Martin, seront fermés à dix heures et demie tous les jours jusqu'à prochain avis.**

DRURY'S
RESTAURANT LIMITED
1082, RUE OSBORNE
MArquette 6119

Café Martin
LE PLUS CHIC RESTAURANT FRANÇAIS DU CANADA
1521, RUE MOUNTAIN
MArquette 7525

Léo Landurand
PRESIDENT

D'UN BUT... À L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Montréal, ville des majeures

On parle encore de Montréal comme une ville des majeures dans un avenir plus ou moins rapproché, probablement après la guerre... On a surtout mis en vedette l'assistance de 17,000 personnes au premier programme double dominical de la présente saison... On a fait remarquer qu'à Los Angeles et à San-Francisco, on parle de clubs des majeures en mettant en vedette les faits qu'on a eu 12,000 et 15,000 personnes d'assistance à des parties récentes... A Montréal, de telles foules ne sont pas rares quoique Branch Rickey ait été des plus surpris d'apprendre le total des spectateurs le 9 mai... C'est à cause de ces excellentes assistances le dimanche et le soir à Montréal qu'on parle de plus en plus de la métropole canadienne comme ville des majeures... On mentionne surtout le fait que Montréal est bien mieux située que Los Angeles et San-Francisco, au point de vue transport, même si les facilités de transport sont beaucoup plus grandes après la guerre...

Adams continue

Ace Townsend Adams continue d'être le lanceu occupé par excellence non seulement chez les Giants de New-York mais également dans les deux ligues majeures... On se souvient que, l'an dernier, Adams a abaissé le record de la ligue Nationale en prenant part à 61 parties en relève au monticule... Cette année, Adams continue d'être appelé en relève et, après 25 parties des Giants, il avait pris part à 14... Des six parties que les Giants ont réussi à gagner, Adams fut le "sauveur" dans quatre... Deux de ces joutes eurent lieu dans la même après-midi... Adams ne se plaint pas d'être envoyé au monticule si souvent... Au contraire, il est le plus heureux du monde... Il a, en effet, déclaré qu'il aimait mieux lancer tous les jours que de réchauffer le banc... Ses coéquipiers se rendent tellement compte de ses efforts que non seulement ils font leur possible pour l'aider mais qu'aussi ils ont conclu l'arrangement de lui payer un verre de bière par manche qu'il lance dans les parties qu'il sauve... Cependant, malgré tous ses succès et ses records, Adams n'a pas tout crédit auquel il a droit puisqu'on ne mentionne pas souvent son nom parmi les grands lanceurs de relève... Ajoutons enfin qu'en deux ans, Adams a pris part à 99 parties des Giants et que seulement trois fois il a été retiré du monticule où il avait été envoyé en relève...

Nouvelle édition du Guide du baseball

Le "Sporting News", la "Bible" du baseball, vient de publier sa nouvelle édition du Guide du baseball. Ce volume est intéressant au possible pour les amateurs. On y trouve l'interprétation des règlements revisés de façon à régler toutes les discussions. Le volume comprend aussi une "cavalcade" des majeures, le tableau de pointage des premières parties de chaque club ainsi que les détails sur les succès ou les insuccès à l'ouverture. On y trouve les définitions du baseball, les dimensions du losange, etc., etc., ainsi que d'intéressantes illustrations par le dessinateur sportif bien connu Willard Mullins.

Difficultés pour Mike Jacobs

Mike Jacobs n'a pas toujours la vie facile... Il n'a pas à s'inquiéter évidemment de ce qu'on dit de lui dans la petite ville de Montréal... Cependant, dans l'Etat de New-York, il y a souvent des critiques assez acerbes sur sa conduite... Jusqu'ici, il est toujours ou à peu près sorti vainqueur mais en sera-t-il toujours ainsi?... La dernière critique a été faite par Eddie Mack, un promoteur de Boston qui a jugé à propos de se plaindre à Paul Leckwood, le bras droit du gouverneur Dewey à Albany, la capitale de l'Etat de New-York... Mack a prétendu qu'il y avait collusion entre la Commission de New-York et le promoteur Mike Jacobs... Il a cité comme exemple le fait que la Commission avait refusé d'accorder sa sanction pour un match de championnat entre Willie Pep et Sal Bartola, match qui doit avoir lieu à Boston... Mack a aussi cité le fait qu'après avoir offert $30,000 à Pep, Jacobs a tenté de convaincre celuici de se battre à New-York pour $40,000... Là où il y a collusion, selon Mack, est que la Commission semble favoriser Jacobs au détriment de Mack, en refusant de sanctionner le match comme en étant un de championnat...

Le plus haut total dans une partie

Le plus haut total de points obtenu dans une partie de baseball majeur, dans l'histoire, a été enregistré le 28 juin 1871 lorsque les Athletics ont défait le Troy par 49 à 33. La partie dura 4 reures et 31 minutes.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf interêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2—Etre redigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LETTRES D'APPRECIATION

Bien que nous sommes rendus dans l'Armée canadienne, nous continuons toujours nos bonnes habitudes de lire votre journal. Nous ne pourrions pas, pour ainsi dire, en lire un autre que le vôtre car le "Petit Journal" en dit plus que tout autre dans le sport.

Deux soldats, F. Jodoin, R. Demers.
camp de Sorel.

Je suis un constant lecteur de votre journal et il m'intéresse énormément.
J. Griswold, D-610543
9Th Coast Batery.
Prince Rupert, C. A.

Moins d'habits

Charley Wagner, ancien lanceur des Red Sox de Boston, qui avait une garde-robe de quelque 42 habits quand il était avec ce club de la ligue Américaine, s'arrange très bien avec trois qui sont des costumes militaires à la station navale d'entrainement de Norfolk.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTION. — Y a-t-il une école de jiu-jitsu à Montréal? Henri Bellemare, 1281 rue Ontario Est.

REPONSE. — Le lieutenant Coutu, professeur de culture physique, nous dit qu'il n'y a plus d'école de ce genre à Montréal. Cependant, plusieurs professeurs s'occupent de démontrer plusieurs prises dans leurs cours.

Avec le Royal

Les temps sont changés

"AUTREFOIS, il n'y a pas si longtemps, lorsque vous aviez l'intention de faire signer un contrat à un joueur, vous examiniez son record au bâton et au champ. Vous vous rendiez compte de sa condition physique ainsi que de ses habitudes et de ses dispositions. AUJOURD'HUI, vous demandez simplement à un joueur qui se présente s'il peut se tenir debout et s'il peut tenir un bâton".

Une déclaration pittoresque de Fresco Thompson, gérant du Royal, qui ne sait vraiment où donner la tête pour obtenir des joueurs mais qui n'a pas le souci, toutefois, d'avoir à se demander qui retrancher sur sa liste pour maintenir l'alignement du club selon les règlements.

RED BARNHART a commis une erreur impardonnable à notre avis pour un joueur de la ligue Internationale, à la partie de jeudi, au stade... On connait les faits... On était à la 9e manche... Le compte était égal... Barnhart était au premier avec un coureur en avant de lui au 2e... Campanis, au bâton, frappa un dur coup qui semblait devoir s'en aller loin dans le champ gauche... Barnhart se mit alors à courir et se rendit presque jusqu'au 3e, à peu près en même temps que Howell, le coureur qui le précédait... Outlaw saisit alors la balle et la renvoya au 2e... Howell était de retour à son but mais Barnhart était encore loin du 1er... La balle arriva bien en avant du pauvre coureur qui se trouva retiré... Le Royal perdit, comme résultat, une belle chance de compter dans la suite avec un homme de moins au bâton... Le "coach" n'est pas à blâmer dans cette affaire, car, quand le joueur est en face du jeu, il doit avoir assez de jugement pour décider par lui-même... La grande erreur que Barnhart a commise à notre avis a été que sa course était absolument inutile... En effet, si la balle n'était pas saisie, il s'agissait d'un coup sûr et Howell aurait facilement compté à partir du 2e but... Ce point signifiait la victoire et la fin de la partie... Même, au pis aller, Barnhart aurait même pu attendre que Howell croise le marbre pour ne s'en aller que dans le "dug-out", la partie ayant pris fin... Il aurait pu aussi, par mesure de précaution, s'en aller au 2e sur le lancer au marbre, si la balle n'avait pas été saisie... Il y a bien longtemps qu'on n'a pas été témoin d'un pareil mauvais jugement dans une ligue du calibre de l'Internationale...

LE PLUS VIEUX JOUEUR de la ligue, probablement, est Joe Dwyer qui était avec les Bears de Newark, ici, au début de la semaine... On a appris à son sujet que Dwyer avait été mis à l'essai par les Bears, en 1926... Cette année, à cause des circonstances, il a pu faire l'affaire... Dwyer est maintenant âgé de 38 ans...

FRESCO THOMPSON a parlé de revenir sur l'alignement comme frappeur de relève... Evidemment, Fresco ne songe pas sérieusement à revenir au jeu... Il n'en reste pas moins qu'il est convaincu qu'il pourrait encore frapper la balle... A notre avis, il ferait bien mieux que plusieurs de ses joueurs, par le temps qui court, pour le moins... A ce sujet, rappelons que Wally Shcnag, qui a maintenant 53 ans, a pris part à une partie l'autre jour, dans la ligue Eastern... D'autre part, le vétéran Tony Lazzeri joue encore dans la ligue Piedmont...

GEORGE WASHBURN, le lanceur du Royal, était inscrit en tête de l'alignement, jeudi... Il a joué dans le champ extérieur... C'est la première fois, croit-on, qu'un lanceur est le premier homme au bâton dans un alignement, à Montréal du moins...

MIKE JACOBS AURAIT EU UNE BELLE PART DES RECETTES DU COMBAT GRECO-YOUNG

Le programme de boxe du 8 mai à Montréal, organisé par l'Armée canadienne, continue de faire le sujet de commentaires de toutes sortes non seulement à Montréal mais aux Etats-Unis et non pas seulement à New-York comme on pourrait le croire. A Boston, également, on a profité d'une raison de critiquer Mike Jacobs pour insinuer qu'il a reçu une bonne part des recettes du combat Greco-Young, sinon directement du moins indirectement soit à même la part élevée de Terry Young, l'adversaire de Greco.

Voici en tout cas ce qu'écrit Dan Parker dans le "Mirror" de New-York de samedis "Boston bombarde lourdement l'Oncle Michael avec l'accusation qu'il aurait reçu une part dans le programme-bénéfice pour l'Armée canadienne à Montréal, récemment, programme dans lequel le soldat Johnny Greco a défait Terry Young de New-York. De la colonne d'Al Hirschberg du "Boston Post", je cite les lignes suivantes: "Il (Jacobs) est actuellement critiqué quant à la transaction étonnante dans laquelle il est supposé avoir reçu une somme d'argent dans un programme-bénéfice de l'Armée canadienne à Montréal, simplement parce qu'il avait un de ses boxeurs, sous contrat exclusif, au programme, contrat qui lui donne le droit de percevoir à chaque rencontre où le boxeur est intéressé, que le combat ait lieu à New-York ou ailleurs".

Dan Parker ajoute: "Mike Jacobs nie catégoriquement qu'il a reçu une part dans le programme-bénéfice de l'Armée canadienne. Au contraire, prétend-il, il a envoyé ses agents de publicité là à ses propres frais afin d'aider l'Armée canadienne qui avait été condescendante en accordant la permission au soldat Johnny Greco de venir ici et de se battre souvent pour lui. Cependant, les conseillers de Montréal protestent assez violemment et ils demandent un état de comptes au sujet de la disposition de quelque $16,000. Terry Young, qui s'est battu contre Greco, a reçu $3,500 (en fonds américains) pour ses services, ce qui est pas mal si vous pouvez l'obtenir à Montréal. Je me demande si Terence a jamais reçu autant pour se battre à Madison Square Garden ou ailleurs. Le fait que la bourse de Young a été si élevée a soulevé les critiques envers Jacobs. On serait porté à croire qu'à la suite de l'expérience désagréable de Michael avec le programme-bénéfice projeté Louis-Conn, projet qui n'a rien rapporté à personne, encore moins à l'Oncle Mike, que ce dernier ferait beaucoup pour ces bénéfices pour l'Armée".

Le plus grand et le plus petit des joueurs avec Royal

Le plus grand et le plus petit joueur de la ligue Internationale se trouvent maintenant avec le Montréal. En effet, Ed Spaulding, le lanceur, est, croit-on, le plus grand joueur du circuit Shaughnessy tandis que Pat Ankenman, le nouveau joueur, est probablement le plus petit. Ankenman n'a que 64 pouces de taille tandis que Spaulding mesure beaucoup plus que six pieds.

PAT ANKENMAN, le nouveau joueur du Royal, est considéré comme l'un des meilleurs arrêt-court dans les mineures. L'an dernier, avec le New Orleans, il a frappé pour .269. Ankenman a joué au 2e but dans 125 parties... Ankenman est de taille moyenne... Il est très rapide et il a un bon bras... Il est jeune. Cependant, il a de l'expérience... En effet, il a été gérant pendant quelque temps... Le père d'Ankenman était président du club Houston de la ligue Texas, jusqu'à ce que Branch Rickey abandonne le St-Louis...

ALEX KAMPOURIS et NEWELL KIMBALL, deux anciens joueurs du Royal, ont quitté les Dodgers pour passer à d'autres clubs... Le premier a été envoyé au Washington et le second aux Phillies...

RED BARNHART n'a pas frappé en lieu sûr en 16 apparitions au bâton, après avoir été envoyé en tête de l'alignement au bâton par le gérant Thompson... Depuis, Fresco l'a déplacé et Red a fait un peu mieux...

On retire le numéro 16 porté par Lyons

Le sentiment, on le sait, existe dans les sports, dans le hockey comme dans le baseball et comme ailleurs. De Chicago, on apprend qu'on a décidé de retirer de la circulation le chiffre 16 dans les numéros de costumes des joueurs. Ce chiffre 16 fut porté avec honneur pendant de longues années par Ted Lons, maintenant lieutenant dans la marine. Lyons a lancé pendant 20 années pour les White Sox de Chicago.

Ce n'est pas la première fois qu'on retire un numéro de joueur. A Montréal même, au hockey, on a retiré le chiffre 7 après le départ puis après la mort de Howie Horenz. On aurait dû, depuis longtemps retirer aussi le chiffre 4 porté pendant 16 saisons par Joliat. Au hockey, encore, on a retiré à Boston le chiffre 3 porté par Lionel Hitchman.

Au football, le fameux chiffre 77, porté par Red Grange, a été retiré et il en a été de même du chiffre 98 porté par Tommy Harmon jusqu'à récemment.

Pour revenir au numéro de Lyons, on a décidé de l'accrocher sur un costume dans la chambre des joueurs des Sox.

Caution de $500 pour un ardent supporteur des Giants de New-York

NEW-YORK, 22. — George Burnside, un amateur de baseball que l'on croit supporteur des Giants, a dû déposer un cautionnement de $500 à la suite d'une accusation d'avoir brandi un couteau de boucher en arrière du "dugout" des Cards de St. Louis, lors d'une récente partie locale, à Brooklyn.

ENFIN, MONTREAL S'ORGANISE POUR FAVORISER LA PRATIQUE DES SPORTS CHEZ NOS JEUNES

Le major Lauréat St-Pierre, nommé surintendant des jeux, nous parle des grandes lignes de son programme. — Ecoles de baseball, de tennis et de hockey. — Georges Mantha, l'ancien joueur du Canadien, nommé assistant. — Notes biographiques.

(Par Charles MAYER).

Enfin, on semble décidé à faire quelque chose à Montréal pour la jeunesse aux différents terrains de jeux que la ville possède. La semaine dernière, nous revenions à la charge au sujet d'une école de baseball dans notre ville et nous louangions les autorités de ville Mont-Royal pour le début de leur initiative et nous répétions nos instances auprès des autorités municipales.

Or, jeudi de cette semaine, la Commission des affaires municipales annonçait la nomination du major Lauréat St-Pierre comme surintendant des terrains de jeux de la ville de Montréal ainsi que la nomination de l'ancien fameux joueur du Canadien Georges Mantha comme premier assistant.

Nous avons communiqué avec le major St-Pierre et nous n'avons pas tardé à connaître les grandes lignes de ses projets qu'il tentera de mettre à exécution aussitôt que possible.

Ces grandes lignes, les voici:

Soustraire les enfants des rues et ruelles en les attirant aux terrains de jeux.

Intéresser les enfants par des jeux organisés, sous la direction de chefs compétents et psychologues.

Soustraire la jeunesse aux dangers moraux par de saines attractions.

Découvrir les talents sportifs chez les jeunes par la fondation d'écoles sportives, soit pour le baseball, la balle molle, le tennis, le hockey, la natation, etc.

Faire l'éducation pratique par des travaux appropriés sous la direction de personnes compétentes, artisanat, etc.

Développer l'initiative en accordant certaines responsabilités à ceux qui font preuves d'aptitudes.

Ouvertures d'autres terrains de jeux sur des terrains vagues ou endroits semblables.

Esprit d'entière collaboration avec les organisations sportives déjà existantes.

Voilà, à notre avis, un programme chargé qui promet beaucoup. On espère bien que les bonnes dispositions qui animent les dirigeants ne s'attiédiront pas et que l'on assistera à des résultats dans un avenir assez rapproché.

Le major St-Pierre est bien connu. Il est reconnu comme un des meilleurs instructeurs de culture physique du pays. Il est commandant du C.E.O.C. du Mont St-Louis.

Le major St-Pierre a fait la guerre de 1914-18, période durant laquelle il fut instructeur à Aldershot, en Angleterre. Il avait aussi été choisi pour représenter le Canada aux jeux Olympique. C'est lui qui, l'an dernier, avait dirigé les moniteurs sur les terrains de jeux municipaux.

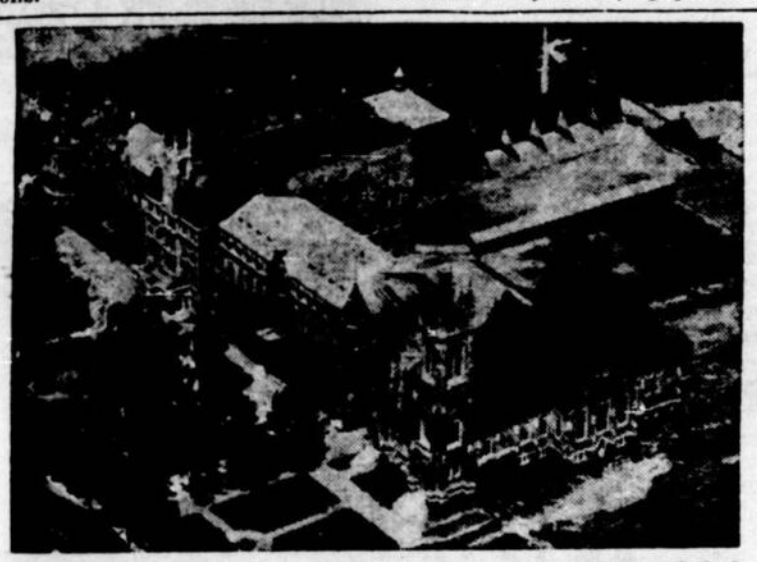
Le major Saint-Pierre aura un traitement de $3,600 par année plus une allocation pour sa voiture.

M. Georges Mantha il est très bien connu. Il fut pendant treize ans, l'un des joueurs du club de hockey Canadiens et deux ans aussi gérant du club de hockey Washington a été de même nommé assistant du major Saint-Pierre et moniteur en chef. Il s'occupera d'une façon toute spéciale d'organiser des ligues de baseball, de hockey et de balle molle chez nos enfants, de les aider à former des clubs, de les faire participer entre eux à des joutes, etc. M. Mantha recevra $2,100 par année.

Georges Mantha

Quant à M. Armand Giroux, nommé il y a quelques mois surintendant des jeux, il redevient gérant du golf municipal, une fonction qu'il remplissait l'an dernier. M. Giroux recevra $1,920 par année.

A son poste. — **Le major Lauréat St-Pierre qui vient d'être nommé surintendant des terrains de jeux de la ville de Montréal et qui vient d'annoncer un programme très intéressant, comprenant écoles de baseball, de balle molle, de tennis, de hockey, de natation. (Photo du "Petit Journal").**



A St-Laurent, le 30 mai. — **La réunion générale annuelle des anciens élèves du collège de Saint-Laurent aura lieu au collège même, dimanche prochain (30 mai). Le programme de la journée indique une messe basse à 10 h. 30; assemblée plénière des membres de l'Association des Anciens, à 11 h. 15; banquet à 12 h. 30; film inédit à 3 heures de l'après-midi. Cet avis tient lieu d'invitation à tous les anciens.**

Tennis à Ville St-Laurent

La saison du tennis municipal St-Laurent s'annonce des plus intéressante pour 1943. Grâce à la générosité du conseil de ville, le système de lumière fut amélioré, les courts refaits à neuf etc., etc. Nous invitons donc tous les amateurs de ce jeu à reprendre cette saison leur sport favori. L'ouverture officielle aura lieu le 29 mai. A cette occasion nous avons cru bon d'organiser un "round-robin" pour la soirée. Tous seront ainsi assurés de jouer à leur goût.

Voici le comité du tennis pour 1943. Gérant d'affaire: Gaston Parent; président du comité: Yves Groulx; vice-président: Fernand Cardinal; organisateur: Blaise Caron. Le président de l'an dernier M. Jean De Guire membre du C.A.R.C. outre-mer, devient président honoraire.

LA LIGUE STARR TENTERA DE NOUVEAU D'OUVRIR SA SAISON CET APRES-MIDI

La ligue de baseball Starr Senior qui a dû être inactive dimanche dernier à cause de la mauvaise température, se reprendra cet après-midi, alors que, cette fois-ci, quatre parties au lieu de trois, seront à l'affiche. Le Beauharnois, qui avait dû remettre son ouverture officielle, est maintenant prêt et il recevra la visite du Cherrier. Les autres parties mettront aux prises les clubs St-Clément et Lachine, Ville-Emard et Facteurs, ainsi que Sorel et St-Jean.

Comme nous avons publié, dimanche dernier, les alignements des clubs Sorel, Lachine, St-Jean, Facteurs, Cherrier et Ville-Emard, nous terminerons en publiant aujourd'hui ceux des clubs St-Clément et Beauharnois.

A MONTREAL, AU PARC LAFONTAINE
A 2.30 VILLE-EMARD vs FACTEURS

Le Ville-Emard se servira d'Albert Lacasse et de George Longval sur le monticule avec Neil Ellard comme receveur. Les Facteurs leur opposeront Roland Berthelet et Bill Séguin avec Paul Bouliane, receveur. Les arbitres seront Frank Ulley au marbre et Raoul Wagner sur les buts.

A LACHINE, A 2.30
ST-CLEMENT vs LACHINE

Alignement du St-Clément: D. Leblanc, Charlie Calvert, Paul Vanier, Paul Lefebvre et Marcel Lavigne, joueurs d'intérieurs; Armand St-Jean, Adrien Lesage, Charles Petit et F. Levesque, joueurs d'extérieurs; John Pomoski et George Bremner, lanceurs; Marcel Paré et Paul Carrière, receveurs. Adrien Lesage, gérant.

La batterie du Lachine sera composée de Doug Martin et Dollard Desrochers, lanceurs, et de Charlemagne Larivière, receveur. Les arbitres seront Jimmy Hill au marbre et Emile Lemieux sur les buts.

A BEAUHARNOIS A 2.30
CHERRIER vs BEAUHARNOIS

Le Cherrier se servira de Bill Turner, Roger Lacombe et René Lord sur le monticule et Léo Dubé recevra leurs balles.

Le Beauharnois alignera Emildé Leboeuf, Roland Boyer, Paul Coutu, Maurice Marcil et Léo Lefebvre comme joueurs d'intérieurs; Armand Roy, Rodolphe Julien, Armand Rochon et Edouard Julien comme joueurs d'extérieurs. Les lanceurs seront Oscar Gignac, Rosario Lecompte et George "Pappy" Smith. Eddie Cadieux sera le receveur. Les arbitres seront Trépanier au marbre, et un local sur les buts.

A ST-JEAN, A 3.00
SOREL vs ST-JEAN

Les Sorellois choisiront leur lanceur débutant parmi les quatre suivants: Latour, Poliquin, Lambert et David, tandis que le vétéran Art. Galen sera le receveur. Le St-Jean leur opposera Del Bissonnette, Marcel Boisvert ou René Coupal et Fred Ripley ou Joe Vézina sera en arrière du marbre. Les arbitres seront Omer DeBonville au marbre, et Lionel Lavallée sur les buts.

Cinq parties à l'ouverture de la ligue Starr intermédiaire

La ligue de baseball Starr intermédiaire inaugurera sa 20ième saison consécutive cet après-midi, alors que 5 parties seront disputées entre les divers clubs de la ligue. Les 5 parties au programme seront: Seven-Up vs Kik; Armée vs La Marine; St-Damase vs Chambly; Marieville vs Farnham; Tétreaultville vs Granby.

SEVEN-UP vs KIK, au PARC JARRY, à 2 h. 30. — Le Kik est de nouveau dirigé par Emile Ménard et il aura avec lui M. Auger, bien connu pour se dévouer dans le domaine sportif à cet endroit. Les amateurs de baseball du nord de la ville qui se rendront au parc Jarry ne seront pas désappointés. Le Seven-Up, qui sera dirigé par Laurent Baril, opposera une équipe formidable au club Kik. La batterie se composera de Labrèche et Perron pour le Kik, et de Norman Cecil et Chéron pour le Seven-Up.

ARMEE, du camp de St-Jérôme, vs LA MARINE, de l'école Navale de St-Hyacinthe, au PARC LAFRAMBOISE, à St-HYACINTHE, à 2h. 30. — Cette joute d'ouverture sera mouvementée et attirera une foule nombreuse sur le terrain de baseball de l'ancienne équipe de St-Hyacinthe, de la ligue Provinciale. Les marins de St-Hyacinthe ont tout fait en leur possible pour redonner au parc Laframboise son ancienne splendeur et le feront davantage avec leur équipe dans une ligue organisée. Ce sera la première fois à St-Hyacinthe, depuis quatre ans, qu'il y aura du baseball, c'est-à-dire que depuis le club cessa de faire partie de la ligue provinciale.

ST-DAMASE vs CHAMBLY, à 2 h. 30. — Le gérant J.-L. Gamache et le capitaine Paul-Emile Aubertin ont tout préparé pour l'ouverture officielle de leur terrain avec le St-Damase. Une forte assistance est attendu au terrain du Chambly pour voir les deux équipes nouvellement réorganisées, se mettre à l'oeuvre pour la nouvelle saison. Beliveau, du Chambly, sera opposé à Brousseau, du St-Damase, au monticule.

MARIEVILLE vs FARNHAM, à 2 h. 30. — L'équipe locale, qui sera piloté par Alphérie Paquette, aura plusieurs anciennes étoiles de Farnham et des environs. Jean-Jacques Tarte, ancienne étoile du St-Césaire comme lanceur, sera dans la boîte tandis que Marcel Bouchard sera de nouveau receveur du club. Le Marieville, que dirige M. Martel, sera une surprise.

TETREAULTVILLE vs GRANBY, à 2 h. 30. — Léon Cabana, populaire gérant du Granby, nous annone qu'il réservera des surprises avec ses jeunes joueurs qu'il a engagé et a confiance que la population de Granby lui aidera beaucoup à rendre le club dans les détails. Le club Tétreaultville nouvellement réorganisé, sera un club dangereux cette saison.

Grande fête athlétique annuelle du Collège de Saint-Laurent

Dimanche, le 30 mai prochain, auront lieu, à l'arène Laurentienne les jeux athlétiques annuels du Collège. Ce festival d'été sera sous la direction du lieutenant Yvan Coutu et du Rév. Père Jacques-A. Smith, o.s.c., les promoteurs de la fête sportive de l'an dernier qui remporta un si vif succès. Un programme soigné a été élaboré; épreuves classiques: courses réglementaires, sauts en hauteur, sauts en longueur, sauts à la perche, courses à relais, exercices de gymnastique, culture physique exécutée par tous les élèves du collège. La Fanfare du Collège Notre-Dame fera les frais de la musique et le Corps de cadets du Collège de Saint-Laurent ajoutera une note militaire à la fête. Ce Festival d'été, de l'avis de plusieurs après la présentation de l'an dernier, l'emporte en intérêt sur celui d'hiver.

Le 30 mai marquera aussi la réunion annuelle des anciens élèves du collège qui verront avec plaisir ce renouveau sportif bien dans la tradition de Saint-Laurent. Dès 1910 en effet, un groupe de gymnastes du collège traversait les mers pour aller remporter les honneurs d'un concours international athlétique organisé par la Société de gymnastique de France. Il ne faudrait pas voir dans ces fêtes un ajouté habile aux exercices militaires. Ces activités athlétiques s'inscrivent dans le champ même de l'éducation qui doit assurer, en même temps que celui de l'esprit, le développement du corps; formation secondaire, gardant sa servitude entière vis-à-vis de l'esprit, mais formation nécessaire. Les jeux et les règles du jeux sont un précieux adjuvant à la formation même intellectuelle. N'oublions pas, dimanche, le 30 mai, fête sportive et athlétique très intéressante à l'Arena du Collège de Saint-Laurent.

Démonstration de culture physique au collège Notre-Dame, le 30

Dimanche le 30 mai aura lieu la grande revue du corps de cadets du collège Notre-Dame. Une grande démonstration de culture physique, sous la direction du lieutenant Yvan Coutu, promet d'être très intéressante. Un souper sera servi aux invités d'honneur à 6 heures. Le directeur de la fanfare est toujours le dévoué Frère Alcide. Le spectacle commence à 7 heures.

Billard Social

Le club fera l'ouverture de la balle molle dimanche, le 23 mai, à 2 h. précises. Pour la circonstance, le Red Star Denise lui rendra visite en un programme double. A cause de la grande rivalité entre les deux équipes les amateurs verront du jeu très intéressant. Les lanceurs pour la circonstance seront pour le Billard Social, Charley Gamache, et pour le Red Star Denise, Bourassa. Venez en foule voir ses deux équipes aux prises. Inf.: J. Gagnon, 2414 Demontigny, CH. 3207.

Former de plusieurs joueurs du Billard Eddy et de plusieurs autres étoiles de balle molle, le club lance un défi à tout bon club, préféré le Maisonneuve, à partir de lundi, le 24. Inf.: J. Gagnon, 2414 Demontigny, CH. 3207.

OUVERTURE DE LA METROPOLITAINE CET APRES-MIDI

A trois heures cet après-midi, si la température le permet, la ligue Métropolitaine fera l'ouverture officielle de sa saison et tous les clubs seront à l'oeuvre. Les parties au programme de cet après-midi, sont les suivantes: Cherrier à Longueuil; Bonshell à Cercle Dollard; Champêtre à Pointe-aux-Trembles.

A Longueuil, le club de l'endroit, sous la direction de Leopold Guay, recevra la visite des équipiers de Vic Fontaine, avantageusement connu depuis vingt ans. A la Pointe-auxTrembles, le club de Frank Lusignan recevra la visite du Champêtre, du docteur Jean Marion et de Jean Nolet, tandis que le Cercle Dollard, sous la gérance de Paradis, aura comme visiteur un nouveau club des usines Cherrier de St-Paul l'Ermite, le Bonshell. Invitation spéciale à tous les partisans des clubs en lice. Toutes ces rencontres commenceront à 3 heures précises.

BASEBALL AU STADIUM
PROGRAMME DOUBLE
Aujourd'hui (dimanche) et demain (lundi)
LES MAPLE LEAFS
de Toronto
— VS —
LES ROYAUX
de Montréal
2 HRS ET 4 HRS P.M.

EN GROS SEULEMENT
PEINTURES

pour tous les usages

Vendues en 1, 5, 10, 25 gallons ou plus

● Pour les industries
● Les constructions
● Architectes, Peintres
● Institutions religieuses

A QUALITE EGALE NOS PRIX SONT TOUJOURS PLUS BAS
Nous livrons par tout le Canada

H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 • CR. 2168

GRECO RENCONTRERAIT MONTGOMERY POUR LE TITRE, LE 25 JUIN

Le Royal l'emporte par 7 à 2 grâce à un ralliement de 5 points à la 5e manche

Wayne Collins est très brillant en relève pour Ed Spaulding et les Bisons ne frappent que 5 coups sûrs durant toute la partie. — Le Royal cogne sept coups sûrs dont six à la 5ième manche. — Deux-buts de Olmo, Ortiz et Kimball. — Les Bisons se servent de trois lanceurs.

CONTRE TORONTO DIMANCHE ET LUNDI

BUFFALO .. .. 020 000 000 — 2 5 0
MONTREAL .. .. 000 250 00x — 7 7 1

Tising, Roxbury, Hewitt et Unser; Spaulding, Collins et Hewell.

STADE DU ROYAL, 22. — (Par fil direct au "Petit Journal").

Le Royal est monté seul en 2e place (juste à temps pour recevoir les vilains Leafs de Toronto), samedi après-midi quand il a remporté une belle victoire de 7 à 2 sur les Bisons de Buffalo pour, du même coup, remporter les honneurs de la série par deux parties à une.

Tout comme à la partie de vendredi, le jeu a été serré jusqu'à la 4e manche et encore une fois ce sont les Bisons qui ont pris l'avantage, mais un beau ralliement de cinq points du Royal, à la 5e manche, ralliement dont nous donnons le détail plus bas, a scellé le sort de la joute en faveur des locaux.

LES HEROS

Le lanceur Wayne Collins et les deux Cubains, Luiz Olmo et Roberto Ortiz, ont été les grandes vedettes du Royal. Collins a remplacé Spaulding, à la seconde manche, et il n'a alloué que 4 coups sûrs. Il fut toujours solide et méritait de remporter la victoire, sa 1ère de l'année. Ortiz et Olmo ont fait compter respectivement trois et deux points et ils eurent chacun un deux-buts à leur crédit. Bud Kimball frappa aussi un deux-buts.

Les Bisons envoyèrent successivement les lanceurs Tising, Roxbury et Howitt au monticule mais le Royal n'eut aucune peine à compter les points nécessaires à la victoire contre ces trois gars. On trouvera plus bas le détail des points de la partie.

CONTRE LE TORONTO DIMANCHE

Les puissants Leafs de Burleigh Grimes seront au stade dimanche pour leur 1ère visite de la saison et on s'attend à une foule immense pour voir les deux clubs canadiens aux prises. Les Leafs ont facilement mené la ligue depuis le début, aucun club ne pouvant réellement lui donner trop de fil à retordre. D'un autre côté, le Toronto en sera à ses premières rencontres avec le Royal, cette saison et nombreux sont ceux qui croient que nos gars pourront tenir tête aux équipiers de Grimes. De toute façon, les lanceurs Gregg et Sherer seront envoyés au monticule dimanche dans l'espoir de battre les Leafs et de réduire leur avance. Nul doute alors que si la température est belle, plusieurs milliers d'amateurs voudront assister à ce programme-double qui promet d'être

DEUX PARTIES LUNDI

Lundi, jour férié, il y aura un autre programme double, au stade, entre le Toronto et le Royal. C'est dire que si les gars de Thompson ont le moindrement de veine en fin de semaine, ils pourront se rapprocher sensiblement des leaders du circuit Shaughnessy. On sait que la 1ère partie débutera à 2 heures, tout comme un dimanche.

LE BUFFALO COMPTE

Les Bisons prirent une avance de 2 à 0 dès la deuxième manche lorsque Spauldin, accorda un but sur balles à Rocco pour commencer la manche. Mayo Smith obtint ensuite un simple au champ droit et le but sur balles accordé à Outlaw remplit les coussins.

COLLINS A LA PLACE DE SPAULDING

Fresco Thompson décida alors de retirer Spaulding du monticule et Wayne Collins vint prendre sa place. Le receveur Al Unser se signala alors en frappant un simple au champ centre et Rocco compta. Le lanceur vétéran Bud Tising cogna ensuite une longue chandelle au champ gauche et Smith compta le deuxième point du Buffalo après le retrait. Collins se mit en vedette en retirant successivement Bengoechea et Bejma pour mettre fin à la manche.

A sa moitié de la manche, le Royal eut l'occasion de reprendre un point lorsque Robert Ortiz frappa un solide trois-buts sur la clôture du champ gauche avec un joueur retiré mais Dixie Howell frappa dans les mains de l'arrêt-court qui compléta le double-jeu sur Ortiz en lançant au troisième but.

LE ROYAL EGALISE

A la quatrième, E. Badke, premier homme au bâton fut retiré au marbre mais Kimball obtint un but sur balles et avança au second sur une balle passée du receveur Unser, alors que Graham était au bâton. Graham reçut toutefois un but gratuit. Le brillan joueur Luis Olmo les fit compter tous deux avec un solide deux-buts par dessus la tête du champ centre, pour égaliser le score. Sur le lancer au marbre, Olmo prit son troisième, mais Ortiz fut retiré sur un roulant facile, Bengoechea à Rocco et il ne put encore compter. Howell mit fin à la manche en frappant à Rocco qui le retira au premier but avec l'aide de Tising.

A leur moitié de la cinquième, le Royal prit non seulement l'avance mais il força Tising dont le tempérament coléreux est reconnu, à quitter le monticule. Bernhardt, Campanis et le lançeur Wayne Collins obtinrent des simples à tour de rôle, Collins faisant compter Barnhardt.

Roxbury prit alors la place de Tising mais Badke fit compter Campanis avec un "bunt" parfait. Kimball continua le ralliement avec un solide double sur la clôture du champ droit, Collins avançant au troisième, et Graham obtint un but sur balles intentionnel. Olmo fit compter son troisième point de la partie avec une longue chandelle au champ droit et Ortiz se signala avec un deux-but qui fit compter Kimball et Graham, donnant une avance 7 à 2 aux Royaux.

Howell obtint un but sur balles et Barnardt revint au bâton pour la deuxième fois, mais il fut retiré sur une chandelle à l'arrêt-court.

BUFFALO	ab	p	cs	r	MONTREAL	ab	p	cs	r
Bengo'a, ac	3	0	1	3	Badke, cg	3	0	0	1
Bejma, 2b	4	0	0	2	Kimball, 3b	3	2	1	3
Heller, 3b	5	0	0	1	Graham, 1b	2	2	0	9
Kobesky, cd	3	0	1	1	Olmo, cc	4	0	1	2
Rocco, 1b	3	1	1	9	Ortiz, cd	3	0	2	2
Smith, cc	4	1	1	2	Howell, r	3	0	0	3
Outlaw, cg	1	0	0	0	Barnh't, 2b	4	1	1	3
Unser, r	4	0	1	5	Campa's, ac	3	1	1	3
Tising, l	2	0	0	1	Spauldi'g, l	1	0	0	0
Roxbury, l	0	0	0	0	Collins, l	3	1	1	1
xLorenz	1	0	0	0					
Hewitt, l	0	0	0	0					
xxDeweehe	0	0	0	0					
Totaux ..	30	2	5	24	Totaux ..	28	7	7	27

x—A frappé pour Roxbury à la 7e.
xx—A frappé pour Hewitt à la 9e.

Sommaire — Erreurs: Barnhardt. Points produits par Unser, Tising, Olmo (3), Collins, Ortiz (2) Badke. 2-buts: Olmo, Kimball. 3-buts: Ortiz. Sacrifices: Badke, Collins. Doubles-jeux: Bengoechea à Heller; Barnhardt à Campanis à Graham; Campanis à Barnhardt à Graham. :Laissés sur les buts: Montréal 5, Buffalo 10. Buts sur balles: Spaulding 4, Tising 2; Roxbury 2; Hewitt, 1; Collins, 8. Retirés au bâton: Spaulding 0; Tising 3; Roxbury 0; Hewitt 2; Collins 2. Coups sûrs de Spaulding 1 en 1 manche; Collins 4 en 8; Tising en 4; Roxbury 2 en 2; Hewitt 0 et 2. Frappé par le lanceur Roxbury (Campanis). Passe passée: Unser. Lanceur gagnant: Collins; lanceur perdant: Tising. Arbitres: Boggess et Henlines. Temps : 2:05. Assistance : 4.020.

Ankenman se rapporterait et jouerait aujourd'hui

On a appris samedi que Pat Ankenman, le nouvel arrêt-court du Royal, récemment cédé au club local par le Brooklyn et qui devait arriver à Montréal samedi, pour jouer dans la joute d'hier, n'avait pu le faire, comme il avait dû demeurer à New-York auprès de sa femme malade. On a annoncé toutefois, hier, que Ankenman arriverait peut-être dimanche, à temps pour prendre part au programme double Toronto-Montréal, au stade local, aujourd'hui.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
TORONTO	19	7	.731
MONTREAL	12	11	.522
NEWARK	11	11	.500
SYRACUSE	8	8	.500
BALTIMORE	11	12	.478
JERSEY-CITY	11	14	.440
BUFFALO	8	12	.400
ROCHESTER	8	12	.400

ROCHESTER ..... 000 000 002— 2 10 1
TORONTO ..... 100 000 20x— 3 13 1
Wicker (P), Schmidt (8), et Burmeister; Jarlett, (G), Strincevich (8) et Crompton.

Deuxième partie

ROCHESTER . . . 001 000 0— 1 4 0
TORONTO . . . 000 000 0— 0 4 1
Donnelly et Rice; Hopper et Williams.

BALTIMORE ..... 000 001 032— 6 15 1
NEWARK ..... 000 000 111— 3 7 1
Klieman et Pare; Roser, Fallon (P) (8), Ananicy (8), et Robinson.

JERSEY-CITY - SYRACUSE
(Partie du soir)

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
NEW-YORK	14	8	.636
CLEVELAND	13	11	.542
DETROIT	12	11	.522
WASHINGTON	14	13	.519
ST-LOUIS	9	11	.450
PHILADELPHIE	13	14	.481
CHICAGO	10	11	.476
BOSTON	10	16	.385

WASHINGTON .... 011 000 000— 7 7 2
CHICAGO ..... 000 101 12x— 5 10 1
Pyle (P), Haefner (7), et Early; Smith et Turner.

PHILADELPHIE .... 000 010 100— 2 9 1
ST-LOUIS ..... 000 000 001— 1 6 2
Christopher et Swift; Hollingsworth, Muncrief (9) et Hayes.

BOSTON . . . 000 000 000— 0 2 3
DETROIT . . . 000 012 01x— 4 8 2
Newsome et Peacock; Trout et Parsons.

NEW-YORK - CLEVELAND
(Partie du soir)

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
BROOKLYN	20	9	.690
BOSTON	14	8	.636
ST-LOUIS	15	10	.600
PHILADELPHIE	13	11	.542
CINCINNATI	12	14	.462
PITTSBURGH	9	13	.409
NEW-YORK	11	16	.407
CHICAGO	7	19	.269

CINCINNATI . 000 000 110— 2 9 0
BROOKLYN . . 220 001 00x— 5 7 0
Walters (p), Shoun (2), Stone (7), Heusser (8) et Mueller; Newsom et Owen.

ST-LOUIS ..... 400 000 042—10 13 0
NEW YORK ..... 020 000 014— 7 10 4
Krist, Munger (9), et Odea; Wittey, Adams (8), Fieldman (9), et Mancuso.

Deuxième partie

ST-LOUIS . . . 001 100 103— 6 15 1
NEW-YORK . . 100 000 000— 1 6 0
Gumbert et W. Cooper; Melton (p), Mungo (7), Feldman (8) et Berres.

PITTSBURGH - PHILADELPHIE
(Partie du soir)

CHICAGO - BOSTON (Partie remise)

ASSOCIATION AMERICAINE

ST-PAUL, 1; INDIANAPOLIS, 0

KANSAS-CITY - TOLEDO
(Partie du soir)

MINNEAPOLIS - LOUISVILLE
(Partie du soir)

MILWAUKEE - COLUMBUS
(Partie du soir)

Paolita enlève le King's Plate

WOODBINE, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Paolita, cheval non favori appartenant à Charlie Hemstead, a remporté les honneurs de la 8ième reprise du du King's Plate, ici, aujourd'hui, pour une bourse de $8,000 ajoutés ainsi que les guinées du roi. Il était conduit par le jockey Rémillard. Arbor Vita, grand favori de l'épreuve a dû se contenter de la 2ème place Frankie Mann, jockey bien connu au Canada a piloté Tulachmore, un autre favori, à la 3ième position.

Rainville à l'ouverture du club St-Denis

Marcel Rainville sera présent à l'ouverture du club de tennis St-Denis, coin Jarry et Boyer, dimanche à 2 heures. Rainville, on le sait, a décidé un retour dans le tennis et il est déjà en parfaite condition. Il s'attaquera à Henri Rochon, excellent joueur. Laverdure et Art Gagnon prendront part aux doubles. On s'attend à une assistance nombreuse.

En dernière heure, samedi après-midi, on apprend qu'il est fort possible que Johnny Greco ait une chance de se battre pour le titre de champion poids léger du monde contre le nouveau détenteur Bob Montgomery. Mike Jacobs, apprend-on, a téléphoné aux autorités militaires de Montréal pour demander si le soldat aurait la permission de se battre le 25. Il a dit qu'il s'attendait à faire signer Montgomery, dès lundi, pour ce combat mais, auparavant, il voulait s'assurer si Greco pouvait accepter le combat et s'il pouvait obtenir la permission. La rencontre, si elle a lieu, sera présentée au Polo Ground ou au stade des Yankees.

Greco doit être fier du succès de Montgomery parce qu'on attribue celui-ci au fait qu'il s'est fait enlever les amygdales, récemment

Johnny Greco doit maintenant, plus que jamais, espérer le succès. S'il a lu une dépêche de New-York, il doit se trouver plus confiant. En effet, on attribue, dans certains milieux, du moins, le succès de Bob Montgomery, dans sa conquête du titre de Beau Jack, vendredi soir, au fait que le boxeur de Philadelphie s'est fait enlever les amygdales. Depuis son opération, Montgomery a remporté huit victoires consécutives contre d'excellents boxeurs.

Or, on sait que Johnny vient de se faire enlever les amygdales.

Montgomery vient de Philadelphie

Bob Montgomery, le nouveau détenteur du championnat mondial des poids légers, par suite de sa victoire par décision sur Beau Jack, vendredi soir, à New-York, est comme Jack un noir. Il est de Philadelphie et il était le premier boxeur de cette ville à combattre pour le titre, depuis 20 ans, vendredi soir. En effet, le dernier gars de Philadelphie à combattre pour le titre fut Lew Tendler et son adversaire, il y a vingt ans, était Benny Leonard. Tendler ne fut pas aussi heureux que Montgomery puisqu'il perdit. Il y a eu, cependant, d'autres excellents boxeurs de Philadelphie, Harry Blittman, Johnny Jadick, Benny Bass, Eddie Cool, Lew Massey, Harry (Kid) Brown, Tony Falco et Tommy Cross.

MADISON SQUARE GARDEN, 22.

Une foule de 18,343 personnes remplissait le Madison Square Garden presque à capacité et vous pouvez être sûrs que ces gens en ont eu pour leur argent. Montgomtry y a laissé Beau Jack donner tout ce qu'il avait durant les cinq premières rondes et à compter de la 6ème, il s'est lui-même mis à l'oeuvre avec tant de succès qu'il a réussi à presque fermer les deux yeux de Jack et à venir à un cheveu de l'expédier au plancher pour finalement se mériter la palme et le championnat mondial des poids-légers, du moins celui reconnu par la Commission de New York. La National Boxing Association, de son côté, ne reconnait pas de champion depuis que Sammy Angott a démissionné, l'automne dernier.

La Presse Associée a accordé sept rondes à Montgomery, six à Jack et a déclaré les deux autres nulles. C'est un verdict absolument correct. Seulement, Montgomery a eu beaucoup plus de marge dans les rondes qu'il s'est assurées. Montgomery pesait 135 livres contre 134 pour Jack.

Montgomery, qui avait déjà rencontré Angott à trois reprises et Jenkins par deux fois, quand ces deux boxeurs étaient respectivement champions de la classe des poids-légers, n'eut toutefois jamais la chance de les rencontrer dans un combat où leur titre était en jeu. Vendredi soir, contre Jack, Montgomery eut sa chance, comme le titre était en jeu et il n'a pas manqué son coup, loin de là. Il a su livrer un combat de stratégie et il méritait bien la victoire.

On ne croyait pas que le combat durerait 15 rondes, tant l'action fut rapide et soutenue, dès le début. Jack débuta en ouragan et fut surpris de voir Montgomery lui tenir tête. Après la 5ème ronde, toutefois, Jack sembla un peu à bout de souffle et il ralentit, pendant que Montgomery devenait de plus en plus fort. Bob commença dès lors à amasser des points et il fut régulier jusqu'à la fin. A la 11ème, même il porta plusieurs coups de droite à Jack et [illegible] vint à un cheveu de crouler au plancher. On put voir ses jambes fléchir mais dans un effort surhumain, Jack parvint à se tenir debout et à revenir dans la mêlée.

Le combat a été passablement sanglant, le nez de Jack laissant couler le sang durant les neuf dernières rondes. Montgomery fut lui-même ébranlé passablement et vers la fin on vit que son oeil gauche saignait de temps à autre. On a annoncé après le match que la foule présente avait payé la jolie somme de $94,500 pour voir les deux boxeurs aux prises.

RENDEMENT DU ROYAL

AU BATON

	ab	cs	2b	3b	c	ppp	moy.
Deforge	1	1	0	0	0	0	1.000
Collins	3	2	0	0	0	1	.666
Ortiz	88	30	5	2	0	13	.340
Corriden	54	18	4	0	0	5	.333
Grahom	72	23	5	1	4	15	.319
Howell	58	17	3	0	0	0	.293
Kimball	93	25	5	2	0	10	.268
Olmo	91	23	3	2	1	11	.252
Castro	30	7	0	0	1	2	.233
Sherer	9	2	0	0	0	1	.222
Badke	30	6	1	0	0	2	.200
Spaulding	5	1	1	0	0	0	.200
Barnhardt	76	15	3	0	2	5	.197
Campanis	77	14	2	0	0	2	.181
Washburn	15	2	0	0	0	0	.133
Flowers	15	2	0	0	0	1	.133
Chipman	11	1	1	0	0	2	.091
Gregg	17	1	0	0	0	1	.059
Ginley	1	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	ml	p	cs	bb	rab	g	p	moy.
Deforge	8	0	4	3	5	1	0	1.000
Chipman	40	12	35	22	13	3	1	.750
Gregg	41	10	32	18	15	3	2	.600
Sherer	31	11	24	13	11	2	2	.500
Spaulding	20	11	20	12	4	1	1	.500
Collins	15	7	11	11	3	1	1	.500
Flowers	48	13	30	23	14	1	4	.200
Washburn	1⅔	1	0	4	0	0	0	.000

COUNT FLEET GAGNE ENCORE

NEW-YORK, 22. — Count Fleet, le sensationnel pur sang de Madame Hertz, a continué à tout balayé sur son passage, quand il a facilement enlevé le Withers Mile, à Belmont Park, ici, aujourd'hui, pour remporter en même temps une bourse de $13,800 ajoutés. Slide Rule fut second et Tip Toe 3ième. Il n'y avait que trois chevaux dans la course. Le Count, toujours piloté par l'habile Johnny Longden, a payé $2.10.

Le Los Angeles perd après 22 victoires

SAN FRANCISCO, 22. — Une belle série de 22 victoires consécutives des Angels de Los Angeles, s'est terminée, vendredi, quand le club Hollywood à réussi à vaincre les Angels, par 4 à 2, dans une joute régulière de la ligue de la Côte du Pacifique. Fait curieux, c'est le lanceur Ken Raffensberger, qui a été la cause de la défaite et de la fin de la série des Angels, comme il a permis trois points à l'adversaire, à la 9ème manche, avant de céder sa place à un autre lanceur. Raffensberger a, à date, subi trois des quatre défaites des Angels, depuis le début de la saison.

Bénéfice net de $3,122 pour le programme

Samedi midi, les autorités militaires, qui s'étaient occupées de l'organisation de la soirée Greco-Young, au Forum, le 8 mai dernier, ont annoncé que le bénéfice net avait été de $3,122. Les recettes brutes ont été de $16,301.

Le détail des dépenses est présenté comme suit: taxes fédérales, municipales et provinciales, $2,480.37; taxe de la Commission athlétique, $800; location du Forum, $1,746.20; publicité dans les journaux, à la radio, par affiches et panneaux-réclames, $1,187.73; frais de transport pour les boxeurs, entraineurs et arbitres, $447.45; rencontres préliminaires, $602.44; demi-finale, $1,831.50; rencontre principale, Young, $2,584.41, Greco, $2,328.25.

Pete Sanstol, second de Johnny Greco ?

Pete Sanstol, soldat dans l'Armée américaine, a demandé son transfert à l'Armée canadienne, comme nous l'avons annoncé, dimanche dernier. Or, il appert, maintenant, que si Sanstol vient à Montréal c'est lui qui s'occupera de Greco comme second ou entraineur. Sanstol se trouverait ainsi à remplacer le gérant de Johnny dans le civil, soit Pit Audette. A ce sujet, on a dit que les autorités militaires avaient tous les droits en ce sens que dès qu'on est sous les drapeaux, personne dans le civil n'a de véritables droits.

Broda s'est enrôlé

TORONTO, 22. — Turk Broda, l'excellent gardien de buts des Leafs de Toronto s'est joint à l'armée canadienne samedi après-midi quand il s'est rapporté au camp du district militaire No 2, ici, dans la Ville-Reine. Broda a de la sorte rejoint son copain Billy Taylor, un autre joueur des Maple Leafs qui lui s'est enrôlé au cours de la semaine.

CIRCUITS SAMEDI — Internationale: Sielingg, Baltimore; Robinson, Newark; Nationale: Kurowski, St-Louis; Klein, St-Louis; Musial, St-Louis.

Avec Hooks ou Bolling, Graham retournera au champ de droite

Il est presque certain que le Royal obtiendra, d'ici peu, un joueur de premier but qui remplacera Jack Graham dont la position régulière est au champ droit et qui, soit dit en passant, sera bien heureux d'y retourner. Ce premier but que le Royal attend est soit Alex Hooks ou Jack Bolling. Les deux sont avec le New Orleans. On connait Hooks puisqu'il a été premier but pour le Royal, il y a quelques années. Il a même été gérant pendant quelques temps. Le gérant général John McDonald nous a dit, toutefois, qu'il aimerait mieux obtenir Bolling qui est meilleur joueur, d'après lui. Cependant, il sera satisfait si le Royal obtient Hooks.

En parlant du retour de Graham à son ancien poste, disons qu'il y a des chances qu'il restera, ici, toute la saison. En effet, même s'il est accepté par les autorités militaires américaines, Graham obtiendra un congé plus ou moins long qui lui permettra de jouer, ici, plus ou moins longtemps.

Le Montréal prend la première place au bâton dans les statistiques

Rubeling du Toronto mène toujours chez les frappeurs, il a frappé le plus de coups sûrs et il a fait compter le plus de points. — Graham a le plus de circuits. — Hamlin et Strincevich égaux chez les lanceurs.

LE ROYAL 2ième DE LA LIGUE AU CHAMP

Le Montréal a pris la première place au bâton dans les statistiques de la ligue Internationale avec une moyenne de .248, soit la même que celle du Buffalo. Au champ, le Royal est en 2ième place, 2 points en arrière du Syracuse qui a .975.

Dans les statistiques individuelles, Al Rubeling du Toronto est en vedette. En effet, il est en tête des frappeurs de toutes la ligue avec une moyenne de .352. Il a aussi frappé le plus de coups sûrs, 31 et il a fait compter le plus de points, 16. Zak, du Toronto, a compté le plus de points, 23. Un autre joueur du Toronto, Gruzdis a volé le plus de buts, 11. Enfin, deux lanceurs du Toronto, Hamlin et Strincevich sont en tête de la ligue avec chacun cinq victoires sans défaite. Dans les autres statistiques, on trouve encore le nom de Jack Graham du Royal qui mène pour les circuits avec 4. Enfin, Burmeister du Rochester a cogné le plus de doubles, 6 et Brack du Jersey-City ainsi que Rosen du Syracuse ont réussi le plus de triples, 3.

On trouvera plus bas les statistiques des meilleurs frappeurs et des meilleurs lanceurs.

LES CLUBS AU BATON

	P.	AB.	P.	CS.	2B	3B	C.	PP.	BV.	Moy.	Bl et
MONTREAL	20	648	78	161	24	5	8	67	18	.248	2
Buffalo . .	17	565	62	140	23	1	6	60	7	.248	1
Rochester .	19	593	67	143	24	1	6	57	15	.241	3
Toronto . .	25	834	119	198	21	4	6	91	31	.237	1
Jersey-City	24	790	97	185	20	7	4	88	10	.234	1
Syracuse .	15	464	40	100	18	5	2	31	9	.216	4
Newark . .	20	635	70	135	24	1	5	61	18	.213	2
Baltimore .	22	738	70	150	28	2	5	56	17	.203	3

LES CLUBS AU CHAMP

	P.	R.	A.	E.	DJ.	Moy.
Syracuse	15	395	200	15	14	.975
MONTREAL	20	514	253	21	15	.973
Newark	20	544	255	24	21	.971
Toronto	25	698	311	37	23	.965
Baltimore	22	619	296	36	16	.962
Rochester	19	486	234	31	16	.959
Jersey-City	24	626	285	50	16	.948
Buffalo	17	434	204	42	9	.938

LES FRAPPEURS

	ab	cs	pp	moy.
Timko, Roch.	5	3	0	.600
Shirley, Jersey-City	4	2	0	.500
West, Syracuse	14	5	3	.357
Rubeling, Toronto	88	31	16	.352
East, Jersey-City	20	7	2	.350
Gentry, Buffalo	9	3	1	.333
Paré, Baltimore	82	17	5	.327
Smith, Buffalo	40	13	10	.325
Corriden, Montréal	53	17	4	.321
Ortiz, Montréal	77	24	9	.312
Van Slate, Baltimore	13	4	1	.308
Savage, Newark	62	19	6	.306
Rocco, Buffalo	62	19	13	.306
Brack, Jersey-City	95	29	10	.305
Howell, Montréal	46	14	9	.304
Graham, Montréal	63	19	15	.302
Dwyer, Newark	40	12	1	.300
Polli, Jersey-City	10	3	1	.300
Zak, Toronto	98	29	4	.296
Martin, Rochester	27	8	2	.296
Koval, Rochester	44	13	9	.295
Mack, Rochester	51	15	5	.294
Clay, Rochester	72	21	3	.292
Van Robays, Toronto	65	19	11	.292
Rosen, Syracuse	59	17	4	.288
Ananicz, Newark	7	2	0	.286
Kiner, Toronto	79	22	7	.278
Kimball, Montréal	79	22	10	.278
Fleitas, Jersey-City	54	15	9	.278
Kobesky, Buffalo	65	18	9	.277
Levy, Newark	40	11	3	.275
Burmeister, Roch.	66	18	10	.273
Unser, Buffalo	55	15	8	.273
Reyes, Jersey-City	81	22	7	.272
Harrington, Syracuse	56	15	4	.268
Bengoches, Buffalo	57	15	3	.263
Robinson, Jersey-City	19	5	2	.263
Mead, Jersey-City	61	16	10	.262
Olmo, Montréal	77	20	6	.260
Small, Jersey-City	81	21	10	.250
Heller, Buffalo	68	17	3	.250
Garbark, Newark	56	14	9	.250
DelSavio, Syracuse	28	7	1	.250
Donnelly, Rochester	12	3	2	.250
Taylor, Newark	8	2	0	.250
Howell, Syracuse	8	2	0	.250
Sieling, Baltimore	85	21	8	.247
Mizerak, Rochester	65	16	5	.246
Repass, Baltimore	90	22	10	.244
Castro, Montréal	29	7	2	.241
DeWeese, Buffalo	25	6	1	.240
Gruzdis, Toronto	63	15	12	.238
King, Rochester	42	10	6	.238
Stroner, Syracuse	21	5	2	.238
Bejma, Buffalo	38	9	3	.237
Barnes, Rochester	72	17	5	.236
Letchas, Toronto	85	20	4	.235
Bell, Baltimore	85	20	0	.235
Stailer, Baltimore	85	20	11	.235
Howell, Jersey-City	60	14	5	.233
Rosenthal, Newark	60	14	7	.233
Ehemo, Jersey-City	22	5	0	.227
Outlaw, Buffalo	62	14	5	.226
Ripple, Toronto	76	17	11	.224
Holcombe, Newark	9	2	0	.222
Clark, Newark	41	9	5	.220
Badke, Montréal	23	5	1	.217
Mackiewicz, Baltimore	28	6	4	.214
Hudson, Jersey-City	19	4	1	.211
Goldstein, Syracuse	53	11	2	.208
Moss, Jersey-City	88	18	12	.205
Davis, Toronto	74	15	13	.203
Corbett, Newark	69	14	3	.203
Barnhart, Montréal	65	13	4	.200

LES LANCEURS

	ml	cs	bb	rab	g	p	moy.
Hamlin, Tor.	43	39	8	16	5	0	1.000
Strincevich, To.	58	40	9	20	5	0	1.000
Conger, Tor.	52	30	18	18	4	1	.800
Chipman, Mon.	34	30	17	13	3	1	.750
Holcombe, Ne.	35	24	19	20	3	1	.750
Hutch'son, Ro.	33	25	13	7	3	1	.750
Klieman, Bal.	50	38	18	20	3	1	.750
Polli, J.-C.	27	28	8	5	4	2	.667
Davis, New.	28	26	14	11	2	1	.667
Sherer, Mont.	25	23	10	8	2	1	.667
Gentry, Buff.	28	20	15	16	2	1	.627
Donnelly, Roch.	34	22	23	26	3	2	.600
DeLaCruz, Syr.	40	32	16	19	3	2	.600
Gregg, Mont.	40	32	18	17	3	2	.600
East, J.-C.	52	55	17	29	3	2	.600
Hopper, Tor.	37	29	19	19	3	2	.600
Van Slate, Ba.	53	50	26	25	3	3	.500
Voiselle, J.-C.	48	40	20	20	3	3	.500
Swift, Balt.	19	19	6	6	2	2	.500
Bartleson, Syr.	29	22	12	8	2	2	.500
Giebell, Buff.	41	34	17	12	2	2	.500
Nananicz, Ne.	22	16	19	12	2	2	.500
Spaulding, Mo.	19	19	8	4	1	1	.500
Roser, New.	18	16	16	9	1	1	.500
Hiller, New.	13	7	11	4	1	1	.500
Ott, Buffalo	9	7	9	3	1	1	.500
Gromek, Balt.	27	24	9	12	1	2	.333
Roscoe, Buff.	28	33	12	6	1	3	.250
Tising, Buff.	24	22	15	9	1	3	.250
Carter, Syr.	30	29	11	4	1	3	.250
Wicker, Roch.	31	23	6	8	1	3	.250
Fischer, J.-C.	52	56	25	16	1	5	.167
Trotter, Roch.	32	24	9	9	0	2	.000
Roy, Roch.	6	9	7	1	0	2	.000
Brown, Tor.	6	5	3	1	0	2	.000
Fallon, New.	21	19	11	8	0	3	.000
Flowers, Mon.	38	23	19	11	0	4	.000

Le Kik au parc Jarry

Le puissant club Kik, d'Emile Ménard, qui fait, cette année, partie de la ligue de baseball Starr intermédiaire, fera son ouverture officielle cet après-midi, au parc Jarry, quand il recevra le club Seven-Up. Tous les amateurs sont cordialement invités. La partie débutera à 2 h. 30.

Le Detroit cède Wertz au Buffalo et Gomez irait à Philadelphie

DETROIT, 22. — Les Tigers de Detroit ont envoyé le voltigeur Victor Wertz, sous option, au Buffalo de la ligue Internationale, pour réduire leur nombre de joueurs à 21, et faire place au premier but John McHale, qui pourra porter les couleurs des Tigers, durant un mois, avant de se rapporter à la marine américaine. Wertz, âgé de 18 ans, s'attend lui-même à être appelé, d'ici un mois. Tous deux jouaient à Winston-Salem, en Caroline, l'an dernier.

A Philadelphie, le nouveau propriétaire des Phils, Bill Cox, a annoncé que son club avait fait une proposition au lanceur Lefty Gomez qui vient d'être congédié par les Braves de Boston. Cox a dit qu'il avait proposé à Gomez de se rendre à Philadelphie pour démontrer au gérant Bucky Harris que son bras est réellement capable de lancer quelques joutes encore et si tel est le cas, les Phils lui feront signer un contrat aussitôt. Harris a déclaré de son côté qu'il avait vu Gomez à l'oeuvre une couple de fois l'an dernier et que Gomez ne l'avait pas impressionné outre mesure.

Drillon dans l'armée ?

On apprend de bonne source que Gordon Drillon songe à s'enrôler dans l'Armée canadienne ou bien qu'il sera appelé. Il s'agira d'une bonne ou d'une mauvaise nouvelle, bonne pour ceux qui n'ont jamais aimé l'ailier droit du Canadien, mauvaise pour ceux qui estimaient qu'il était de valeur puisqu'il comptait un grand nombre de buts.

Nouveau record établi par la remise des parties

A cause de la température plusieurs clubs de l'Américaine ont plus de parties à jouer que de jours.

PROGRAMMES DOUBLES

Les clubs de la ligue Nationale sont dans de bien mauvais draps. Les clubs de la section ouest devaient rencontrer leurs rivaux de l'Est mais les remises de parties ont été si nombreuses qu'on en a établi un nouveau record.

Le président de la ligue, Will Harridge, a dit que la situation était tellement sérieuse dans au moins deux cas que les clubs seraient dans l'obligation de jouer les jours où il n'y avait pas de parties à l'affiche, ou encore que les parties seraient remises jusqu'à ce que les clubs de l'Ouest fassent un voyage dans l'Est.

PLUS DE PARTIES QUE DE DATES

La remise des parties de lundi, mardi et mercredi constitue un record, a dit Harridge. Les parties des séries entre Philadelphie et Chicago, Washington et St-Louis, New-York et Detroit et Boston à Cleveland ont tellement été remises que dans un des cas, les clubs ont deux fois plus de parties à jouer qu'ils leur restent de jours pour les jouer.

Quatre des parties que le Washington devait jouer à St-Louis ont été remises. Les Senators jouent à St-Louis cinq jours de plus cette année, mais des programmes doubles sont déjà arrangés pour 2 de ces jours, ce qui laisse 3 jours pour jouer 7 parties.

La situation est presque semblable pour la série Philadelphie à Chicago, avec 4 parties remises et seulement 4 jours pour les reprendre. Si une autre partie est remise dans la série Boston à Cleveland, la même chose arrivera de nouveau.

Le Detroit s'est servi de jours où il n'y avait pas de parties à l'affiche pour remettre à point la situation avec les Yankees. Supposons qu'on n'aurait pas trouvé de dates libres, les Tigers auraient été dans l'obligation de jouer des programmes doubles avec les Yankees pour le reste de la saison.

Vendredi, pour rendre la situation encore plus grave, toutes les parties de la ligue Nationale ont été remises. Dans la ligue Américaine, pour un changement, seulement une partie a été remise. On semble un peu plus chanceux dans la ligue Internationale, quoique plusieurs joutes durent aussi être contremandées. Vendredi, comme exemple, 3 parties n'ont pu être jouées.

Harridge a déclaré que toutes ces parties remises, l'inauguration plus tardive, et le nouveau système de 3 voyages au lieu de 4 pour chaque club, avaient rendu la situation impossible.

"C'est ce qui explique les petites assistances", a-t-il déclaré. "Les amateurs ne peuvent pas aller aux parties si celles-ci n'ont pas lieu".

McCoy vs Daniel, à Québec, le 26

QUEBEC, 22. — Le prochain programme pugilistique du club de boxe de Québec sera présenté, mercredi soir, 26 mai, à la Tour. Il y aura cinq combats totalisant 34 rondes:

Al McCoy vs Eddie Daniel, 8 rondes;
Norman Sea vs Gérard Blouin, 8 rondes;
J.-Paul Lamonde vs M. Drouin, 6 rondes;
Johnny Bouffard vs T .Cusson, 6 rondes;
Jerry O'Brien vs D. C. Rowe, 6 rondes.

Daniel a obtenu la décision sur McCoy dans un récent combat de six rondes, mais les amateurs exigeaient un match-revanche. Blouin a également une revanche à prendre contre Sea, qui le battit en 5 rondes récemment. Rowe, un nouveau venu, a fait ses preuves en Angleterre d'abord, et dans sept autres pays. Il s'est récemment battu à New-York.

LES SIX MEILLEURS

AU BATON

	p	ab	p	cs	moy.
Stephens, Browns	18	68	11	25	.368
Frey, Reds	24	97	13	34	.351
Higgins, Tigers	22	84	8	29	.345
McCarthy, Braves	22	85	11	29	.341
McCormick, Reds	25	100	8	34	.340
Herman, Dodgers	27	97	14	33	.340
Moses, White Sox	20	72	5	22	.319

POINTS PRODUITS

LIGUE NATIONALE: Herman, Dodgers: 20.
LIGUE AMERICAINE: Spence, Senators, 18.

CIRCUITS

LIGUE NATIONALE: Ott, Giants; Maynard, Giants; Litwhiler, Phillies, 4.
LIGUE AMERICAINE: Keller, Yankees, 4.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

HENRY MORGENTHAU, le secrétaire du trésor aux Etats-Unis, est dans une curieuse situation quant à la partie entre les clubs Washington et station navale d'entraînement Norfolk, partie qui a lieu à Washington, demain soir... En effet, pour assister, il faut acheter une ou plusieurs obligations de la Victoire... Or, M. Morgenthau, comme secrétaire du trésor, ne peut acheter aucune des obligations qu'il émet... Cependant, il est probable que M. Morgenthau assistera quand même à la joute puisqu'il a déjà reçu des invitations de ses amis qui ont acheté plusieurs obligations et qui se trouvent ainsi à avoir des sièges additionnels...

FREDDY FITZSIMMONS, lorsqu'il a lancé contre les Pirates de Pittsburgh, l'autre jour, a perdu sa première partie en quatre saisons contre ce club... On sait que Fitz était à l'essai dans cette partie et comme il a été envoyé aux douches, il est probable que son nom sera retiré de la liste des joueurs réguliers des Dodgers...

MEL OTT, le gérant des Giants qui détient plusieurs records, dont ceux du plus grand nombre de circuits de la ligue Nationale, du plus grand nombre de points produits, etc., a aussi l'honneur d'être le seul joueur du circuit à avoir compté six points dans une partie depuis 1900... Mel a réalisé cet exploit le 4 août 1934...

STEVE O'NEIL vient d'être "honoré"... En effet, au jardin zoologique de Detroit, on vient de donner son nom à un nouveau-né tigre...

BILL DICKEY, le gros et grand receveur des Yankees, est le champion dormeur de son club sinon de la ligue... On rapporte que Dickey passe les journées de pluie à dormir pendant que ses coéquipiers vont au cinéma, jouent au pool, écrivent des lettres ou jasent dans le lobby...

JOHNNY LINDELL, l'ancien lanceur du Newark, s'est définitivement gagné une place dans le champ extérieur des Yankees... Le gérant Joe McCarthy, qui avait dû prendre une chance à cause de la rareté des voltigeurs, s'est dit satisfait de Lindell qui a la bonne moyenne de plus de .300 au bâton...

LA FEMME N'A PAS DE PLACE dans la tribune des journalistes au Polo Ground... C'est du moins ce que viennent de décider les rédacteurs de baseball... Comme résultat, le secrétaire Eddie Brannick des Giants est dans une impasse car il avait accordé le permis à certaines femmes reporters de prendre place avec les scribes...

STEVE O'NEIL vient de défendre les "hot dogs" et les liqueurs douces dans la chambre de ses joueurs de Detroit... Il a pris cette décision après qu'un lanceur ait été envoyé aux douches à la première manche... Ce lanceur avait mangé et bu, quelque temps avant la joute dans la chambre des joueurs...

BILLY TAYLOR, le brillant joueur de centre des Leafs de Toronto, vient de s'enrôler dans l'Armée canadienne et on parle déjà de lui comme devant aller à Cornwall où il jouerait pour le club de l'endroit dans la ligue Senior...

BILL COWLEY, le fameux joueur de centre du Boston, est maintenant courtier en assurances à Ottawa, où il demeure l'été...

LEO DANDURAND, dont les activités sportives et commerciales ne se comptent plus, vient de s'intéresser à une compagnie qui vend de l'eau de Vichy et qui vient d'une source de notre province...

LE BARON GOTTFRIED VON CRAMM, joueur de tennis allemand bien connu, surtout à la suite de sa tournée aux Etats-Unis, est, annonce-t-on, prisonnier des alliés depuis la victoire de Tunisie...

GEORGES BARRETTE, frère de Jean Barrette, vient de gagner son grade de second-lieutenant à St-Jérôme... Il ira continuer ses études pour des grades supérieurs à Brockville...

CLIFF BUTLER, le publiciste bien connu du Forum, dont l'activité est insurpassable, a eu 36 ans, mercredi... EDDIE QUINN, le match-maker presque sans égal de la lutte au Forum, a eu 37 ans, hier... Félicitations et souhaits...

LA LUTTE et non la boxe ni le vaudeville est l'attraction préférée par les soldats et les marins dans les camps de l'Armée américaine sur la côte du Pacifique...

Il est définitif que les courses commenceront à 4 heures, la semaine

A une réunion de la "Province of Quebec Racing Incorporated", tenue, samedi, sous la présidence de T.-P. Gorman, il a été officiellement annoncé que les courses dans notre province commenceraient à 4 heures, les jours de la semaine, c'est-à-dire à l'exception du samedi alors que la première épreuve aura lieu à 3 heures. L'Association se conforme ainsi à un ordre de M. Jules Archambault, commissaire du transport. On sait que la première réunion, celle de King's Park, qui sera tenue à Mont-Royal, commencera le 19 juin. Gorman a fait remarquer que les chevaux seraient fort nombreux si l'on en juge par les demandes d'écuries qu'on reçoit. On a reçu même des demandes d'aussi loin que de Mexico City. Gorman a déclaré qu'il n'y avait rien d'autres à annoncer sinon que tout marchait sur des roulettes.

PLUSIEURS INNOVATIONS A L'OUVERTURE DE LA SAISON DE CROSSE, A LACHINE

Plusieurs innovations marqueront l'ouverture de la saison de crosse ce soir à l'Aréna de Lachine.

Tout d'abord la première joute, qui opposera le club Lachine-Ville St-Pierre au club du Corps d'aviation royal canadien, verra chaque équipe n'aligner que six joueurs à la fois sur le plancher.

Ce nouveau règlement permettra aux parties d'être excessivement rapides et éliminera une foule de rudes coups inutiles.

Le règlement au sujet de la punition retardée sera également mis en vigueur pour la première fois. Cela évitera à une équipe d'être une victime trop facile pour son adversaire.

Naturellement les équipes militaires du C.A.R.C. de Lachine et de l'Armée de Valleyfield rendront la ligue Sénior encore plus imposante.

Le changement de joueurs quand le jeu est arrêté — à moins qu'il ne s'agit d'un point, quand un joueur est blessé ou que la balle tombe dans les estrades, ne sera plus toléré. La partie ne fera que soulever davantage l'intérêt.

Quelques cérémonies se dérouleront à l'Aréna de Lachine ce soir. Il y aura parade de joueurs et d'officiels, avec la fanfare des aviateurs en tête. Puis M. A.-L. Caron, président honoraire de la Québec Lacrosse Association, mettra la rondelle au jeu... Il sera alors accompagné de Son Honneur le maire Edgar Leduc, de Lachine, et de Jack Graham, des Royaux de Montréal..

La rencontre débutera à 8 h. 30 très précises.

Le Lachine-Ville St-Pierre semble posséder une équipe redoutable. Al King sera dans les buts. Red Storey, René Couture, Charlie Phillips et Eddie Greene formeront la défense, tandis qu'à l'attaque on verra Henri Fayette, Marcel Valois, Jimmy Greene, Frank Currie, Bill Davies et autres étoiles locales. Tommy Angle sera le capitaine et prendra part à la joute.

Les aviateurs alignent des joueurs du calibre de Paul-Marcel Raymond, Frankie Eddolls, Bernie Kennedy et Russ Wheaton. L'équipe comprend aussi d'excellents joueurs d'Ontario et de la Colombie Britannique.

Tous les gérants et instructeurs des clubs affiliés à la Q.L.A. devront avoir leurs cartes.

Les Indiens de Caughnawaga-St-Régis, l'Armée de Valleyfield et le Canadien profiteront de la fin de semaine pour poursuivre leur entrainement. Le Canadien jouera contre l'Armée à l'Aréna de Valleyfield jeudi soir de cette semaine.

Le tennis au Francs-Rigolos

Les activités sont grandes au populaire club de tennis de l'Est, Les Francs-Rigolos.

Les membres, anciens et nouveaux, semblent heureux de prendre leurs ébats sur les courts, qui sont en parfaite condition.

La direction annonce avec plaisir l'ouverture officielle du club pour le 6 juin avec plusieurs étoiles du tennis dans un tournoi exhibition.

Les champions de la dernière saison recevront à cette occasion les trophées et récompenses mérités pour leur bel exploit des tournois finals 1942, lors de la clôture de la saison.

C'est avec grand plaisir que la direction souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres et ces derniers sont à l'avance du bon chez soi. En compagnie des anciens qui eux-mêmes se sont assurés leur place au club qui a toujours gardé son nom et sa popularité auprès des amateurs de ce sport.

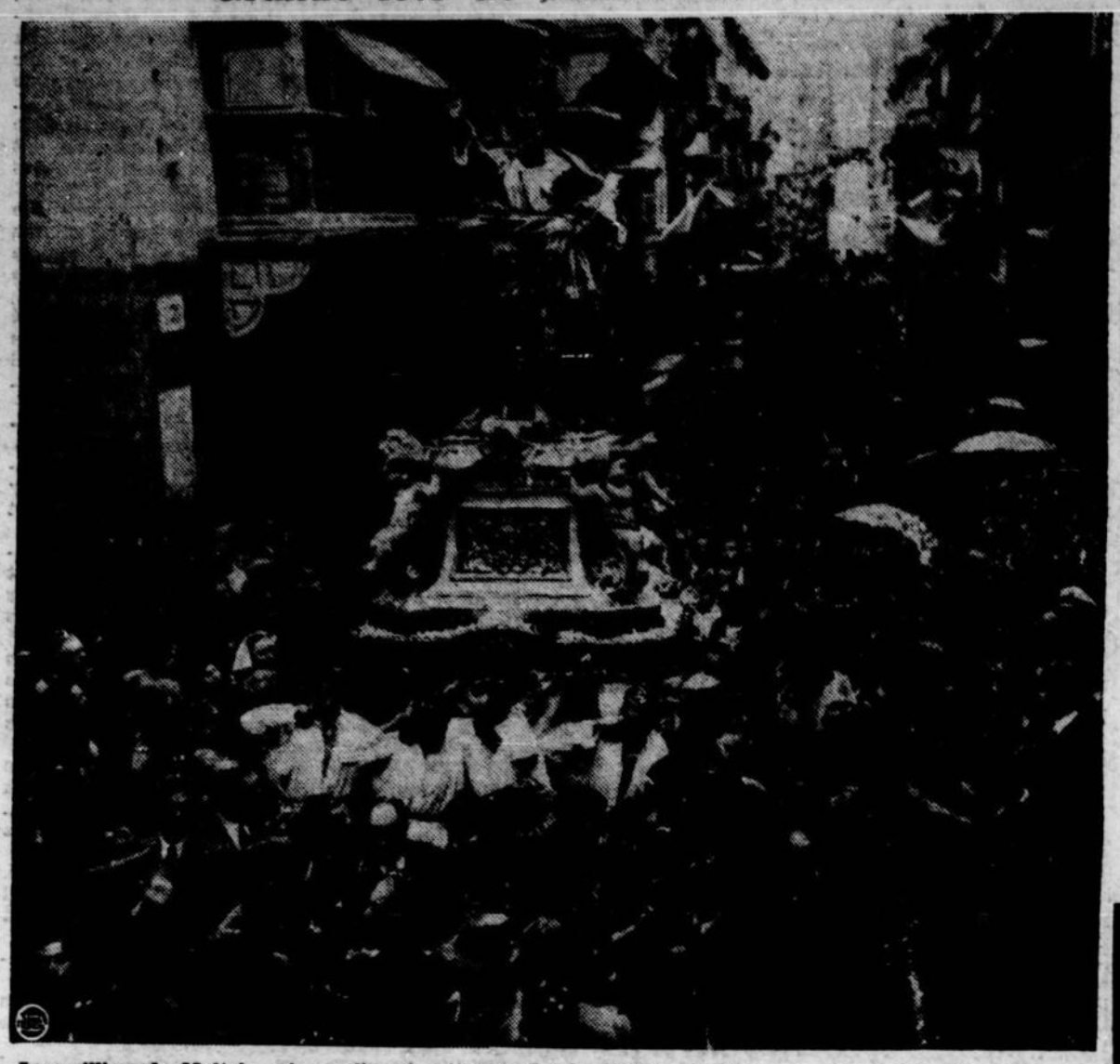
Inf: René Tremblay, CL. 5295 ou Gaston Veuillette CL. 1844.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 22 MAI 1943
Section sportive
6 PAGES — 43 à 47

Grande fête de saint Paul, à Malte



Les milliers de Maltais qui remplissent cette rue de La Valette, à Malte, ne s'énervent guère avec la menace de raids aériens. On sait pourtant que cette île de la Méditerranée a été surnommée "le point le plus bombardé de la guerre. (Les bombardiers ennemis l'ont attaquée plus de mille fois). La foule, accourue ici pour célébrer la fête de saint Paul le Naufragé, suit une statue de 10 pieds du grand saint qui, il y a 1882 ans, avait abordé sur le rivage de Malte, à la suite d'un naufrage.

Pas l'ombre d'un Japonais!... Mais de la boue!

Les combattants américains sont ici installés à Amchitka, une des iles Aléoutes, à seulement 63 milles de l'île Kiska, qu'occupent les Japonais. Pour le moment, c'est le dégel du printemps. En haut, de la boue à mi-jambes, c'est l'avance pacifique vers la cuisine militaire. En bas, c'est la lutte des véhicules contre un pied de boue. Même les puissants petits "jeeps" resteraient en panne, sans l'intervention du camion demi-chenille. L'unique résistance que rencontrèrent les Yankis, en débarquant dans cette île stratégique, ce furent les intempéries.

Un bain vieux de 1400 ans

Ces soldats américains s'ébattent dans l'un des luxueux bains publics construits par les anciens Romains, près de Gafsa, en Tunisie, voici quelque 1,400 ans. Des sources d'eau chaude et minérale alimentent ces fameux thermes, dont la température se maintient aux environs de 70 degrés.

La femme-obus

Non, ce n'est pas une bombe qui sort de la gueule de ce canon, dans un tourbillon de fumée blanche, mais bien une jeune fille. Il s'agit de Victoria Zacchini, âgée de 18 ans, qui exécute ce palpitant numéro de cirque à la place de ses frères Hugo et Mario, qui sont aujourd'hui dans les rangs de l'armée américaine. On devine un peu quel sang-froid il faut à cette jeune femme pour se laisser lancer par un canon comme une bombe vivante.

NOUVELLES SPORTIVES:

GRECO contre MONTGOMERY
pour le titre mondial, le 25 juin

(Voir page 46)

INTERESSANT PROGRAMME DE LAUREAT SAINT-PIERRE, NOUVEAU SURINTENDANT DES JEUX
(Voir page 45)

LE RYTHME, LA CADENCE ET L'EQUILIBRE SELON PETE SANSTOL
(Voir page 43)

JOHNNY TOUSIGNANT A QUEBEC, LE 4 JUIN
(Voir page 42)

LE MONTREAL EN TETE, AU BATON, DANS LES STATISTIQUES DE L'INTERNATIONALE
(Voir page 47)

MONTREAL, VILLE DES MAJEURES
(Voir page 44)

FIN DE LA SERIE BUFFALO-ROYAL
(Voir page 46)

NOTES ET POTINS AVEC LE ROYAL
(Voir page 44)